OL-PSG **Les leçons de Cavani à Lacazette**

FRANCE football

3,00 €
MARDI 29 NOVEMBRE 2016
N° 3683 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Diaby
« Je n'ai jamais fait de dépression »

UMTITI
« QUAND MESSI NOUS PREND POUR DES PLOTS... »

LENS
MARTEL, L'ENVIE APRÈS MAMMADOV

MARSEILLE

LES QUESTIONS QUI FÂCHENT

Garcia a-t-il les mains libres ? | Que faire de Diarra ?
Quels joueurs retenir pour le projet ? | Passi peut-il rester ?
L'OM va-t-il vraiment affoler le mercato cet hiver ?...

M 04155 - 3683 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Le whiskey Jameson est né dans les rues de Dublin,
à la distillerie de Bow Street, en 1780.

Distribué par Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 303 656 375 RCS Marseille – 4 et 6 rue Berthelot – 13014 Marseille. © Vincent Dixon

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Moi, **président** de l'OM...

Dans un coin où il ne faut craindre degun, dégainons.
Les options fumeuses et les décisions fameuses parfois prises au cours des dernières années par ceux qui se sont assis – assoupis ? – un jour, ou un peu plus, dans le fauteuil de président de l'OM enlèvent tout complexe au moment de poser brièvement une fesse sur l'accoudoir du siège olympien.
Moi, président, j'interdirais les mannequins challenges les soirs de match, comme à Monaco samedi dernier. C'est sympa, mais trop risqué.
Moi, président, j'éviterais de convoquer trop souvent le passé et de réveiller les nostalgiques en trimballant n'importe où la coupe aux grandes z'oreilles. Secouer frénétiquement le trophée de 1993 devant Rekik, Sakai, Rolando, Alessandrini et consorts, c'est comme faire passer un père Noël avec sa hotte pleine de cadeaux dans une classe de petits mal-voyants. C'est à la fois maladroit et surtout très méchant.
Moi, président, je demanderais aux supporters de se lancer dans la réalisation d'avions en papier pour chaque match à domicile. Avec un peu de bol, ces drones en carton, à l'efficacité reconnue à proximité d'un banc, pourraient peut-être un peu déstabiliser les adversaires. Pas très noble, ni malin, je l'avoue, mais en ces temps de rigueur, il faut privilégier l'efficacité et l'imagination.
Moi, président, je ressortirais des placards ce vieux slogan de l'Outrance Maîtrisée. Ça plaît toujours.
Moi, président, je rehausserais le tarif de la prime de match disputé avec un brassard. Peut-être que ça en inciterait davantage à s'investir vraiment.

J'interdirais les mannequins challenges les soirs de match. C'est sympa, mais trop risqué.

Moi, président, je demanderais aux trois plus mauvais joueurs (à partir d'un combo entre les notes de *France Football*, de *L'Équipe* et de *la Provence)* de parcourir à pied, le lendemain matin, la traverse de la Martine, cette petite veine pittoresque et parfois bouillonnante conduisant au centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus.
Moi, président, je miserais toute mon enveloppe de dollars sur un seul joueur lors du prochain mercato, comme l'avait fait Jean-Michel Aulas avec Sonny Anderson en 1999. Mais surtout pas comme l'avait fait Jean-Michel Aulas en 2010, avec Yoann Gourcuff.
Moi, président, plutôt que de procéder à une vaine chasse aux sorcières en interne, je ferais venir deux-trois marabouts pour désenvoûter certains joueurs. Et plus si affinités. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_29 novembre 2016

ENTRETIEN
4. **Aymeric Laporte** « Pour une fois qu'on parlait de moi... »

10. FORUM

À LA UNE
14. **OM** Le tour de la question
20. **Abou Diaby** « Si c'est l'histoire de ma vie... »
24. **Younes Belhanda** Les vertus de l'exil
26. **Lille** Que de trous d'ère
28. **Cavani-Lacazette** « El Matador» mate la concurrence
30. **Dix choses à savoir sur...** Thomas Mangani
31. **François Kamano** À fond la forme
32. **Gervais Martel** Même pas las !
34. **Relance** Les vrais chiffres du foot pro
38. **Samuel Umtiti** « Quand Messi nous prenait pour des plots »
41. **FC Barcelone** Au banc des accusés
42. **Technique** Weigl, la sentinelle 2.0
44. **Torino** Bellotti, et re-Bellotti
45. **Kasper Dolberg** Le feu sous la glace
45. **Chelsea** Simply irresistible

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Tim Wiese

Je rêve
en espagnol.

_Aymeric Laporte
«Pour une fois qu'on parlait de moi...»

Placé au cœur d'une polémique il y a un an à la suite d'un tweet maladroit au sujet de l'équipe de France, le jeune défenseur de l'Athletic Bilbao a, depuis, pu s'expliquer avec Didier Deschamps qui l'a appelé chez les Bleus. **TEXTE** PATRICK SOWDEN, À BILBAO | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Qu'elles sont hautes les Pyrénées ! Au point d'empêcher de voir ce qui se passe de l'autre côté. L'histoire d'Aymeric Laporte avec la France ressemble jusqu'à aujourd'hui à une succession de rendez-vous manqués. Repéré par l'Athletic Bilbao à quinze ans, c'est au Pays basque qu'il suit sa formation et s'impose au point d'être régulièrement cité parmi les meilleurs défenseurs de la Liga et d'être courtisé par la Roja, qui aurait bien voulu profiter de l'indifférence du football français à son égard. Mais Didier Deschamps l'a appelé et surtout Laporte, même s'il parle la langue de Molière avec un chuintement espagnol, se sent français avant tout. À vingt-deux ans et déjà près de deux cents matches de Liga, il considère qu'il a le temps de grandir encore, sûr d'une force que le club basque a su lui transmettre.

«Vous avez été finalement convoqué par Didier Deschamps en octobre. Vous avez enfin vu Clairefontaine... Mais je connais très bien Clairefontaine ! J'y suis allé pendant six ans avec les sélections de jeunes ! Mais c'est vrai que je n'allais pas au château. Le reste, en revanche, j'ai eu le temps de visiter.

Vous avez été déçu de ne pas être rappelé pour la Suède et la Côte d'Ivoire ? Non. La bonne chose, c'est d'avoir été appelé en équipe de France. Ça veut dire que, si je continue à travailler, je peux prétendre à avoir ma chance, même si c'est plus compliqué en étant à Bilbao, même si c'est plus simple quand vous jouez en France ou dans un gros club. L'important, c'était de voir et de discuter avec le sélectionneur. On l'a fait tranquillement. Il a été footballeur, il sait très bien ce que c'est.

Vous étiez au centre d'une polémique après quelques signes laissant penser que vous pourriez choisir la sélection espagnole si la France continuait de vous ignorer. Vous avez pu vous expliquer ? Je n'ai jamais rien revendiqué, jamais fait de chantage à qui que ce soit. Je n'ai jamais parlé d'aller en sélection espagnole. Je me sens français, je suis français, même si ça fait sept ans que je suis à Bilbao. Je n'ai jamais dit autre chose et ça m'agace, car on en a fait toute une histoire et on n'a retenu qu'un tweet *(NDLR : en novembre 2015, il avait tweeté : "Enfin bref...", alors que la défense centrale bleue était décimée et que Deschamps avait appelé Loïc Perrin)*. Pour une fois qu'on parlait de moi, c'était de façon négative. Tu ne fais pas de vague... et voilà.

Vous trouvez injuste qu'on ne vous connaisse pas davantage en France ? Ce qui m'agace, c'est que, les rares fois où l'on parle de moi c'est souvent de façon négative. J'ai entendu, par exemple, que je manquais de vivacité, que j'étais un défenseur un peu lent. Je veux bien qu'on dise ça, mais si on regarde les tests, je suis sans doute l'un des défenseurs les plus rapides de la Liga. Une moyenne de 33 km/h pour un défenseur, ce n'est pas si mal. Je veux bien être critiqué, mais il faut les bons arguments. Après, chacun fait ce qu'il veut. On affirme que j'ai déclaré vouloir jouer avec l'Espagne, c'est faux, mais je ne peux rien y faire. En Espagne, un journaliste peut balancer ce qu'il veut sans que ça dérange qui que ce soit, sans qu'il soit jamais pénalisé pour cela.

La presse espagnole vous a cependant fait beaucoup d'éloges au moment de la polémique en disant que personne ne comprenait pourquoi les Bleus ne misaient pas sur une charnière Laporte-Varane... Elle a vu qu'on était jeunes, qu'on s'était imposés et qu'on faisait de bonnes

> **Je n'ai jamais fait de chantage** à qui que ce soit. Je n'ai jamais parlé d'aller en sélection espagnole.

ALAIN MOUNIC

AVEC KEVIN GAMEIRO, LORS DU RASSEMBLEMENT EN SEPTEMBRE DERNIER AVANT LES MATCHES CONTRE LA BULGARIE ET LES PAYS-BAS, SES PREMIERS PAS CHEZ LES A.

prestations, donc elle en conclut ça. Une bonne chose pour nous deux, mais ça s'arrête là. Je ne revendique rien.

Pourtant vous approchez des 200 matches en Liga, vous pourriez quand on en voit se manifester après cinq apparitions en Ligue 1, non ? À la limite, oui. J'ai plus d'arguments que certains. Mais je suis jeune, ce qui doit arriver arrivera.

Ça vous chagrine d'être davantage reconnu en Espagne qu'en France ? Pas du tout. Je ne cherche pas la notoriété. L'important, c'est que je reste moi-même et de jouer le mieux possible. Je ne fais pas l'unanimité ? Tant pis. Moi, je veux progresser pour montrer à ceux qui me soutiennent qu'ils ont raison. Je ne décide de rien, sinon de continuer à travailler pour progresser. Pour le reste, il y a un sélectionneur qui décide, qui fait ses choix. À part les trois gros – Barça, Real, Atletico –, la Liga n'est pas vraiment suivie en France, beaucoup moins que la Premier League. Gameiro a fait une saison incroyable l'année dernière et on n'en parlait pas, il n'a pas été retenu pour l'Euro. Aujourd'hui, on parle de lui parce qu'il est à l'Atletico, associé à Griezmann. Mais Mangala, Rami..., on en parle peu. On est sous-médiatisés et, de façon générale, on montre plus les erreurs, les défauts que les bonnes choses. Les trois gros "mangent" tout et il reste peu de place pour les autres. En Espagne, en revanche, c'est plus équilibré avec les éditions locales des journaux sportifs. Chacun sait que Bilbao est un club du top 5-6 du Championnat espagnol.

> **Gameiro a fait une saison incroyable** l'année dernière et on n'en parlait pas *(en France)*.

Comment s'est fait le choix de Bilbao ? À quel âge ? À quinze ans. Je suis d'Agen et, à onze-douze ans, je suis parti en sport-études à Miramont-de-Guyenne. J'y étais toute la semaine, je ne rentrais chez moi que le week-end. Et c'était entraînement le vendredi soir, match le samedi et le dimanche je refaisais ma valise pour repartir. Je voyais peu mes parents. À quinze ans, j'ai disputé un match avec la sélection d'Aquitaine contre une sélection basque. Il y avait des recruteurs d'un peu partout. J'ai eu plusieurs propositions, mais la plus intéressante par rapport à ma vie personnelle, c'était celle de Bilbao. C'était une période difficile à vivre. Mes parents s'étaient séparés, je voulais m'éloigner de tous ces problèmes, car ça pesait fort. Beaucoup me promettaient beaucoup de choses, mais avec Bilbao c'était carré. Et puis j'avais envie d'apprendre l'espagnol.

Bilbao ne recrute que des joueurs ayant des origines basques... Je le suis par mon arrière-grand-père. Mais, n'ayant pas seize ans, je n'avais pas le droit de jouer à l'étranger. J'ai pris une licence à Bayonne. La semaine, je m'entraînais ici et, le week-end, je jouais avec Bayonne. Mais j'ai fait peu de matches, car c'était compliqué, le transport, l'organisation... J'avais rendez-vous à un endroit, on m'emmenait en voiture, puis rendez-vous à un autre pour rentrer en Espagne.

Quand on a quinze ans, on ne se sent pas un peu seul ? C'est dur. Déjà, j'ai pas mal de fois changé d'école à partir de huit ans. Les années à Miramont et la première ici, à Bilbao, ç'a été compliqué, car je ne rentrais plus. J'aurais préféré une enfance plus stable, mais ce sont les choses de la vie. Alors, quand j'entends dire que je suis un solitaire, il y a du vrai, mais je n'ai pas vécu mon enfance avec l'entourage que je voulais. Ç'a eu des conséquences sur mon caractère. J'étais dans ma chambre, avec un lit, une armoire et, si tu as de la chance, un évier. Mon père, ma mère, ma sœur venaient quelques fois, mais comme ils travaillaient et que ça coûtait cher, j'étais seul la plupart du temps.

Comme Antoine Griezmann, vous n'avez jamais joué en France et vous vous êtes installé et révélé en Espagne. Vous avez déjà évoqué votre parcours ensemble ? On en a discuté tous les deux à Clairefontaine, en octobre. On s'est affrontés, on s'est croisés à Clairefontaine, mais on n'a pas de lien particulier.

Cadorama

JOYEUX *Vous*

-100€
de remboursement différé (1)

~~999€~~
899€
Téléviseur UHD
dont 9 € d'éco-participation

LE +
ULTRA HAUTE DÉFINITION
3 PRISES HDMI
SMART TV - WIFI INTÉGRÉ

Conforama
Il ne tient qu'à vous d'en profiter

PAYEZ EN
10 MOIS SANS FRAIS
À PARTIR DE 499 € D'ACHAT
(HORS CUISINE)*

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

TAEG FIXE : 0 % MENSUALITÉS DE 50 € MONTANT TOTAL DÛ : 500 €

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 500 € sur 10 mois.

* Offre de crédit accessoire à une vente de 499 € à 16 000 € sur une durée de 10 mois, pour un achat de 499 € à 16 000 €. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin. Taux Annuel Effectif Global fixe : 0 %. Offre valable du 16/11/2016 au 27/12/2016. Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 500,00 € sur 10 mois, vous remboursez 10 mensualités de 50,00 €. Montant total dû (par l'emprunteur) : 500,00 €. Le coût du crédit (TAEG fixe : 11,02 %, taux débiteur fixe de 10,50 %, intérêts : 24,00 €) est pris en charge par votre magasin. Le coût mensuel de l'assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Maladie-Accident souscrite auprès de Cardif Assurances Vie et Cardif Assurances Risques Divers est de 1 € et s'ajoute au montant de la mensualité indiqué ci-dessus. Le coût total de cette assurance facultative sera de 10 € pour 500 € empruntés. Le taux annuel effectif de cette assurance sera de 4.43 %. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par BNP Paribas Personal Finance – Etablissement de crédit – SA au capital de 529 548 810 € - Siège social : 1 boulevard Haussmann 75009 Paris – 542 097 902 RCS Paris - N°ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr). Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance. Vous disposez d'un droit de rétractation. Publicité diffusée par CONFORAMA France S.A - Siège social 80 boulevard du Mandinet – Lognes – 77432 Marne La Vallée CEDEX 2 - B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 062 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banques immatriculé dans la catégorie mandataire exclusif de BNP Personal Finance. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin. Retrouvez ma carte Confo+, un programme de fidélité non associé à une offre de crédit. Voir conditions en magasin ou sur conforama.fr

TÉLÉVISEUR UHD LG 58UH635V 2 Ports USB : Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. 3 HDMI. Son 2x10 Watts. Classe énergie A+. WiFi. Code 600130. GARANTIE 2 ANS. (1) Offre de remboursement valable du 25/10 au 31/12/2016. Voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr. 1 pouce = 2,54 cm.

RÉALISATION cla com.- CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Sans parler la langue ? Je n'avais fait qu'un an d'espagnol à l'école, mais c'est venu vite. Et ma chance, c'est que, cette année-là, on était cinq Français au centre, les cinq tout le temps ensemble.

Ils sont où aujourd'hui ? Ils n'ont pas été conservés au centre, mais ils sont restés de bons copains. Il n'y en a qu'un encore dans le foot aujourd'hui, en CFA ou CFA2, un est devenu steward...

Vous vous êtes accroché. Pourtant, il paraît qu'avant vos quinze ans personne n'aurait misé que vous feriez carrière. Si, mon père. Il a toujours eu confiance, persuadé que je pouvais devenir pro. De là à imaginer la L1 ou la Liga... Mais je me suis battu pour.

Vous conseilleriez à un jeune de partir à l'étranger ? Ça peut être quitte ou double. Ça peut être une perte de temps, même si on apprend une langue et ce n'est pas rien. Mais on s'éloigne de la famille, il faut recréer des liens, des amitiés... C'est très dur et, si on n'a pas le mental, ça peut être très négatif. Mais ici, le centre de formation est très performant, avec des entraîneurs compétents, souvent des anciens joueurs d'ici. Les jeunes sont bien encadrés.

Bielsa, on ne lui raconte pas d'histoire. S'il dit qu'il faut faire ça, il vaut mieux le faire au bon moment. "

En même temps, c'est allé très vite. Vous arrivez à quinze ans et vous faites vos débuts en équipe première à dix-huit pour ne plus en sortir ! Vite et... pas à la fois. Quand tu es joueur, tu as dix-sept-dix-huit ans et tu te dis que ça n'arrive pas si vite.

Vous étiez impatient ? Je l'avoue, oui. Mais parce qu'en France, ces dernières années, beaucoup ont débuté tôt, de plus en plus jeunes. J'étais en équipe de France et j'en voyais qui faisaient déjà des apparitions en Première Division, comme Tameze *(Nancy)*, Yaisien *(Lorient)*, Soualiho Meïté *(Zulte-Waregem)* ou Kurt Zouma *(Chelsea)*. Je me disais : et moi ? Et moi ? Ensuite, je me raisonnais. C'est la Liga, c'est le haut niveau, il y avait une défense en place. Avec le recul, je me dis que c'est allé très rapidement. Mais c'est toujours trop lent sur le moment. Et, avec le recul encore une fois, je me dis qu'il y a eu les étapes nécessaires.

Vous vous souvenez de votre premier match ? Oui. De toutes les premières. À la maison, à l'extérieur, en Championnat, en Coupe d'Europe, etc. J'ai tout en tête. Il n'y a que les dates que je retiens mal. Mais le premier c'était le 28 novembre 2012 en Ligue Europa *(contre l'Hapoël Kyriat Shmona)*. C'est quasiment un anniversaire.

Et c'est Marcelo Bielsa qui vous donne votre chance ! Vous savez combien il a marqué la Ligue 1 en général et l'OM en particulier. C'était la même chose ici. Partout où il est passé, il a provoqué ce genre de réactions. Ça tient à lui, au jeu qu'il propose aussi. Je l'ai eu pendant un an et demi, je le connais assez pour savoir de quoi il est capable. Il a son fonctionnement, ses convictions. On ne lui raconte pas d'histoire. S'il dit qu'il faut faire ça, il vaut mieux le faire au bon moment. C'est carré avec lui. Et il est direct, il te le fait savoir très vite.

JUAN CARLOS MANCERAS/ATHLETIC CLUB

AVEC L'ATHLETIC BILBAO, LE FRANÇAIS EST DEVENU L'UN DES DÉFENSEURS LES MIEUX PAYÉS DE LA LIGA.

Ça s'est bien passé avec lui ? Oui, même si ce n'est pas quelqu'un qui donne beaucoup d'explications aux joueurs, qui leur parle beaucoup. Sauf quand ça ne va pas. Ça n'a pas toujours été facile facile, mais je lui serai reconnaissant à vie, car il m'a donné ma chance, il m'a fait confiance.

Et il a dit à votre sujet : "Laporte est un très grand joueur avec toutes les qualités. Il est rapide, il a du caractère, une très bonne technique et une intelligence de jeu remarquable..." Je le remercie et ça fait d'autant plus plaisir qu'il a une grosse expérience C'est un Championnat où vous progressez. Quand vous jouez contre Messi, Suarez, Neymar, Ronaldo, Benzema, Griezmann...

Vous regrettez de n'avoir jamais eu votre chance en France ? Des clubs comme Bordeaux, Paris s'étaient renseignés sur vous à quinze ans. Non. Au début peut-être, mais la vie a fait que je n'ai aucun regret. Je ne me pose plus la question. J'ai l'Athletic dans le cœur. Quand tu es petit, tu rêves de ça, d'avoir ce lien avec les fans, avec un club. Mais c'est un rêve. Je ne pensais pas que cela m'arriverait. Aujourd'hui, je le vis, je suis heureux.

Vous suivez la Ligue 1 ? Non, pas trop.

Elle ne vous intéresse pas ? Non, c'est le foot en général que je ne suis pas trop. J'en "mange" assez comme ça tous les jours.

Est-il vrai que vous êtes l'un des joueurs les mieux payés du club depuis cet été ? Le joueur le mieux payé de l'histoire du club !

C'est pour cela que vous avez prolongé cet été alors que Guardiola vous voulait à Man City ? Non. J'aurais gagné davantage.

C'était une façon de remercier le club de sa confiance ? Exactement. À quinze ans, j'avais des propositions, mais rien de concret. Eux ont cru en moi dès le premier match et ils ont tout fait pour que je progresse, m'ont aidé pour tout, à l'école, dans la vie, au centre...

Il vous a apporté la stabilité que vous n'avez pas eue sur le plan familial ? Oui. Le club m'a protégé, me protège encore. Rester ici, c'était les remercier de ce qu'ils m'ont donné.

Vous n'étiez pas prêt pour une grosse machine, comme celle de Manchester City ? Peut-être que si, mais, en plus, j'étais blessé cet été. Je n'ai pas voulu non plus prendre le risque. Ç'aurait compliqué les choses de ne pas être à 100 %. Mais, bouger, changer de cadre, ça ne me fait pas peur, comme je n'ai pas eu peur de quitter la France à quinze ans.

Ne craignez-vous pas que la clause libératoire (fixée à plus de 50 M€) bloque un départ ? Ça peut peser, mais City était prêt à le faire. L'Athletic n'a pas besoin d'argent, juste de joueurs, car il ne peut pas recruter qui il veut. C'est donc un club qui gère différemment son effectif et qui réussit très bien à le faire, car Bilbao est l'un des trois clubs, avec le Real et le Barça, à n'être jamais descendu en Deuxième Division.

Vous ne vous dites pas qu'il vous faudra partir pour exister davantage, pour être plus visible ? Peut-être. Mais je n'ai que vingt-deux ans, j'ai encore une marge de progression.

Vous rêvez en français, en espagnol ou en basque ? En basque, non, je connais peu de mots. C'est trop compliqué pour moi. Même des gens d'ici ne le parlent pas. Faut être né ici. Mais je rêve en espagnol. D'ailleurs, j'ai plus l'accent espagnol que français. Mais, comme je le parle avec l'accent d'Agen, on dirait presque une autre langue. » ■ P. S.

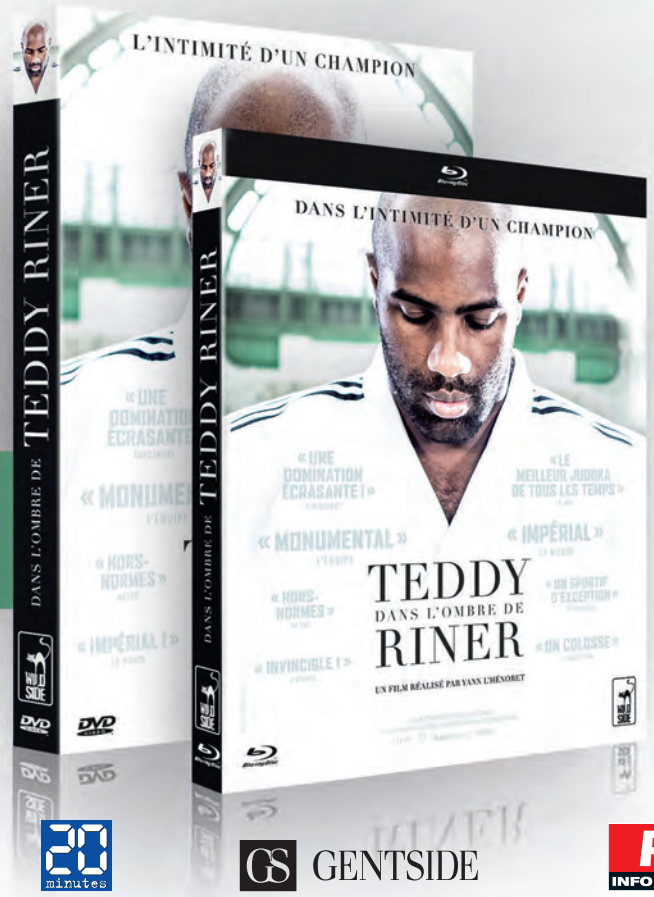
Bio express _Aymeric Laporte

22 ans. **Né le** 27 mai 1994, à Agen (Lot-et-Garonne). 1,89 m ; 85 kg. Défenseur. International Espoirs (19 sélections, 1 but). **PARCOURS :** Athletic Bilbao (depuis 2012). **PALMARÈS :** Supercoupe d'Espagne 2015.

3 ANS DANS L'INTIMITÉ DU CHAMPION !

TEDDY DANS L'OMBRE DE RINER

INCLUS : VERSION LONGUE INÉDITE AVEC DES IMAGES EXCLUSIVES DES JO 2016



EN DVD, BLU-RAY ET VOD

Soutenez imagine en achetant ce film !*
INSTITUT DES MALADIES GÉNÉTIQUES

*Une partie des bénéfices sera reversée à l'institut Imagine

© Black Dynamite Production / CANAL + / Riner Judo Production / HTO Productions - 2016. Tous droits réservés. © Photo : Stéphane Grangier

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD,
CINDY JAURY, ADRIEN MATHIEU
ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

La Liga et la Premier League contre la C1. Réunie la semaine dernière à Francfort, l'association européenne des ligues professionnelles (EPFL) n'exclut pas de saisir la Commission européenne pour dénoncer le nouveau format de la Ligue des champions. Certaines (l'Espagne et l'Angleterre) estiment qu'elle est un premier pas vers une Ligue fermée et que le principe de libre concurrence pourrait ne plus être respecté.

Dembélé veut l'axe. Positionné à gauche par Thomas Tuchel, l'ancien Rennais a récemment eu une discussion avec son coach pour le convaincre de l'aligner au centre de l'attaque de Dortmund. En vain. Kagawa et Götze restent les premiers choix du technicien allemand pour accompagner l'avant-centre. Pour le moment...

Michel vers le Gabon ? Après le renvoi du Portugais Jorge Costa au début de novembre, le Gabon cherche son nouveau sélectionneur. La Fédération gabonaise est séduite par le profil de Patrice Carteron ; le président de la République, Ali Bongo, suit, lui, d'autres pistes, soufflées par son conseiller, Deco. L'ancien milieu du Barça lui a proposé deux noms : le Brésilien Zico, mais aussi... l'ancien entraîneur de l'OM, Michel.

Wolsburg au régime. En pleine crise, Volkswagen a décidé de réduire les dépenses, notamment son investissement dans le VfL Wolfsburg, qui va diminuer de 30 %, passant de 100 à 70 M€ par saison Le club allemand va s'atteler à former des jeunes plutôt que d'acheter des stars.

RICHARD MARTIN

L'INDISCRÉTION

UNE CANDIDATURE ÉTATS-UNIS-MEXIQUE-CANADA POUR 2026 ?

Les 9 et 10 janvier 2017, le conseil de la FIFA se penchera sur le nouveau format de la Coupe du monde qui entrera en vigueur en 2026. D'un côté, l'Europe milite pour conserver une phase finale à trente-deux équipes alors que l'idée d'un Mondial à quarante-huit participants, avec seize qualifiés issus des barrages, fait son chemin. Une chose est déjà acquise, l'instance internationale est favorable à des organisations partagées entre plusieurs pays afin de répartir la charge des investissements. Du coup, les États-Unis, le Canada et le Mexique envisagent de se porter conjointement candidats à l'organisation de la Coupe du monde 2026. Même si l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche complique évidemment la réalisation d'un tel projet au regard des amabilités balancées par le candidat des Républicains au voisin mexicain durant la campagne, l'idée n'a absolument pas été abandonnée. Au contraire, elle reste totalement d'actualité. Il faut comprendre que ce triple partenariat aurait l'avantage d'éviter que ces trois pays soient en concurrence. Une candidature couplée de l'Argentine et de l'Uruguay pour le Mondial 2030 ou plus sûrement pour 2034 serait dans l'air pour les mêmes raisons. En vertu de la rotation des confédérations, le Maroc s'est par ailleurs déjà positionné pour être l'hôte de l'édition 2030 qui devrait revenir sur le continent africain. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PASCAL DUPRAZ

« N'étiez-vous pas un peu loin de la surface pour tenter une simulation ? »

NICOLAS LUTTIAU

TWITTOS

« Tous les jeunes footballeurs devraient regarder les déplacements de Cavani. C'est le meilleur. Fermez juste les yeux au moment où il doit conclure. » **Michael Owen,** visionnaire.

« On en parle de la main à la place du pied qu'il possède ce petit #thomaslemar #ASMTOT. » **Livio Nabab** (Orléans), fan.

« J'ai toujours dit que j'aurais adoré jouer avec Steven Gerrard. Quelle légende et quelle carrière. #Respect #Leader. » **Thierry Henry,** groupie.

« C'est la goutte d'eau qui a mis le feu aux poudres... #FoireTonExpression. » **Jérémie Janot,** comique.

HOMMAGE

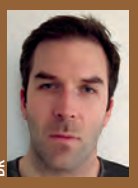
VIGNAL, LE DERNIER ENVOL

De lui, le public retient l'image d'un goal bondissant affublé d'une casquette et d'un pull en V. Les historiens du football ajoutent que René Vignal a révolutionné après la Seconde Guerre mondiale le poste de gardien de but, n'hésitant pas à multiplier les manchettes à l'horizontale, les sorties dans les pieds des attaquants adverses quitte à cumuler les blessures. Né à Béziers le 20 novembre 1926, successivement gardien au Toulouse FC (1944-1947), au RC Paris (1947-1954) et enfin à l'AS Béziers (1958-59), cette belle gueule du foot d'après-guerre avait le sens du spectacle. Au point qu'à la suite de la deuxième de ses dix-sept capes en équipe de France, le 27 avril 1949, les Écossais le surnomment « The Flying Frenchman », à la suite d'une prestation mémorable, avec notamment un penalty arrêté. Mais le vainqueur de la Coupe de France 1949 verra sa carrière stoppée par une énième fracture, qui le prive du Mondial 1954. Sa deuxième vie sera moins glorieuse. Après de multiples tentatives de reconversion, René Vignal fait irruption dans la rubrique des faits divers. En 1971, il est appréhendé et condamné à quinze ans de réclusion criminelle pour vingt-sept braquages (il n'en reconnaîtra que quatre). Libéré en 1978, il s'installe dans le Sud-Ouest et publie ses mémoires, *Hors-jeu*. Retraité dans la banlieue de Toulouse, il s'est éteint le lundi 21 novembre à l'âge de quatre-vingt-dix ans. *France Football* présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

INTERRO SURPRISE

_Frédéric Rasera*

SOCIOLOGUE



DR

« Vous avez été en immersion durant quatre ans dans un vestiaire de L2 dans les années 2000. Pour vous, footballeur est un métier comme un autre ?**

Sur le plan contractuel, oui. Mais avec des contraintes spécifiques, dont l'incertitude du planning. C'est l'exemple de la partie du groupe qui ne joue pas avec l'équipe première, et qui découvre deux jours avant qu'elle évoluera en réserve. Ces contraintes pèsent sur leur vie privée ou sur leur état psychologique.

Pourtant, le statut juridique du footballeur a évolué dans le bon sens…

Oui. Les joueurs sont des salariés qui ont des CDD dits "d'usages", donc de courte durée. Mais, jusqu'en 1969, ils avaient des contrats à vie qui ne pouvaient être rompus qu'unilatéralement par les employeurs. Paradoxalement, dans ce milieu, le CDD est un vrai acquis social. Finalement, quand on parle d'un club, le terme d'entreprise mériterait d'être mis en avant.

Avec toutes les règles de vie des entreprises ?

Oui. Comme dans toutes les entreprises, les footballeurs sont pris dans un rapport de subordination salariale. Avec, là aussi, quelques particularismes. Par exemple, c'est un univers où l'employeur demande implicitement aux joueurs de savoir participer à la vie du vestiaire. Cela s'impose aux joueurs alors que leur profession répond à une organisation de travail très individualisée. » ■

**Auteur de l'ouvrage* Des footballeurs au travail, au cœur d'un club professionnel, *éditions Agone, 20 €.*
***Le nom du club et les dates de l'enquête ont été gardées anonymes.*

DIS POURQUOI… LES FOOTBALLEURS S'INSULTENT ?

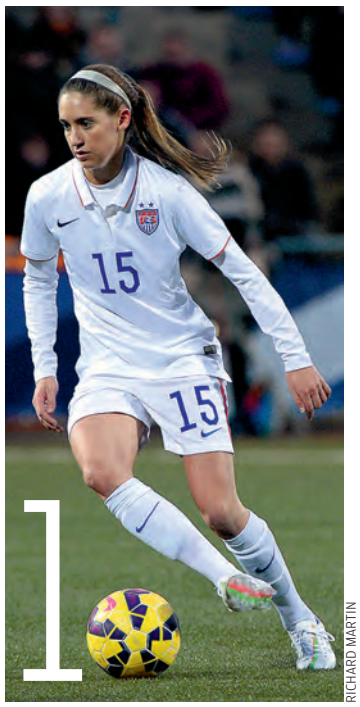
Un tacle mal maîtrisé, un joueur qui gagne du temps, une provocation qui ne plaît pas… Le mauvais mot peut vite venir sur un terrain. À l'image de l'altercation entre Koke et Cristiano Ronaldo lors du derby de Madrid, entre l'Atletico et le Real, la tension et la pression peuvent rapidement laisser place à des dérapages verbaux. Pour Bruno Derrien, ancien arbitre international, il est essentiel de se montrer psychologue face à l'énervement des joueurs. « Il y a deux types de cas à distinguer. La frustration qui intervient après un but raté ou une mauvaise passe, quand le joueur s'en prend à lui-même. Il faut discerner ça des invectives entre deux joueurs qui s'interpellent. Pour un arbitre il faut directement sanctionner, sinon il perd son autorité. » L'un des plus célèbres cas reste la finale de la Coupe du monde 2006 entre la France et l'Italie et le fameux coup de boule de Zidane à l'encontre de Materazzi. Les insultes envers la famille sont sans doute celles qui déstabilisent le plus les joueurs. « Il arrive même que certaines équipes mettent en place une tactique à base d'injures pour perturber leurs adversaires, explique Bruno Derrien. Je me souviens que c'est arrivé avec Cyril Rool et j'ai bien vu sa manœuvre. Il faut beaucoup de dialogue pour désamorcer cela. » Pour expliquer un soudain déferlement de violence verbale, il faut souvent tenir compte du contexte : un enjeu sportif oppressant, une déconvenue dans le résultat, un ego à conforter… Si rien ne permet d'excuser des insultes sur un terrain, on peut au moins tenter de les comprendre. ■

3 RAISONS DE… PAYER LES FEMMES AUTANT QUE LES HOMMES

L'affaire fait du bruit de l'autre côté de l'Atlantique. Carli Lloyd, Becky Sauerbrunn, Morgan Brian *(photo)* et Christen Press, internationales américaines, ont annoncé **qu'elles pourraient se mettre en grève si elles n'obtenaient pas les mêmes conditions salariales que leurs homologues masculins.** Logique. Elles ont de meilleurs résultats que les garçons – trois Coupes du monde et quatre sacres olympiques – et rapportent plus d'argent à la Fédération.

Ça risque de surprendre du monde, mais les règles sont les mêmes pour les hommes et les femmes. Sans rire. Mêmes contraintes et mêmes conditions de jeu. Tout pareil. Et même souvent plus de spectacle du côté des femmes. Le 9 novembre, les Lyonnaises ont planté huit buts à Zurich, en huitièmes aller de C1 *(photo)*. En 2014, les Rhodaniennes avaient infligé un 32-0 aux Américaines de Millikin. Même constat dans les sélections nationales. On est loin des matches nuls de L1.

Les Américaines ont évoqué l'exemple que pourrait représenter une telle décision sur les autres milieux pros. « Ce que nous faisons a une dimension historique, cela ne concerne pas seulement cette équipe, mais aussi les générations à venir et la société en général », a ajouté Lloyd *(photo)*. Surtout quand la FIFA annonce dans l'article 29 de son règlement de la gouvernance 2016 qu'il faut insister « sur l'importance de développer et financer le foot féminin ». Un bon début.



RICHARD MARTIN

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Zlatan Ibrahimovic. En marge de la remise du Guldbollen, l'équivalent suédois du Ballon d'Or, la Fédération suédoise a annoncé son intention d'ériger une statue de 2,40 m de haut, à côté du stade National, à l'ancien attaquant du Paris-SG. « Après vingt ans de dur travail, j'ai une statue de moi-même dans la capitale de Suède. Qui d'autre de toute façon ? Très fier, heureux, ému et merci à la Suède. »

Antoine Griezmann. Samedi dernier, l'international français faisait la une du *magazine L'Équipe*. Dans l'entretien

DR

accordé à l'hebdomadaire, l'attaquant de l'Atletico avoue « éprouver un grand respect » pour Cristiano Ronaldo malgré les deux défaites en finale de C1 et de l'Euro que lui a infligées le Portugais. Et de confirmer leur brève rencontre cet été à Miami, comme nous le rapportait CR7 dans notre édition du 22 novembre. Véritable chouchou des Français, Griezmann a également été désigné sportif 2016 par le magazine GQ.

Neymar. La justice espagnole a requis deux ans de prison et 10 M€ d'amende contre le Barcelonais pour son transfert présumé frauduleux en Catalogne. L'attaquant auriverde est accusé d'avoir tenté de dissimuler à un fonds financier brésilien le montant réel de son transfert.

FORUM

CONSO

LIRE

DANS LE SECRET DU PSG

Sous l'objectif de Christian Gavelle défilent trente ans de la vie du club parisien. À travers ses clichés, le plus ancien salarié du PSG (depuis le 1er juillet 1987, 1 374 matches au compteur) permet au lecteur de passer de l'autre côté du miroir et de vivre des moments d'intimité du vestiaire, des joueurs et des dirigeants. Un document unique. *Culture Club, 30 ans de photographies au cœur du Paris-Saint-Germain*, par Christian Gavelle, 44,90 €.

PORTER

CONFORT ET PRÉCISION

À quelques semaines de Noël, Umbro frappe fort avec la sortie de son dernier modèle de chaussures, la Velocita3. La dernière-née de la marque anglaise offre confort, maintien total de la cheville et du pied, et un look qui ne laisse personne indifférent. Disponibles dans les meilleures boutiques dans des coloris différents depuis le 21 novembre dernier. Prix : 175 €.

RICHARD MARTIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Qui disait que l'AS Monaco n'avait pas de supporters ? En tout cas, pas Kamil Glik, Jemerson, Danijel Subasic, Andrea Raggi, Radamel Falcao et Joao Moutinho, qui, après leur succès contre Tottenham (2-1), sont venus fêter avec leurs fans leur qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Il faut dire que les joueurs de la Principauté régalent leur public. N'ont-ils pas inscrit 26 buts en sept matches de L1 à domicile ?

LE PROCÈS

Accusé : Steven Gerrard

RICHARD MARTIN

INFRACTION. Briseur de cœurs.

ACTE D'ACCUSATION. Mister Gerrard, vous rendez-vous compte que vous avez fait pleurer des millions de fans en annonçant jeudi la fin de votre carrière ? Comment leur expliquer aujourd'hui que vous, capitaine de tant de batailles, guerrier aux 710 matches officiels avec Liverpool, héros qui sonna la charge lors de l'incroyable finale de C1 de 2005 alors que vous étiez menés 0-3 à la mi-temps ? Comment leur faire croire qu'à trente-six ans vous n'avez plus la force de continuer ? Si l'aventure au LA Galaxy ne vous emballait plus, pourquoi ne pas être revenu à Liverpool, club où vous avez passé vingt-six ans de votre vie, pour aider les Reds à remporter ce titre de champion qui vous a toujours fui ! Ça, ç'aurait été une sortie digne du mythe que vous êtes devenu !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Steven aime trop SON Liverpool pour ne pas le servir dans la plénitude de ses moyens. Il peut être fier d'un palmarès qui, outre la C1, comprend une Coupe UEFA, deux Supercoupes d'Europe, deux FA Cup, trois Coupes de la League… Pourquoi risquer de tout gâcher pour un ultime tour de piste ?

VERDICT. Acquitté, bien sûr ! Seuls les tifosi du Milan AC ne le regretteront pas. Eux auraient préféré que Gerrard prenne sa retraite, il y a onze ans, la veille de cette fameuse finale… ■ R. N.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LIGUE 1 UNE SEMAINE À NEUF POINTS !

Pour la seconde fois de la saison, trois journées de Ligue 1 se déroulent en l'espace d'une semaine. Un retour sur le précédent cas de figure de cette saison – de la 5e à la 7e journée – montre qu'il est très difficile de réaliser le grand chelem. En effet, seul Toulouse, vainqueur face à Guingamp (2-1), à Lille (1-2) et contre le Paris-SG (2-0), a réussi à marquer les neuf points mis en jeu. ■ F.M.

Nombre de points marqués de la 5e à la 7e journée 2016-17

1.	Toulouse	**9 points**
2.	Nice et Saint-Étienne	**7**
4.	Angers, Lorient, Monaco et Paris-SG	**6**
8.	Bastia, Bordeaux, Dijon, Lyon, Marseille et Metz	**4**
14.	Guingamp et Rennes	**3**
16.	Nancy et Nantes	**2**
18.	Caen et Montpellier	**1**
20.	Lille	**0**

TOP 5
DES DÉBOIRES ADMINISTRATIFS

Comme Serge Aurier, interdit de territoire anglais avant le match face à Arsenal, d'autres footballeurs ont connu des difficultés à exercer leur métier, avec souvent en arrière-plan des tensions diplomatiques.

1. Ferenc Puskas. Alors que la Hongrie connaît des graves troubles politiques en

novembre 1956, avec l'invasion de chars soviétiques à Budapest, le « Major galopant » s'exile en Autriche. Un départ qui lui vaudra une suspension de dix-huit mois par la FIFA.

2. Zahir Belounis. Ce Franco-Algérien a connu un calvaire au Qatar. En 2012, en conflit salarial avec son club d'Al-Jaish, les autorités locales refusent qu'il quitte le pays, tant qu'il ne retire pas sa plainte. Il patientera jusqu'en novembre 2013.

3. Henrik Mkhitaryan. L'an dernier, Dortmund laisse son milieu arménien à la maison pour un match en C3 à Qabala, en Azerbaïdjan. En raison du conflit entre les deux pays, notamment pour le Haut-Karabagkh, le club n'avait pris aucun risque.

4. Yohan Cabaye. Alors qu'il doit partir en tournée avec Newcastle en 2011, l'Amérique se refuse à lui : le Français a oublié de régler une facture de dentiste à Lille. Suffisant pour lui interdire l'accès au territoire.

5. La sélection d'URSS. Le premier Euro, en 1960, voit la guerre froide s'inviter. L'Espagne de Franco refuse que l'URSS joue son quart sur son territoire en mai. La Roja est éliminée sur tapis vert. L'URSS sera sacrée en France en juillet.

CHRONIQUE

PAR OLIVIER BOSSARD

C'est pour un sondage

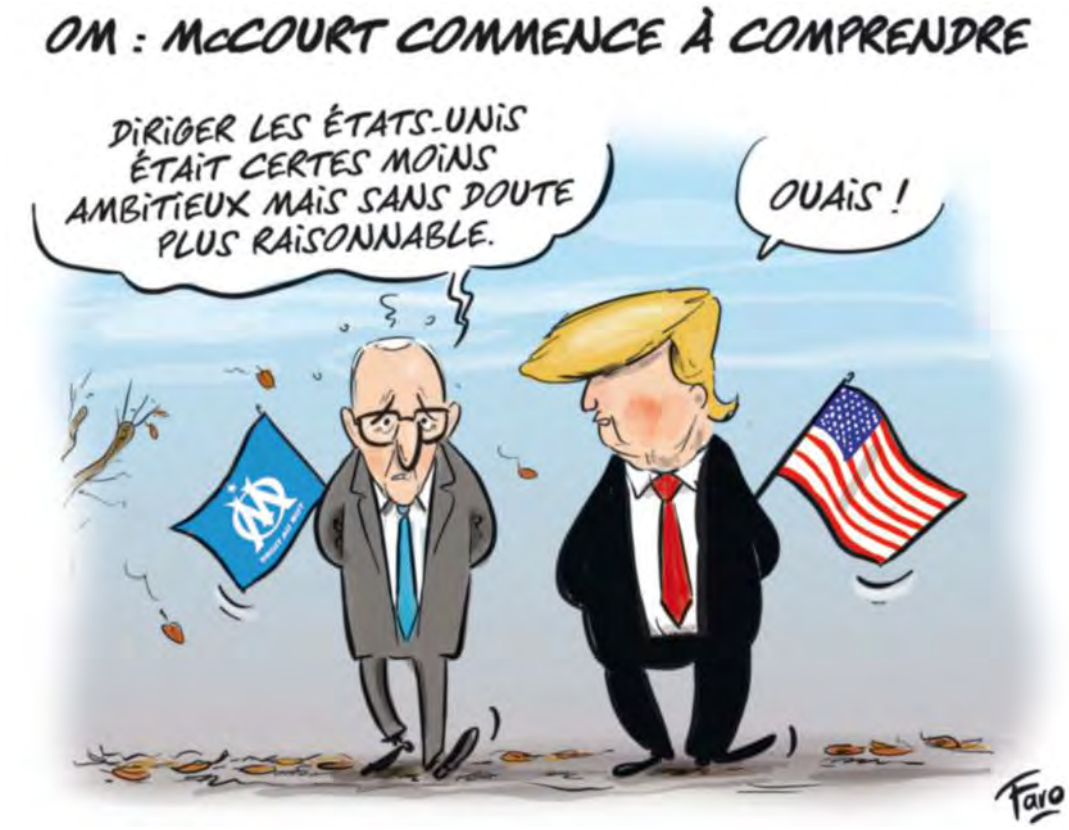
On a bien ri des instituts de sondage. D'après eux, Hillary Clinton devait diriger le monde. Donald Trump va finalement s'installer à la Maison-Blanche avec femme, enfants et perruques. Raté. D'après eux encore, l'Angleterre devait rester en Europe. Les urnes ont décidé de lui faire quitter le Vieux Continent pour prendre son indépendance. Le choix était pourtant limité : c'était oui ou non, une chance sur deux d'avoir raison. Encore raté. D'après eux toujours, Nicolas Sarkozy devait se fritter avec Alain Juppé au second tour des primaires de la droite et du centre. Finalement, François Fillon a imposé ses sourcils et ses idées au rendez-vous. Toujours raté. Heureusement, le ballon rond est un sujet beaucoup plus sérieux. Impossible cette fois de se gourer quand il s'agit de prévoir l'avenir de notre football. En juin dernier, un très sérieux institut de sondage prévoyait la victoire de l'Espagne à l'Euro et l'élimination de l'équipe de France en quarts. C'est pas passé loin : l'Espagne serait allée en quarts si l'Italie ne l'avait pas éliminée en huitièmes, et la France a bien failli le gagner, ce fameux Euro. On y était presque. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? *FF* est donc parti à la pêche aux renseignements auprès des instituts les plus sérieux pour vite connaître la suite de l'histoire de notre L1 adorée. À tous ceux qui ne veulent rien savoir de l'avenir de notre Championnat, fermez les yeux, passez votre chemin. Gros spoilers en perspective. Pour tous les autres, voici les résultats. C'est cadeau. Dans les six mois à venir...

– Jean-Michel Aulas s'écharpera sur Twitter avec ses concurrents, ses supporters, ceux de ses concurrents et la terre entière...
– Edi Cavani ratera une occasion toute faite.
– Abou Diaby ne jouera pas 38 matches.
– Nice ne remportera pas la Ligue Europa.
– ... Lille non plus (et Sainté, c'est pas gagné).
– Sauf blessure, Didier Deschamps convoquera Griezmann lors du prochain rassemblement en équipe de France.
– Le PSG sera en course toute la saison pour le titre.
– Messi et Cristiano Ronaldo marqueront des buts.
– Franck McCourt regrettera au moins une fois d'avoir racheté l'OM.
– Margarita Louis-Dreyfus ne regrettera pas de l'avoir vendu...

Rendez-vous dans six mois pour vérifier la fiabilité des sondages. Rira bien qui rira le dernier ! ■

Impossible cette fois de se gourer quand il s'agit de prévoir l'avenir de notre football.

L'HUMEUR DE FARO



AU JOUR LE JOUR

Mercredi 30 novembre, 19:00 À l'occasion de la 15e journée du Championnat de France, Nancy reçoit le FC Metz pour le cinquante-troisième derby lorrain, L1 et L2 confondues. Une confrontation que l'ASNL n'a plus remportée depuis huit ans et demi (2-1 à Nancy, le 22 mars 2008) et qui voit les Messins dominer le bilan général (21 succès contre 14 aux Nancéiens et 17 nuls). **22:00** Comme toutes les autres équipes de Liga, le Barça entre en lice en seizièmes de Coupe du Roi et se déplace en match aller à Alicante pour affronter Hercules, formation de Segunda B, la Troisième Division espagnole. À noter qu'à la même heure le Real Madrid joue, lui, la seconde manche face au Cultural Leonessa, ayant, voilà un mois, gagné 7-1 à Leon le match aller, avancé pour des raisons de calendrier (au moment des retours des seizièmes, les Merengue disputeront le Mondial des clubs). **Vendredi 2 décembre, 20:00** Ancien vainqueur de l'épreuve, Sedan reçoit Épinal pour l'entame d'un huitième tour de Coupe de France qui se bouclera dimanche avec un autre lauréat, Le Havre, parti en Bretagne se frotter à Saint-Colomban-Locminé. **Samedi 3, 13:30** Duel au sommet en Premier League avec un leader, Chelsea, qui rend visite à son troisième, Man City, distancé d'un point seulement. **16:15** Vainqueur (2-1) en avril dernier à Barcelone du clasico, le Real va tenter un exploit qui ne lui est plus arrivé depuis plus d'un demi-siècle en Liga : battre deux fois de suite les Blaugrana au Camp Nou ! **Dimanche 4, 15:00** Face à la Lazio, la Roma voudra porter à sept son nombre de derbys romains de rang sans défaite. **15:00** En L1, Rennes reçoit Saint-Étienne avec la ferme intention de prolonger son invincibilité à domicile cette saison (7 succès et 2 nuls en matches officiels).

OM
LE TOUR DE LA QUESTION

Six semaines après le rachat du club par Frank McCourt et l'arrivée de Rudi Garcia sur le banc, où en est l'Olympique de Marseille ? Visite des chantiers en cours. **TEXTE** PATRICK SOWDEN (AVEC ARNAUD TULIPIER)

JÉRÔME PRÉVOST

odrome Vous êtes connectés en 4G avec
Bienvenue à l'Orange Vélodrome
Vous êtes connectés en 4G avec
Bienvenue à l'Ora
Orange Vélodrome

«L'OM A L'EFFECTIF POUR **TERMINER DANS LES SEPT PREMIERS.»**
ROLLAND COURBIS

Un milliardaire américain, un entraîneur de renom, l'ex-directeur sportif du Barça, jusque-là le casting a de l'allure. Le rachat de l'OM par Frank McCourt a ressuscité l'ambition d'un club enlisé dans une médiocrité de plus en plus inquiétante. Aujourd'hui, Marseille a à nouveau un projet. Comme d'habitude, beaucoup d'annonces ont été faites, beaucoup de promesses de lendemains qui chantent aussi. En attendant, les tribunes du Vélodrome restent en sourdine car le présent, lui, n'a rien d'enthousiasmant avec des performances poussives – au mieux – à Paris, à Montpellier, contre Bordeaux et Caen à domicile. Les supporters devront être patients car on ne voit pas comment l'OM pourrait échapper à une saison blanche de plus, à moins de gagner à la loterie de la Coupe. Patienter encore, avec l'espoir que les temps changeront la saison prochaine. Mais pas plus tard car le crédit est limité. Cela laisse quelques mois pour imaginer la suite. Alors on discute pour passer le temps, on écoute, on observe. Garcia va-t-il pouvoir bâtir l'équipe qu'il souhaite ? Zubizarreta, malgré son CV, est-il vraiment une bonne pioche ? Quels signes vont-ils adresser dès ce mercato hivernal ? Et Diarra, on le laisse partir ? Dans cette période de transition, de reconstruction, on attend déjà les bonnes réponses.

PIERRE LAHALLE

LASSANA DIARRA: UN DÉPART À PRÉVOIR EN JANVIER PROCHAIN SI UNE BONNE OFFRE PARVIENT AU CLUB.

RUDI GARCIA A-T-IL LES MAINS LIBRES ?

Si avoir les mains libres signifie disposer des pleins pouvoirs sportifs et en assumer les reponsabilités, alors Rudi Garcia est le boss du terrain. Ce n'est pas un entraîneur que Frank McCourt et Jacques-Henri Eyraud ont recruté, mais un manager chargé de mettre les mains dans le moteur et, à Marseille, il vaut justement mieux qu'elles soient libres pour ne pas se faire pincer très fort. Rolland Courbis le sait mieux que personne : « Il a la confiance de tout le monde, et s'il l'a, c'est qu'il l'a méritée. Quand Rudi dit quelque chose, on l'écoute car on sait que c'est un garçon compétent. Mais dans les semaines à venir, on ne va plus lui parler de son doublé avec le LOSC *(2011)*. À l'OM, les supporters savent ce que c'est qu'un bon joueur, et tout le monde est conscient que l'OM a l'effectif pour terminer dans les sept premiers. » Traduction, si les résultats restent insuffisants, si l'OM continue de prendre des dégelées comme samedi à Monaco (4-0), le vent se lèvera, Garcia ou pas. En attendant, le nouveau coach a du temps, d'autant qu'à Marseille, les nouveaux dirigeants, de leur propre avis, ne sont pas des spécialistes du ballon rond et ont besoin de s'appuyer sur un homme d'expérience et de confiance. Comme Marcelo Bielsa, Rudi Garcia a donc hérité des pleins pouvoirs. Comme l'Argentin, Garcia veut avoir un œil sur tout, de « l'ampoule à changer au recrutement », sourit-on à la Commanderie. Évoquant le centre d'entraînement, il a d'ailleurs observé qu'il y a « beaucoup de choses à changer, et je les changerai ». La remise à plat va cependant au-delà d'une cloison à déplacer. Jacques-Henri Eyraud a une feuille de route pour « cent jours » avec l'objectif de changer ce qui doit l'être pour mettre en place le projet McCourt. Pour cela, il compte s'appuyer sur l'analyse de Garcia en matière de formation, une des priorités, ou de recrutement. À la Commanderie, l'inquiétude prévaut. Beaucoup craignent un coup de balai. Certains responsables sont en instance en départ. Une inquiétude qui a gagné jusqu'à la cellule de recrutement. S'il y a un terrain où Garcia va s'impliquer, hors l'équipe première, c'est bien celui-là. Car c'est aussi sur la reconstruction du secteur sportif qu'il sera jugé.

QUE FAIRE DE LASSANA DIARRA ?

À l'OM, personne n'en doute : Lassana Diarra va quitter le club au mercato d'hiver. Si les deux parties continuent d'entretenir le flou, le départ est acté. Peu importe la destination pour peu que le club intéressé règle l'amende de 10 M€ que le joueur doit au Lokomotiv Moscou, son ancien club.
Son pragmatisme peut choquer les fans mais Lass Diarra n'a pas d'états d'âme – il n'en avait pas eu davantage pour quitter le Real Madrid où il était titulaire pour le pont d'or que lui proposait l'Anji Makhatchkala – et il serait resté à Marseille si le nouveau propriétaire avait mis la main à la poche pour régler le litige. Diarra et McCourt se sont parlé sans que la situation n'évolue réellement, même si l'international a – coïncidence ? – retrouvé peu après le terrain à l'occasion du clasico alors qu'il traînait depuis des semaines une blessure considérée comme de plus en plus diplomatique du côté du Vieux-Port. Une entente cordiale arrangeait tout le monde, dépannant un OM très affaibli à l'heure de défier le champion de France et permettant au joueur de retrouver une exposition médiatique toujours utile quand on veut aller se faire voir ailleurs. Depuis, Lass joue. Et lasse. Le leader rayonnant a laissé place à un joueur ordinaire, incapable de réveiller les troupes, comme samedi à Monaco. Même s'il est lié à l'OM jusqu'en 2019, le club ne s'opposera pas à son départ, quitte à se priver d'une juteuse indemnité plutôt que d'engager un nouveau conflit. Garcia, qui aurait voulu profiter de son expérience, s'est fait une raison, et c'est à Bafé Gomis qu'il a confié le brassard de capitaine, signe de la distance prise avec Diarra.

ZUBIZARRETA EST-IL UNE BONNE PIOCHE ?

D'abord, il y a l'homme. L'ancien gardien est une légende de l'autre côté des Pyrénées, respecté pour ce qu'il représente et ce qu'il est, un gentleman. Le CV présente bien avec son expérience de directeur sportif de l'Athletic Bilbao et du FC Barcelone. Mais il s'agit là de deux clubs atypiques. Bilbao ne recrute que des Basques, le champ d'intervention est donc limité à un territoire où tout le monde connaît tout le monde. Et à Barcelone, les

BERNARD PAPON

RUDI GARCIA, LE SIXIÈME COACH APRÈS DIDIER DESCHAMPS EN 2012.

joueurs majeurs sont avant tout des promesses électorales, donc des cas traités directement par la présidence. Le directeur sportif intervient pour les seconds couteaux. Ce serait la même chose au Real si le club avait un directeur sportif mais le poste n'existe même pas. Difficile donc de juger réellement le poids de « Zubi » dans la politique sportive du Barça. Le Basque a d'ailleurs été critiqué pour le recrutement du Brésilien Douglas, que le Barca s'est empressé de prêter à Gijon. Mais le Barça n'est pas l'OM et un tel « second couteau » ferait sans doute le bonheur de Rudi Garcia. Zubi a indéniablement ses réseaux et une belle réputation qui peut être utile lorsqu'il s'agit de convaincre un joueur. Du côté de Marseille, il se dit qu'il présente aussi l'avantage de ne pas être envahissant et qu'il ne devrait pas empiéter sur les prérogatives de Garcia, soucieux de conserver le cut final. D'où, peut-être, la volte-face de Luis Campos, un temps pressenti pour le poste qui, lui, n'aurait certainement pas apprécié de laisser la mainmise au coach.

LES SUPPORTERS SONT-ILS VRAIMENT RASSURÉS ?

Sereins, c'est ainsi que se définissent les supporters marseillais. Sereins parce que « ça ne peut pas être pire qu'avant, argumente Michel Tonini, porte-parole des Yankee. Au moins, l'arrivée de McCourt fait naître un nouvel espoir et tourne la page du cataclysme. Maintenant, on jugera sur pièces. » Dans les tribunes du Vélodrome, aucune euphorie. On a l'habitude des effets d'annonce, on a trop avalé de « boas », comme dirait Didier Deschamps. Pour le moment, on note que le nouveau propriétaire a agi vite en nommant un entraîneur qui a eu des résultats, un directeur sportif de renom, mais on sait aussi qu'ils ne feront pas de miracles. « Cette équipe est nulle, tonne Tonini. Vous pouvez prendre Mourinho ou Guardiola, ça ne changera rien. » Lucides, les supporters marseillais connaissent l'ampleur du chantier. Ils savent aussi que les 200 M€ d'investissement promis pour les quatre prochaines années ne suffiront pas pour ramener à la Commanderie la coupe aux grandes oreilles désirée par la nouvelle direction. « Quand on voit que les Qataris n'y arrivent pas avec 500 M€ – et qu'ils n'y arriveront pas –, on ne va pas s'emballer », ricane Tonini. Courbis tique, lui aussi. « Oh, doucement ! Déjà, que l'OM joue le titre et finisse dans les trois premiers d'ici là, ça sera déjà pas mal ! » Du coup, si le crédit de la nouvelle équipe dirigeante devrait durer jusqu'à la fin de cette saison, il vaudrait mieux que le début de la prochaine soit à la hauteur des attentes. Les supporters de l'OM l'ont manifesté à leur façon : ils étaient plus de 57 000 au Vélodrome pour OM-Bordeaux (0-0), premier match à domicile de l'ère McCourt, histoire d'afficher leur espoir. Ils n'étaient plus que 36 000 deux semaines plus tard pour la venue de Caen (1-0). Juste pour rappeler qu'ils ne signent de chèque en blanc à personne.

L'ÉQUIPE SOUFFRE DE TELS MANQUES QU'IL EST IMPOSSIBLE DE LA MÉTAMORPHOSER DU JOUR AU LENDEMAIN.

JACQUES-HENRI EYRAUD, LE PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ, ET ANDONI ZUBIZARRETA, AUX CÔTÉS DE BAFÉ GOMIS, ONT POUR MISSION DÉLICATE DE RÉUSSIR LE MERCATO HIVERNAL DE L'OM. FASTOCHE?

FRANCK PASSI PEUT-IL RESTER AU CLUB ?

« Merci Franck ! » C'est ainsi que l'OM a salué le limogeage de Passi le 20 octobre dernier. Deux lignes pour rappeler près de dix ans de fidélité au club, une poignée de main et bonjour chez vous. C'était trois jours avant le déplacement au Parc des Princes. L'ancien adjoint de Bielsa et de Michel n'a pas fait de vague dans un premier temps, mais la situation s'est envenimée au point d'être aujourd'hui dans une impasse. Franck Passi n'accepte pas un rôle de subalterne et réclame ses indemnités pour les dix-huit mois de contrat qui lui restent mais également des dommages et intérêts pour le préjudice subi, arguant de la manière utilisée et de l'impossibilité de retrouver un poste équivalent en pleine saison. En prenant maître Brusa, il a choisi l'avocat idoine. C'est lui qui avait défendu les intérêts de Didier Deschamps au moment de son départ de Marseille, lui encore qui a pris en main ceux de Laurent Blanc, remercié de son poste d'entraîneur au Paris-SG et qui lui a permis de toucher un pactole de plus de 20 M€. L'avocat ne lâche jamais et sait donner de la voix dans les médias. Seule une négociation à l'amiable assortie d'un chèque peut mettre un terme au conflit car on ne voit pas Passi accepter aujourd'hui un poste de subalterne ou un emploi fictif.

QUELS JOUEURS ONT ENCORE UN AVENIR À L'OM ?

À Lille, Rudi Garcia a été champion avec Landreau, Debuchy, Rami, Mavuba, Hazard, Sow, Gervinho... entre autres. À Rome, il a terminé deuxième de Serie A avec Nainggolan, De Rossi, Maicon, Strootman, Totti et, toujours, Gervinho. Forcément, la comparaison est douloureuse avec l'effectif actuel de l'OM, et l'inventaire a de quoi piquer les yeux du nouveau coach au moins autant que les entraînements. Et si Rolland Courbis répète que « cet effectif doit en laisser au moins douze derrière lui en L1 », il a sursauté lorsqu'il a entendu parler de victoire en Ligue des champions.
« Y a un an et demi, avec un entraîneur qui était un génie *(il ne nommera jamais Bielsa)* et un effectif où l'on comptait Mandanda, Mendy, Lemina, Payet, Gignac, Ayew... l'OM avait terminé quatrième ! Alors je pose la question : combien d'argent pour gagner le titre, et je ne parle pas de C1 ? C'est arithmétique. »
Pour redevenir conquérant, et concurrent des cadors auxquels il souhaite de nouveau se mêler, Marseille va donc devoir recruter. Mais avant, il doit estimer, soupeser, trancher. Qui a la carrure pour accompagner l'OM dans

PIERRE L'AHALLE

BERNARD PAPON

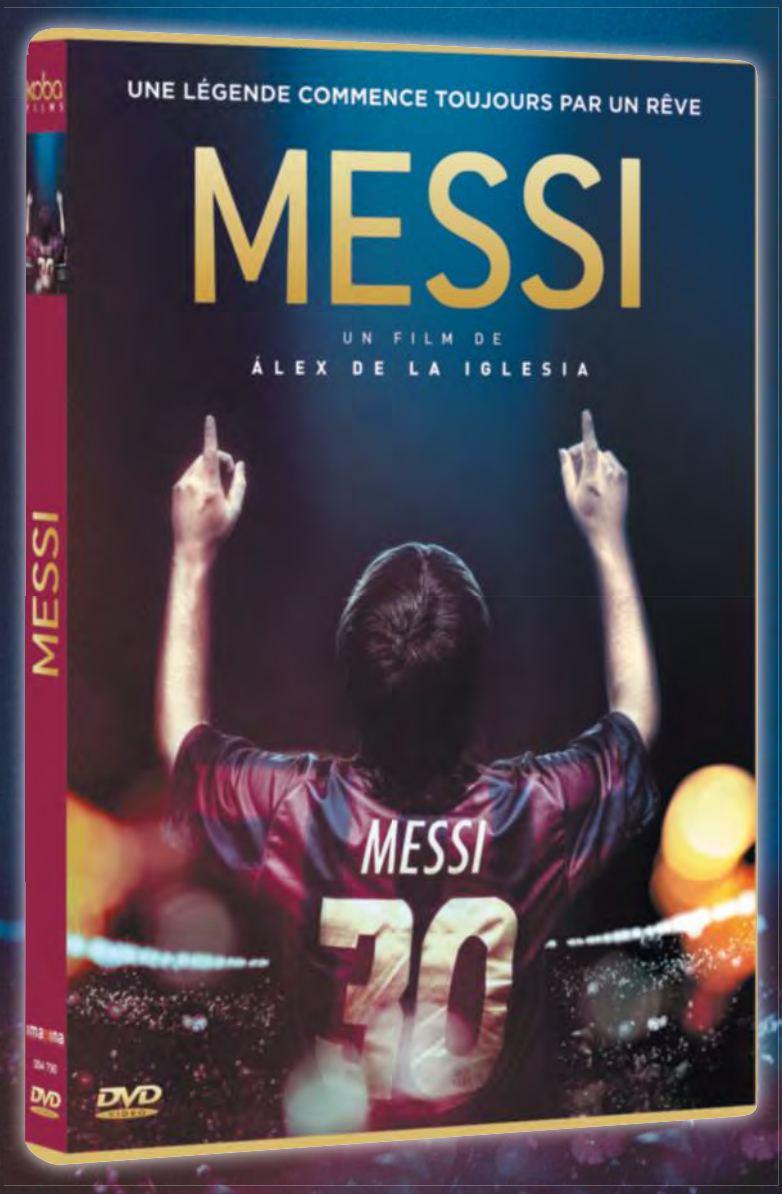
LOURDEMENT BATTUS À MONACO (4-0) SAMEDI DERNIER, SAKAI ET GOMIS ONT DE QUOI S'INQUIÉTER.

ce grand projet ? Pas grand monde. Thauvin se rêve taulier, mais doit prouver sa capacité à endosser le rôle. Alessandrini n'a plus rien du passeur qui avait ravi le Vélodrome à son arrivée il y a deux ans et demi. Cabella « était un diable avec moi à Montpellier, il a dû se passer quelque chose », s'interroge Courbis. Sarr, Khaoui, Lopez, voire Vainqueur et Anguissa peuvent compléter le groupe. Garcia a six mois pour jauger leur capacité de rebond, leur potentiel. Pour le reste, il n'y a pas grand-chose à sauver. Ni grand monde.

L'OM VA-T-IL AFFOLER LE MERCATO D'HIVER ?

Rudi Garcia en convient : sur les 200 M€ d'investissement promis par McCourt sur quatre ans, les dépenses risquent d'être plus importantes au début car il est urgent de reconstruire. « S'il faut rallonger un peu, le propriétaire le fera sans doute », (r)assure le nouveau manager. Comme on dit à Marseille, « avec 200 M€, tu peux peut-être viser le podium à Lorient, mais à l'OM, vu les tarifs pratiqués, c'est peu ! » D'autres ajoutent : « Vu le niveau de l'équipe actuelle, c'est dès cet hiver qu'il faut les dépenser, les 200 M€ ! » Parce que Franck McCourt a frappé vite et fort en recrutant Rudi Garcia et Andoni Zubizarreta, certains rêvent d'un mercato flamboyant, comme celui du Paris-SG à l'hiver 2011-12, six mois après l'arrivée de QSI. Thiago Motta, Alex et Maxwell avaient débarqué en janvier. L'été suivant, c'était au tour des Ibra, Thiago Silva, Verratti... La situation n'a pourtant rien de comparable, et surtout pas l'enveloppe financière à disposition. L'équipe marseillaise souffre de tels manques qu'il est impossible de la métamorphoser du jour au lendemain, surtout en pleine saison, lorsque les cibles disponibles sont des joueurs qui ne jouent pas. Il s'agira pourtant de ne pas se rater, assure Rolland Courbis. « S'il ne prend pas des renforts – et je parle bien de renforts, des gars qui apportent quelque chose et pas des recrues qui viennent pour faire le nombre –, Rudi va se prendre des reproches dans la gueule. » Afin de mener à bien cette mission, Garcia peut être tenté de miser sur des joueurs qu'il connaît ou qui connaissent la Ligue 1. L'OM a besoin d'une charnière centrale solide et d'un latéral, LA priorité de l'hiver. Deux anciens du LOSC ont été sondés : Aurélien Chedjou, en fin de contrat à Galatasaray, et Mathieu Debuchy, qui s'est blessé dimanche face à Bournemouth pour son premier match avec Arsenal depuis plus d'un an ! Formé à l'Olympique de Marseille, Mathieu Flamini, peu utilisé à Crystal Palace, l'a été lui aussi. Mais c'est surtout l'été prochain que l'OM ne devra pas se louper, car toute la colonne vertébrale est à reconstruire, du gardien Pelé à la pointe Gomis, qui n'est que prêté par Swansea. ■ P. S., AVEC JEAN-MARIE LANOË ET ARNAUD TULIPIER

L'INCROYABLE DESTIN DU GÉNIE DU FOOTBALL !



© 2014 Mediaproducción SLU.

De ses premiers buts à 6 ans en Argentine
au mythique Camp Nou du FC Barcelone,
revivez l'ascension fulgurante du prodige argentin

LIONEL MESSI

« Dieu merci, MESSI existe ! »
JOHAN CRUYFF

EN DVD VIDEO ET VOD

PARTOUT ET SUR WWW.KOBAFILMS.FR

L'ÉQUIPE

koba FILMS

Abou Diaby

« SI C'EST L'HISTOIRE DE MA VIE... »

Opéré de la cheville droite et absent pour quatre mois, le milieu de terrain de l'OM avait accepté de se livrer à *FF* quelques jours avant ce nouveau coup du sort. Confessions d'un battant qui s'est forgé une philosophie de l'existence dans les épreuves.

TEXTE TIMOTHÉ CRÉPIN, À MARSEILLE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

« Connaissez-vous Chuck Noland ? *(Interloqué.)* Ça ne me dit rien.

Il est le héros du film *Seul au monde*, joué par Tom Hanks...

Je ne connais pas du tout.

Avec vos nombreuses blessures, être seul au monde dans un sport collectif comme le foot a-t-il été une réalité ?

Quand on est blessé sur une longue période, on est souvent en marge du groupe. On se sent un petit peu seul. Mais, quand ça s'accumule, le temps devient de plus en plus long.

Vous avez accepté d'être seul ?

Quand tu viens t'entraîner le matin, le plaisir, c'est d'avoir ce lien avec la balle, d'être avec tes copains sur le terrain, partager les bons moments, mais également les plus difficiles. Être en vision externe de tout m'isolait.

Vous vous êtes parfois dit que vous ne faisiez pas le même sport ?

Un club de foot, c'est pour jouer au foot. Être en soin, ou en réathlétisation, ce n'est pas du foot. *(Il sourit.)* Ça faisait partie du job, donc je le faisais à 1 000 %. Je me souviens de journées avec d'énormes charges de travail, beaucoup plus que mes coéquipiers sur le terrain. J'avais tellement de retard que je devais travailler beaucoup plus pour, parfois, récolter si peu.

À certains moments, vous vous coupiez même du groupe pour aller vous soigner ailleurs...

Paradoxalement, ça me permettait de mieux me concentrer sur mon travail, mes problèmes. C'était une sorte d'échappatoire.

Les kinés et les médecins du club deviennent-ils des coéquipiers ?

On peut dire ça. Ils ont toujours été là pour moi, je ne serai jamais assez reconnaissant envers eux.

Dans leur regard, avez-vous déjà senti de l'exaspération ?

Parfois, oui, mais jamais du renoncement. Ils avaient de l'empathie pour moi. Mais je pouvais les comprendre, c'était tellement récurrent qu'à la longue...

Blessure après blessure, à chaque reprise, y avait-il une peur de la rechute ?

Parfois, oui. Quand ça s'accumulait, j'avais de l'appréhension. Surtout quand tu vois que tu es moins réactif, que tu vas un peu moins vite. T'as l'impression d'être plus exposé au danger. Tout est dans le mental. Il n'y a que les matches qui font lever l'appréhension.

« JE N'AI JAMAIS FAIT DE DÉPRESSION »

Se rendre au match de son équipe dans les tribunes, est-ce un supplice ?

À Arsenal, à un moment, je n'y allais plus. C'était dur de ne pas pouvoir agir. On me posait aussi toujours la même question : "Quand est-ce que tu reviens ?" Mais je n'ai jamais fait de dépression. *(Il sourit.)*

Le matin, lorsque le réveil sonnait pour de nouvelles séances, est-ce que vous vous êtes déjà dit : "Non, je n'y vais pas" ?

Ça ne m'est jamais arrivé. Je ne sais pas si je peux en tirer une fierté... Mais je fais les choses à fond.

À quand remonte la toute première blessure de votre vie, que ce soit dans une cour de récré ou lors d'un entraînement ?

Quand j'étais petit, j'avais les mêmes soucis que les autres, comme des problèmes de croissance. Il y a bien eu quelques pépins quand j'étais à l'INF Clairefontaine *(2002-2004)*, mais pas plus qu'un autre. La première grosse blessure, celle qui a eu le plus d'impact, c'est quand je me luxe la cheville à dix-neuf ans, avec Arsenal.

Sans ce tacle de Dan Smith (Sunderland) en mai 2006, votre carrière aurait-elle été différente ?

Certainement. Cela a engendré d'autres pathologies musculaires qui m'ont empêché de progresser. Alors que, franchement, je pense avoir toujours eu une bonne hygiène de vie.

Vous vous souvenez des heures qui ont suivi ?

C'était particulier. Le match se déroulait à Sunderland, et j'ai été conduit en voiture à Londres pour me faire opérer. Il y avait quatre heures de route, mais il ne fallait pas que je bouge, j'étais sous cachets. Le docteur du club était avec moi. Je ne pleurais pas, mais j'avais beaucoup de colère. J'ai senti que le tacle avait été fait exprès alors qu'il restait à peine une minute de jeu. Je pousse le ballon, mais il vient par-derrière. Et quand on vient pour te faire mal, on le sait, on le sent. À l'hôpital, au début, j'étais seul avant que ma mère me rejoigne. J'étais tellement sonné, dans la douleur.

Vous a-t-on clairement indiqué les conséquences de cette blessure ?

Oui, les médecins m'ont fait comprendre que j'avais perdu énormément de mobilité sur ma cheville droite. Quand on sait que tout le poids du corps repose sur nos pieds...

La frustration résume-t-elle votre carrière ?

Pour me définir, je ne choisirais pas ce mot en premier. Il y en a eu beaucoup, c'est vrai. Mais le plus important, c'est de savoir gérer cette frustration. Avec la maturité, je prends forcément plus de recul. Plus jeune, j'avais tendance à réagir par rapport à ce qui m'arrivait et à traîner ces frustrations. Mais ça ne durait jamais longtemps. Quoi qu'il arrive dans la vie, l'essentiel est d'avancer. C'est mon éducation. Et c'est ce qui m'a permis de traverser ces épreuves.

Avez-vous compté vos blessures ?

(Il sourit.) Quand même pas.

D'où vient ce mental ?

De l'éducation de mes parents. Depuis la banlieue parisienne, une école de la vie, on m'a toujours appris à rester digne, que les choses tournent ou non en ma faveur. Pour persévérer, avancer ou trouver une issue. Je suis musulman, la foi joue un rôle très important.

En quoi cette foi vous a-t-elle aidé ?

Elle me permet de prendre du recul sur les événements de la vie, d'avancer et de rester optimiste. Cela a été quelque chose d'essentiel. La foi est venue parfaire l'éducation de mes parents.

Avez-vous déjà essayé quelque chose qui sort de l'ordinaire, comme la sophrologie, voire le recours à un marabout ?

Ma croyance en Dieu me suffit.

Parlez-nous de l'importance de votre maman...

PRIS DANS LA SPIRALE DES BLESSURES, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS GARDE LA TÊTE HAUTE.

Elle est mon modèle dans la vie. J'ai toujours vu le courage en elle, la détermination. C'est le pilier de ma famille. Elle me rassurait quand les choses allaient mal. Le fait qu'elle ne soit plus là, c'est une partie de ma vie qui s'en est allée. *(Ému.)* J'ai du mal à avoir les mots tellement c'est fort. C'est ce qui me rend encore plus fort.

> « SI C'ÉTAIT L'ARGENT QUI ME PRÉOCCUPAIT, J'AURAIS ARRÊTÉ DEPUIS LONGTEMPS »

Vos amis, les vrais, vous avez pu les compter ?

Dans la vie, c'est un peu ça, oui. Franchement, mes amis, je peux les compter sur les doigts d'une main, ils étaient là hier, ils sont encore là aujourd'hui. Depuis toujours, je sais qui est qui.

Dans les colonnes du *Daily Mail*, en septembre dernier, vous disiez au sujet de l'opinion publique et des médias : "Ils ne savent pas combien de temps je donne chaque jour de ma vie pour essayer de revenir..."

Les gens ne mesurent pas les efforts effectués au quotidien. Ils ne voient que la pointe de l'iceberg. Ils ne savent pas à quel point c'est difficile de revenir après une blessure. D'être sans cesse à l'infirmerie, de faire tant d'efforts pour ensuite replonger. Ils ne savent pas que je suis parti de chez moi pour Clairefontaine à treize ans, et que, jusqu'à maintenant, cela a été énormément de sacrifices.

Le regard des gens est-il important ?

Non. Si on vit dans le regard des gens, on ne vit plus. Des commentaires ont pu m'énerver parce qu'ils affectaient mes proches. Mais moi, non. Je ne vais pas dire que je suis imperméable à ce qu'il se dit, mais les chiens aboient et la caravane passe.

Vous avez dû développer un sacré self-control ?

J'en reviens à l'éducation. Que ce soit mon père ou ma mère, parfois je me demande s'ils ne savaient pas ce qui allait arriver dans ma vie. Parce qu'au final, pour pouvoir traverser tout ça, je me repose sur ces valeurs. Elles me transportent au quotidien.

Quelle a été votre réaction quand on vous a surnommé "l'homme de verre" ?

Ça, ça ne m'a pas fait rire. *(Il sourit.)* On est en démocratie, les gens disent ce qu'ils veulent, mais il y a des limites. Je n'avais pas aimé.

D'autres estiment qu'au final vous ne faites qu'encaisser un chèque...

(Il souffle.) C'est de la bassesse totale. Si c'était l'argent qui me préoccupait, j'aurais arrêté depuis longtemps. Pourquoi suis-je encore là à me battre ? C'est parce que j'ai avant tout des valeurs. J'ai l'impression que les gens disent : "Il est là, il s'en fout, il encaisse, et tout va bien." Mais non ! Qu'ils

NICOLAS LUTTIAU

14 AOÛT 2016, ABOU DIABY DISPUTE CONTRE TOULOUSE (ICI DEVANT ALEXIS BLIN) LE PREMIER DE SES DEUX MATCHES DE L1 DE LA SAISON.

viennent me regarder au quotidien, et ils vont voir si c'est si facile...

Vous avez déjà eu le sentiment d'être un homme au chômage ?

Ce qui fait la dignité d'un homme, c'est le travail. C'est ce que les gens ne comprennent pas. Aujourd'hui, ce n'est pas une question d'argent. Je ne vais pas mentir en disant que l'envie d'arrêter ne m'a jamais traversé l'esprit. Mais c'est avant tout une question de dignité. Derrière mon calme, je suis quelqu'un qui ne peut pas rester sans rien faire. J'ai besoin de travailler.

Quand avez-vous eu envie d'arrêter votre carrière ?

Après ma rupture des ligaments croisés *(NDLR : à l'entraînement, en mars 2013)*. J'ai eu une réaction à chaud, je me suis dit : "Wouah, les croisés, c'est bon, je me soigne, et basta, c'en est trop !" Quarante-huit heures plus tard, c'était plutôt : "Allez, remets-toi au travail."

« CE QUI FAIT LA DIGNITÉ D'UN HOMME, C'EST LE TRAVAIL »

Un site anglais a comptabilisé quarante-deux blessures en neuf ans à Arsenal. On a du mal à comprendre comment vous faites pour vous battre autant...

Je comprends que les gens se posent la question. Les croisés, ça m'a pris du temps. Cette période a été difficile parce que j'ai perdu ma mère à ce moment-là. J'ai mis huit à neuf mois pour revenir, mais j'étais tellement content. Pendant ma convalescence, je n'ai jamais passé autant de temps avec elle. Comme quoi les choses ne se produisent pas pour rien. Tout ce que j'ai acquis dans cette période me servira jusqu'à la fin de ma vie.

Avez-vous pensé à la retraite quand Arsenal vous a laissé partir libre en 2015 ?

Non, pas du tout.

C'était un nouveau coup dur pour vous ?

Il fallait le comprendre. Ça faisait un petit moment que je n'avais pas joué. C'était dur parce que je n'avais pas envie que les choses se terminent ainsi. Je voulais exprimer tout mon potentiel, servir le club. C'était un mélange de tristesse et de rage. Mais je ne pouvais pas me reprocher de ne pas avoir tout fait pour revenir.

Ça vous dérange si, un jour, on vous range dans la catégorie des plus beaux gâchis de l'histoire ?

Si c'est l'histoire de ma vie, je ne pourrai pas y faire grand-chose. Malgré tout ça, j'ai énormément de chance. Parce qu'à dix-neuf ans les choses auraient pu s'arrêter là. Aujourd'hui, j'ai trente ans, je me sens chanceux. Je prends souvent l'exemple de certains joueurs qui ont dû arrêter à cause de blessures.

À qui pensez-vous ?

Dean Ashton. J'avais vu son interview en live où il disait qu'à vingt-six ans il arrêtait à cause d'un problème de cheville *(ce joueur de West Ham avait été gravement blessé lors d'un entraînement avec l'équipe d'Angleterre en 2006 et dut stopper sa carrière en 2009)*. Je pense aussi à Fabrice Muamba. Il a failli mourir sur un terrain *(à cause d'un malaise cardiaque avec Bolton en 2012)*. Aujourd'hui, pour sa santé, c'est mieux d'avoir stoppé. Mais s'il pouvait retourner sur un terrain, il le ferait. Regardez Abidal ! C'est fort ! Je vois aussi Djibril Cissé qui, récemment, souhaitait encore revenir. Pour moi, ce sont des exemples.

(On lui montre une biographie de Michael Jordan, lui le fan de basket.) Et un mec comme lui ?

J'ai son bouquin. Il m'inspire beaucoup. La culture de la gagne, la détermination, cette envie de se surpasser... Des valeurs qu'on ne peut que s'accaparer pour essayer de se les appliquer.

Michael Jordan a atteint le sommet de sa carrière au début des années 90. Vous, c'était quand ?

En 2009-10.

C'est la saison où vous jouez le plus de matches (46). En quoi était-elle différente ?

À la fin de la saison 2008-09, je dis à mon frère : "Il me manque quelque chose." Il fallait que j'augmente mes performances physiques, que je joue toute la saison. À l'été 2009, je rencontre Renaud Longuèvre *(manager de l'équipe de France d'athlétisme)*. Je lui ai dit que j'étais prêt à ne partir que six jours en vacances et bosser ensuite jusqu'à la reprise. Je souhaitais me constituer une vraie base physique. Et ç'a marché ! Je me blessais moins, je récupérais plus vite. Je faisais un match, puis deux, puis trois, puis quatre. En fin de saison, mon corps ne me posait plus de problème. C'était magnifique ! Derrière, j'ai une discussion avec Arsène *(Wenger)* qui me dit : "Es-tu prêt à franchir un palier ?" Je lui ai répondu que c'était mon but ultime. La saison 2010-11 démarre bien. Je rentre face à Bolton *(11 septembre 2010)* et je me fais tacler *(il frappe dans ses mains)*. Derrière, j'ai plongé. Ça m'a pourri toute la saison et cela a engendré d'autres problèmes : je commençais à me péter les ischios, ce qui ne m'arrivait jamais !

Sans les blessures, jusqu'où seriez-vous allé ?

Je n'ai pas de limites. Un jour, on m'a parlé du Ballon d'Or, j'ai répondu que j'en rêvais. J'ai toujours eu de grands objectifs, comme être un des meilleurs à mon poste. Je pense que j'en avais le potentiel. Je ne dis pas ça par prétention, mais dans la vie certains sont ambitieux, d'autres moins.

Votre carrière ne se résume-t-elle pas à ces deux tacles, face à Sunderland en 2006 et Bolton en 2010 ?

On peut la résumer comme ça. C'est mon destin, je ne peux rien y faire.

Quel est votre plus grand regret sportif ?

Il n'y a pas d'événement en particulier. L'Euro 2012, le Mondial 2014... dans une carrière, ce sont des marqueurs hyper importants. Je me dis : "Ah oui, quand même, j'aurais pu faire ça."

À trente ans, vous avez envie de jouer encore combien de temps ?

Le plus possible. Tant que j'estime qu'il y a encore une possibilité, je jouerai cette carte à 1 000 %. Ce sera moi et ma détermination, et ce que j'aurai envie de faire.

Qu'est-ce qui vous fera arrêter ?

(Il réfléchit.) Bonne question.

Un médecin qui vous dira stop ?

Oui, voilà, si on me dit : "Écoute, ça ne sert plus à rien." *(Il sourit.)* Je saurai écouter ces personnes. J'ai plein de projets. Il y a un tas de choses que je veux faire.

Par exemple ?

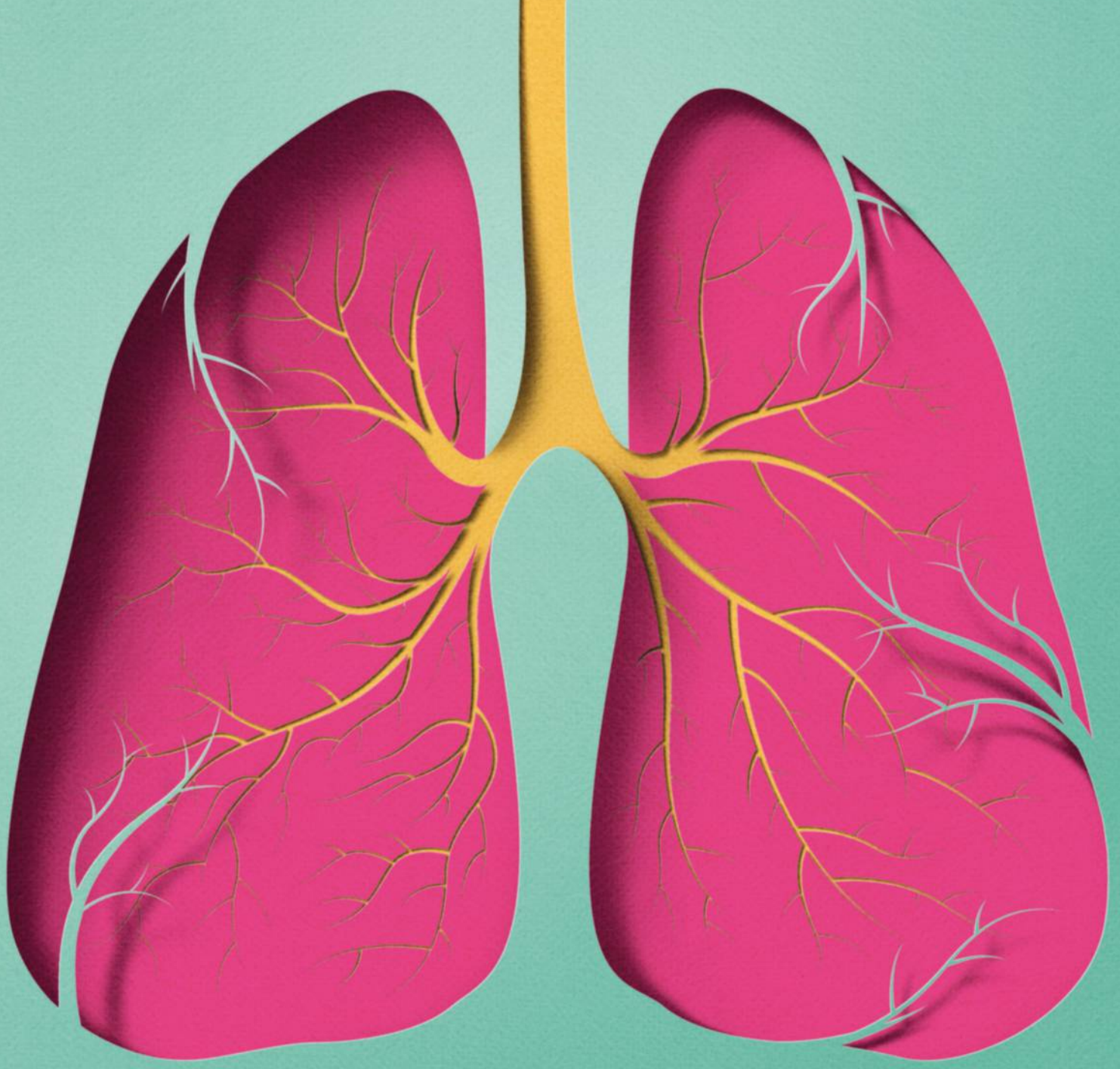
J'ai créé ma fondation. L'humanitaire m'intéresse également. Pour les pays du Sud, mais aussi en région parisienne où je préside une association qui travaille avec des jeunes. Ce sont des projets qui m'intéressent, même si ce ne sont pas les seuls.

Et dans le foot ?

Pourquoi pas, mais plus tard. Si j'arrête, je ne pense pas rester dans le foot tout de suite.

Craignez-vous d'être marqué physiquement pour le reste de votre existence ?

Ça m'est déjà arrivé d'y penser. C'est vrai que mon corps a souffert. J'espère que, dans vingt ans, ça n'engendrera pas trop de problèmes. » ■ T. C.



RCS Paris 394 594 345

VOUS ÊTES DONNEUR. SAUF SI VOUS NE VOULEZ PAS ÊTRE DONNEUR.

La loi fait de chaque Français un donneur d'organes et de tissus présumé. On peut être contre bien sûr, et dans ce cas il faut le faire savoir. La meilleure façon est de s'inscrire sur le registre national des refus. Mais vous pouvez aussi exprimer votre opposition à vos proches (par écrit ou par oral). Pour toute question sur le registre national des refus ou les autres modalités d'expression du refus, rendez-vous sur dondorganes.fr

DONDORGANES.FR

0 800 20 22 24 Service & appel gratuits

DON D'ORGANES
TOUS CONCERNÉS

agence de la biomédecine

Agence relevant du ministère de la santé

Younes Belhanda
LES VERTUS DE L'EXIL

Après trois ans en Ukraine et un bref passage en Allemagne, l'ancien Montpelliérain est revenu plus fort en Ligue 1. Au point de passer désormais pour l'un des principaux arguments offensifs de l'OGC Nice. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Les eldorados sont souvent éphémères. En 2012, Lassana Diarra est parti pour le lointain Daghestan, en Russie, version Anji Makhatchkala. Un an plus tard, Yann M'Vila l'imitait. Lui, c'était au Tatarstan. Au Rubin Kazan. Dans le même « tan », pardon, temps, Belhanda optait pour l'Ukraine et son célèbre Dynamo Kiev, vite rejoint à l'époque par le Bordelais Benoît Tremoulinas. Il faut croire que les clubs concernés, les intéressés et leurs agents y trouvaient tous leur compte puisque, concernant Belhanda, personne d'autre que le club ukrainien, mis à part un club émirati (Al-Jazira), ne pouvait alors mettre 11 M€ sur la table des négociations. Médiatiquement, de telles destinées sont un piège, sauf si vous tenez absolument à cultiver un douillet anonymat. Du coup, Younes Belhanda accordera-t-il lors de sa signature et quelques mois plus tard de rares interviews emplies d'espoir bien sûr, puis d'apparentes certitudes forgées au fil des mois. Ainsi déclarait-il à *France Football* en avril 2014 : « J'imaginais que j'allais grandir. Partir à l'étranger, ça forge un homme. S'adapter à de nouveaux joueurs, franchir la barrière de la langue… »

ARIDE BLOKHINE. Belhanda savait qu'il ne choisissait pas la facilité, et, de ce point de vue, il n'a pas été déçu ! Les débuts se révèlent difficiles. « Au début de la saison, Oleg Blokhine *(NDLR : Ballon d'Or 1975 et entraîneur du Dynamo)* me sortait souvent à la mi-temps. Je suis allé voir les dirigeants et je leur ai dit : "Si vous avez fait une erreur avec moi, si je ne donne pas satisfaction, laissez-moi partir !" », confie encore Belhanda. Seulement, l'enfant d'Avignon ne savait probablement pas avant de s'engager qu'un règlement obligeait chaque club du Championnat à aligner au moins quatre Ukrainiens dans le onze de départ. Et que la concurrence en serait d'autant plus rude entre les étrangers arrivés en masse à cette intersaison 2013. Pas moins de cinq en sus de l'international marocain : le Serbe Ognjen Vukojevic, l'Autrichien Alexandre Dragovic, le Néerlandais Jeremain Lens, le Congolais Dieumerci Mbokani, et Benoît Trémoulinas, portant à onze le nombre de non-Ukrainiens. Or, là-bas, le nationalisme n'est pas un vain mot, et le nécessaire turn-over fait de lui une victime toute trouvée.

Mais l'homme a du cran. Serge Delmas, ex-directeur du centre de formation de Montpellier qui l'avait pêché en son temps près de la Cité des papes, se souvient que, « mentalement, il était très costaud. Il avait un moral de gagnant. Il savait ce qu'il voulait. C'était un compétiteur, même en match amical, il fallait le calmer ! » Ghislain Printant, qui l'aura sous sa coupe un peu plus tard en CFA avant que René Girard ne l'intègre à son groupe pro futur champion 2012, acquiesce : « Il s'est entraîné deux saisons avec moi. Il affichait une telle assurance qu'on ne voulait pas qu'il tombe dans la facilité. René l'a fait débuter sur un côté, ce qui n'était pas son registre. De temps en temps, Younes venait me voir et me demandait : "Coach, sur le terrain, quand dois-je y aller ou quand dois-je décrocher ?" Je lui répondais : "S'il te fait jouer, c'est qu'il a besoin de toi !" Il ne se sentait pas à l'aise, mais il a vite compris qu'il fallait saisir les opportunités, quelles qu'elles soient. Je me rappelle l'avoir vu à un toro lors d'un de ses premiers entraînements avec les pros : il attrapait tout ce qui bougeait ! D'entrée, il marquait son territoire, avec une grande détermination. » Ce flash-back avec ses éducateurs permet de mieux imaginer ce que put ressentir l'intéressé quand il lui sembla qu'on ne lui donnait pas les bonnes cartes pour s'exprimer au sein du Dynamo. Il ne suffit pas de savoir dire sur un terrain *napravo* (à droite) et *nalivo* (à gauche) pour être intégré aussi sec. Pourtant, porté par son désir de s'imposer, Belhanda va parvenir à faire son trou lors de sa première saison. Blokhine le place derrière l'attaquant de pointe dans son 4-2-3-1, et c'est ce qui lui va le mieux.

> « J'IMAGINAIS QUE J'ALLAIS GRANDIR. PARTIR À L'ÉTRANGER, ÇA FORGE UN HOMME »

« Je le voyais plus au cœur du jeu, concède Delmas. Mais, jeune, il était déjà capable d'occuper tous les postes du milieu de terrain. Et comme il était adroit à la finition, ça n'était pas un problème de le faire jouer un peu plus haut. Il est intelligent, il a une bonne vision du jeu, et, athlétiquement, c'est pas mal. »

Du temps des vainqueurs de la Gambardella (2009), puis plus tard sous la houlette de Girard, Belhanda laissera le poste de meneur à Rémy Cabella pour œuvrer plus en retrait aux côtés de Benjamin Stambouli avant de finir positionné en 9 et demi. À Kiev, à son poste de prédilection, Belhanda va encaisser la débauche physique requise par le Championnat ukrainien : « C'est très athlétique, ça court beaucoup, et les joueurs ne rechignent jamais à défendre. Tout le monde fait des efforts, mais le jeu n'est pas si différent de celui pratiqué en France, et il y a aussi des joueurs techniques. » Dont lui.

LA GUERRE, SI PRÈS, SI LOIN. De fait, loin de tout tapage médiatique, l'homme au choix surprenant s'offre une première saison 2013-14 en dents de scie. Il ne s'entend pas toujours très bien avec Blokhine, qui sera remplacé le 17 avril 2014 par Sergueï Rebrov, l'ancien compère d'attaque d'Andreï Chevtchenko, puisqu'il est patent que le club ne sera pas champion (le Dynamo finira quatrième). Le parcours en Ligue Europa n'est guère plus convaincant. Il s'achève en seizièmes de finale contre Valence (0-2, 0-0). Petite consolation, la Coupe d'Ukraine remportée 2-1 contre le Chakhtior Donetsk de Lucescu à laquelle Belhanda aura pris une grande part. À ce moment-là, à le lire, il semble heureux d'avoir Rebrov comme entraîneur : « Les méthodes de Blokhine et de Rebrov sont incomparables. Rebrov a joué dans des clubs européens, il comprend la mentalité d'un joueur étranger. » Finalement, Younes Belhanda dispute 32 rencontres officielles (dont 21 une en Championnat), marque 6 buts en Premier Liha, dont trois contre le Metalurg Donetsk (9-1), un en Ligue Europa, auxquels il convient d'ajouter cinq passes. De quoi lui donner l'allant nécessaire pour attaquer la saison suivante, avec un changement de position à la clé raconté à nos

Bio express

26 ans. **Né le** 25 février 1990, à Avignon (Vaucluse). 1,74 m ; 75 kg. Milieu. International marocain (35 sélections A, 3 buts). **PARCOURS :** RC Aramon (1997-98), MJC Avignon (1998-2003), Montpellier (2003-2013), Dynamo Kiev (UKR, 2013-janvier 2016), Schalke 04 (ALL, janvier-juin 2016) et Nice (depuis juillet 2016). **PALMARÈS :** Championnat de France 2012 ; Championnat d'Ukraine 2014 et 2015 ; Coupe d'Ukraine 2014 et 2015 ; Gambardella 2009.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

COMME HATEM BEN ARFA AVANT LUI OU MARIO BALOTELLI, L'INTERNATIONAL MAROCAIN EST VENU À NICE POUR RELANCER SA CARRIÈRE.

confrères du *Midi libre* en février 2015 : « Je suis descendu d'un cran. Je joue plus en numéro 8 qu'en 10, mais je touche plus de ballons. J'ai plus de temps de jeu, et on a 5 points d'avance sur le Chakhtior Donetsk. » Mais, dans cette position – celle que lui préféraient ses formateurs –, Belhanda n'inscrit que deux buts. Dans le même temps, la guerre civile entre les pro-Ukrainiens et les pro-Russes depuis un an s'est intensifiée. Le Dynamo est contraint de disputer des matches européens sur terrain neutre. Mais pas le seizième retour contre Guingamp joué au stade Olympique de Kiev (3-1). Une rencontre que Belhanda suivra des tribunes : entré à la 40e minute à l'aller en Bretagne, il s'était fait presque aussitôt expulser. Un coup de sang pas du goût de Sergueï Rebrov. Progressivement, l'ancien Montpelliérain, qui réalise avec son club le doublé Coupe-Championnat en 2015, n'est plus guère titulaire, fait deux apparitions express en C1 contre le FC Porto, point barre.

LE DUR JUGEMENT DE SCHALKE.

Belhanda trouve le 6 janvier 2016 une porte de sortie sous la forme d'un prêt à Schalke 04. Réapparaît alors l'enthousiasme des débuts : « Je ressens vraiment que j'ai fait le bon choix. Je suis dans un club de haut niveau avec des infrastructures exceptionnelles. » Cependant, le bilan dressé par son entraîneur, André Breitenreiter, ne se situera pas à la hauteur des ambitions initiales. Après 15 matches de Bundesliga, dont huit titularisations, la sanction tombe. « Younes a manqué de constance dans ses prestations. C'est vraiment dommage, car nos espoirs lors de son arrivée étaient grands, surtout que son profil correspondait à ce qui nous faisait défaut. À savoir un joueur capable de créer du jeu et de faire preuve d'imagination, surtout pour débloquer les rencontres. Dans les dernières semaines de la saison, plus le temps passait, moins il s'investissait au cours des séances d'entraînement. Il a quelque peu lâché. C'est du gâchis. Je le lui ai dit entre quatre yeux. » Les dirigeants suivent l'avis du technicien et décident de ne pas lever l'option d'achat. « Il avait une intelligence de jeu, il savait bien lire entre les lignes et distiller la dernière passe, mais c'est avant tout mentalement que ça ne suivait pas », assène encore le coach de Schalke. Un jugement sans appel qui doit tout de même être pondéré quand on sait que Younes Belhanda devra finalement se faire opérer d'une pubalgie à la mi-juillet 2016. Malgré ce contretemps, Lucien Favre, l'entraîneur suisse de Nice, convainc l'international marocain, encore sous contrat avec Kiev jusqu'en 2020, de rejoindre la Côte d'Azur le 31 août, dans les dernières heures du mercato. Et l'ancien coach de Mönchengladbach de dresser des louanges à l'endroit de sa recrue : « C'est un très bon joueur qui peut jouer à plein de postes et s'infiltrer dans les intervalles. Il a été formé au poste de numéro 6, il a évolué en numéro 8, et l'année du titre avec Montpellier, il jouait 9 et demi. C'est un hyper polyvalent, même si je pense qu'il préfère jouer dans l'axe que sur les côtés. » Enfin remis de son opération, Belhanda entre en jeu le 11 septembre contre l'OM (3-2, 4e journée) pour offrir à Mario Balotelli une passe décisive. Depuis, les chiffres (10 matches de L1, 8 comme titulaire, 1 but et 3 passes décisives) traduisent une influence grandissante, ce qui réjouit Serge Delmas : « Il m'a paru avoir gagné en maturité, en calme. Il est plus posé dans son jeu. J'avais le souvenir d'un Younes parfois emporté par son tempérament. » Il faut croire que son aventure ukrainienne l'a singulièrement poli... ■

> « IL M'A PARU AVOIR GAGNÉ EN MATURITÉ, EN CALME. IL EST PLUS POSÉ DANS SON JEU »
> **Serge Delmas, son éducateur à Montpellier**

LILLE

QUE DE TROUS D'ÈRE

Entre un coach qui vient de partir, un propriétaire qui va faire de même et des joueurs qui ne savent plus trop où ils en sont, le LOSC n'avait plus affronté de telles difficultés depuis la fin des années 90. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL ET ARNAUD TULIPIER

PRÉSIDENT
SEYDOUX, LA SORTIE DE SECOURS

Arrivé à la présidence du LOSC en avril 2002, Michel Seydoux est l'un des dirigeants les plus respectés du foot français. Mais, à soixante-neuf ans, là où d'autres s'accrochent à tout prix à leur fauteuil, lui est en train de préparer sa sortie. Il s'est effacé du conseil d'administration de la Ligue pour apaiser les tensions entre clubs et mettre fin à un conflit menaçant de faire imploser la gouvernance du monde professionnel. Certains disent même qu'il a été pour beaucoup dans le maintien de Jean-Michel Aulas au sein du CA de la Ligue. Très apprécié par ses pairs pour son côté « bien éduqué et parfois atypique », Michel Seydoux aurait pu faire un excellent président de la LFP. Mais il n'était pas envisageable d'attendre qu'il ait quitté ses fonctions au sein de son club et finalisé la vente du LOSC pour l'introniser. Depuis plus d'un mois, le président de Lille est entré « en négociations exclusives » avec l'homme d'affaires hispano-luxembourgeois Gérard Lopez, qui s'était déjà intéressé au rachat de Nice et de Marseille. À en croire les uns et les autres, les choses devraient se finaliser d'ici à la fin de l'année, dans le meilleur des cas et si tout se déroule sans anicroche. Échaudée par les zones d'ombre du projet de reprise de Nancy et par les difficultés rencontrées par Sochaux depuis son passage sous pavillon chinois, la Ligue suit de très près ce dossier et attend des garanties. Elle veut s'épargner un nouveau feuilleton à rebondissements avec un repreneur suspecté de vouloir mettre la main sur un club pour faire d'abord du trading de joueurs, c'est-à-dire exposer des jeunes en devenir et réaliser des plus-values sur leurs transferts. Malgré ces réticences, Michel Seydoux n'a plus d'autre solution que de trouver « un successeur ayant la vision, la capacité et un projet permettant au LOSC de continuer à gagner des titres ».

VINGT-CINQ MILLIONS D'EUROS DE PERTES ?

Au sein de la dynastie des Seydoux, Michel n'a peut-être pas la surface financière de ses frères, Jérôme notamment, et il est sans doute allé au maximum des garanties bancaires qu'il pouvait donner. Il est aussi usé et désabusé, tant il s'est rendu prisonnier d'un modèle économique propre au foot français. Champion de France et vainqueur de la Coupe de France en 2011, doté d'un grand stade de 50 000 places, Lille a grandi au fil des années mais il est devenu « euro-dépendant ». Faute de participation à une Coupe européenne cette saison, le club nordiste pourrait ainsi accuser entre 20 et 25 M€ de pertes d'exploitation en fin d'exercice. D'où l'âpreté des négociations en cours. D'où la lecture qu'il convient de faire de la récente mise à l'écart de Frédéric Antonetti, portée médiatiquement par Michel Seydoux mais décrétée par le clan Lopez. Au mois de septembre, l'entraîneur lillois avait prolongé son contrat jusqu'en 2020. Mais cette prolongation aurait été assortie d'un pacte oral avec le président Seydoux. En cas de licenciement en cours de saison pour cause de résultats insuffisants, Antonetti aurait accepté de percevoir des indemnités courant jusqu'au mois de juin 2017 seulement, soit 1 M€ environ. Une habile façon de ne pas plomber davantage encore les comptes du club au moment de finaliser son changement de propriétaire ?

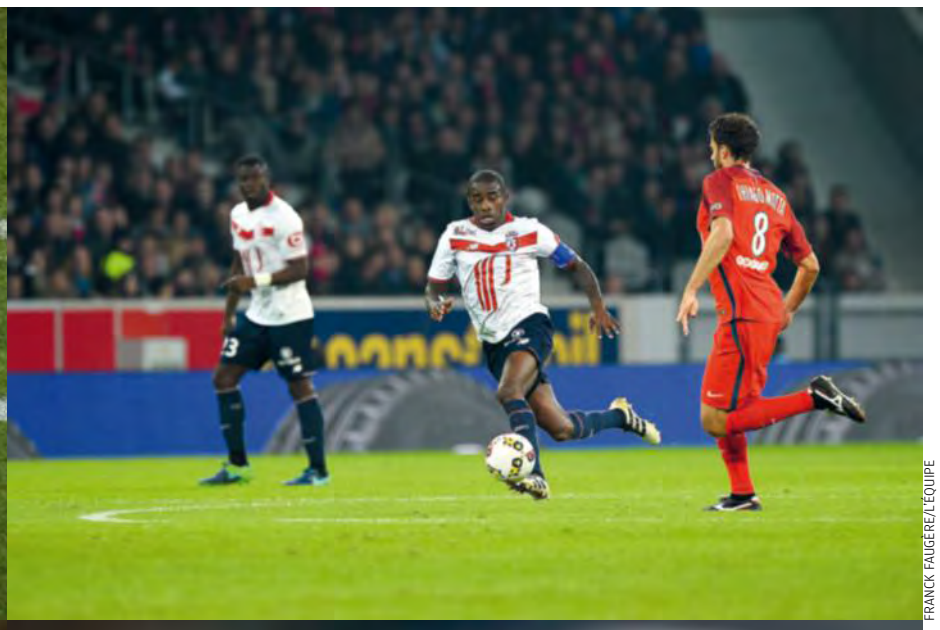
ENTRAÎNEUR
SILENCE, ON TOURNE

On ne peut tout expliquer avec des chiffres, mais il arrive parfois qu'ils expliquent tout à eux seuls. Après avoir consommé et usé une dizaine d'entraîneurs dans les années 90 – jusqu'à l'arrivée de Vahid Halilhodzic en septembre 1998, alors que l'équipe était dix-septième de Ligue 2 –, Lille la turbulente avait retrouvé raison et pondération sous la conduite de son placide président Michel Seydoux, resté treize ans sans en débarquer un seul en cours de saison. De 2002 à 2015, seuls Claude Puel (six ans), Rudi Garcia (cinq) et René Girard (deux) se sont ainsi assis sur le banc nordiste, sans jamais être fragilisés par leur président, qui a d'ailleurs attendu la fin du mandat des deux premiers pour leur chercher un successeur. Rudi Garcia a bien été écarté quelques heures en juin 2009, mais ce renvoi, motivé par un conflit avec le directeur général de l'époque Xavier Thuilot, avait été bien vite annulé et Garcia avait retrouvé sa place aussi rapidement qu'il en avait été privé. Son successeur, René Girard, a lui quitté les Dogues un an avant la fin de son contrat, mais a pu finir la saison 2014-15 et aucun éclat de voix ne l'a raccompagné jusqu'à la barrière d'entrée du domaine de Luchin, terre administrative et sportive du LOSC. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si chacun d'eux a reçu le trophée de « meilleur entraîneur de L1 » décerné par l'UNFP alors qu'ils officiaient dans le Nord, 2006 pour Puel, 2011 pour Garcia et 2014 pour Girard. Les suivants n'ont pas eu le temps de postuler.

> APRÈS AVOIR CONNU DEUX ENTRAÎNEURS EN ONZE ANS, LE LOSC EN A CONSOMMÉ TROIS EN TROIS ANS

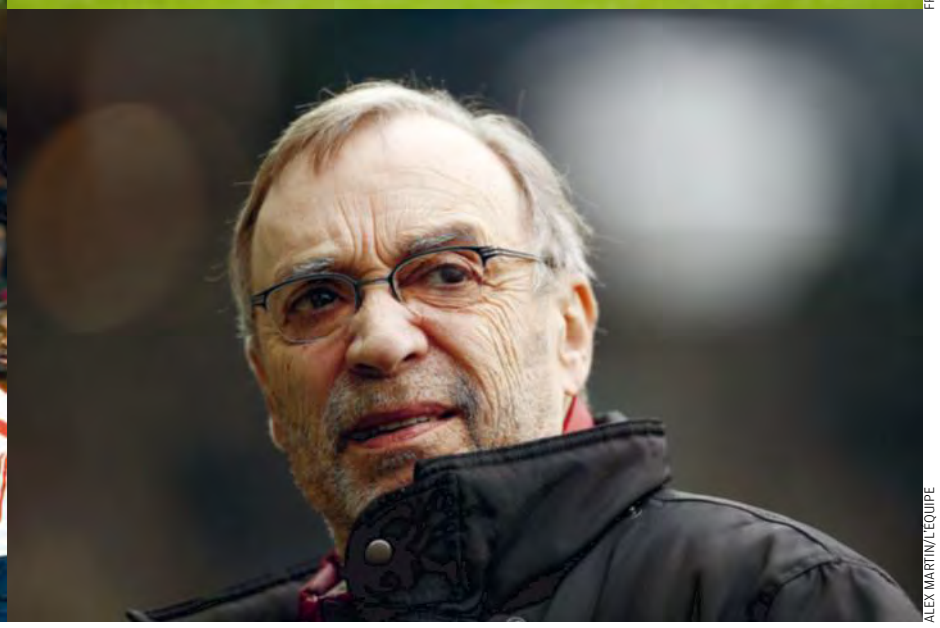
13, LE NOMBRE MAUDIT. Après cette accalmie de treize saisons, le temps a tourné à l'orage et le banc lillois s'est mis à essuyer de fameuses bourrasques. Hervé Renard n'y a pas résisté. Venu à la suite de Girard, le double champion d'Afrique (avec la Zambie puis la Côte d'Ivoire) n'a pas passé l'hiver. Il n'a même pas vu la fin de l'automne, viré un jour férié moins de six mois après son arrivée, armistice du 11 novembre pour une équipe parfaitement inoffensive (seulement sept buts marqués en treize journées de Championnat !). Un an plus tard, une fois encore après treize journées (une malédiction ?), c'est au tour de son successeur, Frédéric Antonetti, d'être lâché dans la cambrousse (Luchin est en pleine campagne) à cause d'un début de Championnat à peine plus convaincant (un seul point de plus et une attaque presque aussi muette). Le Corse avait pourtant redressé l'équipe nordiste de façon spectaculaire à son arrivée, jusqu'à la mener à une

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BERNARD PAPON



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

QUATRE HOMMES DANS LA TOURMENTE. FRÉDÉRIC ANTONETTI, UN ENTRAÎNEUR DÉBARQUÉ, VINCENT ENYEAMA, UN GARDIEN MOINS DÉCISIF, RIO MAVUBA, UN CADRE CONTESTÉ, ET MICHEL SEYDOUX, UN PRÉSIDENT SUR LE DÉPART.

inespérée cinquième place. À croire que l'élimination en tour préliminaire de C3, puis ce départ poussif, ont effacé les bienfaits apportés par Antonetti à son arrivée. À croire, surtout, que Lille manque dorénavant de lucidité dans le choix de ses coaches, ou plus sûrement dans la manière qu'il a de les gérer. Qu'il s'affole beaucoup plus rapidement qu'avant, signe que le changement de dimension dont il avait rêvé – que devait déclencher la livraison de son nouveau stade – l'a fragilisé à mesure qu'il ne se déroulait pas comme prévu. Reste à savoir si le changement de propriétaire annoncé lui redonnera une assise et une quiétude, tout ce qui a fait la réussite lilloise dans les années 2000.

JOUEURS
DES LEADERS À LA DÉRIVE

Le départ de Renato Civelli au mois de janvier, annoncé par l'intéressé lui-même il y a quelques jours, ne peut être interprété à lui seul comme le symbole d'un sauve-qui-peut général au sein du groupe lillois. Guerrier sur le gazon, gentleman en dehors, Civelli n'a rien d'un déserteur, même s'il n'a jamais été totalement à son avantage chez les Dogues. Mais cet épisode dit beaucoup de l'humeur et plus encore de la trajectoire de cet effectif en souffrance, d'autant qu'il a été suivi d'une punchline lâchée par Michel Seydoux, petite phrase à buzz prononcée sur les ondes de France Bleu Nord en réponse à la banderole tendue par les supporters face à Lyon : « On veut des Dogues, pas des chèvres. » Le président a défendu son cheptel en arguant que ses joueurs « n'étaient pas des chèvres, même s'ils jouent comme des chèvres ». Ouch. Avec un avocat comme ça, pas besoin de procureur. L'idée était sans doute de provoquer les choses et les consciences autant que de placer les uns et les autres devant leurs responsabilités, mais elle donne un éclairage singulier aux performances déclinantes des joueurs. Non, le LOSC n'a rien d'un troupeau docile et bêlant, mais il est certain qu'il est perdu et manque de guides. Un comble pour des Dogues.

OÙ SONT LES FLAMMES ? Le problème, c'est qu'il ne peut pas vraiment s'appuyer sur ses anciens pour jouer les boussoles. Les deux derniers rescapés de l'effectif qui avait réussi le doublé Coupe-Championnat en 2011 sont au crépuscule de leur carrière. Rio Mavuba (32 ans) et Franck Béria (33 ans) n'ont logiquement plus le même rayonnement qu'aux plus belles heures du LOSC, lesquelles remontent à une troisième place en 2014. Pareil pour Vincent Enyeama, autrefois invincible, devenu ordinaire. Avant la mi-saison, le gardien nigérian a encaissé presque autant de buts que lors de l'intégralité des 38 journées de cette saison 2013-14 achevée avec une médaille de bronze autour du cou par les Dogues (26 buts contre). Il n'est plus rare de le voir traverser un match sans réaliser de miracle là où il les multipliait jadis, d'autant qu'il ne peut compter ni sur la charnière grinçante Basa-Civelli ni sur Soumaoro, parfois maladroit. Quant au seul international français, Sébastien Corchia, c'est un latéral (premier écueil) à la personnalité discrète (second écueil), autant d'obstacles qui brident son influence. Au milieu, certains sont blessés (Bauthéac, Rony Lopes, Obbadi), d'autres déçoivent (Amalfitano, Sankharé), quant aux jeunes ils apprennent encore (Sliti, Bissouma, Amadou...). Et en attaque, tout le monde est aux abonnés absents, à commencer par Eder, l'homme d'un été. En réalité, Lille ne manque pas de bons joueurs, même si le départ de Sofiane Boufal a réduit le talent de l'équipe. C'est juste qu'aucun d'entre eux n'est assez costaud pour tirer hors du marasme un, puis deux, puis trois et le reste de ses coéquipiers. Plongé dans l'obscurité, sans flamme ni lueur, le groupe ne trouve pas la sortie du tunnel. Il n'a plus qu'à espérer que son futur coach soit une lumière... ■

MAVUBA-BÉRIA-ENYEAMA : LES SYMBOLES DE L'ENLISEMENT NORDISTE

DÉJÀ 13 BUTS EN 12 MATCHES DE L1 POUR L'ATTAQUANT URUGUAYEN.

CAVANI-LA « EL MATADO LA CONCUR

Grâce à un nouveau doublé, l'Uruguayen a pris ses distances au classement des buteurs vis-à-vis de son collègue lyonnais.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À LYON

Alexandre Lacazette attendra encore un moment. Si le buteur lyonnais n'a encore jamais marqué de toute sa carrière contre le PSG en Ligue 1 en six confrontations depuis 2011, Edinson Cavani aime bien l'OL, sa proie préférée en Championnat. L'attaquant uruguayen l'a de nouveau démontré au Parc OL, dimanche dernier, pour offrir trois nouveaux points très précieux à Paris (1-2). « Edi » a inscrit ses quatrième et cinquième buts contre Lyon en L1 depuis son arrivée en France en juin 2013. Cette performance personnelle dans un choc sans grand relief – surtout en première période – permet au Matador de prendre trois longueurs d'avance sur son principal rival au classement des buteurs (13 contre 10). Mais le doublé de l'avant-centre parisien vient encore souligner une chose : la grande dépendance du PSG par rapport à son buteur. Le mutisme de Lacazette illustre en contrepartie la détresse offensive de Lyon quand son attaquant n'est pas au rendez-vous. Le tandem affiche une efficacité à l'échelle nationale qui met trop souvent leur formation sous perfusion. Le PSG et l'OL vivent sous l'influence de leurs deux goleadors, là où l'armada monégasque (43 buts en 14 journées) peut s'appuyer sur une homogénéité offensive (cinq joueurs à cinq buts, treize buteurs différents depuis le début du Championnat). Derrière Cavani, il faut aller chercher Lucas à cinq buts (puis Kurzawa et Verratti à 2) au PSG. À Lyon, Tolisso vient loin derrière Lacazette avec trois réalisations. Les deux astres auraient même pu se rejoindre pour être alignés ensemble chez les champions de France en titre. Le PSG a tâté le terrain en juillet dernier sans arriver à ferrer le Gone (sous contrat jusqu'en juin 2019), que l'OL cherche à prolonger, depuis le début de l'automne, d'une saison avec une clause de « valorisation » de 70 M€ sous forme de bon de sortie officieux en juin prochain. L'idée sera peut-être encore dans l'air pour Paris, qui cherche toujours un autre buteur rapidement pour soulager Cavani qui est lui aussi toujours en discussion pour prolonger son bail parisien (jusqu'en juin 2018).

L'URUGUAYEN SUR DES BASES « ZLATANESQUES ». Comme en L1, rares sont les équipes de premier plan européen à dépendre autant d'un seul buteur. Tous deux appartiennent au top 10 des meilleurs réalisateurs parmi les cinq grands Championnats continentaux. Cavani est même le dauphin de Lionel Messi toutes compétitions confondues, avec dix-huit buts. Ces statistiques plantent le décor. Elles valorisent le poids des deux bonhommes dans leur club. Ils représentent autour de 46 % des buts parisiens et lyonnais en L1 avec un total de 13 sur 28 pour l'Uruguayen et de 10 sur 22 pour le Gone. Mais contrairement au Lyonnais, « El Matador » est dans sa meilleure première partie de saison parisienne. Il est donc le meilleur buteur de L1, le dauphin de Messi en Ligue des champions (5 sur les 11 buts inscrits par le PSG) mais également, avec huit réalisations, le meilleur buteur actuel de la zone Amsud dans les éliminatoires pour la Coupe du monde 2018. « Edi » a planté le décor pour être sur des bases « zlatanesques ».

DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS, SEUL MESSI FAIT MIEUX QUE LE PARISIEN

Lacazette endosse un rôle semblable dans

ACAZETTE
OR » MATE
RENCE

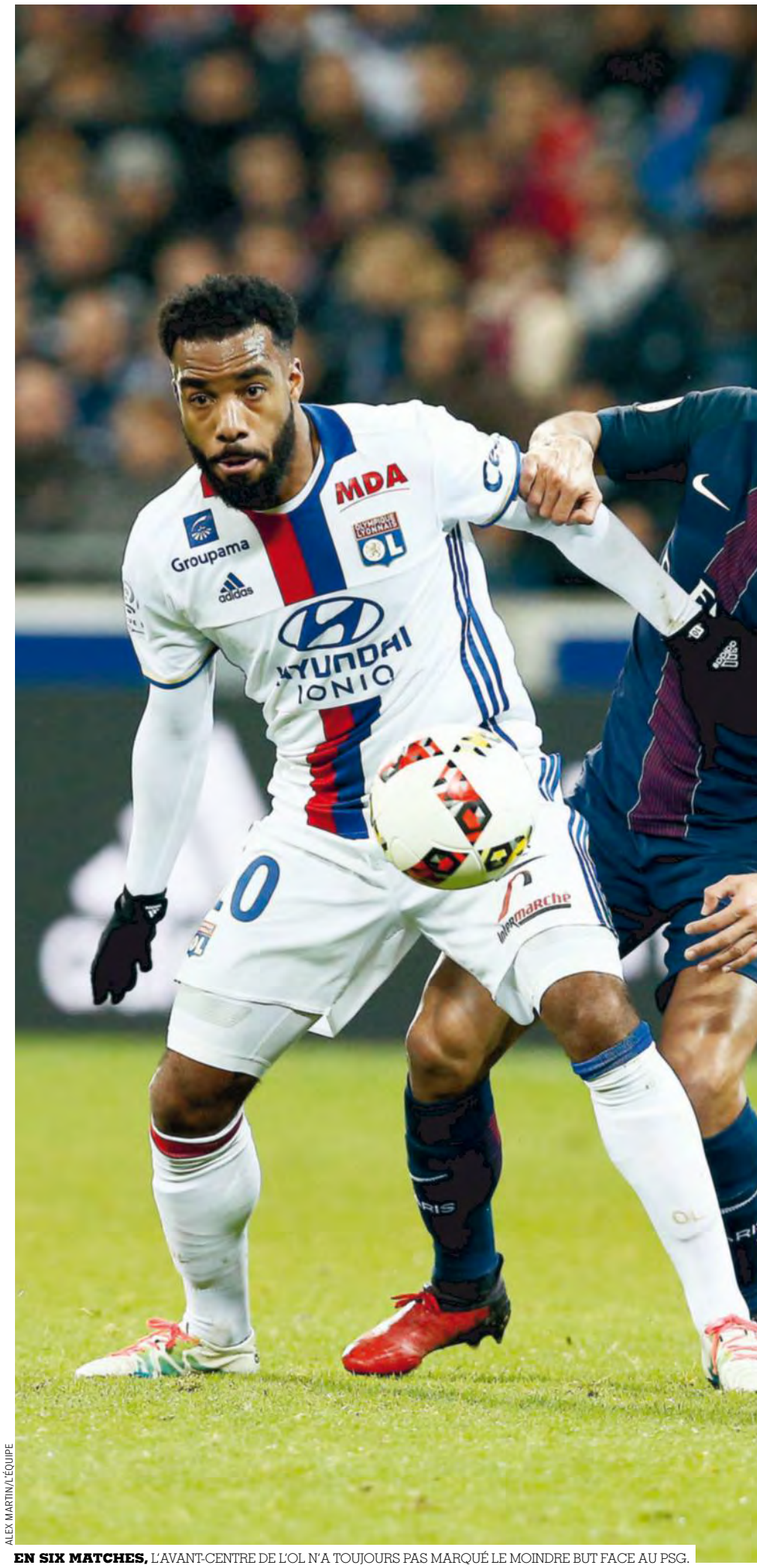
le rendement lyonnais. Blessé, il a manqué quatre rencontres entre mi-septembre et mi-octobre pour dix matches au total dans l'élite. Cette absence préjudiciable a mis en évidence l'absence de doublure de poids à ce poste à l'OL. Contre le PSG, avant l'entrée concluante et décisive de Mathieu Valbuena à la mi-temps, Lyon ne s'était créé aucune occasion dans un désert offensif que Lacazette ne peut pas combler tout seul.

DEUX STYLES DIFFÉRENTS. Cavani affiche une vraie régularité depuis que son vœu d'être replacé dans l'axe a été exaucé avec le départ d'Ibra. Mais l'Uruguayen continue de dépasser la fonction dans tous les domaines. Il reste dans le combat permanent, quitte à laisser de la gomme et perdre – un peu – de lucidité sur certains matches à la finition. Face à Lyon, il a continué d'afficher un sens du sacrifice pour le collectif rare pour un attaquant de sa dimension. « On ne peut être qu'admiratif quand on voit un avant-centre marquer autant de buts et participer autant au jeu de son équipe en phase offensive comme défensive », souligne l'entraîneur lyonnais Bruno Genesio. Avec son Matador, Unai Emery sait à quoi s'en tenir. Cette attitude exemplaire ne nuit pas à son rendement. Il marque quasiment à chaque match depuis le début de cette saison. L'attaquant sud-américain est donc beaucoup plus complet que son cadet français. Sa panoplie est plus variée. Sur ses treize buts en L1, il en a inscrit six du pied droit, quatre du gauche et trois de la tête. Le Lyonnais a presque exclusivement marqué du droit, son pied fort, avec neuf réalisations (dont cinq penalties) sur dix pour une seule du gauche. S'il touche plus de ballons que Cavani par match (une quarantaine), il est moins spectaculaire.

LES DEUX ATTAQUANTS PÈSENT 46 % DES BUTS DE LEUR ÉQUIPE

ENCORE DES LACUNES À GOMMER. Malgré sa générosité dans le jeu et des statistiques plus que remarquables, Cavani irrite toujours par son nombre d'occasions manquées mais qu'il sait se créer. Face à Lyon, l'avant-centre parisien en a peut-être moins gâché que d'habitude, mais il peut encore améliorer son efficacité globale pour un joueur de sa valeur. Cinq jours plus tôt, à l'Emirates Stadium, il n'a pas eu la même réussite qu'au Parc OL. Face à Arsenal (2-2), il a eu deux balles de 3-2 qui lui ont donné l'occasion de réaliser le doublé victorieux qu'il avait déjà manqué à l'aller (1-1).

Statistiquement, le joueur le plus cher de la L1 répond aux attentes dans l'élite française, mais il ne doit plus avoir l'ivresse des montagnes européennes. Cependant, comme encore face à Lyon, on ne pourra jamais lui reprocher de ne pas mouiller le maillot. Cet engagement collectif reste moins évident dans le comportement d'ensemble de Lacazette. Un chiffre le prouve. Le buteur lyonnais n'a délivré aucune passe décisive cette saison. Ses prestations, notamment contre les gros comme le PSG, laissent une impression de stagnation. Son rendement en C1 (cinq buts en 21 matches, un seul en trois rencontres cette saison) ne vaut pas ses statistiques domestiques. Face aux grosses défenses comme l'axe central parisien Thiago Silva-Marquinhos, le buteur (1,75 m, 73 kg) peine à s'imposer athlétiquement. Ce déficit physique au duel déteint sur son jeu de tête. Cette lacune est même criante quand on compare son envergure dans les airs à celle de Cavani, notamment sur le second but de l'Uruguayen d'une tête piquée. Lacazette n'a d'ailleurs jamais marqué de cette façon cette saison. Il manque encore de gabarit dans les contacts et d'épaisseur dans les duels. Ce n'est sûrement pas un hasard s'il n'a plus joué en équipe de France depuis plus d'un an, Deschamps lui préférant Giroud, Gignac et désormais Gameiro. Mais, entre l'international uruguayen et l'attaquant lyonnais, le duel n'est sûrement pas fini pour le titre de meilleur buteur. ■



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

EN SIX MATCHES, L'AVANT-CENTRE DE L'OL N'A TOUJOURS PAS MARQUÉ LE MOINDRE BUT FACE AU PSG.

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... THOMAS MANGANI

Le milieu de terrain formé à Monaco est aujourd'hui un pilier du SCO Angers. Originaire du sud de la France, il assume son côté bon vivant et son accent. **TEXTE** ADRIEN MATHIEU

1 MEMBRE DE LA GÉNÉRATION 87. Le jeune Thomas est en formation à Monaco quand il remporte le Championnat d'Europe U17 en 2004. Dans cette sélection dirigée par Philippe Bergeroo, le milieu côtoie Nasri, Benzema, Ménez et Ben Arfa. Il en garde une saveur particulière. « C'était une aventure unique, confie le joueur angevin. C'est toujours un plaisir de revoir ces mecs-là, comme Benoît Costil récemment. Il y avait quatre phénomènes qui se détachaient, et ils ont confirmé juste après malgré les immenses pressions sur eux. »

2 UN MODÈLE NOMMÉ NENE. Le relayeur de vingt-neuf ans est le tireur attitré des coups de pied arrêtés au SCO. Capable de subtiles feuilles mortes, comme face à Nice l'an dernier (1-1, 25 août 2015), Mangani raconte d'où lui vient cette habileté. « À Monaco, j'ai pu voir comment travaillait Nene, c'était déroutant ! Quel pied gauche ! On avait un super exercice à la Turbie avec une cage mobile sur la ligne des six mètres qu'il fallait contourner. Pour enrouler ses frappes afin qu'elle retombent, c'était parfait. »

3 STEVEN FLETCHER, SON BOURREAU. Quand il s'agit d'évoquer les plus grandes déceptions de sa carrière, le joueur de vingt-neuf ans cite dans un premier temps la finale de la Coupe de France perdue avec Monaco en 2010 face au PSG (0-1). Mais, très vite, il se reprend et met en avant la déconvenue intervenue en 2005, avec les U19 français. « On pouvait se qualifier pour l'Euro et le Mondial de notre catégorie. On avait une superbe équipe, avec Matuidi et Issiar Dia notamment, mais l'Écosse nous a privés de ces tournois grâce à un coup franc de Steven Fletcher, celui qui jouait à l'OM la saison dernière. Ç'a été très dur à avaler »

4 QUARANTE-CINQ MINUTES EN ITALIE, PUIS S'EN VA. Lors de l'intersaison 2014, Mangani signe libre au Chievo Vérone après trois saisons à Nancy. Titulaire indiscutable lors des rencontres de présaison, il est aligné face à la Juventus lors du premier match de Championnat. Pour ses premières minutes en Serie A, le natif de Carpentras s'offre un duel dans l'entrejeu face à Pogba, Marchisio et Vidal, excusez du peu. Mais l'idylle va tourner court. Sorti à la pause, Mangani ne jouera plus jamais pour les Mussi Volanti en raison d'un souci interne. Le dirigeant qui l'a fait venir lors du mercato est licencié, ce qui provoque sa mise au placard pour six mois, avant de rebondir à Angers.

5 UNE ÂME DE GRAND FRÈRE. Présent au SCO depuis bientôt deux ans, Mangani s'est rapidement imposé, sur et en dehors du terrain, comme un cadre de l'équipe. Il tient à veiller sur la bonne entente au sein du vestiaire. « J'ai toujours aimé partager et prendre soin de mes coéquipiers. J'ai eu la chance à Monaco d'avoir Gaël Givet qui m'a accueilli les bras ouverts. Je me sens redevable. »

6 GUY LACOMBE, SON MENTOR. Si Stéphane Moulin a su le relancer, Thomas Mangani garde une profonde estime pour l'entraîneur qui l'a lancé à Monaco, après deux saisons d'affilée en prêt, à l'AC Ajaccio et à Brest. « Il m'a apporté de la sérénité en tant que joueur et en tant qu'homme. Alors que je bougeais chaque année dans mon début de carrière, Guy a eu confiance en moi. Je lui en suis reconnaissant. »

7 LA PÊCHE POUR SE DÉTENDRE. L'ancien Nancéien sait comment occuper son temps libre. Un étang, des asticots et de bonnes heures de patience pour attraper quelques poissons. « Ça me rappelle mon enfance. C'est surtout un moment de partage entre potes. Ma plus belle prise ? Un barracuda dans le Lavandou, au coucher du soleil. Un mètre de long à peu près ! »

8 LA GLOIRE DE SON GRAND-PÈRE. En 2013, Thomas Mangani décide de prendre la nationalité italienne afin de perpétuer les origines de ses ancêtres. Sa famille est originaire de Castiglione di Fiorentine, une petite ville de 13 000 habitants en Toscane. « Après le décès de mon grand-père en 2008, j'ai voulu devenir italien. C'est quelqu'un qui a énormément compté dans ma vie. Si je ne prenais pas cette nationalité-là, cela se perdait pour les générations futures et ça, c'était hors de question ! »

9 UN EFFORT SALARIAL POUR REVENIR EN FRANCE. Quitter l'Hexagone pour l'étranger, c'est souvent réaliser un bond sportif et financier. À Vérone, Mangani ne s'en cache pas, il gagnait très bien sa vie. Mais sa situation galère au Chievo l'a conduit à sortir de ce confort pour retrouver du temps de jeu. D'abord prêté à Angers, à l'hiver 2015, où il fut un acteur de la remontée en L1, il rejoint définitivement le SCO six mois plus tard. Un transfert qui l'obligea à diminuer ses émoluments.

10 UN SUDISTE ASSUMÉ. Né à Carpentras dans le Vaucluse, Thomas Mangani est fier de sa terre natale. Il a passé son enfance à Aubignan, village de 5 000 âmes, où il pratiquait football et pétanque. « C'est toujours le cas ! Avec des amis, après un barbecue, on sait tous que dans le coffre de la voiture les boules sont là ! Je ne suis pas spécialement un tireur ou un pointeur. Comme sur le terrain, je m'adapte. » De toute façon, son accent légèrement chantant rappelle qu'il vient du Sud et que par tous les chemins il y revient. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

JEAN-CLAUDE VERHAEGEN/AFP

DEUX BUTS EN CENT SOIXANTE-SIX SECONDES CONTRE LORIENT POUR LE CHAMPION DU MONDE U20 2013.

METZ

VION, RETOUR MARQUANT

Cent soixante-six secondes. C'est le temps qu'il aura fallu à Thibaut Vion pour inscrire samedi dernier son doublé à domicile contre Lorient (3-3) alors que les Merlus comptaient deux buts d'avance. Entré en jeu à la 75e minute à la place d'Opa Nguette, l'ancien attaquant de la réserve du FC Porto (vingt-deux ans) s'est soudainement (re)mis en marche. Moins de trois minutes plus tard, le club mosellan était revenu à hauteur de Lorient grâce à son remplaçant qui évolue cette saison en... CFA2 ! Deux buts après être entré en jeu, l'exploit n'était plus arrivé à aucun Messin depuis Jonathan Jager, face à l'AS Saint-Étienne en mars 2001 !

« UNE RÉDEMPTION. » Thibaut Vion, c'est tout simplement l'histoire d'une « rédemption », selon le propre mot de son entraîneur Philippe Hinschberger. À dix-neuf ans et après avoir flambé chez les U19 messins, il intègre la réserve du FC Porto en L2. Quelques mois plus tard, c'est la fabuleuse aventure du Mondial U20 en Turquie (2013), qu'il remporte aux côtés des Paul Pogba, Kurt Zouma et Geoffrey Kondogbia. Une saison et demie plus tard, le voici de retour à Metz, en L2, pour quelques apparitions. La saison passée, son club formateur le prête au RFC Seraing, club partenaire des Mosellans. Où, écarté par le coach, il déprime et entasse les kilos superflus. Une douzaine en tout. De retour cet été à Metz, Vion se retrouve coincé avec le deuxième groupe d'entraînement : son avenir ne s'écrit plus avec les pros du Metz. La CFA2 devient son quotidien. Mi-novembre, il est appelé par Hinschberger pour le déplacement à Toulouse (2-1). Il entre dans le temps additionnel. Titulaire le lendemain en CFA2, il claque son deuxième but de la saison. Jusqu'à ce samedi où, devant son public, l'ancien grand espoir des Bleuets a retrouvé la lumière. Un atout supplémentaire pour les Lorrains avant un périlleux déplacement à Nancy, ce mercredi. ■ F. S.

_François Kamano
À FOND LA FORME

Double buteur contre Dijon, le Guinéen arrivé cet été en provenance de Bastia retrouve mercredi son club formateur.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

DÉJÀ CONTRE LORIENT, LE 5 NOVEMBRE, LE GIRONDIN AVAIT TROUVÉ LE CHEMIN DES FILETS. SON PREMIER BUT EN L1 DEPUIS LE 14 MAI 2016 AVEC BASTIA.

Depuis un mois, François Tchounguia Kamano déroule son football. Et du bon ! Aligné dans l'un ou l'autre des couloirs, le natif de Kindia (Guinée) grappille un temps de jeu resté longtemps très symbolique depuis sa signature à Bordeaux (pour quatre ans) l'été dernier, en provenance de Bastia. Titularisé fin octobre en Coupe de la Ligue et buteur contre Châteauroux (2-0) après quatre entrées en jeu, l'ancien attaquant du FC Séquence – le club de Conakry qui l'a découvert –, Kamano a cumulé depuis trois autres titularisations et surtout trois buts. Le premier à domicile contre Lorient (2-1) à la 12e, puis un doublé samedi passé assorti d'une passe décisive, toujours à Bordeaux, face à un Dijon (3-2) qui menait à la marque à deux minutes de la fin ! Remplaçant contre le promu bourguignon, Kamano a débuté son festival dès son entrée en jeu : sprint côté gauche et passe en retrait pour Diego Rolan pour le but égalisateur. Après avoir été tout proche de donner l'avantage aux Girondins quelques instants plus tard sur une jolie frappe, il a attendu le « money time » pour produire un effort... décisif. Il a d'abord égalisé à 2-2 sur corner de la tête avant de donner la victoire en concluant à bout portant du gauche sur une offrande de Jérémy Ménez.

> L'ATTAQUANT BORDELAIS VIENT D'ENCHAÎNER QUATRE APPARITIONS EN QUATRE JOURNÉES DE L1

FACE À BASTIA, « UN RENDEZ-VOUS FORCÉMENT PARTICULIER ». Auteur de trois des six derniers buts de Girondins très à l'aise en seconde mi-temps (dix de leurs treize dernières réalisations ont été marquées après la 45e), Kamano semble en avoir définitivement terminé avec les pépins physiques. Une fracture au pied gauche et d'autres soucis de santé l'ont en effet empêché de disputer la première moitié de la saison dernière. « François est un garçon qu'on a eu en post-formation, se souvient Ghislain Printant, son ancien mentor à Bastia. Il est habité par une vraie force de caractère. Après des débuts timides à Bordeaux, je vois que Jocelyn Gourvennec l'intègre progressivement dans son équipe. Ses blessures ont retardé son éclosion à Bastia et il n'a pas encore terminé sa formation. C'est pourquoi je crois qu'il faut être indulgent avec lui. » Juste avant qu'il ne commence à étoffer son temps de jeu fin octobre, Kanfory Lappé Bangoura, l'homme qui l'a découvert avant de devenir son sélectionneur, l'avait écarté de l'équipe nationale. « Certainement pour le piquer au vif, car son rendement n'est pas le même en sélection », note le journaliste guinéen Sega Diallo, de la Football Factory. Hasard du calendrier, Kamano (8 capes, 1 but) retrouve ce mercredi et non sans une certaine émotion, Furiani et ce Sporting qui lui a offert son premier contrat pro en 2014, alors qu'il avait tapé dans l'œil de Pierre-Paul Antonetti. « Quand on est passé par Bastia, on est marqué à vie, note avec affection Printant. Ce sera forcément un rendez-vous particulier pour lui. Saura-t-il faire abstraction de ce contexte en restant concentré ? C'est une étape supplémentaire dans sa jeune carrière. » ■ FRANK SIMON

_Gervais Martel MÊME PAS LAS !

Très discret depuis plusieurs mois, le président du RC Lens a retrouvé la sérénité et des motifs d'espoirs avec l'arrivée des nouveaux actionnaires après la fin de l'ère Mammadov. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À LENS

La Gaillette, centre d'entraînement du RC Lens. Calé derrière son bureau du premier étage, Gervais Martel tire sur sa clope. « Elle est électronique. J'ai arrêté la vraie cigarette. » La mine est bonne, le sourire est là. Depuis quelques jours, une photo fait le buzz sur les réseaux sociaux. Dessus, un soldat irakien engagé dans les combats pour reprendre la ville de Mossoul à Daesch avec une écharpe du RC Lens dans les mains. Scène improbable d'un quotidien devenu tragique. « Je l'ai vue, bien sûr. Après, on ne sait pas si c'est pour se protéger du sable, ou s'il est vraiment venu à Lens pour se l'acheter. *(Rire.)* Mais je trouve que cette photo résume bien notre club, qui dépasse le cadre du département ou de la région. Je ne suis pas étonné. L'autre jour j'étais en déplacement à Londres, j'ai fait trois, quatre selfies. C'est marrant. Ça prouve que Lens a su garder une grande attractivité. » En face, toujours dans le bureau, une affiche de match collée au mur. Souvenir d'un huitième de finale de Coupe de l'UEFA en 2000 entre le RC Lens et l'Atletico Madrid. « On les avait éliminés. C'est l'une des seules affiches que j'ai gardées. C'est quand même drôle cette anecdote quand on sait ce qu'on est devenus… »

Depuis mai dernier, le club du Nord est passé dans les mains de la société luxembourgeoise Solferino, holding composée de cinq investisseurs, dont deux dirigeants du fonds spéculatif Amber Capital UK *(NDLR : le Breton Gilles Fretigné, directeur général du fonds, et le propriétaire français d'origine libano-arménienne, Joseph-Marie Oughourlian)*, et deux membres de l'Atletico Madrid, Ignacio Aguillo, qui fait partie du board, et Miguel Angel Gil Marin, directeur général du club finaliste de la dernière C1. « La première fois qu'ils sont entrés dans mon bureau, ils l'ont tout de suite vu. Comme quoi, il n'y a pas de hasard. C'est une équipe qui a été en difficulté, presque au bord du dépôt de bilan en 2003 et qui vient de disputer deux finales de Ligue des champions en trois ans. Ça donne de l'espoir au RC Lens… »

LES ACTIONNAIRES AU TÉLÉPHONE DEUX FOIS PAR JOUR. Dans les couloirs de la Gaillette, les sourires veulent dire beaucoup. Les esprits sont apaisés, le futur est dégagé. Les galères rencontrées depuis plusieurs saisons et les menaces qui plombaient le quotidien ont disparu. La holding luxembourgeoise a racheté le club contre un chèque de 660 000 € et déposé 5,615 M€ à la Caisse des dépôts et consignations pour racheter le compte courant. Une somme utilisée pour augmenter le capital et assurer la trésorerie. Le RC Lens peut voir venir. « Notre dernier passage devant la DNCG s'est fait sans le moindre problème, sourit Gervais Martel. C'est bien la première fois depuis cinq ou six ans. » Fini les fins de mois à compter ses sous. Terminé les promesses en l'air. Les nouveaux boss s'investissent, s'intéressent et restent, surtout, joignables. Peu importe le jour et l'heure. « Il ne se passe pas une journée sans que l'on ne se parle deux fois au téléphone. Hafiz *(Mammadov, ancien actionnaire majoritaire)* savait peut-être deux ou trois jours après si on avait gagné ou perdu. Avec eux, je débriefe à la fin de chaque match. Ils analysent tout depuis Londres ou Madrid. Pour notre dernier conseil d'administration à Lens, Miguel, le propriétaire de l'Atletico, était là. Ils sont vraiment investis. »

À la mi-novembre, les dirigeants artésiens ont exposé leurs nouveaux objectifs. D'abord remonter en Ligue 1, puis viser une augmentation des recettes jusqu'en 2020 pour passer d'un budget de 17 M€ à 55 M€ en augmentant les revenus commerciaux et le merchandising et en s'ouvrant vers l'international. « Il ne faut plus faire des promesses intenables, assure Martel. Aujourd'hui, il y a quand même beaucoup de bonnes choses en place pour viser la montée dès cette année. J'adore mes collègues de Ligue 2, mais je suis impatient de retrouver les présidents de Ligue 1. On y travaille fort. » Et toujours avec Gervais Martel aux commandes. Peu importe les dernières saisons délicates. « S'ils avaient voulu que je parte, je serais parti. Mais ils voulaient que je reste avec eux. Je m'en réjouis. Les deux dernières années ont été extrêmement compliquées. Je me couchais le soir et je me levais le matin en me demandant comment j'allais faire pour continuer à pérenniser le club. Dieu merci, j'y suis arrivé sans dégâts. Je maintiens ce que j'ai toujours dit, il n'y a jamais eu le moindre retard *(de paiement)* à Lens. Ni un jour de salaire, ni un retard de charges sociales. Avec le recul, je m'en félicite. Après, il s'agissait de passer par une phase de transition pour sauver Lens. J'avais des actions dans le club et j'ai tout perdu. J'avais une école de commerce, une boîte de formation, un golf, un hôtel…. Tout ça est parti. Mais il fallait se couper une main pour ne pas mourir. Et ensuite trouver des gens concernés par le club et avec qui je travaille bien. C'est le cas. »

« HAFIZ, C'EST PAS MAILLOL ! HAFIZ N'EST PAS UN MENTEUR NI UN CHARLATAN »

VINGT VOYAGES À BAKOU. Le drapeau de l'Azerbaïdjan ne flotte plus au-dessus du stade Bollaert-Delelis. Plus de trace non plus d'Hafiz Mammadov, l'ancien propriétaire du RC Lens, au centre d'entraînement.

BERNARD PAPON

LE DIRIGEANT NORDISTE S'EST BATTU POUR DONNER UN AVENIR À UN CLUB DONT IL PRÉSIDE LES DESTINÉES DEPUIS 1988.

L'homme d'affaires a disparu du paysage. Complètement. « Je n'ai plus de nouvelles de lui, dit Martel. Mais je lui enverrai un mot pour son anniversaire en décembre. Je ne veux pas tirer sur l'ambulance. La page est tournée. » Enfin. Empêtré pendant deux ans dans des difficultés financières, politiques et personnelles, l'Azerbaïdjanais, qui avait également perdu la banque privée qu'il détenait avec sa famille, ne pouvait plus gérer ni assurer le train de vie du club. Après avoir dépensé plus de 20 M€ à Lens, il était devenu un actionnaire fantôme injoignable. « Hafiz m'a rendu un peu fou, avoue Martel. *(Rire.)* Mais pas jusqu'à aller me jeter sous un train. Même moi, j'avais du mal à le joindre. Il avait douze portables. Et le décalage horaire, je vous dis pas… Quand il disait "je vous rappelle", il le faisait trois heures après et il était 4 heures du matin. Je me suis déplacé plus de vingt fois à Bakou. Je connais bien la ville. Franchement, on ne peut pas me reprocher de ne pas avoir mouillé le maillot. » En deux ans, Hafiz Mammadov a été aperçu deux fois au stade, sans compter les réunions ou les

rendez-vous manqués. « Mais ce n'est pas un navet, défend encore Gervais Martel. Il a mis 22 M€ sur la table. Vous vous rendez compte ? S'il ne l'avait pas fait, on ne serait peut-être pas en train de parler ensemble. Hafiz, c'est pas Maillol ! Hafiz n'est pas un menteur ni un charlatan. » Juste un homme d'affaires invisible après lequel le président du RC Lens a couru pendant des mois pour tenter de sauver son club. Souvent en vain. « Quand on est lancé dans une affaire comme Lens on ne peut pas sortir des rails. J'ai toujours cru en mon club. » Souvent tout seul. « Même l'ancien président de la DNCG *(Richard Olivier)* avait dit qu'on ne finirait pas le mois de décembre. Vous vous rendez compte ? Comment gérer une situation comme celle-là dans un club où il y a l'inquiétude du personnel, des joueurs ? Je n'ai jamais lâché. »

AVOCATS, ÉMIR ET HÉLICOPTÈRE. Pendant des mois, Gervais Martel mouille la chemise pour trouver une solution. « J'ai voyagé partout dans toutes les capitales européennes et dans beaucoup de pays arabes. Je ne le regrette pas. Au moins, j'ai un beau passeport, bien tamponné. » Martel a vu du monde. Pas toujours clean. « Beaucoup de gens m'ont sollicité. Le foot est une proie facile. Tu vois de tout. Je suis en train d'écrire un bouquin pour tout raconter. Vous allez tomber par terre avec ces histoires. J'ai vu des gens à Paris avec des cabinets d'avocats importants. Certains parlaient au nom d'un émir, mais n'avaient aucun mandat. Un jour, l'un d'eux m'a téléphoné pour me dire qu'un hélicoptère allait arriver sur Lens. Des farfelus ! Mais il y avait aussi des malins qui voulaient qu'on s'engage sans avoir le moindre repreneur avec eux. Y a vraiment des fortiches. » Martel n'abandonne pas, répond à tout le monde, enchaîne les voyages. Sans jamais ressentir l'envie de tout balancer malgré les relations tendues avec les supporters, fatigués des histoires devenues folles avec Hafiz Mammadov. Une première en vingt-huit ans de présidence. « C'est normal que ce soit moi qui aie pris. Le président du club s'appelle Gervais Martel.

« J'AVAIS DES ACTIONS DANS LE CLUB ET J'AI TOUT PERDU »

Les gens n'étaient pas en contact avec Hafiz. On ne peut pas être président et passer à travers les mailles. Mais j'ai toujours dit la vérité aux gens. Alors, oui, j'ai peut-être parlé trop vite en disant que tout allait se régler. Je me mets à la place des supporters, ils devaient se demander ce que je racontais. Mais je ne faisais que répéter ce qu'on me disait. Le foot peut être excessif. Mais c'est aussi ce qui fait son charme. » Gervais Martel tire sur sa clope. Les dirigeants madrilènes sont attendus à Lens. Un coup sûr. Un voyage à Madrid est calé dans l'agenda. « Je dois aller visiter leur nouveau stade. Ce sont des moments sympas. Après tout ce qu'on a vécu, ça fait du bien de recevoir un peu. » Et de lâcher un nouveau sourire... ■

RELANCE
7

AU BRÉSIL, PAYS OÙ LE FOOTBALL EST ROI, LES JOUEURS N'ONT QU'UN RÊVE : S'EXPATRIER POUR GAGNER PLUS QUE 1 000 $ PAR MOIS, UN MONTANT QUE 83 % D'ENTRE EUX N'ATTEIGNENT MÊME PAS.

ÉTUDE FIFPRO

LES VRAIS CHIFFRES DU FOOT PRO

Le syndicat des joueurs professionnels du monde entier a mené une enquête inédite sur la pratique du métier. *FF* a eu accès aux enseignements, tirés des réponses de quelque 15 000 footballeurs.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** GUILLAUME HERBAUT/L'ÉQUIPE

Aucune enquête de ce type ou de cette ampleur n'avait jamais été menée. Qu'est-ce qu'être un joueur pro en 2016 ? Combien gagne-t-il ? Combien d'années sa carrière dure-t-elle ? Quelles sont ses craintes ? À combien d'entre eux a-t-on proposé de truquer le résultat d'un match ? En l'absence de données fiables, le « syndicat des syndicats » de footballeurs, la FIFPro, voulait en avoir le cœur net, en allant au-delà de l'image « bling-bling » associée aux joueurs dans l'esprit de l'opinion. L'organisation demanda aux syndicats nationaux qui la composent de faire remplir un questionnaire par autant de « leurs » joueurs que cela serait possible, un projet qui aboutit au-delà des espérances : près de 15 000 pros (protégés par l'anonymat) répondirent à ce questionnaire, soit environ un quart de ceux en activité et affiliés à la FIFPro dans les soixante-deux pays concernés*. Encore fallait-il analyser les données rassemblées, ce pour quoi la FIFPro se tourna vers l'université de Manchester, qui éplucha les docs recueillis pour en composer un dossier de 114 pages auquel *FF* a eu accès, et dont les conclusions, publiées ce mardi, composent un portrait inattendu et inquiétant. En voici les plus frappantes.

45 % DES PROS GAGNENT MOINS DE 950 € PAR MOIS. C'est vrai qu'on peut gagner grassement sa vie en jouant au football, et sans s'appeler Cristiano Ronaldo ou Zlatan Ibrahimovic. Certains joueurs de Ligue 2 – on peut les compter sur les doigts d'une main, mais ils existent – ont des salaires que beaucoup de chefs d'entreprise auraient le droit de leur envier. Mais, pour l'immense majorité des joueurs professionnels, la réalité est tout autre. Et cette réalité est des plus brutales. Seulement 2 % des footballeurs émargent à 700 000 € net par an ou plus : c'est le monde de la super élite, c'est-à-dire des grands Championnats européens, des superstars de MLS, de quelques top clubs mexicains et sud-américains et du Championnat de Chine. Appelons cette classe l'aristocratie, dont la Ligue 1 accueille son lot de représentants (*voir tableaux des rémunérations en L1 et L2, page 36)*. La bourgeoisie ? Ce sont ces joueurs qui évoluent dans des marchés où les réglementations ne restent pas lettre morte, en Scandinavie, par exemple, ou encore en Australie ou aux États-Unis ; ceux-là vivent confortablement, se savent protégés par des conventions collectives – et par la loi, dans des pays où la loi signifie quelque chose. N'allez pas imaginer que cette bourgeoisie soit si nombreuse que cela pour autant. Oh que non. S'il est une

TWITTER/FIFPRO

EN RÉCOLTANT PLUS DE 15 000 QUESTIONNAIRES AUPRÈS DES PROS, LA FIFPRO A DRESSÉ UN TABLEAU DU FOOTBALL MONDIAL, LOIN DE L'IMAGE DE RICHESSE QU'EN A LE GRAND PUBLIC.

strate sociale à laquelle appartient la majorité des footballeurs pros, c'est bien le prolétariat. Quarante-cinq pour cent de ceux qui ont été interrogés dans le cadre de cette enquête émargent à moins de 1 000 $ (950 €) net mensuels. De fait, à l'échelle globale, le revenu médian des footballeurs est inférieur à 1 800 € par mois, ce qui signifie que seulement la moitié gagne l'équivalent du SMIC – primes comprises. Pas folichon, surtout quand la carrière d'un footballeur est si brève : seuls 5 % sont encore actifs dans le monde pro à l'âge de trente-trois ans. En France, par exemple, cette carrière sera en moyenne longue de six ou sept saisons, selon des estimations jugées optimistes par quelques spécialistes.

LES JOUEURS DE PLUS DE TRENTE-TROIS ANS NE REPRÉSENTENT QUE 5 % DES PROS EN ACTIVITÉ

83 % DES PROS AU BRÉSIL ÉMARGENT À MOINS DE 1 000 $ PAR MOIS. Et qu'on n'aille pas penser que ce soit seulement dans les pays les moins riches que l'on trouve ces smicards ou rmistes. Au Ghana, certes, aucun footballeur ne gagne plus de 1 000 $ par mois. Mais l'un des chiffres les plus effarants de ce rapport est qu'au Brésil, 83 % des joueurs ne touchent pas non plus ces 1 000 $. Étonnez-vous après cela qu'ils ne pensent qu'à une chose : s'expatrier. Au Costa Rica, pays dont les clubs fournissent pourtant beaucoup de ses joueurs à la sélection**, les salaires, y compris dans l'élite, ne dépassent pas quelques centaines de dollars par mois. En Grèce, non plus, tout le monde n'a pas le bulletin de paie des vedettes du serial champion Olimpiakos, puisque la convention collective de la Football League (L2) fixe le revenu mensuel de ses joueurs à 400 €. Lorsque le secrétaire général de la FIFPro, l'ancien joueur néerlandais Theo van Seggelen, mentionna ce chiffre face à un petit groupe de journalistes lors d'un briefing privé à Londres, il y a deux semaines de cela, il dut le répéter. Tous, nous croyions l'avoir mal entendu. Nous voilà en tout cas très loin du salaire mensuel « moyen » de 47 000 $ cité dans le rapport sur le marché global des transferts publié par la FIFA en 2015. Il n'y a pas un « monde du football ». Il y a plutôt « un monde » entre des univers parallèles qui ne communiquent entre eux que dans le cadre du marché des transferts.

94 % DES PROS EN CROATIE SONT CLASSÉS COMME « TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS ». Quand l'on parle de ce que « gagne » un footballeur, il faut d'ailleurs prendre garde. Car, trop souvent, cet argent ne lui parvient que longtemps en retard : 41 % des joueurs interrogés ont fait l'expérience de délais d'un mois ou plus (parfois beaucoup plus, jusqu'à un an) au cours des deux dernières saisons ; et, comme par hasard, les victimes en sont principalement ceux qui gagnent le moins, même si l'on trouve aussi des internationaux évoluant dans un « grand Championnat » parmi eux *(voir ci-contre le témoignage de Michael Uchebo)*. Ce peut être parce que leur club n'a pas les moyens de respecter les termes du contrat, quand il y en a un qui mérite ce nom, ce qui n'est souvent pas le cas dans ce qu'on pourrait appeler le « Far West de l'Est ». Car ce n'est pas en Afrique ou en Amérique centrale que l'on trouve le plus de footballeurs classés comme « travailleurs indépendants », et donc privés d'un contrat qui les protégerait bien mieux qu'un simple accord de gré à gré. C'est en Croatie et en République tchèque que ces « indépendants » sont les plus nombreux, pour atteindre la proportion effarante de 94 % dans le cas du premier pays nommé. On imagine aisément les abus auxquels ce manque de réglementation spécifique peut mener. Ce n'est pas une coïncidence si les paiements en retard sont plus fréquents de 20 % dans les pays où les accords de gré à gré sont prépondérants.

11 % DES PLUS DE TRENTE-TROIS ANS DÉJÀ APPROCHÉS POUR TRUQUER UN MATCH ! Qui dit mal payé, et mal protégé, dit vulnérable aux approches. Le cancer des matches truqués ne serait pas si difficile à combattre s'il ne s'attaquait pas à un football déjà affaibli par d'autres maladies. Comme l'explique l'ancien joueur du Real Madrid et de Chelsea Geremi, aujourd'hui président du syndicat des

L1 : UN QUART TOUCHE MOINS DE 14 000 €
Salaire mensuel net, primes comprises (statistiques établies sur 184 joueurs).

0-280 € :	**0,6 %**
280-560 € :	**0 %**
560-940 € :	**0,6 %**
940-1 880 € :	**1,7 %**
1 880-3 800 € :	**7,4 %**
3 800-7 500 € :	**3,4 %**
7 500-14 000 € :	**12 %**
14 000-28 000 € :	**30,3 %**
28 000-56 000 € :	**30,3 %**
56 000-95 000 € :	**9,7 %**
95 000 € et plus :	**4,0 %**

L2 : PRESQUE PERSONNE AU-DELÀ DE 28 000 €
Salaire mensuel net, primes comprises (statistiques établies sur 234 joueurs).

0-280 € :	**1,3 %**
280-560 € :	**0,9 %**
560-940 € :	**1,7 %**
940-1 880 € :	**10,7 %**
1 880-3 800 € :	**20,2 %**
3 800-7 500 € :	**22,3 %**
7 500-14 000 € :	**28,3 %**
14 000-28 000 € :	**12,9 %**
28 000-56 000 € :	**0,85 %**
56 000-95 000 :	**0 %**
95 000 € et plus :	**0,85 %**

joueurs camerounais *(voir par ailleurs)*, un joueur qui gagne trop peu, ou est payé en retard, ou craint de perdre son emploi***, sera davantage tenté de répondre favorablement à l'approche d'un truqueur de matches ; et cela, d'autant plus, a rappelé Van Seggelen, que ce ne sont pas des gangs clandestins qui sont les principaux coupables de cette pratique, mais « les dirigeants de club ayant passé des "petits accords entre amis" avec d'autres dirigeants ». Pour un joueur dont l'existence dépend du prochain bulletin de paie, comment dire non à celui qui vous le donne ? Si les 15 000 footballeurs interrogés par la FIFPro étaient répartis en équipes de onze, un par équipe aurait été la cible d'approches de truqueurs de matches au moins une fois dans sa carrière. Et plus celle-ci est longue, plus cette probabilité augmente : 11 % des sondés de trente-trois ans ou plus admettent avoir été approchés. Or il serait pour le moins improbable qu'un joueur, même anonymement, mente en faisant cette confession. L'inverse est hélas probable : ces chiffres inquiétants sont sans doute une sous-estimation de l'ampleur du problème.
Conclusion : mieux payer les joueurs les moins bien rémunérés, et les payer régulièrement, surtout, constituerait d'évidence la mesure de prévention la plus efficace contre le truquage. Mais cela signifierait aussi développer la solidarité entre les ligues les mieux loties et celles qui peinent à survivre, ou repenser la façon dont les instances, fédérations, confédérations et FIFA, peuvent soutenir le football pro là où il est le plus fragile. Ce n'est pas gagné d'avance.

13 % DES JOUEURS FRANÇAIS VICTIMES D'INTIMIDATIONS ET D'ACTES DE VIOLENCE. Et les Français, dans tout ça ? Cocorico de rigueur ? La France est, comparée à bien d'autres nations, une bonne élève, même si tout n'est pas parfait, notamment dans le domaine de la sécurité des joueurs : 13 % d'entre eux disent avoir été l'objet de menaces ou d'actes de violence et d'intimidation de la part de supporters, d'autres joueurs ou de membres du staff de leur club. Mais, ailleurs, la L1 et la L2 savent se policer mieux que beaucoup d'autres. Les salaires sont généreux, payés quand ils doivent l'être ; les contrats sont respectés ; les approches de truqueurs rarissimes (2 % en L1, 1 % en L2). La France appartient bien à ce tout petit cercle des grands Championnats où il fait bon jouer ; un cercle qui, hélas, est plus coupé que jamais du quotidien de la grande majorité des joueurs pros. Celui-là fait moins rêver. ■ PH. A.

** 14 954, pour être précis. 13 876 de 54 pays d'Europe, d'Afrique et des Amériques, actifs dans 87 ligues, 1 078 de 8 pays d'Asie et d'Océanie. Si certains pays où les footballeurs sont des privilégiés, dont l'Angleterre, ont refusé de participer à l'enquête, d'autres, où ils figurent en bas de l'échelle sociale, sont également absents, ce qui, affirme Geoff Pierson, l'universitaire qui a dirigé l'analyse des données, rétablit l'équilibre requis d'une méthodologie scientifique.*
*** Neuf des vingt-trois footballeurs du groupe qui vient de battre les États-Unis 4-0 en qualifications pour le Mondial 2018 jouent dans des clubs costaricains.*
**** La précarité de l'emploi est l'un des plus grands sujets d'inquiétude des footballeurs qui ont pris part à l'enquête de la FIFPro, non sans raison : au Brésil, en Irlande et en Israël, la durée moyenne d'un contrat est inférieure à un an.*

« ILS M'ONT TRAITÉ COMME UN ESCLAVE »

Il s'appelle Michael Uchebo, est international nigérian et raconte son calvaire à Boavista.

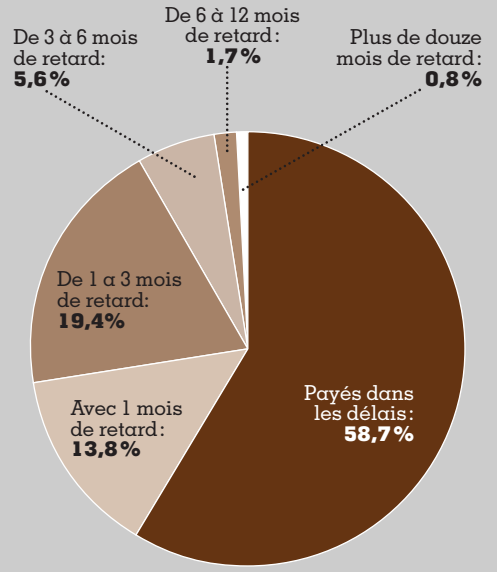
Un cas d'école que celui de Michael Uchebo, vingt-six ans, l'attaquant international nigérian (5 sélections, 1 but) qui rejoignit Boavista en 2014, et qui est pris dans une situation kafkaïenne depuis maintenant un an. Après un difficile début de saison 2015-16, il fut mis à l'écart du groupe ; on l'empêcha de s'entraîner ; on « oublia » de le payer ; on le mit en vente, puis décida de le garder, avant de changer à nouveau d'avis, ignorant ses appels à l'aide. Sous contrat jusqu'en juin 2017 avec le club de Première Division portugaise, il est l'un des très rares joueurs approchés par la FIFPro à avoir accepté de s'exprimer à visage découvert. Voici son histoire, en ses propres mots.
« Tout a commencé il y a un an, en novembre 2015, quand Boavista m'a dit que je devrais partir en janvier 2016. Je leur ai répondu : "O.K., pas de problème, mais je dois continuer de m'entraîner pour rester en condition." Mais je me suis retrouvé exclu du groupe. Deux offres sont venues en janvier, qu'ils ont refusées. Je n'avais pas été payé en décembre, et pas en janvier non plus… J'ai parlé au président, et je lui ai dit que, même si je ne réclamais pas mon argent, ça faisait deux mois que je ne m'entraînais plus, et que je voulais partir pour continuer ma carrière. Ils m'ont répondu que, finalement, je devais rester, que le board s'était réuni et avait décidé que je resterais au club. Mais, moi, je voulais partir, je ne pouvais plus m'entraîner, je n'étais plus payé. Ils ont refusé. *(J'ai accepté mon sort.)* "O.K., je reste, j'aime Boavista, j'aime les fans ici." Puis, à la fin de la saison *(NDLR : Uchebo avait pris part à cinq matches de Primeira Liga en mars et avril 2016)*, ils m'ont dit que, non, finalement, je partirais en juillet. Au retour de mes vacances, je leur ai demandé les trois mois de salaire qui m'étaient dus. Ils ont refusé de me payer. Quand j'ai demandé de reprendre l'entraînement, ils ont refusé. Je n'avais même plus le droit de manger avec l'équipe au club. "Qu'est-ce que vous voulez de moi ?", je leur ai demandé. "Nous ne savons pas. Va-t'en", m'ont-ils dit. *(Le temps a passé.)* À la fin du mois d'août, je suis revenu vers le président. J'avais besoin d'argent. Ma famille commençait à avoir des problèmes. Il m'a répété qu'il ne paierait pas. En septembre, ils m'ont proposé un mois de salaire pour que je m'en aille. Mais le mercato était fini, je n'avais nulle part où aller. Je leur ai donc demandé s'ils pouvaient m'aider à me permettre de m'entraîner. Ils ont de nouveau refusé. Ils se fichaient de moi. Ils ne payaient plus mon loyer ou mes factures d'électricité, je me suis retrouvé sans courant pendant deux jours. Chaque fois que j'allais au club, chaque jour, on me racontait une histoire différente, j'étais totalement seul. Ils m'ont traité comme un esclave. Je me souviens être allé dans un magasin et ne pas avoir eu d'assez d'argent pour acheter de la nourriture. Je ne comprends pas pourquoi Boavista m'a traité comme ça… » ■ PH. A.

NICOLAS LUTTIAU

LE PORTUGAL, UN RÊVE QUI A TOURNÉ AU CAUCHEMAR POUR LE NIGÉRIAN.

41 % des pros sont payés en retard

Répartition en fonction de la ponctualité du versement des salaires

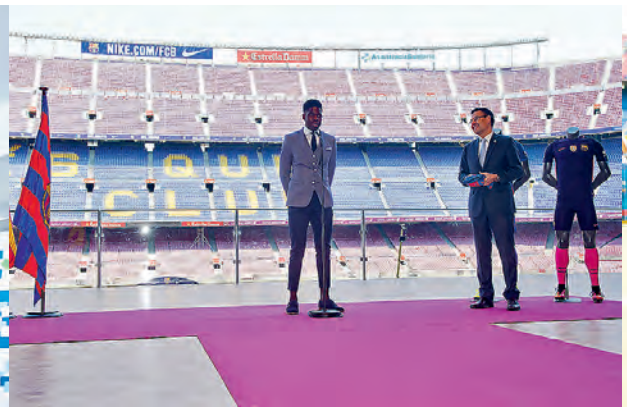


_Geremi

« SI ON LEUR PROPOSE DE L'ARGENT POUR BALANCER UN MATCH… »

NICOLAS LUTTIAU

Geremi est le deuxième joueur le plus capé de l'histoire de la sélection camerounaise, derrière Rigobert Song, à égalité avec Samuel Eto'o (118 matches). Après avoir remporté la Ligue des champions – deux fois – et la Liga avec le Real Madrid entre 1999 et 2002, il a ensuite gagné le Championnat d'Angleterre, la FA Cup et la Coupe de la League avec Chelsea. Aujourd'hui président de la SYNAFOC, le syndicat national des footballeurs camerounais, il témoigne des tentations en cours : « Ceux qui réussissent dans le football, qui jouent au plus haut niveau, gagnent très bien leur vie. Mais ceux-là sont l'exception. Ils ont dû faire d'énormes sacrifices pour en arriver là, parce que la concurrence est incroyable. Partout dans le monde, les enfants aiment taper dans un ballon. Et puis, si tu es bon, ce qui est un jeu devient autre chose, surtout pour un Africain. Ça devient la possibilité de faire un métier, et c'est là que les problèmes commencent. Le déchet est énorme. Même ceux qui réussissent, c'est-à-dire ceux qui s'expatrient, se retrouvent souvent avec presque rien. Et c'est à ce moment-là qu'il y a danger (pour l'intégrité du football). Imaginez un jeune qui n'est pas payé, ou pas assez, ou tout le temps en retard, ou quelqu'un qui a du mal en fin de carrière. Ces joueurs-là sont vulnérables aux approches. Et comment pourrait-ce être autrement ? Si on leur propose de l'argent pour balancer un match, ils seront davantage susceptibles de le faire, parce qu'ils n'ont pas vraiment le choix, surtout les jeunes. Les joueurs qui gagnent des millions, ce n'est pas eux qui vont truquer. Ce sont les joueurs qui attendent leurs salaires pendant des mois, qui se bagarrent mais ne percent pas au haut niveau, ce sont ceux-là les vulnérables. Ce sont ceux qui se retrouvent coincés dans des clubs ou des contrats. Si tu assainis leur situation, si tu leur donnes des garanties, ils ne se laisseront pas influencer comme ça. Si tu les protèges, tu protèges le football. » ■ PH. A.



VICTOR SALGADO/FC BARCELONA - MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

DEPUIS LE 15 JUILLET, DATE DE SA VISITE MÉDICALE ET DE SA PRÉSENTATION À LA PRESSE ET AU PUBLIC, L'ANCIEN LYONNAIS DÉCOUVRE UN NOUVEAU MONDE.

Samuel Umtiti

« QUAND MESSI NOUS PREND

Le défenseur international a réussi son adaptation au Barça. Il raconte ses premières

« La première fois que vous avez vibré devant le Barça ?
La période avec Ronaldinho et Deco, récompensée par la Ligue des champions 2006. Frank Rijkaard était l'entraîneur, et je me régalais à les voir jouer, leur style, la façon de conserver le ballon, de le faire circuler. Aucune équipe ne fonctionnait ainsi. Il régnait une culture de la gagne incroyable. Les joueurs ne semblaient jamais rassasiés. Je ne ratais pratiquement aucun de leurs matches. Puis c'est devenu moins passionnant. Je disais à mes potes : "J'adore le jeu du Barça, mais quand ils gardent le ballon pendant dix ans, c'est chiant !" Ensuite, Barcelone a de nouveau évolué.

La première fois que vous avez entendu parler de l'intérêt du Barça ?
J'étais en stage à la mi-décembre avec Lyon et, en sortant de ma chambre, des coéquipiers m'ont interrogé. Ils venaient de lire que Barcelone me suivait. Je n'étais pas au courant. J'ignore d'où c'est sorti. Au mois de mars, j'ai appris que le club était intéressé par mon profil, mais sans plus. Je ne me suis pas enflammé, ce n'était pas concret. Et puis ce n'est pas mon genre, d'autant que je n'aime pas parler des bonnes choses de peur qu'elles ne se réalisent pas. J'ai tout gardé pour moi, même si je n'avais qu'une envie : le crier partout.

La première fois que vous avez évoqué le sujet avec Jean-Michel Aulas ?
Il m'a appelé et demandé ce que je voulais faire, si aller à Barcelone était primordial pour moi. J'ai répondu que oui. Il savait que c'était le club de mes rêves. Le président a fait le nécessaire afin que je puisse être exaucé, et je l'en remercie.

La première fois que vous en avez parlé en équipe de France ?
Les discussions se sont accélérées pendant la préparation de l'Euro. Des Bleus m'ont demandé si j'apprenais l'espagnol. Patrice Évra a été cash : "Bon, on entend pas mal de choses. Alors, c'est vrai ou pas ?"

La première fois que vous avez réalisé que vous étiez réellement transféré pour 25 M€ ?
Le jour de la visite médicale et de la signature *(NDLR : le 15 juillet)*. Là, j'ai compris que c'était fait ! J'étais fier. Avant qu'on ne me remette le maillot, il y a eu une minute de silence en hommage aux victimes de l'attentat de Nice. J'y ai fait allusion dans mon petit discours. J'étais heureux de signer mais, par pudeur, ma joie a été peu démonstrative car c'était un moment de tristesse nationale.

La première fois que vous avez enfilé le maillot mythique ?
Comme je suis sponsorisé par Nike, j'avais déjà eu l'occasion de le porter, même si je ne l'ai pas mis souvent. Celui que j'ai endossé pour ma présentation, je le garde à la maison. Je ne le donnerai à personne.

La première fois que vous avez compris que vous alliez récupérer le numéro 23 de Thomas Vermaelen ?
J'avais demandé le 23, comme à Lyon. Il était porté par Vermaelen, qu'on disait sur le départ. J'attendais, j'espérais même. Quand il est parti *(prêté à la Roma)*, l'intendant est venu vers moi : "C'est bon, c'est pour toi."

La première fois que vous avez parlé espagnol ?
Pour accélérer mon adaptation, j'avais pris des cours avant de venir. J'aime bien cette langue. En arrivant, à défaut de pouvoir m'exprimer, je comprenais lorsqu'on me parlait. Cela a facilité mon intégration. Je continue de solliciter une prof française mise à disposition par le club.

La première fois que vous avez croisé une autre recrue, André Gomes, vainqueur de l'Euro ?
Je l'ai félicité. Il m'a dit que le Portugal avait eu pas mal de réussite en finale et qu'on allait se retrouver. Lorsque je suis rentré à Lyon pour dire au revoir à mes anciens partenaires, j'ai aussi dit bravo à Anthony Lopes. J'étais passé à autre chose.

La première fois que vous avez compris qu'il y avait beaucoup de magiciens dans l'équipe ?
Au premier entraînement ! C'est d'abord Andrés Iniesta qui m'a bluffé. Il a l'art de rendre simple des choses compliquées. Sa vision du jeu est exceptionnelle. Il n'élimine pas l'adversaire sur un dribble comme Neymar, mais par le contrôle. Tous les joueurs, en partant du gardien, sont ultra techniques.

> **"Iniesta m'a bluffé.** Il a l'art de rendre simple des choses compliquées."

La première fois que vous avez été impressionné par Lionel Messi ?
Dès le début. Il a une telle facilité avec le ballon. Son talent est inné, même s'il y a en plus un énorme travail. À l'entraînement, il effectue des gestes hors norme. Parfois, il nous passe en revue comme si nous n'étions pour lui que des plots, moi compris !

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA – VICTOR SALGADO/FC BARCELONA

LE NATIF DE YAOUNDÉ SEMBLE ENCORE UN PEU INTIMIDÉ À L'ENTRAÎNEMENT AVEC ANDRÉS INIESTA ET LUIS SUAREZ, MAIS PEUT-ÊTRE PAS AUTANT QUE LORS DE LA DÉCOUVERTE DU VESTIAIRE BLAUGRANA.

POUR DES PLOTS »

fois au pays de Messi, Neymar, Suarez et les autres. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY, À BARCELONE

La première fois que vous avez été bizuté ?
Pour la première sélection, le bizutage consiste à chanter debout sur la table lors du dîner. J'avais choisi du Booba. Pour Barcelone, j'avais tout préparé, répétant un ou deux morceaux en espagnol de reggaeton (*genre musical issu de la musique des Caraïbes à base de hip-hop*). Mais, ici, il n'y a pas de bizutage. S'il avait fallu, j'aurais chanté. Je suis rarement stressé, dans le foot comme dans la vie : c'est l'une de mes forces.

La première fois que vous avez pénétré dans le vestiaire ?
J'ai d'abord bien regardé tous les noms. Voir l'écusson du Barça fait toujours quelque chose. Je m'y suis fait, même si parfois je me dis : "Ah ouais, quand même, je suis à Barcelone !" Dans le vestiaire, à l'entraînement, je suis à côté de Jérémy Mathieu et de Sergi Roberto. En match, près de Jérémy et de Lucas Digne, dans le petit coin des Français.

La première fois que vous avez gagné un duel à l'entraînement face à Luis Suarez ?
Il me demande d'y aller doucement alors que lui va au contact. Lorsque j'ai remporté mon premier duel contre lui, j'étais bien content. Mais, en général, pendant les séances, il y a peu de un contre un.

La première fois que vous vous êtes fait chambrer par Neymar ?
Avec Luis Suarez, ils se sont bien amusés à me taquiner sur ma chevelure. Je crois qu'ils n'en avaient jamais vu une comme ça.

La première fois que vous avez participé à un toro ?
C'est vrai que ça va très, très vite. Il fallait que je sois au niveau. En plus, dans ce premier toro, j'étais avec Messi. Je ne devais pas faire n'importe quoi ou l'envoyer au milieu. Mais tout s'est bien passé.

La première fois que vous vous êtes arrêté pour regarder vos partenaires ?
On faisait une mise en place et, sur une action, Messi a mis un petit pont à Mascherano. C'était exceptionnel. Tout le monde s'est arrêté de jouer, lâchant un : "Oh ! oh !"

"Suarez me demande d'y aller doucement alors que lui va au contact."

La première fois que vous avez joué pour le Barça ?
Au trophée Joan Gamper, contre la Sampdoria de Gênes, un match de gala en hommage au fondateur du club. Je suis entré à l'heure de jeu, associé à Mascherano. Dès l'échauffement, une partie du public a scandé mon prénom. Le préparateur physique m'a interpellé en me demandant si je les avais payés ? J'étais moi-même étonné.

SANTIAGO GARCES/FC BARCELONA

La première fois que vous avez été titulaire ?
Au Camp Nou contre Séville, lors de la finale retour de la Supercoupe d'Espagne. L'équipe avait été donnée le jour même. J'attendais cela avec impatience. En plus, c'était à domicile et nous avons gagné 3-0.

La première fois que vous avez été recadré par Gerard Piqué ?
Plus qu'un recadrage, on se parle beaucoup à tous les matches, que ce soit avec Gerard, Javier ou Jérémy. On se met notamment d'accord sur le moment où il faut faire monter le bloc.

La première fois que vous avez entendu Éric Abidal assurer que vous pourriez devenir "le Beckenbauer noir du Barça" ?
Cela m'a fait sourire. Éric est un ami, ancien défenseur, ancien Lyonnais, ancien de la maison Barça. Nous sommes souvent en contact. Il se trouve que j'habite à dix minutes à pied de chez lui. À mon arrivée, il m'a expliqué comment les choses se passaient. Ce club,

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

SOUS LA CONDUITE DE LUIS ENRIQUE, SAMUEL UMTITI SE PRÉPARE À DISPUTER SON PREMIER MATCH, LE 10 AOÛT 2016, CONTRE LA SAMPDORIA GÊNES D'EDGAR BARRETO (3-2) LORS DU TROPHÉE JOAN-GAMPER.

c'est sa deuxième famille, il connaît tout le monde et me donne des conseils. Je sais que, lorsque ça n'ira pas, il n'hésitera pas à me le signaler.

La première fois que vous avez été blessé ?

La veille du match contre l'Atletico Madrid, sur un appui, alors qu'il avait plu, j'ai glissé. Mon genou est resté en arrière. Ce fut douloureux sur le coup. J'ai essayé de continuer mais, dès la première passe, j'ai compris. Résultat : une distension du ligament latéral interne du genou gauche. J'étais déçu de devoir rater plusieurs matches, car je me sentais de mieux en mieux, mais la saison est longue. J'ai beaucoup travaillé avec le préparateur physique pour revenir au mieux. *(Il se remet actuellement d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche survenue lors d'un entraînement avec les Bleus, le 9 novembre.)*

La première fois que vous avez pris une soufflante de Luis Enrique ?

Après une mise en place, il était venu me voir afin de vérifier si j'avais bien compris ce qu'il venait d'expliquer à propos de la sortie de balle. Il craignait que je dise "oui" mais que, en réalité, je ne maîtrise pas tout ce qu'il disait.

La première fois que vous avez été surpris, en plein match, à savourer une action de vos partenaires ?

Au trophée Gamper, pour mon premier match. J'avais la sensation d'être devant ma télévision. Je pensais avant de venir que ce serait exceptionnel, c'est le cas. J'ai signé à Barcelone pour ça.

La première fois que vous vous êtes surpris à jouer, vous aussi, à la barcelonaise ?

Face à Séville, pendant le pressing. Même lors d'un pressing, il faut ressortir le ballon proprement et ne balancer en aucun cas.

La première fois que vous avez piqué un fou rire ?

Dans le vestiaire, après une explication durant une séance, le coach a demandé si quelqu'un souhaitait ajouter quelque chose. Jérémy et moi avions compris. Il s'est tourné vers Lucas *(Digne)* en lui reposant la question. Mais il n'avait pas bien saisi alors, pour être poli, il a dit : "Oui." Tout le monde attendait qu'il parle et rien n'est venu. On a tous éclaté de rire.

La première fois que vous avez été invité à un barbecue chez un partenaire ?

Jordi Alba m'a proposé de passer, mais je ne l'ai pas encore fait. La plupart du temps, je rentre à la maison faire la sieste. La seule fois où je me suis retrouvé avec tout le monde, c'était pour la remise du Soulier d'Or *(meilleur buteur européen)* à Luis Suarez.

La première fois où votre mère est venue au Camp Nou ?

Elle ne l'a pas encore fait. Après ma signature, elle est partie deux mois au Cameroun puis en cure dans le sud-ouest de la France. Mais elle doit bientôt venir.

La première fois que vous avez visité le musée du Barça ?

Il est dans le Camp Nou, mais je ne l'ai pas vu. D'ordinaire, les nouveaux le découvrent en arrivant, mais j'ai eu un imprévu. Mon frère, lui, l'a fait. Je vais me rattraper. Les trophées remportés par le club sont exposés. Mais la Ligue des champions, je ne veux pas la voir derrière une vitrine, je veux la remporter !

La première fois que vous avez compris que vous ne jouiez plus à Lyon ?

Je regarde quasiment tous leurs matches. Pour leur entrée en lice en C1 contre Zagreb, j'étais dans les tribunes. La sensation était bizarre. J'aurais aimé être sur le terrain avec eux. Je continue de penser que Bruno Genesio est l'homme de la situation. Il ne faut pas avoir la mémoire courte : c'est lui qui, l'an passé, nous a permis de nous qualifier pour la Ligue des champions.

> "Pour mon premier match, **j'avais la sensation d'être devant ma télévision.**"

La première fois que vous avez vu un supporter du Barça arborer un maillot Umtiti ?

J'étais là depuis moins de deux semaines. En sortant du centre, j'observe dans le rétroviseur un gamin courir et se rapprocher de la voiture. Il portait un maillot Umtiti. Je me suis évidemment arrêté pour lui signer un autographe.

La première fois que vous avez découvert le photomontage sur les réseaux sociaux qui vous représente avec les cheveux bouclés de Puyol ?

Sur Instagram après qu'un copain me l'a envoyé, au moment de ma signature. Je ne pensais pas que mes partenaires le connaissaient mais, lors de la remise du Soulier d'Or, Neymar et Rafinha, qui étaient à ma table, se sont bien marrés en le voyant.

La première fois que vous avez connu la défaite ?

À Manchester. J'aurais préféré perdre un autre jour. Jusque-là, mes sept matches avaient été autant de victoires. Chez nous, contre City, j'étais allé serrer la main de Thierry Henry, qui était consultant sur ce match. Il était étonné que je le vouvoie. Je respecte les personnes plus âgées que moi, et sa carrière est exceptionnelle.

La première fois que l'on vous a parlé de la malédiction française au Barça avec les échecs de Christophe Dugarry, Emmanuel Petit ou Lilian Thuram ?

Pour moi, si je bosse bien, je serai récompensé. Alors, pourquoi parler de malédiction ? Ça ne me touche pas. J'ignore pour quelles raisons précises d'autres Français ne se sont pas imposés.

La première fois que vous avez visité la Sagrada Familia, l'un des emblèmes de la ville ?

J'étais déjà venu à Barcelone en vacances et j'avais notamment visité la Sagrada Familia. Je ne suis pas retourné à l'intérieur, me contentant d'une promenade aux alentours. Mais je prendrai le temps avec ma famille. Pour le reste, je suis très casanier. Dehors, on me reconnaît souvent, d'autant que je suis le seul Black de l'équipe. Je mets ma capuche, mais ça ne suffit pas à être anonyme.

La première fois que vous avez compris que Barcelone est "mes que un club" ?

On s'en rend surtout compte à l'extérieur. Partout il y a un monde fou pour nous accueillir. Le Barça est mondialement connu, il y a tellement de supporters répartis sur toute la planète. L'organisation du club est très impressionnante, à tous les niveaux. Rien n'est laissé au hasard. Cette devise leur va bien.

La première fois que vous avez remporté un trophée avec Barcelone ?

La Supercoupe d'Espagne, contre Séville. J'étais le plus heureux des hommes. J'espère que ça va continuer comme ça. Avec Lyon, j'ai souvent perdu en finale, notamment contre Paris. Au Barça, je suis venu pour ne plus perdre en finale.

La première fois où vous avez essuyé les critiques de la presse ?

Cela arrivera, fatalement. Mais ça ne me préoccupe pas. Je reste focalisé sur mon travail, et je ne suis pas du genre à m'inquiéter. Je ne lis pas trop la presse. En revanche, pour soigner mon vocabulaire, j'achète les quotidiens *Sport* et *Mundo Deportivo*. Je lis, mais, dès que ça me concerne, je zappe. Si je fais quelque chose de bien, je le sais, idem dans le cas contraire.

La première fois où vous avez rencontré votre marabout ?

(Rire.) Un journaliste espagnol m'a interviewé sur le sujet, assurant qu'il avait lu des choses là-dessus en France. Je lui ai dit que c'était un motif de plaisanterie, mais il a insisté, il ne savait pas si c'était vrai ou pas. Mais, je le répète, mon seul marabout, c'est le travail. »

■ A. R.

FC BARCELONE

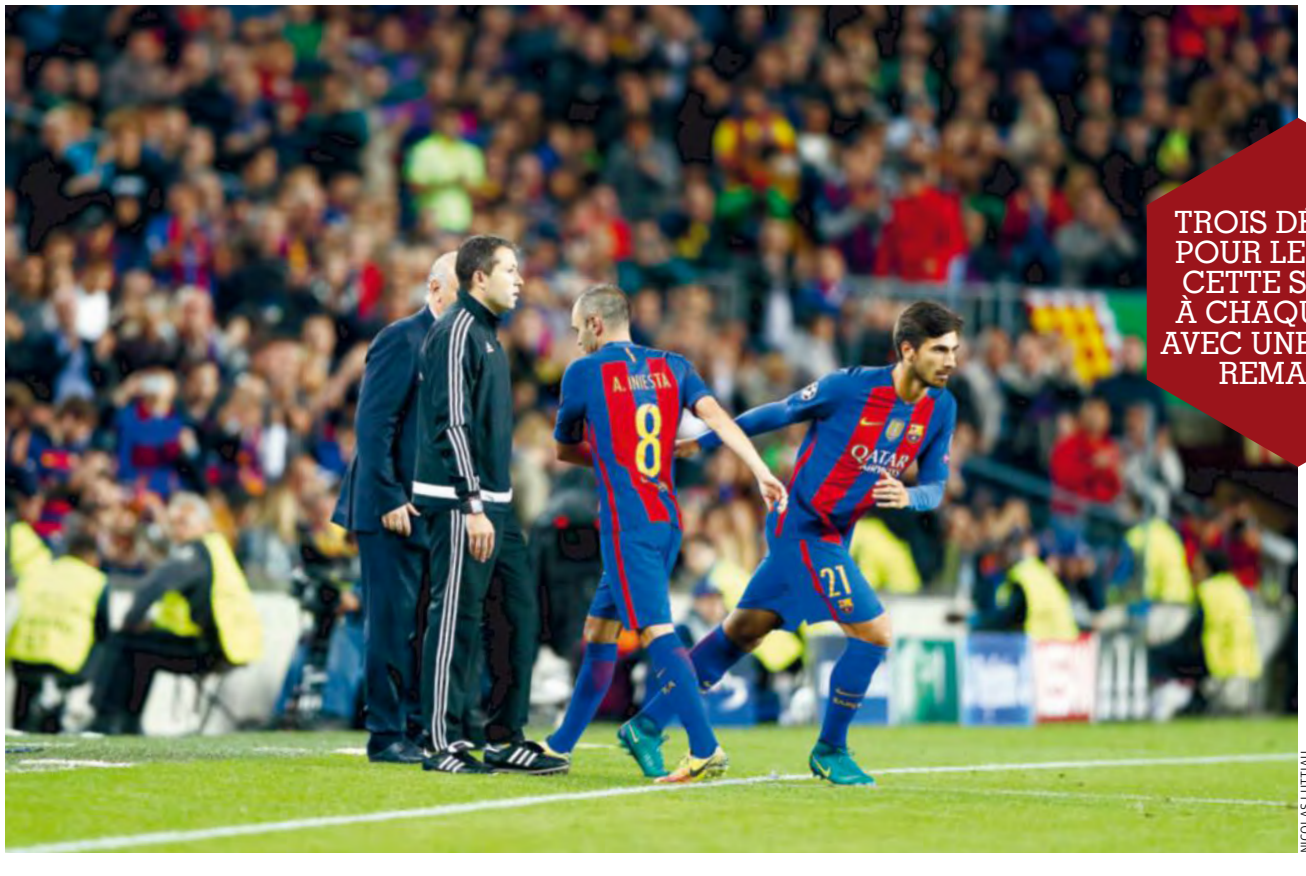
AU BANC DES ACCUSÉS

Contrairement à ceux du Real Madrid, qu'il reçoit samedi, les remplaçants blaugrana peinent à bousculer l'ordre établi, malgré les blessures de plusieurs cadres depuis le début de la saison. **TEXTE** FLORENT TORCHUT ET FRÉDÉRIC HERMEL

Excepté Dani Alves, parti à la Juventus cet été et suppléé avec aplomb par Sergi Roberto, le « onze de gala » blaugrana n'a pas évolué depuis près de deux ans et demi. Une éternité pour un grand club comme le Barça, où la concurrence est un moteur essentiel dans la course aux trophées. Parmi les renforts arrivés cet été, seul Samuel Umtiti a su tirer son épingle du jeu. Avec Piqué et Mascherano, un ménage à trois s'est instauré dans l'axe de la défense, au gré des blessures de chacun.
Les cinq autres recrues estivales se révèlent, pour l'instant, incapables de bouleverser la hiérarchie. Lucas Digne, André Gomes et Denis Suarez sont bien trop timides pour faire trembler Jordi Alba, Ivan Rakitic ou Andrés Iniesta, qui devrait retrouver le groupe ce week-end après cinq semaines d'absence et n'a aucun souci à se faire pour sa place. Paco Alcacer, le « quatrième attaquant » souhaité à tout prix par Luis Enrique pour donner de l'air à son trio magique, n'a toujours pas trouvé le chemin des filets après trois cent vingt-trois minutes de jeu, rendant la MSN (Messi, Suarez, Neymar) toujours plus indispensable. Quant au gardien néerlandais, Jasper Cillessen, il doit se contenter d'un rôle de doublure, dans l'ombre de Marc-André Ter-Stegen. Il faut ajouter à ces déceptions les deux recrues de la saison dernière, Aleix Vidal (deux matches seulement cette saison) et Arda Turan, tous deux intégrés à l'effectif en janvier 2016 après la levée de la sanction FIFA (infractions de recrutement concernant des joueurs mineurs). Eux aussi sont loin du niveau des titulaires.

DES PARIS SUR L'AVENIR ASSUMÉS. « Nous avons visé des jeunes prometteurs et patients qui auront des opportunités *(NDLR : de jouer, puis de s'imposer) »,* expliquait Robert Fernandez, le directeur sportif barcelonais, il y a un mois. Une déclaration qui va dans le sens d'une politique assumée : le club a focalisé son recrutement estival autour de joueurs de complément, susceptibles de faire souffler les stars, mais pas de les concurrencer à court terme. « Nous souhaitions renforcer l'effectif, mais nous ne pouvions pas lâcher 60 M€ sur un seul joueur, confessait récemment un dirigeant barcelonais à *El Pais*. Ces recrues sont des investissements pour le futur, car les meilleurs joueurs sont très chers et nous ne pouvions pas dépenser autant. En recrutant ces joueurs, nous assumons les risques, car ça peut fonctionner… ou pas. »

ANDRÉ GOMES ÉPROUVE ENCORE BIEN DES DIFFICULTÉS À ÊTRE LE PARFAIT REMPLAÇANT D'ANDRÉS INIESTA.



NICOLAS LUTTIAU

TROIS DÉFAITES POUR LE BARÇA CETTE SAISON, À CHAQUE FOIS AVEC UNE ÉQUIPE REMANIÉE

AU REAL, UN GROUPE ÉTOFFÉ. La politique barcelonaise et surtout ses conséquences sont diamétralement opposées à la stratégie du Real Madrid, où un effectif de qualité, dense et composé de joueurs complémentaires, a permis au leader incontestable et invaincu de Liga de déjà remporter un titre cette saison (la Supercoupe d'Europe). Dès cet été, à l'occasion de la rencontre face à Séville (3-2 a.p.), Zinédine Zidane avait pu mesurer la profondeur de son banc. Sans Benzema, Cristiano Ronaldo, Bale, Pepe et Navas, tous blessés ou en manque de forme après l'Euro, ZZ avait aligné le jeune Asensio, le portier Casilla ou Lucas Vazquez. Face aux vainqueurs de la Ligue Europa, le premier avait ouvert le score et, dans la foulée, inscrit un doublé à Saint-Sébastien pour l'ouverture de la Liga (3-0). Le Real possède le meilleur groupe d'Espagne. Modric est blessé ? Son compatriote Kovacic assure la relève. Benzema souffre d'un problème musculaire ? Morata enchaîne les buts. Ramos est absent ? Nacho s'impose avec autorité, comme ce fut le cas il y a dix jours lors de la victoire des Merengue à Vicente Calderon lors du derby (3-0). Même quand Zizou est contraint, comme aujourd'hui, de se priver de Bale (cheville) ou de Kroos (pied), il peut compter sur Isco ou James Rodriguez. Sans oublier Casemiro, Danilo ou Mariano, tous capables d'être au niveau des titulaires quelle que soit la compétition. On est loin des incertitudes barcelonaises.

Cette saison, les joueurs de Luis Enrique se sont déjà inclinés à trois reprises, à chaque fois avec une équipe remaniée dans des rencontres de moindre enjeu ou la rotation jouait à plein : à domicile face à Alavés (1-2), au Celta Vigo (4-3) en Liga et à Manchester City (3-1), à l'Etihad Stadium, en C1. Sorti du banc en seconde période pour sauver la baraque face à Alavés et au Celta, Iniesta n'était pas du déplacement en Angleterre. Il était encore blessé il y a dix jours face à Malaga (0-0). Lors de ces quatre rencontres, ou les recrues ont été loin de se montrer à leur avantage, Messi n'a participé qu'au match face aux Mancuniens, contre qui il a inscrit le seul but barcelonais. Les médias espagnols n'hésitent pas à évoquer une Messi et une Iniesta « dépendance ». De quoi pousser les dirigeants à revoir leur stratégie de recrutement, eux dont le banc a engendré neuf buts et cinq passes cette saison (Liga et C1 cumulées), contre 15 buts et onze passes à celui du Real. ■

BORUSSIA DORTMUND

WEIGL, LA SENTINEL

À vingt et un ans, le milieu défensif allemand possède déjà un niveau de jeu, un registre pourtant exigeant. Équilibrer l'équipe, assurer la première relance ou gérer les phases de

Son allure, sa morphologie (1,86 m, 72 kg), parfois également sa gestuelle, épurée et efficace à la fois, font aussitôt penser à celles de Sergio Busquets. Son jeu, profondément collectif dans sa réflexion et sa perception, respire d'ailleurs la même intelligence, la même tranquillité et la même maîtrise que le milieu catalan affichait à ses débuts. Lorsqu'on regarde ses matches, sa façon de se déplacer, de prendre constamment l'information autour de lui, d'assurer les compensations sur la largeur comme sur la profondeur ou d'orienter l'action à partir de sa position basse, juste devant la défense, il y a sans doute aussi beaucoup de Toni Kroos en lui. Dans l'élégance et la justesse de passes, par exemple, dans la facilité qu'il montre pour se dégager du pressing adverse ou bien encore dans sa capacité à bonifier le jeu de ses partenaires. La saison passée, lorsque Pep Guardiola était encore l'entraîneur du Bayern, son émergence avait sauté tout de suite aux yeux de ce dernier et lui avait inspiré ces deux réflexions. La première ? « Avec lui, Dortmund joue à présent plus vite qu'avant. » Et on fait référence, là, à la période Jürgen Klopp. La seconde ? « Aujourd'hui, l'Allemagne possède quelques-uns des meilleurs jeunes milieux de terrain au monde : Kimmich, Weigl et Gündogan. » Joachim Löw, qui l'avait incorporé à sa liste des 23 lors du dernier Euro, devait probablement être sur la même longueur d'onde.

LE POINT D'ÉQUILIBRE NATUREL DE L'ÉQUIPE. Depuis maintenant une saison et demie, Julian Weigl, qui a débuté au Munich 1860, est devenu le centre de gravité du Borussia Dortmund, son point d'équilibre naturel, quel que soit le système de jeu utilisé (4-1-4-1, 4-3-3, 4-2-3-1, voire 3-1-4-2), et, à tout juste vingt et un ans, cette responsabilité ne semble pourtant jamais lui peser. Au contraire. Thomas Tuchel, son entraîneur – qui confessait lors de ses débuts à l'été 2015 : « Il aime apprendre et il apprend vite » – prétendait ainsi à la dernière rentrée : « Il est en grande partie aujourd'hui le garant des mécanismes de jeu de l'équipe. » Dans un rôle de sentinelle et de premier relanceur où il ne faut avoir aucun souci avec son propre jeu pour être capable de raisonner toujours en termes collectifs, d'anticiper les problèmes, de choisir la meilleure solution et, ensuite, de vite décider, sa maturité tactique et sa palette technique sont même impressionnantes pour son âge. Quand on lui demande de décrire ses points forts, il en cite trois, spontanément : « Le volume de courses, la créativité et la vision du jeu. » Avant de compléter ainsi son autoportrait : « Je suis à la fois un féroce compétiteur et quelqu'un de posé dans l'utilisation du ballon. » Un mélange d'endurance et de finesse, d'énergie et d'inventivité, donc, qui rappelle qu'avec les équipes de jeunes du Munich 1860, il jouait milieu offensif, derrière la pointe, et qu'il a su y développer alors sa qualité de dribbles pour éliminer, son habileté dans les petits espaces, son jeu de feintes et sa vitesse d'enchaînement. S'il manque encore un peu de puissance et si son jeu de tête pourrait être plus efficace étant donné sa taille, ses stats actuelles en Championnat dessinent en tout cas un profil idéal pour réussir à ce poste, où il faut savoir en même temps filtrer, protéger, anticiper, récupérer, donner, fluidifier le mouvement et corriger en permanence les positions : une moyenne de 93 ballons joués et de 80 passes par match, 91 % de passes réussies et même 81 % quand il vient dans les trente derniers mètres, mais aussi 64 % de duels gagnés et près de 6 ballons récupérés à chaque rencontre.

> « IL EST EN GRANDE PARTIE AUJOURD'HUI LE GARANT DES MÉCANISMES DE JEU DE L'ÉQUIPE »
> **Thomas Tuchel**

À L'AISE AVEC OU SANS BALLON. Dans une équipe comme Dortmund qui sait désormais aussi bien se projeter très vite devant à la récupération, contrer et mettre beaucoup d'intensité dans le match que procéder par attaques placées, dominer son adversaire et contrôler le jeu en multipliant les passes et les temps de conservation (61,2 % de possession moyenne en Bundesliga, 59,1 % en Ligue des champions), la variété de son répertoire et sa lecture du jeu lui permettent ainsi de bien réguler les phases de transition. Mais aussi de gérer la position du bloc, de ne jamais se retrouver hors de position et d'être efficace dans les deux animations, avec ou sans ballon, plus bas ou plus haut. Si le jeune milieu du Borussia aimante naturellement à lui la balle (avec 214 ballons touchés contre Cologne, le 14 mai dernier, il a même établi un nouveau record en Bundesliga) et possède un jeu à dominante de passes courtes, il peut aussi rapidement aérer le jeu et déplacer l'action à l'opposé vers un attaquant extérieur (Dembélé, Reus ou Pulisic). Si, à la construction, il vient instinctivement former des triangles pour proposer du jeu à trois et ressortir plus facilement le ballon à une touche, de préférence avec les deux défenseurs centraux ou les deux autres milieux axiaux, il est également le premier à freiner la progression adverse, à sortir sur le porteur et à gratter des ballons. S'il sait casser la première ligne de pressing adverse, changer brusquement de rythme ou allonger le jeu pour trouver une solution profonde, maintenant que Matt Hummels est parti au Bayern, il est également capable de conserver le ballon et de ralentir le tempo. Et si, enfin, il faut créer de l'espace pour ses partenaires ou, inversement, réduire un intervalle, combler une distance, un coup d'oeil rapide et quelques pas lui suffisent pour se rendre disponible, offrir une solution de passe, ouvrir le terrain ou bien rétablir l'équilibre instantanément.

IL NE POSSÈDE PAS ENCORE LEUR EXPÉRIENCE, MAIS JULIAN WEIGL SEMBLE DÉJÀ AVOIR FAIT LA SYNTHÈSE ENTRE LE JEU DE SERGIO BUSQUETS ET CELUI DE TONI KROOS.

RICHARD MARTIN

LE 2.0

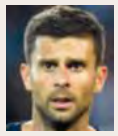
technique et un volume exceptionnels à un poste transition. Il sait tout faire. **PAR** PATRICK URBINI

AMÉLIORER ENCORE SON JEU OFFENSIF. Avec seulement 41 matches de Bundesliga derrière lui, quatre autres de C1 et quatre apparitions aussi en équipe nationale depuis mai*, Weigl est encore un joueur neuf. Il reconnaît, du reste, devoir muscler son jeu, gommer certaines petites erreurs et améliorer son rendement offensif, même si une frappe de vingt mètres lui a permis d'inscrire, le 18 octobre à Lisbonne contre le Sporting (2-1), son premier but avec Dortmund. Ses axes de travail ? « Réussir une passe décisive de temps en temps et plus d'avant-dernières passes aussi. Prendre davantage de risques, aussi, dans les transmissions pour pouvoir éliminer plus d'adversaires à la fois. » « La saison passée, avoue-t-il ainsi, j'ai parfois eu tendance à trop jouer la sécurité dans quelques matches. En position d'attaque, mon jeu doit être plus efficace. » Il n'empêche. Les entraîneurs adverses savent tous déjà son importance, la menace qu'il constitue et le danger qu'il faut éteindre en priorité. Il y a deux mois, par exemple, lors du match de Ligue des champions Dortmund-Real (2-2), Zinédine Zidane avait sciemment placé James Rodriguez dans sa zone, à charge d'abord pour le numéro 10 colombien de gêner sa relance, couper ses lignes de passes et réduire son influence. Sauf que ce soir-là c'est clairement le jeune Allemand qui était sorti vainqueur de ce duel à distance (107 ballons touchés et 94 % de passes réussies contre une seule frappe, non cadrée, pour James, remplacé à la 68e minute par Kovacic). Et ça ne fait que commencer... ■

« LA SAISON PASSÉE, J'AI PARFOIS EU TENDANCE À TROP JOUER LA SÉCURITÉ DANS QUELQUES MATCHES »

** Weigl a débuté en sélection le 29 mai dernier contre la Slovaquie (1-3), mais ce n'est que lors du dernier match amical de la Mannschaft, le 15 novembre en Italie (0-0), qu'il a été titularisé pour la première fois aux côtés de Kimmich dans un 4-2-3-1.*

DEJÀ AU NIVEAU DES MEILLEURS



	Weigl Dortmund 4 matches 349 min 1 but	**Busquets** FC Barcelone 5 matches 421 min 0 but	**Xabi Alonso** Bayern 3 matches 270 min 0 but	**Fernandinho** Manchester C. 5 matches 393 min 1 but	**Thiago Motta** Paris-SG 4 matches 286 min 0 but
Volume					
Ballons touchés	**104**	78	101	63	102
Distance parcourue (kilomètres)	**11,33**	10,27	11,08	9,40	8,65
Transmission					
Passes	**93**	68	89	49	92
Passes réussies (%)	93	92	91	83	**94**
Passes dans les 30 derniers mètres	16	14	**23**	12	14
Jeu défensif					
Ballons récupérés	**6,8**	**6,8**	4,7	3	5,3
Ballons interceptés	1,3	1,4	2	**2,4**	0,8
Duels gagnés (%)	**58**	47	42	53	48
Tacles réussis (%)	45	**82**	67	64	80

NB : les chiffres correspondent à une moyenne par match.

opta

Lorsqu'on compare les stats de Julian Weigl, cette saison en C1, avec celles des sentinelles des autres grands clubs – on a mis de côté Marchisio (Juve) et Casemiro (Real Madrid) qui n'ont joué respectivement que deux matches et un seul, mais aussi les équipes jouant avec un double pivot devant la défense centrale comme l'Atletico ou Arsenal –, le jeune Allemand est le plus performant dans au moins cinq domaines : nombre de ballons touchés et distance parcourue, nombre de passes effectuées, nombre de ballons récupérés et pourcentage de duels gagnés. Autrement dit ? En termes de volume de jeu et d'efficacité défensive, il est déjà au niveau des spécialistes du poste. ■

LE TÉMOIN

GERNOT ROHR

SÉLECTIONNEUR DU NIGERIA
ET CONSULTANT SUR BEIN SPORTS

« UNE MATURITÉ ÉTONNANTE »

« Pour un milieu défensif de son âge, en quoi Julian Weigl est-il le plus impressionnant ? »

Ce qui frappe d'abord chez lui, c'est sa maturité étonnante, son calme et sa capacité de réflexion. On le voit dans les grands matches, notamment en Ligue des champions : il dégage déjà beaucoup de tranquillité, de confiance en lui et de force mentale. Rien ne semble l'impressionner ou le perturber. Ensuite, c'est la justesse et la simplicité de son jeu.

C'est-à-dire ?

Souvent, les jeunes joueurs ont tendance à garder un peu trop le ballon, à ne pas le lâcher suffisamment vite, et ils ne connaissent pas toujours non plus les déplacements de leurs partenaires ou les mouvements qui sont bons pour l'équipe. Lui, c'est tout le contraire. Il recherche toujours la passe, l'action ou la solution de jeu la plus simple. Il sait donner le bon ballon au bon moment, presser quand il faut et où se replacer à la perte si le pressing n'est pas possible. Il sait dans quelle zone aller pour permettre la continuité de l'action ou pour conserver un bon équilibre collectif. Il est toujours là où il faut, donc, et sa maîtrise tactique, elle aussi, est étonnante.

Dans une équipe comme Dortmund, comment a-t-il trouvé sa place ?

C'est à la fois quelqu'un qui joue très juste et qui possède une endurance, une énergie phénoménales. Il court, il court, il court et, en plus, il court intelligemment. À ce poste-là, c'est évidemment essentiel. Ensuite, il sait s'adapter à toutes les situations de jeu. L'autre jour, par exemple, contre le Bayern (1-0), Dortmund a joué avec une défense à trois (Ginter-Sokratis-Bartra) et lui juste devant, et, même si le Borussia reste une équipe faite pour attaquer et marquer des buts, elle a montré une autre facette de son registre, très défensive. Eh bien, il a été impeccable et a parfaitement su maintenir l'équilibre.

Diriez-vous que Weigl incarne bien le style de joueurs et surtout de milieux de terrain, comme Kroos, Khedira ou dernièrement Kimmich, que le football allemand est capable de produire depuis dix ans ?

Tout à fait. Des joueurs techniques, mobiles, intelligents dans l'analyse et la perception du jeu, très forts aussi dans l'utilisation du ballon ou le travail de zone et plus orientés, comme auparavant, sur le marquage individuel ou un jeu à base de puissance et de combativité.

Que lui manque-t-il encore pour aller plus haut désormais ?

Peut-être un peu plus de vivacité et d'explosivité sur les premiers appuis. Peut-être aussi davantage de dynamisme et d'agressivité. Mais ça, ça va venir avec l'âge... En tout cas, Dortmund est le club idéal pour qu'il puisse franchir un cap supplémentaire. Au Bayern, avec Xabi Alonso, il ne bénéficierait probablement pas du même temps de jeu et il n'aurait pas pu saisir sa chance comme au Borussia. Là, il est titulaire depuis son arrivée la saison passée, Thomas Tuchel lui a aussitôt fait confiance, et, comme il le dit lui-même, à chaque entraînement, il progresse et apprend quelque chose. Même offensivement, il est plus efficace à présent dans la passe ou le dernier geste. Je ne me fais donc pas de souci par lui... » ■ P. U.

TORINO

BELOTTI, ET RE-BELOTTI

Alors qu'il entame sa troisième saison en Serie A, l'attaquant italien est candidat à la palme de meilleur buteur et déjà titulaire en sélection. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Que faut-il pour générer un buzz ? Une allusion ? Une référence ? Un buzz, c'est parfois un fantasme, et souvent une extrapolation. Lorsqu'en milieu de semaine dernière Urbano Cairo, le président du Torino, a parlé de prolonger le contrat de son attaquant, Andrea Belotti, et d'y inclure une clause libératoire, il n'a pas avancé de montant. Pas besoin. Cairo a juste affirmé que, pour l'attaquant italien, il n'exigerait pas moins que le prix payé demandé par Naples l'été dernier pour libérer Gonzalo Higuain. Du coup, la presse italienne a pris feu, expliquant que Belotti valait 94 M€. Qu'importe si la Juve a finalement payé 90 M€ pour enrôler l'Argentin et si la clause concernant le joueur du Toro ne vaut que pour l'étranger. La bulle a gonflé toute seule, mais l'énormité du chiffre reflète quand même une réalité : la nouvelle envergure d'Andrea Belotti, vingt-trois ans le 20 décembre. Le parallèle avec le « Pipita » n'est pas anodin. Parce que l'Argentin officie dans l'autre club de Turin. Et surtout parce qu'il est le seul à avoir inscrit plus de buts que Belotti en Serie A depuis le 1er janvier 2016 : 27 contre 21. Cette première statistique atteste de l'explosion du natif de Calcinate, dans les environs de Bergame. Une seconde la valide : Andrea Belotti est l'Italien le plus prolifique de l'année, 24 buts toutes compétitions confondues, loin devant Ciro Immobile (18 unités) et Graziano Pellè (15).

Dès lors, il était inévitable de le retrouver en Nazionale. Profitant de l'éloignement de Pellè pour raisons disciplinaires, de la méforme de Simone Zaza à West Ham et du fait que Giampiero Ventura, le nouveau sélectionneur de l'Italie, a demandé « plus de continuité » à Mario Balotelli pour le rappeler, Belotti s'est vu titulariser dès sa troisième sélection, le 9 octobre en Macédoine (3-2), une rencontre au cours de laquelle il a inscrit le premier but transalpin. Notre homme a récidivé le 12 novembre dans un autre match des éliminatoires du Mondial 2018, marquant à deux reprises face au Liechtenstein (4-0). Trois jours plus tard, seul le poteau l'arrêtera en amical face à l'Allemagne (0-0), à San Siro.

CHEVTCHENKO, L'IDOLE. Andrea Belotti aurait aimé marquer dans l'enceinte milanaise face à un adversaire aussi prestigieux. Quelque part, il se serait ainsi un peu rapproché de son idole, Andreï Chevtchenko. « J'étais supporter du Milan AC et j'admirais sa "grinta" face aux défenseurs, tout comme sa capacité d'être en même temps un leader et une personne humble », expliquait récemment Belotti dans les colonnes de la *Gazzetta dello Sport*. Il ajoutait s'être aussi inspiré d'autres attaquants : « Mario Gomez pour son sang-froid devant le but, Fernando Torres pour sa facilité à se démarquer, Didier Drogba pour sa puissance. Aujourd'hui, je m'intéresse particulièrement à Sergio Agüero, capable de marquer de toutes les manières possibles. »

Le profil de Belotti ? Un « 9 » à l'ancienne, un attaquant vif et teigneux, toujours à l'affût d'un bon coup, excellent dans la protection du ballon et qui marque indifféremment du droit, du gauche et de la tête. Dans les premiers temps, on l'a comparé à Beppe Savoldi, meilleur buteur de Serie A en 1972-73 (17 réalisations avec Bologne), probablement parce que ce dernier est originaire de Gorlago, petite commune proche de Bergame, où Andrea a passé son enfance. On a ensuite, plus justement, parlé d'une ressemblance avec Chinaglia, Boninsegna, Casiraghi ou Vialli. « Je pense être plus proche de Graziani, estime le principal intéressé. Et je ne dis pas ça parce qu'il a joué au Torino ! »

SA COTE GRIMPE : APRÈS ARSENAL L'ÉTÉ DERNIER, NAPLES ET MU LE SUIVENT DÉSORMAIS DE PRÈS

LES PANINI DE LA GRAND-MÈRE. Andrea Belotti n'est pas un fanfaron. Il est l'expression du « calcio genuino », ce football fait de choses simples. D'ailleurs, il ne manque pas de rappeler ses origines humbles, les heures à taper le ballon contre le mur de la maison en rentrant de l'école, tout comme les « entraînements » avec le chien du voisin, transformé en gardien arrêtant les ballons avec ses crocs ! Ni les « panini » (sandwiches) au saucisson que lui préparait sa grand-mère après chaque but marqué dans les équipes de jeunes de la Grumellese et de l'Albinoleffe. L'attaquant du Toro n'hésite pas, non plus, à se remémorer les moments de spleen quand, en 2013, après deux saisons chez les pros à l'Albinoleffe (LegaPro, équivalent du National français), il quitta pour la première fois la Lombardie et partit en Sicile, à Palerme. C'est là qu'il débuta en Serie A et attira l'attention du Torino : alors qu'il songeait au Français Grégoire Defrel, le club piémontais changea son fusil d'épaule et paya 8 M€ pour Belotti. À Turin, il jouera sous les ordres de Ventura et changera de dimension pour acquérir celle d'un attaquant courtisé par les grands clubs transalpins et anglais qui bataille avec Icardi, Dzeko et Immobile, son coéquipier en sélection, pour la couronne des buteurs du Championnat italien. ■

DEPUIS LE 1er JANVIER 2016, EN ITALIE, SEUL GONZALO HIGUAIN AVEC 27 BUTS FAIT MIEUX QU'ANDREA BELLOTTI (21), ICI DEVANT WALLACE, LE DÉFENSEUR DE LA LAZIO.

MASSIMO RANA/IPP/PRESSE SPORTS

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

À SEULEMENT DIX-NEUF ANS, L'INTERNATIONAL DANOIS EST DÉJÀ UN MONSTRE DE SANG-FROID.

_Kasper Dolberg
LE FEU SOUS LA GLACE

Depuis vingt et un ans qu'il est un infatigable scout (spécialité : les pays scandinaves) au service de l'Ajax, John Steen Olsen a vu défiler quelques talents. À désormais soixante-treize ans, l'ancien attaquant danois, qui érigea sa carrière de joueur aux Pays-Bas (Utrecht, Feyenoord), peut se vanter d'avoir fait venir à Amsterdam des futures pointures qui vont de Jesper Gronkjaer à Christian Eriksen en passant par Zlatan Ibrahimovic. Quand, en janvier 2015, le bonhomme est allé chercher à Silkeborg, en L2 danoise, un jeunot gracile de dix-sept balais plus blond que les blés, on s'est donc dit que la graine allait germer.

PREMIÈRE SÉLECTION, PREMIER TRIPLÉ. En moins de deux ans, le dénommé Kasper Dolberg, sa blondeur et son 1,87 m ont poussé comme personne. Lors des deux dernières semaines, l'attaquant s'est même offert sa première sélection et son premier triplé, il y a dix jours, contre Nimègue. Une performance qui lui permet d'occuper la troisième place du classement des buteurs de l'Eredivisie, derrière Enes Ünal (Twente), et son compatriote Nicolai Jorgensen (Feyenoord). Le Danemark a toujours été un grand pourvoyeur de pépites pour le foot néerlandais en général et l'Ajax en particulier : de Soren Lerby et Franck Arnesen dans les années 70 à Christian Eriksen et Viktor Fischer récemment en passant par Jesper Olsen et les frères Laudrup, les ambassadeurs de Copenhague ont tracé un sillon devenu filon. Tout le monde s'accorde cependant à dire que Dolberg est au-dessus de ce lot-là. Ce qui lui vaut d'être déjà sur les écrans radars de Chelsea et de Manchester United. Comparé à Van Basten, dont il possède la vitesse et la frappe, Dolberg est un monstre de sang-froid. De lui, Age Hareide, le sélectionneur danois, dit : « Il est super relax. Il lui en faut beaucoup pour l'impressionner. » Une « zénitude » que son adjoint Jon Dahl Tomasson résume d'un aphorisme : « Vous pouvez lui mettre une nana à poil sous les yeux, il ne bougera pas. » Le début d'une légende ? ■ T. M.

CHELSEA
Simply irresistible*

Depuis son passage à une défense à trois, l'équipe d'Antonio Conte écrase la Premier League.

RICHARD MARTIN

DIEGO COSTA ET EDEN HAZARD ONT RETROUVÉ LEUR EFFICACITÉ POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DE LEUR COÉQUIPIER BRANISLAV IVANOVIC.

« Le 3-4-3, c'est l'avenir du football. » Celui qui en est désormais convaincu n'est pas Antonio Conte, qui n'en avait pas besoin, puisqu'il privilégiait ce système avec la Juve comme avec la sélection italienne. Non, le converti, c'est Branislav Ivanovic, pourtant l'une des premières victimes de l'adoption de cette formation par les Blues. Il est vrai que depuis ce bouleversement tactique, lors des vingt-cinq dernières minutes d'une défaite 3-0 à l'Emirates, il y a deux mois de cela, Chelsea a aligné sept succès, grimpé de la dixième à la première place du Championnat, et joué 576 minutes sans encaisser de but, quand Thibaut Courtois en avait concédé cinq lors des deux matches avant le passage au 3-4-3. Encore fallut-il une merveille de l'extérieur de la surface signée Christian Eriksen pour que le gardien belge soit battu dans le derby londonien de ce week-end contre Tottenham. Dans le même temps, Diego Costa et Eden Hazard retrouvaient leur efficacité, et Nemanja Matic le mojo égaré depuis plus d'un an. Tout cela, à cause d'un changement apparemment décidé au débotté. Apparemment dit-on, car, en fait, nous ont confirmé Courtois et Hazard, Conte avait déjà fait goûter de ce 3-4-3 à ses joueurs pendant la présaison, avant d'opter pour un 4-3-3 plus proche de l'ADN de cette équipe, laquelle n'avait pas joué avec trois défenseurs centraux depuis février 1998, quand Ruud Gullit avait dit adieu aux Blues. Seuls les imbéciles ne changent jamais d'avis.

EN DEUX MOIS, LES BLUES SONT PASSÉS DE LA DIXIÈME À LA PREMIÈRE PLACE

MOSES, SAUVÉ DES EAUX. Pour Conte, cette mutation, pour ne pas dire transfiguration, s'imposait afin, dans un premier temps, de mettre fin aux errements d'une défense manquant par trop de vivacité. L'effet fut immédiat. Gary Cahill a retrouvé ses qualités de stoppeur, David Luiz est clairement né pour jouer libero, et César Azpilicueta s'est fondu dans son nouveau rôle sur le flanc droit du « back three » avec l'intelligence tactique qui a toujours caractérisé son jeu. Le site d'analyse Sqwaka, en étudiant les performances des Blues depuis leur revers contre Arsenal, a établi qu'ils n'avaient pas commis la moindre erreur défensive ayant mené à un tir, cadré ou non, de ses adversaires en six matches. Marcos Alonso et, surtout, Victor Moses, qui avait été à deux doigts de quitter le club l'été dernier avant que Conte ne fasse valoir son veto, se sont épanouis dans leur position d'arrière-ailier, le second étant élu homme du match contre les Spurs, samedi soir. En fait, il n'est pas de joueur de Conte – hormis Ivanovic, ironiquement, et Cesc Fabregas, qu'on imagine mal ne pas partir au mercato de janvier – qui n'ait bénéficié personnellement de ce changement, que ce soit N'Golo Kanté, dont la palette ne cesse de s'enrichir de nouvelles couleurs, ou Eden Hazard, redevenu libre d'explorer toutes les zones du terrain où le pousse son instinct. Il arrive que des équipes trouvent leur équilibre par un concours de circonstances. Ce n'est certainement pas le cas à Chelsea. ■ PHILIPPE AUCLAIR

** Tout simplement irrésistible.*

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	33	14	10	3	1	26	10	+16	8	6	2	0	18	6	6	4	1	1	8	4
→	2. Monaco	32	14	10	2	2	43	15	+28	7	6	1	0	26	6	7	4	1	2	17	9
→	3. Paris-SG	32	14	10	2	2	28	8	+20	7	5	2	0	15	1	7	5	0	2	13	7
↗	4. Rennes	24	14	7	3	4	15	17	-2	8	6	2	0	12	4	6	1	1	4	3	13
→	5. Guingamp	23	14	6	5	3	19	14	+5	6	4	2	0	7	3	8	2	3	3	12	11
↗	6. Bordeaux	23	14	6	5	3	19	16	+3	7	4	2	1	10	7	7	2	3	2	9	9
↘	7. Lyon	22	14	7	1	6	22	18	+4	7	4	0	3	14	10	7	3	1	3	8	8
↗	8. Saint-Étienne	21	14	5	6	3	16	12	+4	7	3	3	1	9	5	7	2	3	2	7	7
↘	9. Toulouse	19	14	5	4	5	17	13	+4	6	4	0	2	13	7	8	1	4	3	4	6
→	10. Angers	18	14	5	3	6	13	14	-1	7	3	2	2	8	6	7	2	1	4	5	8
↗	11. Metz	18	14	5	3	6	16	25	-9	7	2	2	3	10	19	7	3	1	3	6	6
↘	12. Marseille	17	14	4	5	5	13	17	-4	7	4	3	0	6	1	7	0	2	5	7	16
→	13. Montpellier	16	14	3	7	4	20	27	-7	7	3	3	1	9	6	7	0	4	3	11	21
→	14. Dijon	14	14	3	5	6	18	21	-3	7	3	3	1	14	9	7	0	2	5	4	12
→	15. Caen	14	14	4	2	8	11	23	-12	7	4	1	2	8	11	7	0	1	6	3	12
→	16. Bastia	13	14	3	4	7	11	14	-3	7	2	3	2	5	5	7	1	1	5	6	9
→	17. Nantes	13	14	3	4	7	9	18	-9	7	1	3	3	3	7	7	2	1	4	6	11
→	18. Nancy	13	14	3	4	7	8	19	-11	7	2	1	4	5	9	7	1	3	3	3	10
→	19. Lille	11	14	3	2	9	10	19	-9	7	3	0	4	6	9	7	0	2	5	4	10
→	20. Lorient	8	14	2	2	10	12	26	-14	7	2	1	4	5	12	7	0	1	6	7	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

14e journée

Nice-Bastia	1-1	Bordeaux-Dijon	3-2
Monaco-Marseille	4-0	Angers - Saint-Étienne	1-2
Lyon - Paris-SG	1-2	Metz-Lorient	3-3
Rennes-Toulouse	1-0	Montpellier-Nancy	0-0
Caen-Guingamp	1-1	Nantes-Lille	0-0

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 13 buts.
2. Lacazette (Lyon), 10 buts.
3. Plea (Nice), 8 buts.
4. Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
5. Moukandjo (Lorient), Gomis (Marseille), Erding (Metz), Boudebouz (Montpellier), Balotelli (Nice), 6 buts.
10. Diedhiou (Angers), Crivelli (Bastia), Santini (Caen), Carrillo, Fabinho, Falcao, Germain, Lemar (Monaco), Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 5 buts.
20. Rolan (Bordeaux), Diony (Dijon), Coco (Guingamp), Boschilia (Monaco), Mounié (Montpellier), Cyprien (Nice), 4 buts.
26. Kamano, Malcom (Bordeaux), Tavares (Dijon), Briand, De Pauw (Guingamp), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Glik (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Sala, Stepinski (Nantes), Grosicki, Sio (Rennes), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
40. Pepe, Toko Ekambi (Angers), Diallo (Bastia), Kiese Thelin, Laborde, Ménez (Bordeaux), Rodelin (Caen), Lees-Melou, Sammaritano (Dijon), Diallo, Privat, Salibur (Guingamp), Eder, R. Lopes (Lille), Cornet, Fekir (Lyon), Falette, Jouffre, Mandjeck, Vion (Metz), Mbappé, B. Silva, Traoré (Monaco), Diarra (Nancy), Baysse (Nice), Kurzawa, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Gourcuff, Saïd (Rennes), Hamouma, Roux (Saint-Étienne), Durmaz, Jullien, Toivonen (Toulouse), 2 buts.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	8
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	5
TOTAL	
CETTE SAISON	346
SAISON DERNIÈRE	333

Nice-Bastia : 1-1 (1-0)

BUTS : Plea (11e) pour Nice ; Crivelli (60e) pour Bastia.
DIMANCHE 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 20 856. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Bifouma (28e), Cahuzac (45e), Nangis (77e) pour Bastia. Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 11/20.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (6✶), Dante (c) (6✶), Sarr (5✶), Dalbert (6✶) - Seri (6✶), Cyprien (6✶), Walter (6✶) - Eysseric (6✶), Plea (5✶), Belhanda (4✶). Entr. : Favre.
BASTIA (3-5-2) : Leca (7✶) - Keita (3✶), Peybernes (5✶), Marange (5✶) - Cioni (5✶), Cahuzac (c) (5✶), Mostefa (6✶), Danic (4✶) (Diallo, 90e + 1), Bengtsson (4✶) - Bifouma (3✶) (Saint-Maximin, 46e, 6✶), Crivelli (6✶) (Nangis, 71e). Entr. : Ciccolini.

Monaco-Marseille : 4-0 (3-0)

BUTS : Boschilia (23e), Germain (29e, 39e), Carrillo (90e + 1).
SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 14 089. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Boschilia (23e) pour Monaco ; Gomis (13e), Alessandrini (22e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Sidibé (6✶), Glik (6✶), Jemerson (5✶), Raggi (6✶) - Bakayoko (6✶), Fabinho (6✶), Bernardo Silva (8✶) (Dirar, 79e), Boschilia (6✶) (Moutinho, 62e) - Falcao (c) (4✶) (Carrillo, 74e), Germain (8✶). Entr. : Jardim.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (4✶) - Sakai (4✶), Rolando (4✶), Fanni (3✶), Rekik (3✶) - Lopez (5✶), Diarra (4✶) (Anguissa, 76e), Vainqueur (4✶) - Alessandrini (non noté) (Njie, 38e, 5✶), Gomis (c) (4✶) (Cabella, 67e), Thauvin (4✶). Entr. : Garcia.

Lyon - Paris-SG : 1-2 (0-1)

BUTS : Valbuena (48e) pour Lyon ; Cavani (30e s.p., 81e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 55 107. Arbitre : M. Buquet (4✶). Avertissements : Ferri (45e) pour Lyon ; Ben Arfa (19e), Matuidi (43e), Thiago Motta (75e), Aurier (83e), Thiago Silva (86e), Verratti (89e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (5✶) - Rafael (6✶), Yanga-Mbiwa (5✶), Diakhaby (5✶), Morel (5✶) - Tolisso (5✶), Gonalons (c) (7✶), Ferri (3✶) (Fekir, 46e, 3✶) - Ghezzal (4✶) (Tousart, 80e), Lacazette (4✶), Rybus (3✶) (Valbuena, 46e, 6✶). Entr. : Genesio.
PARIS-SG (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Aurier (5✶), Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), Maxwell (4✶) - Verratti (6✶), Thiago Motta (6✶) - Lucas (6✶) (Krychowiak, 85e), Ben Arfa (4✶) (Meunier, 65e), Matuidi (5✶) - Cavani (7✶) (Augustin, 90e + 2). Entr. : Emery.

Affluences

TOTAL 14e j. : 191 862.
MOYENNE 2016-17 : 20 531.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Rennes-Toulouse : 1-0 (1-0)

BUT : Gourcuff (1re).
VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 17 016. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : André (38e), Pedro Henrique (90e + 1), P. Mendes (90e + 3) pour Rennes ; Yago (39e), Ninkov (63e), Toivonen (90e + 3) pour Toulouse. Expulsion : Jullien (90e + 1) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (6✶) - Danzé (6✶), Gnagnon (6✶), P. Mendes (c) (6✶), Baal (6✶) - Hunou (5✶), Prcic (5✶), André (6✶) (Gelson Fernandes, 87e), Ntep (6✶) (Pedro Henrique, 75e) - Gourcuff (6✶), Sio (6✶) (Diakhaby, 71e). Entr. : Gourcuff.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6✶) - Yago (6✶), Somalia (4✶), Jullien (0✶), Moubandjé (5✶) - Blin (5✶) (Sangaré, 65e), Bodiger (6✶) - Durmaz (6✶), Toivonen (4✶), Sylla (5✶) (Ninkov, 60e) - Braithwaite (c) (6✶) (Edouard, 77e). Entr. : Dupraz.

Caen-Guingamp : 1-1 (0-0)

BUTS : Rodelin (79e) pour Caen ; De Pauw (85e) pour Guingamp.
SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 14 902. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Sankoh (44e), Martins Pereira (78e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CAEN (5-4-1) : Vercoutre (6✶) (Reulet, 74e) - Guilbert (6✶), Da Silva (6✶), Yahia (6✶), Adéoti (5✶), Bessat (5✶) - Karamoh (4✶), Féret (c) (5✶), Delaplace (5✶), Rodelin (7✶) - Santini (4✶) (Seube, 81e). Entr. : Garande.
GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (6✶) - Martins Pereira (5✶), Sorbon (5✶), Angoua (6✶), Marçal (5✶) - Blas (5✶), Sankoh (6✶), Deaux (5✶) (Diallo, 82e), Coco (4✶) (De Pauw, 67e) - Briand (c) (7✶), Privat (4✶) (Mendy, 58e). Entr. : Kombouaré.

Bordeaux-Dijon : 3-2 (0-1)

BUTS : Rolan (48e), Kamano (89e, 90e + 3) pour Bordeaux ; Abeid (44e), Tavares (62e) pour Dijon.
SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 354. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Lees-Melou (64e), Bouka Moutou (69e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Prior (5✶) - Sabaly (4✶), Lewczuk (4✶), Pallois (4✶), Poundjé (5✶) - Vada (5✶) (Kamano, 46e, 8✶), Toulalan (5✶), Plasil (c) (6✶), Malcom (3✶) (Ménez, 67e) - Rolan (5✶), Ounas (4✶) (Laborde, 67e). Entr. : Gourvennec.
DIJON (5-3-2) : Reynet (5✶) - Chafik (6✶) (Rüfli, 81e), Lang (5✶), Varrault (c) (6✶) (Lotiès, 85e), Abdelhamid (6✶), Bouka Moutou (5✶) - Lees-Melou (6✶), Abeid (6✶), Marié (5✶) (Gastien, 63e) - Tavares (6✶), Diony (7✶). Entr. : Dall'Oglio.

Angers-Saint-Étienne : 1-2 (1-0)

BUTS : Pepe (18e) pour Angers ; Pogba (59e), Tannane (78e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 293. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Manceau (24e), P. Martinez (67e), Capelle (74e) pour Angers ; Dabo (11e), Lacroix (45e), Malcuit (47e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Malcuit (90e + 5) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-3-3) : Michel (5✶) - Manceau (4✶) (P. Martinez, 61e), Traoré (c) (5✶), Pavlovic (4✶), Andreu (5✶) - Santamaria (5✶), Saihi (5✶) (Sunu, 80e), Mangani (5✶) - Pepe (6✶), Diedhiou (5✶) (Toko Ekambi, 69e), Capelle (5✶). Entr. : Moulin.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (c) (7✶) - Malcuit (0✶), Lacroix (5✶), Pogba (5✶), M'Bengue (5✶) - Pajot (5✶), Dabo (3✶) (Selnaes, 66e) - Tannane (6✶), Saivet (5✶) (Perrin, 85e), Nordin (6✶) (Hamouma, 81e) - Roux (4✶). Entr. : Galtier.

Metz-Lorient : 3-3 (1-1)

BUTS : Falette (11e), Vion (75e, 78e) pour Metz ; Waris (16e), Moukandjo (54e, 61e s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 657. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Falette (30e), Balliu (87e) pour Metz ; Mvuemba (65e), Bellugou (70e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Balliu (6✶), Bisevac (4✶), Falette (5✶), Assou-Ekotto (5✶) - Mandjeck (4✶), Doukouré (3✶) (Cohade, 55e) - Nguette (4✶) (Vion, 75e), Jouffre (6✶), Lejeune (c) (4✶) (Sarr, 57e) - Diallo (3✶). Entr. : Hinschberger.
LORIENT (4-1-4-1) : Delecroix (5✶) - Moreira (4✶), Touré (c) (4✶), Lautoa (4✶), Le Goff (4✶) - Bellugou (3✶) - Marveaux (5✶) (Cabot, 72e), Mvuemba (5✶), Cafu (8✶) (Guendouzi, 79e), Waris (7✶) - Moukandjo (6✶). Entr. : Casoni.

Montpellier-Nancy : 0-0

SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 463. Arbitre : M. Abed (4✶). Avertissements : Lasne (70e) pour Montpellier ; Diagne (44e), Diarra (90e + 1), Dia (90e + 4) pour Nancy. Expulsion : Sességnon (82e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 8/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (6✶), Congré (5✶), Roussillon (6✶) - Skhiri (5✶), Lasne (4✶) (Bérigaud, 71e) - M. Sanson (5✶), Boudebouz (4✶), Sességnon (0✶) - Mounié (4✶). Entr. : Hantz.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) (Tchernik, 84e) - Cuffaut (5✶), Diagne (5✶), Lenglet (c) (6✶), Badila (5✶) - Aït-Bennasser (5✶), Diarra (6✶), N'Guessan (5✶) - Robic (5✶), Mandanne (4✶) (Hadji, 64e), Coulibaly (4✶) (Dia, 71e). Entr. : Correa.

Nantes-Lille : 0-0

SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 18 125. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Vizcarrondo (83e) pour Nantes ; Obbadi (43e), Benzia (52e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 6/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (5✶) - Kwateng (4✶), Vizcarrondo (5✶), Diego Carlos (5✶), Lima (2✶) - Djidji (4✶) (Touré, 82e), Gillet (5✶) - Thomsen (2✶) (Iloki, 67e), Thomasson (5✶), Bammou (3✶) (Harit, 57e) - Sala (3✶). Entr. : Girard.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (5✶) - Corchia (5✶), Soumaoro (5✶), Basa (5✶), Béria (c) (4✶) - Obbadi (3✶) (Bissouma, 65e), Amadou (4✶) - R. Lopes (3✶), Benzia (4✶) (Amalfitano, 71e), De Préville (3✶) (Terrier, 78e) - Eder (4✶). Entr. : Collot.

Rendez-vous

15e journée

MARDI 29 NOVEMBRE, 19 HEURES
Lorient-Rennes
Lille-Caen
21 HEURES
Dijon-Monaco
MERCREDI 30 NOV., 19 HEURES
Guingamp-Nice
Nantes-Lyon
Bastia-Bordeaux
Toulouse-Montpellier
Saint-Étienne - Marseille
Nancy-Metz
21 HEURES Paris-SG - Angers

16e journée

VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 45
Caen-Dijon
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Montpellier - Paris-SG
20 HEURES Monaco-Bastia
Metz-Lyon
Guingamp-Nantes
Bordeaux-Lille
Angers-Lorient
DIMANCHE 4 DÉC., 15 HEURES
Rennes - Saint-Étienne
17 HEURES Marseille-Nancy
20 H 45 Nice-Toulouse

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Troyes**	**31**	16	9	4	3	22	15	+7	9	6	2	1	12	6	7	3	2	2	10	9
↘	2. **Brest**	**28**	16	8	4	4	22	19	+3	8	5	0	3	13	12	8	3	4	1	9	7
↗	3. **Amiens**	**27**	16	7	6	3	20	11	+9	8	3	4	1	9	3	8	4	2	2	11	8
↗	4. **Lens**	**26**	16	6	8	2	21	14	+7	8	3	4	1	12	8	8	3	4	1	9	6
↘	5. **Le Havre**	**26**	16	7	5	4	18	13	+5	7	3	3	1	9	7	9	4	2	3	9	6
↘	6. **Reims**	**26**	16	7	5	4	18	15	+3	7	6	0	1	11	4	9	1	5	3	7	11
↗	7. **Sochaux**	**25**	16	6	7	3	16	13	+3	8	3	4	1	8	6	8	3	3	2	8	7
↘	8. **Niort**	**24**	16	6	6	4	21	20	+1	8	3	3	2	8	9	8	3	3	2	13	11
↗	9. **Strasbourg**	**23**	16	6	5	5	18	18	0	8	4	2	2	10	8	8	2	3	3	8	10
↗	10. **Nîmes**	**22**	16	5	7	4	24	19	+5	8	1	5	2	8	8	8	4	2	2	16	11
↗	11. **Valenciennes**	**21**	16	5	6	5	25	23	+2	8	3	3	2	14	10	8	2	3	3	11	13
↗	12. **AC Ajaccio**	**20**	16	5	5	6	17	18	-1	8	5	1	2	13	8	8	0	4	4	4	10
↘	13. **Clermont**	**20**	16	5	5	6	16	17	-1	8	3	3	2	9	8	8	2	2	4	7	9
↘	14. **GFC Ajaccio**	**20**	16	5	5	6	14	15	-1	8	2	4	2	7	7	8	3	1	4	7	8
→	15. **Bourg-en-Bresse**	**19**	16	4	7	5	20	21	-1	9	3	4	2	13	12	7	1	3	3	7	9
→	16. **Red Star**	**15**	16	3	6	7	13	21	-8	8	2	3	3	8	10	8	1	3	4	5	11
→	17. **Laval**	**14**	16	3	5	8	11	16	-5	7	1	3	3	6	8	9	2	2	5	5	8
→	18. **Orléans**	**14**	16	3	5	8	13	20	-7	9	3	3	3	9	8	7	0	2	5	4	12
↗	19. **Tours**	**13**	16	3	4	9	19	29	-10	9	2	2	5	9	15	7	1	2	4	10	14
↘	20. **Auxerre**	**11**	16	2	5	9	10	21	-11	7	1	2	4	4	9	9	1	3	5	6	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Reims-Niort, joué le lundi 28 novembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

Passeurs

1. Seri (Nice), 7 passes.
2. Di Maria (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 passes.
4. Diony (Dijon), 4 passes.
5. Plasil, Sabaly (Bordeaux), Briand, Deaux, Marçal (Guingamp), Eder (Lille), Mbappé, Bernardo Silva (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Belhanda, R. Pereira (Nice), Maxwell (Paris-SG), Trejo (Toulouse), 3 passes.
18. N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Laborde (Bordeaux), Bazile, Rodelin (Caen), Sammaritano (Dijon), Cafu (Lorient), Fekir, Ferri (Lyon), Gomis (Marseille), Balliu, Cohade (Metz), Moutinho, Touré (Monaco), Boudebouz, Ninga (Montpellier), Pedretti (Nancy), Sala (Nantes), Cyprien (Nice), Aurier, Meunier (Paris-SG), Baal, Danzé (Rennes), Hamouma, Malcuit (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Monaco, 43 buts.
2. Paris-SG, 28 buts.
3. Nice, 26 buts.
4. Lyon, 22 buts.
5. Montpellier, 20 buts.
6. Bordeaux et Guingamp, 19 buts.
8. Dijon, 18 buts.
9. Toulouse, 17 buts.
10. Metz et Saint-Étienne, 16 buts.
12. Rennes, 15 buts.
13. Angers et Marseille, 13 buts.
15. Lorient, 12 buts.
16. Bastia et Caen, 11 buts.
18. Lille, 10 buts.
19. Nantes, 9 buts.
20. Nancy, 8 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 8 buts.
2. Nice, 10 buts.
3. Saint-Étienne, 12 buts.
4. Toulouse, 13 buts.
5. Angers, Bastia et Guingamp, 14 buts.
8. Monaco, 15 buts.
9. Bordeaux, 16 buts.
10. Marseille et Rennes, 17 buts.
12. Lyon et Nantes, 18 buts.
14. Lille et Nancy, 19 buts.
16. Dijon, 21 buts.
17. Caen, 23 buts.
18. Metz, 25 buts.
19. Lorient, 26 buts.
20. Montpellier, 27 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Andreu** (Angers), **Abeid** (Dijon), **Machach** (Marseille), **Jemerson** (Monaco), **Sességnon** (Montpellier), **Thomasson** (Nantes), **Lacroix** et **Malcuit** (Saint-Étienne), **Jullien** (Toulouse).

Étoiles

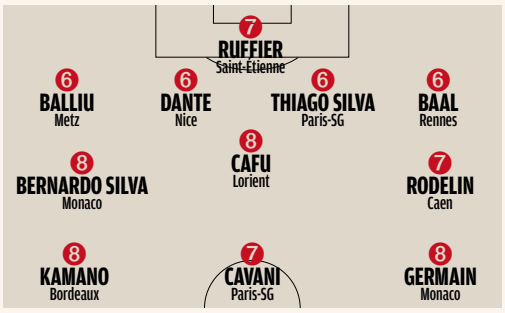
Joueurs de champ

1. Durmaz (Toulouse), 6,44 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,33 ✶.
3. Lemar (Monaco), 6,13 ✶.
4. Balmont, Diony (Dijon), Verratti (Paris-SG), Perrin, Veretout (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
10. Mangani (Angers), Cyprien, Seri (Nice), 5,92 ✶.
13. Belhanda (Nice), Gourcuff (Rennes), 5,89 ✶.
15. Lacazette (Lyon), Rabiot (Paris-SG), 5,88 ✶.
17. Sorbon (Guingamp), Walter (Nice), 5,86 ✶.
19. Boudebouz (Montpellier), 5,85 ✶.
20. Abeid (Dijon), Cavani (Paris-SG), 5,8 ✶.
22. Marquinhos (Paris-SG), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,78 ✶.
24. R. Pereira (Nice), Yago (Toulouse), 5,75 ✶.
26. Germain (Monaco), Braithwaite (Toulouse), 5,73 ✶.
28. Saint-Maximin (Bastia), Saivet (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
30. Thiago Motta (Paris-SG), 5,7 ✶.

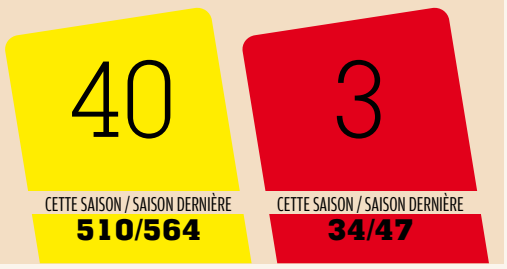
Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,38 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6,21 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 6,14 ✶.
4. Lafont (Toulouse), 6 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,86 ✶.
6. Didillon (Metz), 5,64 ✶.
7. Johnsson (Guingamp), 5,62 ✶.
8. Ndy Assembe (Nancy), Costil (Rennes), 5,5 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,46 ✶.
11. Michel (Angers), 5,45 ✶.
12. Lopes (Lyon), 5,43 ✶.
13. Areola (Paris-SG), 5,38 ✶.
14. Vercoutre (Caen), 5,36 ✶.
15. Lecomte (Lorient), 5,33 ✶.
16. Pelé (Marseille), 5,21 ✶.
17. Leca (Bastia), 5,08 ✶.
18. Riou (Nantes), 5,07 ✶.
19. Jourdren (Montpellier), 4,8 ✶.
20. Enyeama (Lille), 4,71 ✶.

Équipe type



Cartons



16e journée

Troyes-Clermont	**1-0**	Niort-AC Ajaccio	**1-1**
Amiens-Brest	**3-0**	Strasbourg-Laval	**1-0**
Lens-Le Havre	**1-0**	Orléans-Valenciennes	**0-2**
Nîmes-Reims	**3-0**	Bourg-en-Bresse - Red Star	**4-1**
GFC Ajaccio-Sochaux	**0-1**	Tours-Auxerre	**2-1**

Troyes-Clermont : 1-0 (1-0)

BUT : Niane (5e).
VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 034. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Grandsir (26e), Giraudon (28e), Azamoum (72e) pour Troyes ; Pereira Lage (58e), Espinosa (69e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (6✶) - Cordoval (6✶), Giraudon (6✶), Hérelle (6✶), Traoré (6✶) - Azamoum (6✶), Nivet (c) (5✶) (Martial, 82e) - Grandsir (5✶) (Thiago, 57e), Ben Saada (5✶) (Obiang, 68e), Darbion (5✶) - Niane (6✶). Entr. : Garcia.
CLERMONT (4-2-3-1) : Caillard (5✶) - Agounon (4✶), Avinel (c) (5✶), Fontaine (5✶), Djellabi (non noté) (Centonze, 24e, 5✶) - Espinosa (5✶), Lopy (6✶) - Dugimont (4✶), Pereira Lage (4✶) (Genest, 73e), Jobello (4✶) - Thiam (3✶) (Guilavogui, 60e). Entr. : Diacre.

Amiens-Brest : 3-0 (1-0)

BUTS : Kamara (32e, 78e), Soumah (72e).
SAMEDI 26 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 991. Arbitre : M. Jochem (9✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 17/20.
AMIENS (4-4-2) : Gurtner (7✶) - El-Hajjam (8✶), Adenon (8✶), Lefort (7✶), Dibassy (7✶) - Bourgaud (7✶) (Ndombele, 80e), Monconduit (c) (7✶), Fofana (7✶), Soumah (7✶) - Tinhan (7✶) (Charrier, 59e), Kamara (8✶) (Mamilonne, 81e). Entr. : Pelissier.
BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Belaud (c) (7✶), Diallo (6✶), Castan (6✶), Faussurier (6✶) - Perez (5✶) (Grougi, 62e), Sissoko (5✶), Battocchio (6✶) - Pelé (5✶) (Labidi, 69e), Joseph-Monrose (5✶), Henry (5✶) (Maupay, 72e). Entr. : Furlan.

Lens-Le Havre : 1-0 (0-0)

BUT : Lopez (51e).
VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 24 297. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Bostock (44e) pour Lens ; Gimbert (31e), Bain (88e), Chebake (90e + 2) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Lala (5✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (6✶), Hafez (5✶) - Gérard (5✶) (Guira, 70e), Bostock (4✶), Bourigeaud (5✶), Zoubir (5✶) - Fortuné (6✶), Lopez (6✶). Entr. : Casanova.
LE HAVRE (3-5-2) : Farnolle (6✶) - Bain (5✶), Fortes (5✶), Cambon (c) (5✶) - Bese (5✶) (Chebake, 63e), Ferhat (5✶) (Julan, 85e), Fontaine (5✶), Lekhal (5✶) (Bonnet, 72e), Mendy (6✶) - Gimbert (5✶), Duhamel (5✶). Entr. : Tanchot.

Nîmes-Reims : 3-0 (2-0)

BUTS : Ripart (29e), Alioui (45e, 87e).
VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 806. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Briançon (34e), Savanier (36e) pour Nîmes ; Diego (43e), Weber (78e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-4-2) : Marillat (6✶) - Angoula (6✶) (Paquiez, 90e), Marin (6✶), Briançon (6✶), Diabaté (6✶) - Ripart (6✶), Azouni (6✶) (Valls, 76e), Fabre (c) (6✶), Savanier (6✶) (Aït-Fana, 90e) - Alioui (7✶), Kouakou (5✶). Entr. : Blaquart.
REIMS (3-5-2) : Carrasso (3✶) - Conté (4✶), Weber (c) (4✶), Bouhours (5✶) - Traoré (3✶), Da Cruz (3✶), Kankava (4✶) (Rodriguez, 86e), Ndom (2✶) (Jung, 54e), Turan (3✶) (Berthier, 53e) - Diego (4✶), Baldé (2✶). Entr. : Der Zakarian.

GFC Ajaccio-Sochaux : 0-1 (0-0)

BUT : Sao (83e).
VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 1 718. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Le Moigne (15e) pour le GFC Ajaccio ; Teikeu (29e) pour Sochaux. Expulsion : Alphonse (43e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (5✶) - Clerc (4✶), Bréchet (c) (5✶), Hountondji (5✶), Mombris (4✶) - Le Moigne (5✶) (Ducourtioux, 86e), Court (6✶), M'Changama (4✶), Mulumba (4✶) (Romain, 69e) - Cissé (5✶), Maah (4✶) (Tshibumbu, 78e). Entr. : Vannuchi.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Prevot (5✶) - Alphonse (0✶), Ogier (5✶), Teikeu (c) (5✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (5✶), Fuchs (5✶) - Thuram (4✶) (Berenguer, 63e), Ilaimaharitra (6✶) (Pendant, 89e), Sao (7✶) - Andriatsima (5✶). Entr. : Cartier.

Niort-AC Ajaccio : 1-1 (1-0)

BUTS : Dabasse (27e) pour Niort ; Cavalli (56e s.p.) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 418. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Madri (79e), Abergel (81e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (7✶) - Sambia (7✶), Bronn (5✶), Choplin (6✶), Kiki (5✶) - Daubin (5✶) (Grich, 61e), Dembélé (c) (6✶) - Grange (5✶) (Dona Ndoh, 72e), Roye (6✶), Djigla (5✶) - Dabasse (6✶) (Lamkel Zé, 83e). Entr. : Renaud.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Goda (6✶) - Lippini (5✶), Abdallah (6✶), Cissé (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Abergel (6✶), Boe Kane (5✶) - Nouri (6✶) (Vidémont, 73e), Cavalli (c) (6✶) (Chaibi, 78e), Gakpa (5✶) (Frikeche, 90e) - Madri (5✶). Entr. : Pantaloni.

Rendez-vous

17e journée

MARDI 29 NOVEMBRE, 21 HEURES
Brest-Troyes
AC Ajaccio-Amiens
Laval-Lens
Le Havre-Strasbourg
Sochaux - Bourg-en-Bresse
Auxerre-Nîmes
Valenciennes-GFC Ajaccio
Clermont-Tours
Red Star-Orléans
Reims-Niort se disputait le lundi 28 novembre.

18e journée

VENDREDI 9 DÉC., 20 HEURES
Troyes-Auxerre
Nîmes-Brest
Amiens-Sochaux
Niort-Le Havre
Red Star-Valenciennes
GFC Ajaccio-AC Ajaccio
Bourg-en-Bresse - Clermont
Tours-Laval
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Strasbourg-Lens
LUNDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 30
Orléans-Reims

Buteurs

1. Alioui (Nîmes), Niane (Troyes), 10 buts.
3. Maupay (Brest), Duhamel (Le Havre), Dona Ndoh (Niort), Andriatsima (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), Da Costa (Valenciennes), 8 buts.
9. Tinhan (Amiens), 7 buts.
10. Dugimont (Clermont), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
12. Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
14. Cavalli (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose (Brest), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Fortuné, Lopez (Lens), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
24. Maazou, Nouri (AC Ajaccio), Touzghar (Auxerre), Berthomier, Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Lopy, Thiam (Clermont), Maah, Tshibumbu (GFC Ajaccio), N'Diaye (Laval), Fontaine (Le Havre), Rocheteau, Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Ayari (Orléans), Sané (Red Star), Jeanvier (Reims), Diarra, Filippi (Tours), 3 buts.
46. Madri (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Courtet (Auxerre), Bègue (Bourg-en-Bresse), Grougi, Pelé (Brest), Jobello (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bonnet, Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic (Lens), Bronn, Djigla (Niort), Briançon, Sissoko (Nîmes), Aholou, Delclos (Orléans), Bouazza, Ngamukol, Sarr (Red Star), Charbonnier, Diego, Kyei, Traoré, Turan, Weber (Reims), Karanovic, Sao (Sochaux), Blayac, Sacko (Strasbourg), Bergougnoux, Louvion, Malfleury, Maouche, Raveloson (Tours), Giraudon (Troyes), Enza Yamissi, Nestor (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Alioui (Nîmes), 5 passes.
2. Bostock, Zoubir (Lens), Grange (Niort), Bouanga (Tours), 4 passes.
6. Nouri (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Pelé (Brest), Jobello (Clermont), Bonnet (Le Havre), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Mhirsi (Red Star), Diego (Reims), Alphonse, Bérenguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Valenciennes, 25 buts.
2. Nîmes, 24 buts.
3. Brest et Troyes, 22 buts.
5. Lens et Niort, 21 buts.
7. Amiens et Bourg-en-Bresse, 20 buts.
9. Tours, 19 buts.
10. Le Havre, Reims et Strasbourg, 18 buts.
13. AC Ajaccio, 17 buts.
14. Clermont et Sochaux, 16 buts.
16. GFC Ajaccio, 14 buts.
17. Orléans et Red Star, 13 buts.
19. Laval, 11 buts.
20. Auxerre, 10 buts.

Défenses

1. Amiens, 11 buts.
2. Le Havre et Sochaux, 13 buts.
4. Lens, 14 buts.
5. GFC Ajaccio, Reims et Troyes, 15 buts.
8. Laval, 16 buts.
9. Clermont, 17 buts.
10. AC Ajaccio et Strasbourg, 18 buts.
12. Brest et Nîmes, 19 buts.
14. Niort et Orléans, 20 buts.
16. Auxerre, Bourg-en-Bresse et Red Star, 21 buts.
19. Valenciennes, 23 buts.
20. Tours, 29 buts.

Ligue 2

Strasbourg-Laval : 1-0 (0-0)

BUT : Boutaïb (69e s.p.).

VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 017. Arbitre : M. Delajod (8★). Avertissements : Guillaume (89e) pour Strasbourg ; Saint-Louis (50e), Perrot (81e) pour Laval. Expulsion : Dembélé (71e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 9/20.

STRASBOURG (4-3-1-2) : Oukidja (6★) - Marester (5★), Seka (c) (6★), Salmier (5★), N'Dour (5★) - Nogueira (5★) (N'Doye, 90e + 3), Grimm (6★), Liénard (4★) - Gragnic (5★) - Boutaïb (6★) (Guillaume, 86e), Bahoken (5★) (Blayac, 64e). Entr. : Laurey.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6★) - Perrot (4★), Mukiele (4★), Appindangoyé (5★), Afougou (5★) - Dembélé (0★), Coutadeur (4★), Alla (c) (6★) (Moyo, 81e) - Saint-Louis (6★) (Malonga, 63e), N'Diaye (5★), Bayard (5★) (Etinof, 86e). Entr. : Simone.

Orléans-Valenciennes : 0-2 (0-0)

BUTS : Enza Yamissi (77e), Seidou (90e + 2 c.s.c.).

VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 481. Arbitre : M. Léonard (4★). Avertissements : Ligoule (48e), Houla (74e) pour Orléans ; Enza Yamissi (79e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 11/20.

ORLÉANS (4-1-4-1) : Sissoko (5★) - Pinaud (6★), Belkalem (6★), Yahia (c) (non noté★) (Sami, 35e, 5★), Seidou (4★) - Ligoule (7★) - Beziouen (5★) (Delclos, 74e), Aholou (5★), Ziani (6★) (Houla, 59e), Nabab (6★) - Armand (6★). Entr. : Frapolli.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (6★) - Ntim (6★), Nestor (6★), Niakhaté (6★), Ciss (5★) - Enza Yamissi (6★), Tameze (5★), Fulgini (4★) (Dabo, 90e + 3), Roudet (c) (5★) - Diarra (5★) (Ndao, 68e), Da Costa (6★) (Haddou, 87e). Entr. : Hadzibegic.

Bourg-en-Br.-Red Star : 4-1 (1-0)

BUTS : Ponroy (20e), Berthomier (47e, 76e s.p.), Bègue (72e) pour Bourg-en-Bresse ; Mhirsi (87e s.p.) pour le Red Star.

VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 575. Arbitre : M. Wattellier (6★). Avertissements : N'Simba (78e) pour Bourg-en-Bresse ; Pi. Cros (20e), Hergault (75e) pour le Red Star. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (6★) - Faivre (c) (6★) (Dikamona, 77e), Ponroy (6★), Perradin (6★), N'Simba (5★) - Nirlo (6★), Damour (7★) - Del Castillo (7★), Berthomier (8★), Cheré (6★) (Bègue, 57e) - Heinry (6★) (Boussaha, 62e). Entr. : Della Maggiore.

RED STAR (4-2-3-1) : P. Cros (6★) - Palun (c) (5★), Castelletto (5★), Mendy (5★), Hergault (4★) - Sylvestre (6★), Pi. Cros (4★) - Ngamukol (6★) (Mexique, 86e), Makhedjouf (6★) (Mhirsi, 73e), Bouazza (5★) (Keita, 73e) - Sané (5★). Entr. : Almeida.

Tours-Auxerre : 2-1 (0-0)

BUTS : Filippi (58e), Louvion (60e) pour Tours ; Touzghar (78e) pour Auxerre.

VENDREDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 266. Arbitre : Mme Frappart (6★). Avertissements : Bouanga (20e) pour Tours ; Konaté (56e), Tacalfred (59e), Obraniak (87e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5★) - Gradit (6★), Filippi (c) (8★), Louvion (6★), I. Cissé (7★) - O. Cissé (5★), Belkebla (7★) - Bouanga (6★), Maouche (5★) (Maoulida, 66e), Malfleury (6★) (Raveloson, 71e) - Diarra (6★) (Cillard, 82e). Entr. : Mercadal.

AUXERRE (4-3-3) : Boucher (5★) - Aguilar (5★), Sparagna (5★), Tacalfred (7★), Traoré (4★) (Samba, 79e) - Konaté (4★) (Ayé, 85e), Mathis (c) (5★), Obraniak (5★) - Fumu Tamuzo (4★) (Goujon, 67e), Touzghar (6★), Courtet (4★). Entr. : Daury.

MATCH DÉCALÉ (15e JOURNÉE)

Brest-Niort : 2-3 (1-3)

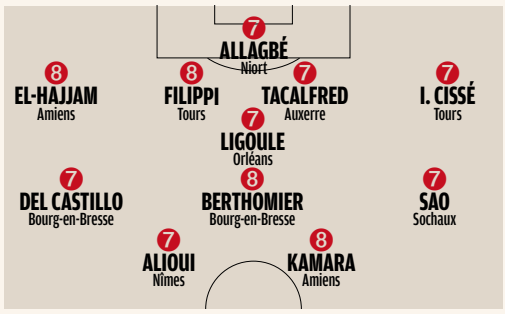
BUTS : Pelé (22e, 66e) pour Brest ; Dona Ndoh (9e), Bronn (14e), Diallo (30e c.s.c.) pour Niort.

LUNDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 632. Arbitre : M. Bien (3★). Avertissements : Grougi (73e) pour Brest ; Dona Ndoh (43e), Roye (64e), Lamkel Zé (71e), Sambia (90e + 2) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.

BREST (4-3-3) : Hartock (4★) - Belaud (4★), Diallo (5★), Castan (3★), Doumbia (3★) (Henry, 46e, 4★) - Faussurier (4★), Grougi (c) (4★) (Perez, 84e), Battocchio (5★) - Pelé (7★), Maupay (4★), Labidi (4★) (Joseph-Monrose, 58e). Entr. : Furlan.

NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (5★) - Sambia (5★), Bronn (4★), Choplin (5★), Kiki (6★) - Agouazi (5★) - Djigla (5★) (Lamkel Zé, 70e), Dembélé (c) (4★), Grange (4★) (Daubin, 84e), Roye (4★) - Dona Ndoh (6★) (Dabasse, 77e). Entr. : Renaud.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Youga** (GFC Ajaccio), **Dembélé** (Laval), **Seidou** (Orléans), **Alphonse** (Sochaux), **Abdallah** (Strasbourg).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Adenon (Amiens), 6,21★.
2. Fofana (Amiens), 6,2★.
3. Tinhan (Amiens), 6,08★.
4. El-Hajjam (Amiens), 6,07★.
5. Niane (Troyes), 6★.
6. Mendy (Le Havre), Alioui (Nîmes), 5,94★.
8. Nivet (Troyes), 5,93★.
9. Gimbert (Le Havre), 5,92★.
10. Bostock (Lens), 5,88★.
11. Darbion (Troyes), 5,87★.
12. Bourgaud (Amiens), 5,86★.
13. Ziani (Orléans), Grimm (Strasbourg), 5,8★.
15. Monconduit (Amiens), 5,79★.
16. Gonçalves (Strasbourg), 5,78★.
17. Nouri (AC Ajaccio), 5,77★.
18. Abergel (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Appindangoyé (Laval), Bérenguer (Sochaux), 5,73★.
22. Giraudon (Troyes), 5,71★.
23. Soumah (Amiens), 5,69★.
24. Court, Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,67★.
26. Tacalfred (Auxerre), Diallo (Brest), Hérelle (Troyes), Roudet (Valenciennes), 5,64★.
30. Grougi (Brest), 5,63★.
31. Cavalli (AC Ajaccio), Charrier (Amiens), Traoré (Reims), 5,62★.
34. Boutaïb (Strasbourg), 5,6★.
35. Barreto (Orléans), Bouanga (Tours), 5,57★.
37. Makhedjouf (Red Star), Kantari, Nestor (Valenciennes), 5,56★.
40. Agouazi (Niort), 5,55★.
41. Fortes (Le Havre), 5,54★.
42. Zoubir (Lens), 5,53★.
43. Ngosso (Amiens), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Maupay (Brest), Choplin, Roye (Niort), Fabre (Nîmes), Belkalem (Orléans), Diego (Reims), Tardieu (Sochaux), 5,5★.
52. Mombris (GFC Ajaccio), Bourigeaud (Lens), Azamoum (Troyes), 5,47★.
55. Duhamel (Le Havre), 5,46★.
56. Hoggas (Bourg-en-Bresse), Traoré (Troyes), 5,44★.
58. Azouni (Nîmes), Bouazza (Red Star), 5,43★.
60. Mulumba (GFC Ajaccio), 5,42★.
61. Lefort (Amiens), Battocchio, Belaud (Brest), Coutadeur (Laval), Briançon, Ripart (Nîmes), Sané (Red Star), Tameze (Valenciennes), 5,4★.
69. Boe Kane (AC Ajaccio), Abdoulaye (Bourg-en-Bresse), Faussurier (Brest), Mukiele (Laval), Ferhat (Le Havre), Grange (Niort), Aholou (Orléans), Cordoval (Troyes), Ciss (Valenciennes), 5,38★.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,38★.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,08★.
3. Farnolle (Le Havre), Allagbé (Niort), 6★.
5. Gallon (Nîmes), 5,69★.
6. Boucher (Auxerre), Cros (Red Star), 5,63★.
8. Sissoko (Orléans), 5,56★.
9. Hautbois (Laval), 5,55★.
10. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), Samassa (Troyes), 5,44★.
13. Douchez (Lens), Perquis (Valenciennes), 5,38★.
15. Prevot (Sochaux), 5,33★.
16. Oukidja (Strasbourg), 5,31★.
17. Hartock (Brest), Elana (GFC Ajaccio), 5,25★.
19. Carrasso (Reims), 5★.
20. Westberg (Tours), 4,5★.

Coupe de France

Rendez-vous

8e tour

VENDREDI 2 DÉCEMBRE,
20 HEURES
Sedan (N)-Épinal (N)
Limoges (CFA2)-Herbiers (N)
SAMEDI 3 DÉCEMBRE,
13 H 30
Prix-Mézières (CFA2) - Maubeuge (CFA2)
14 H 30
Cholet (CFA)-Laval (L2)
Sarre-Union (CFA2) - Strasbourg (L2)
Villeneuve-d'Ascq (DHR) - Reims (L2)
15 HEURES
Marseille Consolat (N)-Hyères (CFA)
15 H 30
Saint-Brieuc (CFA2) - Châteauroux (N)
16 HEURES
Viry-Châtillon (CFA) - Belfort (N)
Kaysersberg (D)-Feignies (CFA2)
17 HEURES
Istres (DHR)-Rodez (CFA)
Andrézieux (CFA) - Louhans-Cuis. (CFA2)
18 HEURES
Alès (CFA2)-GFC Ajaccio (L2)
Anglet Genêts (CFA2)-Niort (L2)
Ernée (DHR) - Quevilly-Rouen (N)
Longueau (PH)-Croix (CFA)
Le Mans (CFA2)-Chambly (N)
Pontivy (DH)-Brest (L2)
Ste-Geneviève (CFA2) - Roye-Noyon (CFA2)
Cluses-Scionzier (DH) - Auxerre (L2)
Lunéville (CFA2)-Jarville (DH)
Hauts-Lyonnais (DH) - Selongey (CFA2)
Sarreguemines (CFA2)-Valenciennes (L2)
18 H 30
Balma (CFA2)-Bergerac (CFA)
Montagnarde (DH)-Granville (CFA)
Vannes (CFA2)-Avranches (N)
20 HEURES
Rhône Vallée (DH) - Clermont (L2)
Le Portel (DH)-AC Ajaccio (L2)
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE,
13 H 30
Pontarlier (CFA2)-Grenoble (CFA)
Fleury-Mérogis (CFA) - Lyon Duchère (N)
Saint-Marcellin (DHR) - Troyes (L2)
Biarritz (DH) - Les Sables-Olonne (DH)
AS Excelsior (DH)-Mulhouse (CFA)
St-Jean-d'Ard. (DHR) - Besançon FC (CFA2)
13 H 45
Wasquehal (CFA)-Lens (L2)
14 HEURES
Frontignan (DH)-CA Bastia (N)
14 H 30
Saumur (DH) - Le Poiré-sur-Vie (DH)
Pau (N)-Tarbes (CFA)
Alençon (DH)-Drancy (CFA)
Rannée-Guerche (DSE) - Blois (CFA2)
Pouzauges (DSR)-Toulouse Rodéo (CFA2)
Blagnac (DH)-Red Star (L2)
15 HEURES
Le Cendre (R) - Fréjus-St-Raph. (CFA)
Locminé (DH)-Le Havre (L2)

Calendrier

32es DE FINALE
Samedi 7 et dimanche 8 janvier 2017
Ce tour marque l'entrée en lice des clubs de Ligue 1.

16es DE FINALE
Mardi 31 janvier et mercredi 1er février

8es DE FINALE
Mardi 28 février et mercredi 1er mars

QUARTS DE FINALE
Mardi 4 et mercredi 5 avril

DEMI-FINALES
Mardi 25 et mercredi 26 avril

FINALE
Samedi 27 mai, à Saint-Denis (stade de france)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Boulogne**	**25**	14	7	4	3	25	12	+13
2. **Chambly**	**24**	14	6	6	2	14	9	+5
3. **Concarneau**	**24**	14	7	3	4	20	16	+4
4. **Quevilly-Rouen**	**23**	14	6	5	3	19	15	+4
5. **Châteauroux**	**23**	14	6	5	3	15	13	+2
6. **Dunkerque**	**22**	14	6	4	4	18	11	+7
7. **CA Bastia**	**22**	14	6	4	4	22	19	+3
8. **Lyon Duchère**	**21**	14	6	3	5	18	17	+1
9. **Avranches**	**19**	14	4	7	3	21	21	0
10. **Créteil**	**19**	14	5	4	5	16	19	-3
11. **Les Herbiers**	**17**	14	4	5	5	21	23	-2
12. **Marseille Consolat**	**17**	14	5	2	7	14	16	-2
13. **Pau**	**17**	14	4	5	5	15	18	-3
14. **Béziers**	**15**	14	4	3	7	11	16	-5
15. **Paris FC**	**14**	14	3	5	6	7	10	-3
16. **Belfort**	**14**	14	3	5	6	12	16	-4
17. **Épinal**	**13**	14	2	7	5	13	18	-5
18. **Sedan**	**9**	14	2	3	9	11	23	-12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

14e journée

Boulogne-Sedan	2-1
Épinal-Chambly	3-5
Concarneau-Châteauroux	1-1
Quevilly-Rouen - Paris FC	1-1
Pau-Dunkerque	1-1
CA Bastia-Créteil	4-0
Lyon Duchère-Béziers	3-0
Belfort-Avranches	2-2
Les Herbiers-Marseille Consolat	2-1

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 9 DÉCEMBRE,
20 HEURES
Paris FC-Boulogne
Chambly-Pau
Marseille Consolat - Quevilly-Rouen
Dunkerque-Lyon Duchère
Avranches-CA Bastia
Châteauroux-Épinal
Béziers-Les Herbiers
Sedan-Belfort
SAMEDI 10 DÉCEMBRE,
15 HEURES
Créteil-Concarneau

16e journée

VENDREDI 16 DÉCEMBRE,
20 HEURES
Lyon Duchère-Chambly
Concarneau-Épinal
Quevilly-Rouen - Béziers
Les Herbiers-Dunkerque
CA Bastia-Sedan
Pau-Châteauroux
Créteil-Avranches
Belfort-Paris FC
SAMEDI 17 DÉCEMBRE,
14 H 45
Boulogne-Marseille Consolat

● **Boulogne-Sedan : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Petit. Buts : Argelier (55e s.p.), Wachter (78e c.s.c.) pour Boulogne ; Kaboré (87e) pour Sedan. Avertissements : Vieira (79e), Grain (88e) pour Boulogne ; Neyou Noupa (56e), Coulibaly (67e), Simothé (72e), Di Stefano (90e) pour Sedan. Expulsion : Omrani (8e) pour Sedan.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Camara, Argelier (★), Duterte - Sacko, Vieira (Teuma, 81e) - Daury (Grain, 67e), Mauricio, Leautey - Thil (Essombe, 74e). Entr. : Pochat.
Sedan : Maeyens (★) - Moufi, Coulibaly, Wachter, Rouane - Hamdi, Omrani, Simothé, Leroy (Saadaoui, 70e) - Neyou Noupa (Di Stefano, 63e), Kaboré. Entr. : Roch.

● **Épinal-Chambly : 3-5 (0-3).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Gboho (63e), Lemb (79e, 89e) pour Épinal ; Padovani (33e), Rodrigo (38e), Soubervie (45e), Couturier (69e), Henry (80e) pour Chambly. Avertissements : Lemb (45e) pour Épinal ; Aine (31e), Burel (39e), Rodrigo (76e) pour Chambly.
Épinal : Robin (Epassy M'Boka, 14e) - Léonard, Diawara, Cestor, El-Hriti - Gonzalez (Lusamba, 54e) - Gboho, Dabo, Guibert, Sakhi (Bai, 60e) - Lemb (★). Entr. : Collin.
Chambly : Pontdemé - Soubervie (★), Jacques, Aine, Gasser - Couturier (Henry, 70e), Padovani, Rodrigo, Burel - Gendrey (Cuvier, 88e), Benmeziane. Entr. : Luzi.

● **Concarneau-Châteauroux : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 802. Arbitre : M. Aubin. Buts : Jannez (4e) pour Concarneau ; Blanc (60e) pour Châteauroux. Expulsion : Merghem (67e) pour Châteauroux.
Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez (★), Cabon, Toupin - Illien - Richetin (Benamara, 82e), Damessi, Gégousse, Idazza (Saline, 84e) - Dutournier (Koré, 72e). Entr. : Cloarec.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Sangante (Samnick, 65e), Mbone, Raineau - Héloïse, Merghem - Tounkara (★), Blanc (Crillon, 69e), Boukari (Sawadogo, 82e) - Depres. Entr. : Estevan.

● **Quevilly-Rouen - Paris FC : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 574. Arbitre : M. Depechy. Buts : Guezoui (12e s.p.) pour Quevilly-Rouen ; Cissé (35e) pour le Paris FC. Avertissements : Sery (27e), Oliveira (35e) pour Quevilly-Rouen ; Thébaux (11e), Mary (46e), Lybohy (67e), Nanizayamo (67e) pour le Paris FC. Expulsion : Basque (89e) pour Quevilly-Rouen.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery (★), Ba, Vignaud - Rogie (Irie-Bi, 82e), Oliveira - Mendy (Bekhechi, 70e), Basque, Achahbar (Tauffflieb, 51e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Paris FC : Thébaux - Marie, Mary (★), Lybohy, Bakayoko - Ech-Chergui (Madiani, 71e), Pierazzi, Massouema (Alami Bazza, 90e + 1), Nomenjanahary (Robail, 82e) - Cissé, Nanizayamo. Entr. : Ray.

● **Pau-Dunkerque : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Kheradji. Buts : Séguret (81e) pour Pau ; Moussiti-Oko (77e) pour Dunkerque. Avertissements : Bansais (23e), Soni (61e) pour Pau ; D. Fachan (25e), M. Fachan (60e) pour Dunkerque. Expulsion : Bansais (75e) pour Pau.
Pau : Koné - Bansais, Oswald, Malaga, Martin (Guyon, 45e) - Sanchez, Guerriero, Pereira Lage, Soni - Séguret (★), Rivas (Li. Laplace Palette, 80e). Entr. : Vignes.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan (Belet, 80e), Huysman (Demory, 46e), Aït-Bahi, Tchouatcha - De Parmentier, D. Fachan (★), Banor, Rocchi - Tchokounté, Moussiti-Oko (Jamrozik, 89e). Entr. : Santini.

● **CA Bastia-Créteil : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 256. Arbitre : M. Galibert. Buts : Mendes (41e), Camara (64e), Hérelle (83e), Pandor (87e). Avertissements : Le Picard (89e) pour le CA Bastia ; Paul (50e) pour Créteil.
CA Bastia : Baltus - Lemaire, Josse, Lacour, Le Picard - Beynié, Koussalouka, Bobichon, Pandor (★) (Lajugie, 89e) - Camara (Hérelle, 73e), Mendes (Massoni, 86e). Entr. : Rossi.
Créteil : Kerboriou - Paul, Di Bartoloméo, Puygrenier, Fofana (Ringayen, 73e) - Mandouki, Loriot - Sainte-Luce (Kanga, 63e), El-Hamzaoui (★), Niakaté (Baptista, 70e) - Touré. Entr. : Fournier.

● **Lyon Duchère-Béziers : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 205. Arbitre : M. Bouille. Buts : Ayari (15e), Tuta (48e), Niang (88e). Avertissements : Ayari (74e) pour Lyon Duchère ; Kodjia (36e) pour Béziers.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, H. Sbaï (★), Charvet, Seguin - Romany, Atik (Brahmia, 67e), Ezikian (Hsissane, 83e), Ayari, Talhaoui - Tuta (Niang, 75e). Entr. : Mokeddem.
Béziers : Viot - Lina, Kodjia, Aabid (Farnabé, 83e), Lapis - Heekeng, Akichi (Beusnard, 60e), Ebuya (Henrique, 71e) - Soukouna, Yohou, Ephestion (★). Entr. : Chabert.

● **Belfort-Avranches : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Husset. Buts : Mambu (24e), Honoré (90e + 1) pour Belfort ; Louiserre (34e), Sangaré (90e + 2) pour Avranches. Avertissements : Boateng (76e), Clauss (85e), Lavenant (89e) pour Avranches.
Belfort : Véron - Arisi, Cucu, Tango (Tahiri, 50e), Manzinali - Edjouma, François (★), Baal - Mambu, Haguy, Régnier (Honoré, 75e). Entr. : Goldman.
Avranches : Beuve - Clauss, Quenum, Le Joncour, Derrien - Boateng, Benet (Blondel, 85e), Louiserre, Lavenant - Mayulu, Schur (Sangaré, 46e, ★). Entr. : Ott.

● **Les Herbiers-Marseille Consolat : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 296. Arbitre : M. Stinat. Buts : Sarr (32e s.p.), Schuster (57e) pour Les Herbiers ; Barrillon (82e) pour Consolat. Avertissements : Makalou (43e), Gbelle (56e), Konaté (75e), Sarr (75e), Traoré (77e) pour Les Herbiers ; Sauvage (21e), Wilwert (74e), Niangbo (79e) pour Consolat.
Les Herbiers : Pichot - Phojo, Traoré, Konaté, Gace - Gbelle, Tigroudja, Laidouni (Germann, 84e), Makalou - Schuster (★) (Glombard, 72e), Sarr (Ba, 87e). Entr. : Reculeau.
Consolat : Sauvage - M'Dahoma, Wilwert, M'Ramboini (Kraichi, 64e), M. Amiri - Hilaire, Barrillon (★), Sergio, Y. Amiri (Benarbia, 81e) - Niangbo, Diawara (Lopez, 58e). Entr. : Chelle.

Buteurs

1. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), 8 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6★.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), 5★.

CFA

Groupe A

12e journée

Bergerac-Châteaubriant	**2-0**
Mantes-Cholet	**1-2**
Granville-Vitré	**2-1**
Saint-Malo - Trélissac	**1-1**
Nantes B-Rennes B	**1-1**
Chartres-Plabennec	**1-0**
Fontenay-le-Comte - Lorient B	**0-1**
Paris-SG B - Romorantin	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	**26**	12	8	2	2	15	8
2. Cholet	**24**	12	7	4	1	22	13
3. Granville	**23**	12	6	5	1	15	9
4. Saint-Malo	**22**	12	6	4	2	18	9
5. Rennes B	**22**	12	6	4	2	21	17
6. Chartres	**18**	12	5	3	4	10	12
7. Vitré	**16**	12	4	4	4	11	11
8. Fontenay-le-C.	**16**	12	4	4	4	15	16
9. Romorantin	**15**	12	4	3	5	11	13
10. Paris-SG B	**14**	12	4	2	6	15	13
11. Nantes B	**14**	12	3	5	4	15	14
12. Lorient B	**12**	12	3	3	6	11	17
13. Châteaubriant	**11**	12	3	2	7	9	18
14. Trélissac	**10**	12	2	4	6	17	17
15. Mantes	**9**	12	2	3	7	11	19
16. Plabennec	**8**	12	2	2	8	11	21

Bergerac-Châteaubriant : 2-0 (1-0). Buts : Chevalier (3e), Mayenga (59e).
Bergerac : Loustallot - Zidane, M. Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Bangré (Pinto, 57e), Jamaï, Covin (Duféal, 57e) - Fuchs, Mayenga (Bouscarrat, 69e), Chevalier. Entr. : Pujo.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Gueguen, Faucheux, Bioret - Le Gall, Bloudeau, El-Mimoune (Nunge, 62e), Vernet - Binet, Boukabous. Entr. : Mottin.

Mantes-Cholet : 1-2 (1-1). Buts : Tabue (11e) pour Mantes ; Diop (26e), Sarr (63e) pour Cholet.
Mantes : Ma. Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, Aaneba, Coulibaly (Mammeri, 78e) - Lacen, Tagaye (Gomis, 66e), Lelevé - Diallo (Babinga, 34e), Tabue, Barry. Entr. : Mendy.
Cholet : Ahamada - Sango, Martin, Paillot, Flégeau - Rousseau, Diop (Gomez, 70e), Fardin, Aabiza (Bertrand, 84e) - Sarr, Bakir (Farina, 70e). Entr. : Le Bellec.

Granville-Vitré : 2-1 (1-1). Buts : T. Théault (12e), Jégu (87e s.p.) pour Granville ; N'Zinga (37e) pour Vitré.
Granville : Aymes - Behma, Mghinia, Lemonnier, Benyahya - Jouan (Peron, 67e), T. Théault, Beaulieu, Jégu - Untereiner (R. Théault, 77e), Fernandes (Dogo, 65e). Entr. : Gallon.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Bandundi, A. Sorin - E. Sorin, Barru, Zouhir, Ruault - Allart (Lebacle, 62e), N'Zinga. Entr. : M. Sorin.

Saint-Malo-Trélissac : 1-1 (0-0). Buts : Caroff (79e) pour Saint-Malo ; Hauvuy (90e + 1) pour Trélissac.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Delalande, Touré, Beauverger - Vuillemot, Le Ho (Caroff, 71e), Njoh-Eboa (Jous, 78e), Bisson (Vermet, 90e) - Boubaya, Lahaye. Entr. : David.
Trélissac : Portets - Burgho, Gnaleko, Chevalier, Hauvuy, Attoukora - Badin, Lacroix, Chehata (Elaz, 84e) - Papin (Gauthier, 90e), Petrilli. Entr. : Slijepcevic.

Nantes-Rennes : 1-1 (0-0). Buts : Aristeguieta (80e) pour Nantes ; Riblin (46e) pour Rennes.
Nantes : Olliero - Prado, Moutoussamy, Walongwa, Basila - Cakin (N'Sonde, 83e), M'Laab (Le Sourne, 89e), Bouriaud (Kolo Muani, 55e), Moimbé - Aristeguieta, Gandi. Entr. : Mao.
Rennes : Gertmonas - Cavaré, Diallo, Bensebaini (Nyamsi, 46e), Gru - Gelin (Fleury, 83e), Leroyer, Poha, Ribelin (Yousfi, 73e) - Janvier, Léa-Siliki. Entr. : Stéphan.

Chartres-Plabennec : 1-0 (0-0). But : Darcy (83e). Expulsion : Delonglée (67e) pour Chartres.
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Moreau - Gazeau, Vargas, Olivier, Delonglée - Le Mat, Murcy. Entr. : Le Mée.
Plabennec : Mottier - Begoc, C. Le Roux, Kerjean, Pinvidic - Auras, Saive (Tanguy, 70e), Coat, Arguilhé - Bercot (Lidouren, 77e), Guillou (Barbero, 88e). Entr. : Kerdilès.

Fontenay-le-Comte - Lorient : 0-1 (0-0). But : Yaisien (84e).
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu, Oualhazi - Wadja, Bonaventure (Beunaiche, 77e), Blais (Graffin, 85e), Dupas (Garot, 67e) - Belbachir, El Khoumisti. Entr. : Gauvin.
Lorient : Pattier - Julloux, Lavenant, Lusinga, Lecœuche - Barthelmé (Henry, 80e), Ben Khemis, Etuin, Mara (Yaisien, 73e) - Claude-Maurice (Guel, 73e), Hamel. Entr. : Le Bris.

Paris-SG - Romorantin : 0-2 (0-1). Buts : Persico (7e), Souyeux (79e).
Paris-SG : Descamps - Dembélé, Zagadou, Eboa Eboa, Ballo-Touré - Callegari, Demoncy, Bernede - Nzuzi Mata, Habran, Traoré. Entr. : Rodrigues.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Si Mohamed, Amiens, Bernardet - Assoumou, Touré (Souyeux, 67e), Kibundu, Adjet - Persico (Olou, 88e), Kehound. Entr. : Dudoit.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 10 buts.
2. Souyeux (Romorantin), 7 buts.
3. El Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Jégu (Granville), Lahaye (Saint-Malo), 5 buts.
6. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Trabelsi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Dogo (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Léa-Siliki, Ribelin (Rennes B), Caroff (Saint-Malo), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
17. Covin, Mayenga (Bergerac), Binet (Châteaubriant), Tabue (Mantes), M'Laab (Nantes B), Augustin, Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Vermet (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Rennes B-Bergerac
Cholet-Fontenay-le-Comte
Lorient B-Granville
Châteaubriant-Saint-Malo
Trélissac-Chartres
Vitré-Nantes B
Romorantin-Mantes
Plabennec-Paris-SG B

Groupe B

12e journée

Saint-Maur Lusitanos - Dieppe	**3-0**
Boulogne-Billancourt - Lille B	**2-1**
Arras-Entente SSG	**3-2**
Lens B - Fleury-Mérogis	**1-1**
Drancy-Croix	**0-0**
Wasquehal-Le Havre B	**0-2**
Poissy-Amiens AC	**0-0**
Viry-Châtillon - Calais	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	**28**	12	8	4	0	15	3
2. Boulogne-Bill.	**28**	12	9	1	2	22	10
3. Lille B	**20**	12	5	5	2	17	11
4. Entente SSG	**19**	12	5	4	3	23	10
5. Lens B	**17**	12	5	2	5	12	15
6. Fleury-Mérogis	**17**	12	4	5	3	9	9
7. Arras	**17**	12	5	2	5	18	14
8. Drancy	**16**	12	4	4	4	13	10
9. Croix	**15**	11	4	3	4	11	9
10. Le Havre B	**14**	12	4	2	6	15	16
11. Poissy	**12**	12	2	6	4	10	14
12. Dieppe	**11**	11	3	2	6	9	19
13. Amiens AC	**11**	12	2	5	5	8	14
14. Wasquehal	**10**	12	2	4	6	6	14
15. Calais	**9**	11	1	6	4	7	20
16. Viry-Châtillon	**8**	11	1	5	5	7	14

Saint-Maur Lusitanos - Dieppe : 3-0 (1-0). Buts : Diaz (22e), Nova (82e), Ayi (85e).
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Bituruna - Nova, Kerrouche, Saki (W. Moreira, 78e) - Farade (Ayi, 76e), Ramos, Diaz (Mbalanda, 87e). Entr. : Secretario.
Dieppe : Bayer - Delarue, Letombe, Franqueville, Mendy - Lucas, Berthaut, Boukaka, Plisson, Galvanelli - Sertoglu. Entr. : Giguel.

Boulogne-Billancourt - Lille : 2-1 (1-1). Buts : Chalali (43e, 54e) pour Boulogne-Billancourt ; Mendyl (24e) pour Lille.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Diyangi, Mendy, Konté, Paupin - Perez, Alledji, Pottier, Zambi (Partouche, 78e), Baradji (Bouyer, 68e) - Chalali (Delgado, 71e). Entr. : Benarib.
Lille : Butez - Arcus, Droenhlé, Vanbaleghem, Koné - Lesueur, Debordeaux, Mendyl - Habbas (Faraj, 15e), Pollet, Halucha. Entr. : Chihab.

Arras-Entente SSG : 3-2 (1-0). Buts : Bernard (40e), Razakanantenaina (65e), Diallo (85e s.p.) pour Arras ; Ouedraogo (64e), Traoré (80e) pour Entente SSG.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Razakanantenaina, Delaine - Boumahammed, Deledeuil, Steppe, Aït-Bouhou, Diallo - Bernard (Lherbier, 86e). Entr. : Dabrowski.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Ba, Traoré, Kouang - Dieye, Sylva, Marena, Sylla (Scotté, 70e), Ouedraogo (Sissoko, 70e) - Dramé (Gabé, 70e). Entr. : Bordot.

Lens - Fleury-Mérogis : 1-1 (0-0). Buts : Robert (48e) pour Lens ; Fofana (85e) pour Fleury-Mérogis.
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Carlier, Robert - Beghin, Bellegarde (Milville, 61e), Adim (Ébosse, 84e) - Baouia (Terbeche, 72e), Bari, Gomel. Entr. : Sikora.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier, Maxwell, Sert, Hébert - Slijepcevic, Laïfa (Autret, 66e), Tertereau (Matos, 78e), Ribadeira - Fofana, Passape (Danso, 66e). Entr. : Bouger.

Drancy-Croix : 0-0.
Drancy : Lume - Samba, Magassouba, Ekani, Thekita - Etou, Dahchour, Camara (Guyonnet, 84e), Khous, Ghili - Sanogo (Baka, 65e). Entr. : Hebbar.
Croix : Atrous - Tchany, Y. Dia, Zmijak, Derville - Lorthiois, Robail, Obino, Hassani - Seghi (Betina, 71e), Dumortier (Liénard, 90e). Entr. : Antunes.

Wasquehal-Le Havre : 0-2 (0-1). Buts : Loore (9e c.s.c.), Salles-Lamonge (67e).
Wasquehal : Samson - Loore, Tekendo, Goret, Plancque - Bendaoud (Laouar, 83e), Akli, Cabaye - Delbergue, Sadsaoud (Lefrançois, 83e), Herbin (Camara, 46e). Entr. : Abdelhak.
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Akueson, Moukoudi, Trichard - Danger, Salles-Lamonge (Soula, 89e), Sissoko (Ba, 83e), Alfarela - Guitane, Tissoudali. Entr. : Louvel.

Poissy-Amiens AC : 0-0.
Poissy : Planté - De Souza (Lemarie, 46e), A. Fofana, Maga, Sy - Aboubakari, Piètre (Olive, 65e), Raddas - Palhares, Rouag, Sylla. Entr. : Guerrouache.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Bellaïd, Youssoufa, Zobiri - Isambart, Matondo, Villier, Boukhelifa, Despois de Folleville - Samb. Entr. : Hamdane.

Viry-Châtillon - Calais : 1-1 (1-1). Buts : Kamanan (21e) pour Viry-Châtillon ; Gaillard (13e) pour Calais.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Basse - Roca, Beto, Dembele (Ben Brahim, 59e), Achour - Kamanan (Sylla, 78e), Touré (Lourdelet, 69e). Entr. : Aïchour.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Gaillard, Delannoy, Bopesu - Bétéhé (Fori, 85e), Marque (Hurtrel, 89e), Seize, Cottet (Chauvin, 22e) - Danset, Merlen. Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Chalali (Boulogne-Billancourt), Etshimi, Ouedraogo (Entente SSG), 7 buts.
4. Khous (Drancy), 5 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Bernard, Herbaut (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Rouag (Poissy), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Calais - Saint-Maur Lusitanos
Fleury-Mérogis - Boulogne-Billancourt
Lille B-Drancy
Entente SSG-Lens B
Dieppe-Arras
Croix-Poissy
Le Havre B - Viry-Châtillon
Amiens AC-Wasquehal

Groupe C

12e journée

Jura Sud-Le Puy	**0-0**
Villefranche-sur-Saône - Annecy	**1-0**
Grenoble-Mulhouse	**1-0**
Lyon B-Auxerre B	**2-1**
Saint-Louis Neuweg - Montceau	**3-1**
Reims B - Raon-l'Étape	**0-1**
Yzeure-Andrézieux	**1-1**

Exempt : Chasselay.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**27**	11	8	3	0	18	3
2. Villefranche/S.	**22**	11	6	4	1	15	5
3. Chasselay	**21**	11	6	3	2	17	10
4. Grenoble	**21**	11	6	3	2	14	8
5. Lyon B	**16**	12	4	4	4	19	20
6. Annecy	**15**	11	4	3	4	17	14
7. St-Louis Neuw.	**15**	11	4	3	4	13	15
8. Reims B	**14**	11	3	5	3	17	17
9. Raon-l'Étape	**12**	10	3	3	4	14	17
10. Montceau	**12**	12	3	3	6	10	16
11. Jura Sud	**11**	10	2	5	3	15	14
12. Andrézieux	**10**	11	2	4	5	13	18
13. Mulhouse	**10**	11	3	1	7	10	16
14. Yzeure	**9**	11	1	6	4	11	17
15. Auxerre B	**7**	12	1	4	7	12	25

Évian-TG a renoncé à participer.

Jura Sud-Le Puy : 0-0.
Jura Sud : Cattier - Dago (Kadi, 54e), Biaye, Lingani, Grampeix - Amofa, Saci, Moisy, Bentahar - Gache (Lasimant, 77e), Jouffreau. Entr. : Moulin.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Psaume, Douline (Djabour, 74e), Do Pilar Patrao - Sall, Gbadamassi (Pierre-Louis, 63e). Entr. : Vieira.

Villefranche-sur-Saône - Annecy : 1-0 (0-0). But : Calvet (55e c.s.c.).
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Abenzoar, Roche, Atlan, Antoinat - Diarrasouba, Dedola (Salignat, 85e), Jasse, Dumas (Bulur, 67e) - Perrin, Diakité (Gbaguidi, 71e). Entr. : d'Urbano.
Annecy : Perez - Garby, Calvet, Gonçalves, Desbiolles - Yuce (Julliard, 67e), Jacob, Guillaud, Poulain (Odru, 83e) - Akrour, Barbosa (N'Doye, 62e). Entr. : Esteves.

Grenoble-Mulhouse : 1-0 (1-0). But : David (35e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Spano, Vandenabeele, Keita - Pinto-Borges, Coulibaly (Dieng, 74e), Elogo Guintangui (Maanane, 64e), Dady Ngoye - Sotoca, David. Entr. : Guégan.
Mulhouse : Sommer - M'Tir, Varsovie, Moulin, Kecha (Bouzenna, 90e) - Karim, Shaïek, Hamzaoui, Ouammou - Mayer (Camara, 72e), Baur. Entr. : Priou.

Lyon-Auxerre : 2-1 (2-0). Buts : Kemen (8e), Cognat (37e) pour Lyon ; Montiel (51e) pour Auxerre.
Lyon : Grange - Gaspar, G. Kalulu, Owusu, Hemans - Kemen, Martelat (D'Arpino, 75e), Aouar (Kitala, 90e) - Dzabana, Mateta (Maolida, 75e), Cognat. Entr. : Flachez et Rousset.
Auxerre : Kanouté - Fage, Trabé (Boto, 83e), Sané, N'Dicka - Diallo, Bouekou, Pires (Binguila, 83e), Montiel - Ba, Shamal (Jobava, 74e). Entr. : Point.

Saint-Louis Neuweg - Montceau : 3-1 (2-1). Buts : Brom (8e), Holtz (43e), Jennane (90e) pour Saint-Louis-Neuweg ; Nouri (1re) pour Montceau.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele - Brom (Nouicer, 67e), Koriche, Holtz (Crequit, 62e) - Jennane. Entr. : Rychen.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Behlow, Boucansaud (Santiago, 71e), Massimi - Manai (Merabi, 83e), Dahmoune, Cretin, Nouri - Diarra, Missilou (Goulliat, 78e). Entr. : Chandioux et Large.

Reims - Raon-l'Étape : 0-1 (0-1). Buts : Bassilekin (18e).
Reims : Lemaître - Glombard, Disasi, Fournier (Penneteau, 76e), Diaz - Mfulu, Peuget, Perrin (Lobry, 72e) - Kamara, Sylla (Piechocki, 72e), Chalabi. Entr. : Guion.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Mascarelli, Rother, Irep - Dardouri, Simsek (Téti, 72e), Dufour - Benkajjane, Bassilekin (Baghdad, 83e), Damba (Géhin, 85e). Entr. : Toraman.

Yzeure-Andrézieux : 1-1 (1-0). Buts : Millot (15e) pour Yzeure ; Chevalier (90e + 5) pour Andrézieux.
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Barthomeuf, Guillou - Ligoule, Gérard, Hardouin - M. Alouache (Cé Ougna, 68e), Sauvadet (Mbida, 82e), Millot. Entr. : Dief.
Andrézieux : Markut - Ferradj, Bazin, Chevalier, Champsaur - Bacar, Robert (Maazouzi, 80e), Even - Dupre, Mangara, Spano. Entr. : Basson.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), Oudin (Reims B), 6 buts.
3. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), 5 buts.
5. N'Doye (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sall (Le Puy), Jennane (Saint-Louis Neuweg), 4 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Le Puy-Reims B
Raon-l'Étape - Villefranche-sur-Saône
Chasselay-Jura Sud
Annecy-Grenoble
Montceau-Lyon B
Andrézieux - Saint-Louis Neuweg
Mulhouse-Yzeure
Exempt : Auxerre B.

Groupe D

12e journée

Toulon-Martigues	**1-2**
Tarbes-Marseille B	**2-1**
Fréjus-St-Raph. - Mt-de-Marsan	**0-0**
Colomiers-Monaco B	**2-1**
Marignane-Hyères	**0-0**
Sète-Nice B	**1-1**
Montpellier B - Paulhan-Péz.	**1-1**
Le Pontet-Rodez	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	**24**	11	7	3	1	17	9
2. Toulon	**21**	12	6	3	3	16	10
3. Tarbes	**21**	12	6	3	3	16	10
4. Mt-de-Marsan	**19**	12	5	4	3	15	13
5. Marseille B	**18**	12	5	3	4	17	12
6. Fréjus-St-Raph.	**18**	12	5	3	4	15	11
7. Colomiers	**17**	12	4	5	3	15	14
8. Monaco B	**17**	12	5	2	5	20	18
9. Marignane	**16**	12	4	4	4	18	18
10. Hyères	**14**	12	3	5	4	7	10
11. Martigues	**13**	12	4	1	7	18	22
12. Nice B	**12**	12	2	6	4	15	18
13. Le Pontet	**12**	11	3	3	5	8	16
14. Paulhan-Péz.	**12**	12	3	3	6	13	21
15. Montpellier B	**12**	12	3	3	6	8	16
16. Sète	**11**	12	2	5	5	12	12

Toulon - Martigues : 1-2 (0-0). Buts : D. Gomis (87e) pour Toulon ; Celina (53e), Akeb-Daoud (84e) pour Martigues.
Toulon : Viviani - Borges, Medoukali (Bayo, 20e), Fall, Ouasfane - Sahnoune, Buisson (Djaballah, 46e), Manas, Moulet (Baty, 68e) - D. Gomis, C. Gomis. Entr. : Veilex.
Martigues : Saintot - Parpeix, Celina, Cissé, Leparmentier - Rakotoharisoa, Doumbia, Akeb-Daoud, Geran (Dali Amar, 69e) - Celestine (Vie, 89e), Thibault. Entr. : N'Dioro.

Tarbes - Marseille : 2-1 (0-1). Buts : Delgado (54e, 90e s.p.) pour Tarbes ; Leya Iseka (6e) pour Marseille.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Remanaho, Gonçalves (Dos Santos, 69e), Fabien - Loumingou, Cato (Delanys, 79e), Antanasijevic, Delgado (Amorin, 89e) - Lemaître, Diakhaby. Entr. : Vostanic.
Marseille : Escales - Da Costa (Dubois, 89e), Kamara, Andonian, Rocchia - Porsan-Clemente, Tuiloma, Goguey, Khaoui (Mroivili, 77e) - Rabillard, Leya Iseka (Chabrolle, 71e). Entr. : Le Frapper.

Fréjus-Saint-Raphaël - Mont-de-Marsan : 0-0.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Moreira, Dumas, Marignale - Delvigne (Dao Castellana, 58e), Reynaud, Orinel (Mendes, 89e), Gbohou - Mendy (Tiberi, 70e), Tlili. Entr. : Paquillé.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Barbe, 30e), Soubieille, Abrassart, Diarra - Acédo, Camara (Moureareau, 89e), S. Elissalt, V. Elissalt, Gasparoto (Labarbe, 80e) - Bréthous. Entr. : Aristouy.

Colomiers-Monaco : 2-1 (1-1). Buts : Coffi (42e), Fichten (76e) pour Colomiers ; Muyumba (31e) pour Monaco.
Colomiers : Goryl - Ventrice (Barthie-Fortassin, 83e), Léoni, Kolczynsky, Komano - Garric, Insou, Coffi, Donné, Quenet (Fichten, 61e) - Preira (Misère, 79e). Entr. : Maurel.
Monaco : Badiashile - Nguinda (Rocha Miramar, 79e), Mbae, J. Cissé, Beneddine - Dabila (Beaulieu, 61e), Muyumba, Tormin (Bongiovanni, 79e), Boukholda - Tirard, Cardona. Entr. : S. Cissé.

Marignane-Hyères : 0-0. Expulsion : Gigliotti (45e) pour Marignane.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Fondi - Coulomb (Ben Ahmed, 56e), Théréau, Vayson - Lamatina, Gigliotti, Bosca (Chabaud, 84e). Entr. : Eyraud.
Hyères : Manero - Souames, Touil (Brun, 54e), M. Blanc, Decugis, Oyedotum - Orsattoni (Rosset, 88e), Aho (Mourabit, 67e), Mara, Pin - Ouchmid. Entr. : A. Blanc.

Sète-Nice : 1-1 (1-0). Buts : Forestier (23e) pour Sète ; Perraud (71e) pour Nice.
Sète : Pappalardo - Leveque, Rouquet (Oliva-Giner, 58e), Pfertzel, Isola - Forestier, Diakhaté (Segura, 80e), Cannac, Berrached (Testud, 69e) - Gregorio, Chalut Natal. Entr. : Muzet.
Nice : Bah - Mze Ali, Balmy, Suaut, Le Marchand (Bardy, 46e) - Mestrallet (Ranieri, 54e), Mahou, Perraud, Bosetti (Ondeyer, 83e) - Diatta, Abdelli. Entr. : Bonadei.

Montpellier - Paulhan-Pézenas : 1-1 (0-0). Buts : Gouache (65e s.p.) pour Montpellier ; J. Barroilhet (51e c.s.c.) pour Paulhan-Pézenas.
Montpellier : Bertaud - J. Barroilhet, Fontani, Rémy, Leduc - Pioka (Kaiboue, 61e), Djorkaeff (Gouache, 57e), J. Marveaux - R. Barroilhet, Serna (Trento, 54e), N'Diaye. Entr. : Prunier.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bensaïd, Camara, Laborde - Oroque, Koné, Choplin - Habouch, Poueys, Ybnou Charaf. Entr. : Dagany.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 8 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 7 buts.
3. Caddy (Nice B), 6 buts.
4. Kakiamosiko (Le Pontet), Chabaud, Coulomb, Gigliotti (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Taillan (Paulhan-Pézenas), Ras (Rodez), Cannac (Sète), 4 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Rodez-Montpellier B
Hyères-Toulon
Monaco B-Tarbes
Mont-de-Marsan - Le Pontet
Marseille B-Sète
Nice B - Fréjus-Saint-Raphaël
Martigues-Colomiers
Paulhan-Pézenas - Marignane

CFA2

Groupe A

10e journée

Saint-Brieuc - US Changé **6-0**
Sablé-Angers B **0-1**
Brest B-Vertou **0-1**
Laval B-La Flèche **0-0**
Fougères-Vannes **2-2**
Guingamp B - Dinan-Léhon **2-0**
Lannion-Rennes TA **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	25	10	8	1	1	21	4
2. Angers B	19	10	6	1	3	11	13
3. Vertou	18	10	6	0	4	13	8
4. Brest B	17	10	5	2	3	16	10
5. Laval B	17	10	5	2	3	13	8
6. Vannes	16	10	5	1	4	21	14
7. Sablé	14	10	4	2	4	11	13
8. Dinan-Léhon	12	10	3	3	4	11	13
9. Rennes TA	12	10	3	3	4	8	12
10. US Changé	11	10	3	2	5	11	24
11. Lannion	10	10	3	1	6	11	17
12. Guingamp B	9	10	3	0	7	14	17
13. Fougères	9	10	1	6	3	13	15
14. La Flèche	7	10	1	4	5	9	15

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Vertou - Saint-Brieuc
Angers B-Lannion
La Flèche-Brest B
Dinan-Léhon - Laval B
Vannes-Sablé
Rennes TA-Guingamp B
US Changé-Fougères

Groupe B

10e journée

Saint-Pryvé-St-Hilaire - Bourges **1-0**
Avoine-Dreux **1-1**
Évreux-Le Mans **0-0**
Blois-Maccabi Paris **1-4**
Avranches B-Aubervilliers **1-2**
Oissel - Quevilly-Rouen B **2-2**
Tours B-Caen B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	20	10	6	2	2	19	10
2. Avoine	17	10	4	5	1	11	7
3. Le Mans	16	10	4	4	2	15	7
4. Blois	15	10	4	3	3	18	11
5. Aubervilliers	15	10	4	3	3	15	10
6. Oissel	14	10	3	5	2	15	13
7. Avranches B	14	10	4	2	4	14	17
8. Maccabi Paris	13	10	3	4	3	15	15
9. Quevilly-Rouen B	13	10	3	4	3	10	13
10. Tours B	11	9	3	2	4	17	13
11. Bourges	11	10	3	2	5	11	12
12. Caen B	9	9	3	1	5	9	19
13. Dreux	8	10	1	5	4	11	20
14. Évreux	8	10	2	2	6	4	17

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Aubervilliers - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Maccabi Paris-Avoine
Le Mans-Avranches B
Caen B-Blois
Bourges-Oissel
Quevilly-Rouen B - Tours B
Dreux-Évreux

Groupe C

10e journée

Marck-Tourcoing **1-3**
Senlis-Beauvais **1-0**
Ailly/Somme - Saint-Quentin **3-1**
Amiens B-Maubeuge **1-5**
Paris FC B - St-Ouen-l'Aumône **1-1**
Feignies - Boulogne-sur-Mer B **1-1**
Roye-Noyon - Grande-Synthe **2-0**
Illzach Modenh. - Sarre-Union **1-4**
Nancy B-Haguenau **2-2**
Pagny-sur-Moselle - Forbach **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	21	10	6	3	1	12	4
2. Beauvais	17	10	5	2	3	13	9
3. Saint-Quentin	17	10	5	2	3	13	9
4. Amiens B	17	10	5	2	3	15	15
5. St-Ouen-l'Aum.	16	10	4	4	2	11	7
6. Feignies	15	10	4	3	3	12	10
7. Roye-Noyon	15	10	4	3	3	7	7
8. Ailly/Somme	15	10	4	3	3	17	11
9. Grande-Synthe	11	10	2	5	3	8	12
10. Senlis	11	10	3	2	5	7	16
11. Maubeuge	10	10	3	1	6	14	13
12. Paris FC B	10	10	2	4	4	14	16
13. Boulogne/Mer B	10	10	3	1	6	8	15
14. Marck	7	10	2	1	7	7	14

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Tourcoing - Ailly-sur-Somme
Beauvais-Amiens B
Saint-Quentin - Paris FC B
Saint-Ouen-l'Aumône - Roye-Noyon
Grande-Synthe - Feignies
Boulogne-sur-Mer B - Senlis
Maubeuge-Marck

Groupe D

10e journée

Pierrots Strasb.-Schiltigheim **0-2**
Sarreguemines-Prix/Mézières **1-1**
Strasbourg B-Metz B **1-0**
Biesheim-Lunéville **1-0**
Illzach Modenh. - Sarre-Union **1-4**
Nancy B-Haguenau **2-2**
Pagny-sur-Moselle - Forbach **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	25	10	8	1	1	25	5
2. Prix/Mézières	20	10	6	2	2	22	15
3. Strasbourg B	19	10	6	1	3	16	9
4. Biesheim	17	10	5	2	3	16	14
5. Sarre-Union	15	10	4	3	3	15	16
6. Sarreguemines	15	10	4	3	3	11	15
7. Haguenau	15	10	4	3	3	14	12
8. Pagny/Moselle	14	10	4	2	4	14	12
9. Nancy B	12	10	3	3	4	14	16
10. Lunéville	11	10	3	2	5	16	22
11. Metz B	9	10	2	3	5	12	16
12. Pierrots Strasb.	9	10	2	3	5	8	15
13. Illzach Mod.	8	10	2	2	6	18	23
14. Forbach	5	10	1	2	7	9	20

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Schiltigheim-Strasbourg B
Prix/Mézières - Pierrots Strasbourg
Haguenau-Biesheim
Sarre-Union - Pagny-sur-Moselle
Lunéville-Sarreguemines
Forbach-Nancy B
Metz B-Illzach Modenheim

Groupe E

10e journée

Sainte-Geneviève - Créteil B **3-0**
Dijon B-Pontarlier **1-2**
Ivry-Selongey **2-2**
Sochaux B-Troyes B **2-0**
Noisy-le-Sec - Sénart-Moissy **1-0**
Racing Besançon-Gueugnon **0-0**
Ornans-Besançon FC **1-1**
Dives-Aurillac **1-1**
L'Île-Rousse - Chamalières **2-0**
Cournon - Louhans-Cuiseaux **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sainte-Geneviève	23	10	7	2	1	15	7
2. Pontarlier	22	10	7	1	2	20	11
3. Selongey	19	10	6	1	3	13	13
4. Sochaux B	17	10	5	2	3	12	7
5. Noisy-le-Sec	16	10	5	1	4	17	13
6. Créteil B	15	10	4	3	3	13	11
7. Ivry	15	10	4	3	3	11	10
8. Troyes B	14	10	4	2	4	8	9
9. Gueugnon	13	10	3	4	3	9	8
10. Dijon B	10	10	2	4	4	10	12
11. Ornans	10	10	2	4	4	16	18
12. Sénart-Moissy	8	10	2	2	6	11	17
13. Racing Besançon	8	10	2	2	6	10	18
14. Besançon FC	3	10	0	3	7	11	22

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Pontarlier - Sainte-Geneviève
Selongey-Dijon B
Créteil B-Sochaux B
Besançon FC - Noisy-le-Sec
Gueugnon-Ivry
Troyes B-Ornans
Sénart-Moissy - Racing Besançon

Groupe F

10e journée

Limonest - Saint-Priest **3-0**
Bastia B-Clermont B **2-0**
Mende - Bourgoin-Jallieu **0-1**
Borgo -S aint-Étienne B **0-0**
Dives-Aurillac **1-1**
L'Île-Rousse - Chamalières **2-0**
Cournon - Louhans-Cuiseaux **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	22	10	7	1	2	22	10
2. Bastia B	20	10	6	2	2	18	14
3. Louhans-C.	19	9	6	1	2	16	10
4. Bourgoin-Jallieu	19	10	6	1	3	18	11
5. Limonest	18	10	5	3	2	19	13
6. Saint-Étienne B	16	10	5	1	4	15	18
7. Aurillac	13	10	2	7	1	10	9
8. Borgo	13	10	3	4	3	14	16
9. Mende	11	9	3	2	4	16	15
10. Clermont B	11	10	3	2	5	10	10
11. Dives	7	8	1	4	3	11	14
12. L'Île-Rousse	5	9	1	2	6	8	17
13. Cournon	5	9	1	2	6	11	24
14. Chamalières	5	10	1	2	7	9	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Saint-Priest - Bastia B
Louhans-Cuiseaux - Borgo
Bourgoin-Jallieu - Limonest
Saint-Étienne B - Dives
Aurillac-Mende
Clermont B - L'Île-Rousse
Chamalières-Cournon

Groupe G

10e journée

Castanet-Grasse **2-2**
Agde-Furiani Agliani **2-2**
Balma-Toulouse B **1-0**
Alès-Toulouse Rodéo **2-1**
Le Cannet-Roch. - AC Ajaccio B **6-0**
Nîmes B-Fabrègues **2-2**
Aubagne-Toulon B **remis**
Pau B - Lège-Cap-Ferret **2-2**
La Roche-sur-Yon - Marmande **3-1**
Bayonne-Cozes **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	23	10	7	2	1	19	7
2. Furiani Agliani	18	10	5	3	2	16	11
3. Balma	18	10	5	3	2	19	15
4. Alès	15	10	4	3	3	13	17
5. Le Cannet-Roch.	15	10	5	0	5	16	9
6. Toulouse Rodéo	14	10	4	2	4	17	17
7. AC Ajaccio B	14	10	4	2	4	15	22
8. Nîmes B	14	10	4	2	4	14	14
9. Aubagne	13	9	3	4	2	9	5
10. Fabrègues	12	10	2	6	2	11	10
11. Castanet	12	10	3	3	4	17	18
12. Toulouse B	10	10	3	1	6	10	12
13. Agde	7	10	1	4	5	14	19
14. Toulon B	3	9	0	3	6	7	21

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Grasse-Nîmes B
Furiani Agliani-Alès
AC Ajaccio B-Balma
Fabrègues - Le Cannet-Rocheville
Toulouse Rodéo-Aubagne
Toulon B-Castanet
Toulouse B-Agde

Groupe H

10e journée

Stade Bordelais-Anglet Genêts **0-3**
Niort B-Bordeaux B **1-1**
Limoges-Bressuire **1-0**
Angoulême-Les Herbiers B **6-3**
Challans - Fontenay-le-Comte B **1-1**
St-Nazaire - Les Sables-d'Ol. **2-4**
Beaucouzé-Montaigu **3-0**
Châteaubriant B - La Roche/Y. B **3-0**
Cholet B-Segré **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	21	10	6	3	1	17	6
2. Niort B	18	10	5	3	2	13	9
3. Anglet Genêts	18	10	5	3	2	15	9
4. Limoges	16	10	4	4	2	13	8
5. Angoulême	14	10	4	2	4	15	16
6. Les Herbiers B	14	10	3	5	2	18	19
7. Bordeaux B	14	10	4	2	4	11	10
8. Pau B	14	10	3	5	2	15	12
9. Bressuire	13	10	3	4	3	6	6
10. La Roche/Yon	11	10	2	5	3	11	15
11. Marmande	10	10	2	4	4	10	17
12. Cozes	9	10	2	3	5	12	16
13. Bayonne	8	10	1	5	4	6	9
14. Lège-Cap-Ferret	4	10	0	4	6	7	17

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Bressuire-Stade Bordelais
Cozes-Niort B
Anglet Genêts-Pau B
Bordeaux B-Limoges
Lège-Cap-Ferret - Angoulême
Les Herbiers B - La Roche-sur-Yon
Marmande-Bayonne

Régionaux

Alsace

10e journée

Schiltigheim B-Erstein **1-4**
Kronenbourg-Hegenheim **1-2**
Illkirch-Schirrhein **5-2**
Bischheim S.-Oberlauterbach **1-2**
Mulhouse B-Obernai **2-0**
Reipertswiller-Kingersheim **3-0**
St-Louis Neuweg B - Dinsheim **13-1**

Classement

1. Erstein, 28 pts. **2.** Hegenheim, 25. **3.** Illkirch, 21. **4.** Schiltigheim B, 21. **5.** Oberlauterbach, 19. **6.** Bischheim Soleil, 19. **7.** Obernai, 17. **8.** Reipertswiller, 16. **9.** Mulhouse B, 16. **10.** Saint-Louis Neuweg B, 13. **11.** Kingersheim, 10. **12.** Schirrhein, 9. **13.** Kronenbourg, 9. **14.** Dinsheim, 0.

Aquitaine

9e journée

Trélissac B-Villenave **1-2**
Mérignac Arlac-Bergerac B **0-0**
Langon-Mérignac **0-1**
B. d'Arcachon-Cestas **4-1**
Tartas-Saint-Yaguen - Libourne **0-2**
Biarritz-Lormont **0-1**
Orthez Béarn - Est. Hte-Gironde **1-0**

Classement

1. Villenave, 23 pts. **2.** Mérignac Arlac, 18. **3.** Langon, 18. **4.** B. d'Arcachon, 17. **5.** Libourne, 16. **6.** Lormont, 16. **7.** Mérignac, 12. **8.** Biarritz, 9. **9.** Orthez Béarn, 9. **10.** Estuaire Haute-Gironde, 8. **11.** Trélissac B, 8. **12.** Tartas-Saint-Yaguen, 6. **13.** Cestas, 4. **14.** Bergerac B, 2.

Atlantique

9e journée

Le Poiré-sur-Vie - Rezé **2-0**
Saumur-Orvault **2-0**
Challans - Fontenay-le-Comte B **1-1**
St-Nazaire - Les Sables-d'Ol. **2-4**
Beaucouzé-Montaigu **3-0**
Châteaubriant B - La Roche/Y. B **3-0**
Cholet B-Segré **2-2**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 29 pts. **2.** Saumur, 25. **3.** Challans, 24. **4.** Les Sables-d'Olonne, 24. **5.** Beaucouzé, 23. **6.** Châteaubriant B, 23. **7.** Saint-Nazaire, 22. **8.** Fontenay-le-Comte B, 22. **9.** Rezé, 20. **10.** Segré, 19. **11.** Cholet B, 19. **12.** Orvault, 17. **13.** Montaigu, 16. **14.** La Roche-sur-Yon B, 15.

Auvergne

11e journée

Lempdes-Ent. Nord Lozère **3-1**
Ytrac-Montluçon **0-1**
Thiers-Velay **0-1**
Espaly-Le Puy B **3-3**
Domérat - St-Georges-Anc. **3-0**
Yzeure B-Cournon B **1-2**
Vichy-Volvic **remis**

Classement

1. Lempdes, 31 pts. **2.** Montluçon, 29. **3.** Thiers, 28. **4.** Le Puy B, 28. **5.** Domérat, 27. **6.** Velay, 27. **7.** St-Georges-Anc., 26. **8.** Ytrac, 26. **9.** Cournon B, 25. **10.** Espaly, 25. **11.** Volvic, 22. **12.** Yzeure B, 21. **13.** Ent. Nord Lozère, 17. **14.** Vichy, 13.

Bourgogne

9e journée

Sens-Quetigny **1-2**
Saint-Sernin - Auxerre C **1-3**
Paron-Macon **0-3**
Avallon-Auxerre Stade **1-1**
Chalon/Saône - Louhans-C. B **1-0**
Imphy-Decize - Montceau B **1-1**
Saint-Apollinaire - Selongey B **3-0**

Classement

1. Quetigny, 30 pts. **2.** Auxerre C, 29. **3.** Paron, 25. **4.** Avallon, 25. **5.** Chalon-sur-Saône, 23. **6.** Auxerre Stade, 22. **7.** Imphy-Decize, 20. **8.** Saint-Apollinaire, 20. **9.** Macon, 18. **10.** Sens, 17. **11.** Montceau B, 16. **12.** Louhans-Cuiseaux B, 16. **13.** Saint-Sernin, 15. **14.** Selongey B, 12.

Bretagne

11e journée

Pontivy-Redon **1-0**
Saint-Malo B - Saint-Brieuc B **3-0**
Locminé-Guichen **0-0**
CPBB Rennes-Concarneau B **3-2**
Plouzané-Vitré B **2-1**
Inzinzac-Lochrist - Auray **2-1**
Ergué-Gabéric-Cesson **1-2**

Classement

1. Pontivy, 32 pts. **2.** Saint-Brieuc B, 30. **3.** Guichen, 29. **4.** Concarneau B, 25. **5.** Saint-Malo B, 25. **6.** CPBB Rennes, 24. **7.** Plouzané, 24. **8.** Locminé, 23. **9.** Inzinzac-Lochrist, 23. **10.** Ergué-Gabéric, 22. **11.** Redon, 20. **12.** Cesson, 20. **13.** Vitré B, 20. **14.** Auray, 16.

Centre

10e journée

Châteauroux B-Vineuil **2-0**
Bourges B-Blois B **0-3**
Bourges Foot-Orléans B **1-3**
Chartres Hor.-O. Tourangeau **0-1**
Vierzon-Saran USM **2-2**
Saint-Amand - Saint-Cyr **0-3**
Châteauneuf/Loire - Montargis **2-4**

Classement

1. Châteauroux B, 28 pts. **2.** Blois B, 26. **3.** Orléans B, 20. **4.** Ouest Tourangeau, 20. **5.** Chartres Horizon, 19. **6.** Saran USM, 18. **7.** Bourges Foot, 15. **8.** Vierzon, 14. **9.** Saint-Cyr, 14. **10.** Saint-Amand, 13. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 12. **12.** Montargis, 6. **13.** Bourges B, 5. **14.** Vineuil, 5.

Centre-Ouest

11e journée

Feytiat-Montmorillon **1-0**
Niort-Saint-Liguaire - Chauray **1-2**
Cognac-Poitiers **2-0**
St-Jean-d'Angély - Échiré-St-G. **1-0**
Tulle-Châtellerault **remis**
Chauvigny-Isle **remis**
La Rochelle-Thouars **remis**

Classement

1. Feytiat, 33 pts. **2.** Chauray, 30. **3.** Poitiers, 29. **4.** Châtellerault, 29. **5.** Cognac, 28. **6.** Chauvigny, 28. **7.** Isle, 25. **8.** Tulle, 24. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 23. **10.** Saint-Jean-d'Angély, 22. **11.** Thouars, 21. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 20. **13.** La Rochelle, 19. **14.** Montmorillon, 18.

Champagne

9e journée

Sedan B-Épernay **1-1**
Troyes FCA - Prix-lès-Mézières **0-2**
Saint-Mesmin - Reims Ste-Anne **5-1**
Cormontreuil-Nogent **1-0**
Sézanne-Éclaron **4-0**
Chaumont-Barsequanais **4-1**
Bazeilles-Rethel **1-1**

Classement

1. Sedan B, 20 pts. **2.** Troyes FCA, 20. **3.** Saint-Mesmin, 20. **4.** Prix-lès-Mézières, 19. **5.** Épernay, 18. **6.** Nogent, 18. **7.** Cormontreuil, 18. **8.** Sézanne, 17. **9.** Reims Ste-Anne, 12. **10.** Chaumont, 9. **11.** Éclaron, 7. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 1.

Corse

8e journée

Sud FC-Bastia EF **1-0**
Neb. Conca d'Oru-Gallia Lucciana **1-1**
Casinca-Corte **1-1**
Biguglia-Bocognano **1-1**
Bastelicaccia-Ghisonaccia **2-2**
Furiani Agliani B-Propriano **0-3**

Classement

1. Sud FC, 29 pts. **2.** Bastia EF, 27. **3.** Gallia Lucciana, 24. **4.** Casinca, 20. **5.** Bocognano, 20. **6.** Corte, 19. **7.** Neb. Conca d'Oru, 17. **8.** Bastelicaccia, 17. **9.** Biguglia, 16. **10.** Propriano, 14. **11.** Furiani Agliani B, 13. **12.** Ghisonaccia, 11.

Franche-Comté

11e journée

Pontarlier B-Belfort B **1-1**
Jura Dôlois - Saint-Vit **0-1**
Clem. Besançon - Pt-de-Roide **2-1**
Grandvillars-Jura Sud B **2-3**
Baume-les-D. - Levier **0-0**
PS Besançon - Roche-Novillars **2-1**
Champagnole-Bresse Jura **1-0**

Classement

1. Pontarlier B, 37 pts. **2.** Jura Dôlois, 32. **3.** Belfort B, 29. **4.** Saint-Vit, 29. **5.** Clemenceau Besançon, 29. **6.** Jura Sud B, 26. **7.** Grandvillars, 23. **8.** Levier, 23. **9.** Pont-de-Roide, 23. **10.** PS Besançon, 23. **11.** Roche-Novillars, 22. **12.** Baume-les-D., 21. **13.** Bresse Jura, 21. **14.** Champagnole, 20.

Languedoc-Roussillon

11e journée

Aigues-Mortes - Narbonne **1-3**
Castelnau-Le Crès - Palavas **1-1**
Elne-Béziers B **1-2**
Lattes-Sète B **1-1**
OC Perpignan - St-Clément Montf. **2-3**
Bagnols-Pont - Frontignan **remis**
Albères-Argelès - Carcassonne **remis**

Classement

1. Narbonne, 32 pts. **2.** Palavas, 27. **3.** Canet, 26. **4.** Bagnols-Pont, 26. **5.** Béziers B, 26. **6.** Sète B, 25. **7.** Saint-Clément Montferrier, 25. **8.** Lattes, 23. **9.** OC Perpignan, 23. **10.** Aigues-Mortes, 22. **11.** Elne, 21. **12.** Albères-Argelès, 20. **13.** Frontignan, 18. **14.** Carcassonne, 16. **15.** Castelnau-Le Crès, 16.

Lorraine

12e journée

Sarreguemines B-Trémery **1-3**
Bar-le-Duc - Amnéville **0-0**
Saint-Avold - Épinal B **1-1**
Jarville - Neuves-Maisons **2-1**
Champigneulles - Saint-Dié **1-0**
Magny-Thaon **remis**
Metz Municipaux-Thionville **remis**

Classement

1. Trémery, 30 pts. **2.** Amnéville, 23. **3.** Thaon, 22. **4.** Épinal B, 17. **5.** Bar-le-Duc, 17. **6.** Sarreguemines B, 16. **7.** Magny, 14. **8.** Thionville, 13. **9.** Neuves-Maisons, 12. **10.** Saint-Dié, 11. **11.** Saint-Avold, 11. **12.** Metz Municipaux, 11. **13.** Jarville, 10. **14.** Champigneulles, 7.

Maine

9e journée

La Suze-Guécelard **1-0**
Connerré-Écommoy **0-0**
Chât.-Gontier - La Ferté **0-4**
Mulsanne-Teloché - Coulaines **1-3**
Le Mans B - Saint-Saturnin **4-1**
Laval Bourny-Bonchamp **1-0**
Mamers-Mayenne Stade **remis**

Classement
1. La Suze, 32 pts. **2.** Mamers, 30. **3.** Mayenne Stade, 30. **4.** Connerré, 27. **5.** La Ferté, 27. **6.** Mulsanne-Teloché, 25. **7.** Chât.-Gontier, 24. **8.** Saint-Saturnin, 23. **9.** Laval Bourny, 22. **10.** Coulaines, 22. **11.** Bonchamp, 21. **12.** Le Mans B, 21. **13.** Écommoy, 15. **14.** Guécelard, 11.

Méditerranée
7e journée

Salon Bel Air - Sainte-Maxime	0-1
Entente UGA Ardziv-Menton	1-0
End. Marseille - St-Jean-Beaulieu	1-1
Cannes - Saint-Rémy	1-1
Gémenos - Fréjus-St-Raphaël B	2-1
Marignane G. B - Côte-Bleue	2-2
Hyères B-Pernes	remis

Classement
1. Sainte-Maxime, 21 pts. **2.** Entente UGA Ardziv, 21. **3.** Endoume Marseille, 19. **4.** Cannes, 19. **5.** Saint-Jean-Beaulieu, 19. **6.** Gémenos, 19. **7.** Saint-Rémy, 17. **8.** Côte-Bleue, 15. **9.** Salon Bel Air, 15. **10.** Menton, 14. **11.** Pernes, 13. **12.** Marignane Gignac B, 13. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 8. **14.** Hyères B, 7.

Midi-Pyrénées
9e journée

Albi-Blagnac	1-2
Girou-Luzenac	2-1
Golfech-Toulouse Métropole	1-4
Auch - Saint-Alban	4-0
Pradines-Luc Primaube	3-3
Muret-Revel	4-2
Rodez B - Onet-le-Chât.	0-0

Classement
1. Blagnac, 34 pts. **2.** Luzenac, 31. **3.** Toulouse Métropole, 27. **4.** Auch, 26. **5.** Albi, 23. **6.** Luc Primaube, 22. **7.** Golfech, 21. **8.** Muret, 20. **9.** Rodez B, 19. **10.** Girou, 18. **11.** Saint-Alban, 16. **12.** Onet-le-Chât., 16. **13.** Revel, 12. **14.** Pradines, 12.

Nord
8e journée

Béthune St. - FC Dunkerque-Malo	2-0
Valenciennes B - Saint-Amand	1-2
Saint-Omer - Le Touquet	0-0
Feignies B-Vimy	2-2
Hazebrouck-Dunkerque B	1-2
Le Portel-Seclin	4-0
Biache-Roubaix SC	2-0

Classement
1. Béthune Stade, 28 pts. **2.** Saint-Amand, 27. **3.** Le Touquet, 26. **4.** Feignies B, 26. **5.** Hazebrouck, 24. **6.** Dunkerque B, 23. **7.** Seclin, 21. **8.** Valenciennes B, 20. **9.** Le Portel, 20. **10.** Vimy, 18. **11.** Biache, 17. **12.** Saint-Omer, 16. **13.** Roubaix SC, 13. **14.** FC Dunkerque-Malo, 11.

Normandie
9e journée

Gonfreville-Pacy Ménilles	1-0
Fauville-Rouen	0-3
Deville-Mar. - Romilly-Pt-St-Pierre	1-2
St-Romain-de-Colbosc - Sotteville	2-3
Eu-Oissel B	4-5
Le Havre Fril. - Bois-Guillaume	1-4
Grand-Quevilly - Gasny	remis

Classement
1. Gonfreville, 36 pts. **2.** Pacy Ménilles, 31. **3.** Rouen, 27. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 27. **5.** Deville-Maromme, 24. **6.** Sotteville, 23. **7.** Oissel B, 22. **8.** Grand-Quevilly, 21. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 18. **10.** Le Havre Frileuse, 17. **11.** Gasny, 15. **12.** Bois-Guillaume, 14. **13.** Fauville, 14. **14.** Eu, 13.

U19

Basse-Normandie
10E journée

Mondeville-Pointe Hague	8-0
Saint-Lô - ASPTT Caen	1-0
Deauville-Alençon	2-2
Viré-Bayeux	0-1
Flers FC-Coutances	1-1
Hérouville-Maladrerie	1-2

Classement
1. Mondeville, 32 pts. **2.** Saint-Lô, 30. **3.** Alençon, 30. **4.** Bayeux, 26. **5.** ASPTT Caen, 22. **6.** Viré, 20. **7.** Tourlaville, 19. **8.** Flers FC, 18. **9.** Deauville, 18. **10.** Maladrerie, 18. **11.** Coutances, 16. **12.** Pointe Hague, 16. **13.** Hérouville, 8.

Paris
10E journée

Les Mureaux-Versailles	1-1
Racing Colombes-Le Mée	4-0
Bobigny-Évry	0-0
Issy-les-Moulineaux - Gobelins	0-0
La Garenne-Colombes - Les Lilas	0-3
Montreuil - Le Blanc-Mesnil	1-3
Les Ulis - Paris-SG C	remis

Classement
1. Versailles, 31 pts. **2.** Racing Colombes, 26. **3.** Les Ulis, 25. **4.** Bobigny, 24. **5.** Les Mureaux, 24. **6.** Gobelins, 24. **7.** Le Mée, 22. **8.** Issy-les-Moulineaux, 21. **9.** Les Lilas, 20. **10.** Le Blanc-Mesnil, 18. **11.** La Garenne-Colombes, 18. **12.** Paris-SG C, 17. **13.** Évry, 15. **14.** Montreuil, 14.

Picardie
11e journée

Chambly B - Choisy-au-Bac	2-0
Compiègne-Amiens AC B	1-1
Nesle-Tergnier	2-2
Balagny-Itancourt Neuville	2-0
Camon-Laon	4-4
Beauvais B-Abbeville	1-2
Soissons-Chantilly	2-3

Classement
1. Chambly B, 36 pts. **2.** Compiègne, 33. **3.** Nesle, 30. **4.** Amiens AC B, 30. **5.** Balagny, 29. **6.** Laon, 28. **7.** Itancourt Neuville, 24. **8.** Choisy-au-Bac, 24. **9.** Tergnier, 22. **10.** Abbeville, 21. **11.** Beauvais B, 20. **12.** Camon, 20. **13.** Chantilly, 20. **14.** Soissons, 19.

Rhône-Alpes
11e journée

Bourg-en-Bresse B - Montélimar	2-2
Hauts Lyonnais-Ain Sud Foot	3-0
Échirolles-Lyon Duchère B	0-2
Cruas-Chambéry	1-0
Côte-Chaude - Cluses-Scionzier	2-0
La Tour-St-Clair - Aix	4-3
Rhône Vallée - Vaulx-en-Velin	remis

Classement
1. Bourg-en-Bresse B, 29 pts. **2.** Ain Sud Foot, 28. **3.** Vaulx-en-Velin, 27. **4.** Échirolles, 27. **5.** Chambéry, 26. **6.** Cluses-Scionzier, 26. **7.** Hauts Lyonnais, 25. **8.** Montélimar, 24. **9.** Côte-Chaude, 24. **10.** Lyon Duchère B, 23. **11.** La Tour-St-Clair, 18. **12.** Rhône Vallée, 16. **13.** Cruas, 16. **14.** Aix, 14.

Groupe A
14e journée

Lille-Le Havre	0-1
Paris-SG - Boulogne-sur-Mer	7-0
Lens-Amiens	1-1
Valenciennes-Orléans	4-0
Caen-Paris FC	2-0
Bois-Guillaume - Quevilly-Rouen	1-0
Alençon-Rouen	remis

Classement
1. Le Havre, 33 pts. **2.** Paris-SG, 31. **3.** Lens, 28. **4.** Valenciennes, 24. **5.** Caen, 22. **6.** Paris FC, 22. **7.** Lille, 22. **8.** Orléans, 21. **9.** Boulogne-sur-Mer, 18. **10.** Amiens, 15. **11.** Quevilly-Rouen, 15. **12.** Alençon, 9. **13.** Bois-Guillaume, 7. **14.** Rouen, 7.

Groupe B
14e journée

Reims-Auxerre	0-1
Troyes-Nancy	0-1
Sochaux-Racing Besançon	6-0
Dijon-Entente SSG	2-0
Metz - Évian-TG	3-0
Épinal-Torcy	3-2
Dijon ASPTT-Strasbourg	1-3

Classement
1. Auxerre, 35 pts. **2.** Nancy, 29. **3.** Sochaux, 28. **4.** Troyes, 28. **5.** Dijon, 27. **6.** Metz, 22. **7.** Entente SSG, 20. **8.** Torcy, 19. **9.** Strasbourg, 18. **10.** Reims, 15. **11.** Dijon ASPTT, 14. **12.** Évian-TG, 10. **13.** Épinal, 10. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
14e journée

Rennes-Nantes	0-3
Bordeaux-Laval	4-2
Guingamp-Changé	3-0
Le Mans-Niort	3-3
Brest-Vertou	1-0
Châteauroux-Trélissac	1-1
Angers-Bayonne	5-0

Classement
1. Rennes, 30 pts. **2.** Bordeaux, 28. **3.** Guingamp, 25. **4.** Niort, 24. **5.** Brest, 23. **6.** Trélissac, 22. **7.** Nantes, 22. **8.** Angers, 21. **9.** Laval, 19. **10.** Châteauroux, 19. **11.** Vertou, 15. **12.** Le Mans, 14. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D
14e journée

Saint-Étienne - Monaco	0-0
Colomiers-Montpellier	2-0
Nice-Ajaccio	3-0
Lyon-Clermont	1-1
Toulouse-Nîmes	3-0
Marseille-Bastia	0-3
Béziers-Cannes	2-1

Classement
1. Monaco, 31 pts. **2.** Montpellier, 27. **3.** Nice, 26. **4.** Lyon, 25. **5.** Toulouse, 20. **6.** Bastia, 20. **7.** Nîmes, 20. **8.** Colomiers, 19. **9.** Marseille, 19. **10.** Saint-Étienne, 16. **11.** Clermont, 13. **12.** Béziers, 12. **13.** Cannes, 12. **14.** Ajaccio, 8.

U17

Groupe A
12e journée

Le Havre-Paris FC	0-2
Caen-Arras	3-0
Amiens-Lille	2-3
Boulogne/Mer - Valenciennes	1-2
Paris-SG - Saint-Quentin	5-2
Rouen-Évreux	5-1
Lens-Drancy	4-0

Classement
1. Le Havre, 28 pts. **2.** Caen, 27. **3.** Lille, 23. **4.** Valenciennes, 20. **5.** Paris-SG, 18. **6.** Boulogne/Mer, 18. **7.** Amiens, 17. **8.** Évreux, 16. **9.** Paris FC, 16. **10.** Lens, 14. **11.** Drancy, 14. **12.** Rouen, 11. **13.** Arras, 9. **14.** Saint-Quentin, 6.

Groupe B
12e journée

Nancy-Sochaux	1-3
Torcy-Metz	0-1
Auxerre-Épinal	2-0
Brétigny-Reims	2-1
Rethel-Troyes	0-5
Aubervilliers-Amnéville	2-1
Strasbourg-Mulhouse	5-2

Classement
1. Sochaux, 33 pts. **2.** Metz, 31. **3.** Auxerre, 29. **4.** Nancy, 28. **5.** Brétigny, 21. **6.** Troyes, 17. **7.** Aubervilliers, 16. **8.** Amnéville, 13. **9.** Reims, 13. **10.** Épinal, 13. **11.** Strasbourg, 12. **12.** Torcy, 8. **13.** Rethel, 4. **14.** Mulhouse, 1.

Groupe C
12e journée

Évian-TG - Dijon	0-2
Lyon - Saint-Étienne	4-0
Annecy-FC Lyon	0-0
Saint-Priest - Montferrand	0-1
Le Puy-Aurillac	3-1
Clermont-Villefranche	1-2
Dijon ASPTT-Besançon	1-0

Classement
1. Dijon, 31 pts. **2.** Lyon, 30. **3.** Saint-Étienne, 25. **4.** Annecy, 24. **5.** FC Lyon, 19. **6.** Saint-Priest, 17. **7.** Le Puy, 16. **8.** Clermont, 15. **9.** Évian-TG, 14. **10.** Dijon ASPTT, 13. **11.** Besançon, 11. **12.** Montferrand, 8. **13.** Villefranche, 7. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D
12e journée

Monaco-Colomiers	2-0
Pieve Di Lota-Toulouse	0-5
Montpellier-Nîmes	2-1
Marseille Air Bel-Marseille	1-2
Ajaccio-Bastia	2-2
Istres-Muret	3-1
Nice-Alès	5-0

Classement
1. Monaco, 30 pts. **2.** Toulouse, 28. **3.** Montpellier, 23. **4.** Marseille Air Bel, 22. **5.** Ajaccio, 21. **6.** Istres, 20. **7.** Nice, 18. **8.** Alès, 15. **9.** Bastia, 15. **10.** Nîmes, 14. **11.** Marseille, 13. **12.** Muret, 12. **13.** Colomiers, 7. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
12e journée

Limoges-Tours	2-3
Rodez-Bordeaux	5-3
Nantes-Châteauroux	1-1
Niort-Stade Bordelais	1-1
Le Poiré-sur-Vie - Angers	1-6
Vertou-SA Mérignac	0-1
Bayonne-Libourne	0-2

Classement
1. Tours, 33 pts. **2.** Bordeaux, 26. **3.** Nantes, 26. **4.** Châteauroux, 20. **5.** Niort, 20. **6.** Angers, 17. **7.** Rodez, 17. **8.** Vertou, 14. **9.** Limoges, 13. **10.** SA Mérignac, 13. **11.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **12.** Libourne, 11. **13.** Stade Bordelais, 9. **14.** Bayonne, 7.

Groupe F
12e journée

Sablé-Guingamp	0-4
Rennes-Le Mans	3-1
Montrouge-Brest	0-1
Entente SSG-Flers	4-1
Plouzané-Laval	0-4
Lorient-Racing Colombes	2-0
Avranches-Vannes	1-2

Classement
1. Guingamp, 30 pts. **2.** Rennes, 26. **3.** Brest, 26. **4.** Entente SSG, 26. **5.** Laval, 26. **6.** Lorient, 18. **7.** Vannes, 14. **8.** Montrouge, 14. **9.** Avranches, 14. **10.** Le Mans, 11. **11.** Racing Colombes, 9. **12.** Flers, 7. **13.** Plouzané, 6. **14.** Sablé, 5.

Féminines

Rendez-vous
9e JOURNÉE
DIMANCHE 4 DÉC., 13 HEURES
Soyaux-Metz
14 H 30
Saint-Étienne - Paris-SG
Montpellier - Bordeaux
Rodez-Guingamp
Albi-Marseille
17 HEURES
Juvisy-Lyon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	24	8	8	0	0	50	2
2. Paris-SG	24	8	8	0	0	25	0
3. Montpellier	18	7	6	0	1	22	3
4. Juvisy	12	7	4	0	3	23	6
5. Guingamp	11	8	3	2	3	10	18
6. Saint-Étienne	9	7	2	3	2	13	10
7. Soyaux	8	7	2	2	3	9	19
8. Bordeaux	8	8	2	2	4	7	27
9. Rodez	6	8	1	3	4	8	27
10. Marseille	5	8	1	2	5	7	22
11. Albi	3	6	1	0	5	1	16
12. Metz	0	8	0	0	8	0	25

FRANCE football

Mardi 29 novembre 2016 | N° 3683

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente:** Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3682 de *France Football*, daté du 22 novembre 2016, a été tiré à 98638 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : .....Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Étranger

Allemagne

Bundesliga

12e journée

SC Fribourg-RB Leipzig	1-4	B. M'gladbach-Hoffenheim	1-1
Bayern Munich-Leverkusen	2-1	Schalke 04-SV Darmstadt	3-1
Hertha Berlin-FSV Mayence 05	2-1	Ingolstadt-VfL Wolfsburg	1-1
Eintr. Francfort-Bor. Dortmund	2-1	Hambourg SV-Werder Brême	2-2
FC Cologne-FC Augsbourg	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **RB Leipzig**	**30**	12	9	3	0	27	10	+17
2. **Bayern Munich**	**27**	12	8	3	1	26	8	+18
3. **Hertha Berlin**	**24**	12	7	3	2	19	11	+8
4. **Eintracht Francfort**	**24**	12	7	3	2	18	10	+8
5. **FC Cologne**	**22**	12	6	4	2	18	8	+10
6. **1899 Hoffenheim**	**22**	12	5	7	0	21	14	+7
7. **Borussia Dortmund**	**21**	12	6	3	3	27	14	+13
8. **Schalke 04**	**17**	12	5	2	5	17	13	+4
9. **FSV Mayence 05**	**17**	12	5	2	5	22	22	0
10. **Bayer Leverkusen**	**16**	12	5	1	6	19	20	-1
11. **SC Fribourg**	**15**	12	5	0	7	16	24	-8
12. **FC Augsbourg**	**13**	12	3	4	5	10	14	-4
13. **Borussia M'gladbach**	**13**	12	3	4	5	12	18	-6
14. **VfL Wolfsburg**	**10**	12	2	4	6	10	15	-5
15. **SV Darmstadt**	**8**	12	2	2	8	11	24	-13
16. **Werder Brême**	**8**	12	2	2	8	15	31	-16
17. **Ingolstadt 04**	**6**	12	1	3	8	9	22	-13
18. **Hambourg SV**	**4**	12	0	4	8	8	27	-19

SC Fribourg-RB Leipzig : 1-4 (1-3). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Brand. Buts : Niederlechner (15e) pour Fribourg ; Keita (2e), Werner (22e, 35e), Sabitzer (79e) pour Leipzig.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde (Föhrenbach, 70e), Torrejon (Haberer, 46e), Höfler - Günter, Stenzel, Frantz, Abrashi - Grifo, Petersen (Daehli, 77e), Niederlechner. Entr. : Streich.
RB Leipzig : Gulacsi - Schmitz, Ilsanker, Orban, Halstenberg - Sabitzer (Khedira, 87e), Keita, Forsberg, Demme - Poulsen (Burke, 78e), Werner (Selke, 84e). Entr. : Hasenhüttl.

Bayern Munich-Leverkusen : 2-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Thiago Alcantara (30e), Hummels (56e) pour le Bayern ; Calhanoglu (35e) pour Leverkusen.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Martinez, Hummels, Alaba - Lahm (Vidal, 81e), Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Douglas Costa (Ribéry, 74e), Lewandowski, Müller (Robben, 65e). Entr. : Ancelotti.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Dragovic, Wendell - Kampl, Aranguiz, Calhanoglu, Havertz - Brandt (Volland, 59e), Mehmedi (J. Hernandez, 59e). Entr. : Schmidt.

Eintracht Francfort-Borussia Dortmund : 2-1 (0-0). Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Stark. Buts : Huszti (46e), Seferovic (79e) pour Francfort ; Aubameyang (77e) pour Dortmund.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Hector, Abraham, Vallejo, Oczipka - Huszti (Barkok, 82e), Hasebe, Gacinovic - Meier (Seferovic, 71e), Fabian (Hrgota, 90e). Entr. : Kovac.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Sokratis, Ginter, Schmelzer - Castro, Weigl (Rode, 58e), Götze - Ramos (Reus, 58e), Aubameyang, Schürrle (Dembélé, 58e). Entr. : Tuchel.

FC Cologne-FC Augsbourg : 0-0. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Schmidt.
FC Cologne : Kessler - Sörensen, Mavraj, Heintz, Rausch - Hector, Zoller (Hartel, 65e), Risse, Höger (Rudnevs, 57e) - Modeste, Osako (Ozcan, 85e). Entr. : Stöger.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Stafylidis - Max (Usami, 78e), Baier - Schmid (Teigl, 71e), Kohr, Hal. Altintop (Kacar, 90e) - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.

Borussia M'gladbach-1899 Hoffenheim : 1-1 (1-0). Spectateurs : 51 086. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Dahoud (25e) pour M'gladbach ; Amiri (53e) pour Hoffenheim.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Vestergaard, Christensen, Wendt - Kramer (Hahn, 87e), Strobl - Stindl (Jantschke, 87e), Dahoud, Hazard (Johnson, 75e) - Raffael. Entr. : Schubert.
Hoffenheim : Baumann - Süle, Schär (Amiri, 46e), Hübner - Kaderabek, Polanski, Rudy, Zuber (Toljan, 58e) - Kramaric, Szalai (Uth, 46e), Wagner. Entr. : Nagelsmann.

Hertha Berlin-FSV Mayence 05 : 2-1 (1-1). Spectateurs : 37 852. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Ibisevic (36e, 68e) pour le Hertha Berlin ; Seydel (25e) pour Mayence. Expulsions : Ibisevic (74e) pour le Hertha Berlin ; Gbamin (62e) pour Mayence.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Lustenberger, Stark - Haraguchi, Stocker (Darida, 64e ; Esswein, 90e), Kalou (Schieber, 82e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Balogun, Bungert, Bussmann (Onisiwo, 84e) - Ramalho, Gbamin - Öztunali (Cordoba, 75e), Malli, De Blasis (Latza, 84e) - Seydel. Entr. : Schmidt.

Schalke-Darmstadt : 3-1 (1-1). Spectateurs : 58 703. Arbitre : M. Willenborg. Buts : Kolasinac (26e), Choupo-Moting (60e), Schöpf (90e) pour Schalke ; Heller (6e) pour Darmstadt.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic - Geis, Kolasinac, Goretzka (Konoplianka, 46e), Bentaleb (Stambouli, 69e), Schöpf - Meyer (Aogo, 88e), Choupo-Moting. Entr. : Weinzierl.
SV Darmstadt : Esser - Fedetski, Milosevic, Sulu, Guwara - Sirigu (Oliynyk, 74e), Ben-Hatira (Obinna, 54e), Vrancic, Jungwirth (Stroh-Engel, 85e), Heller - Colak. Entr. : Meier.

Ingolstadt 04-VfL Wolfsburg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 13 521. Arbitre : M. Siebert. Buts : Jung (32e) pour Ingolstadt ; Caligiuri (78e) pour Wolfsburg.
Ingolstadt 04 : Hansen - Hadergjonaj, Matip, Tisserand, Suttner - Jung (Hinterseer, 67e), Gross (Leipertz, 90e), Cohen, Roger, Leckie - Hartmann (Lezcano, 76e). Entr. : Walpurgis.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Seguin, Bruma, Rodriguez, Gerhardt - Luiz Gustavo, Guilavogui, Didavi (Mayoral, 46e), Draxler (Schäfer, 75e), Arnold (Caligiuri, 46e) - Gomez. Entr. : Ismaël.

Hambourg SV-Werder Brême : 2-2 (2-2). Spectateurs : 55 237. Arbitre : M. Brych. Buts : Gregoritsch (3e, 28e) pour Hambourg ; Bartels (14e), Gnabry (45e) pour Brême.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier (Waldschmidt, 64e), Djourou, Jung, Santos - Ostrzolek, Sakai - Holtby, Müller, Kostic - Gregoritsch (Lasogga, 82e). Entr. : Gisdol.
Werder Brême : Drobny - Bauer, Veljkovic, Moisander, Garcia - Fritz, Junuzovic - Bartels (Hajrovic, 88e), Petsos (Bargfrede, 46e), Gnabry (C. Pizarro, 69e) - Kruse. Entr. : Nouri.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 13 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 12 buts.
3. Ibisevic (Hertha Berlin), 8 buts.
4. Lewandowski (Bayern Munich), Werner (RB Leipzig), 7 buts.
6. Malli (FSV Mayence 05), 6 buts.
7. Hernandez (Bayer Leverkusen), Wagner (1899 Hoffenheim), Forsberg (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), Gnabry (Werder Brême), 5 buts.
12. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), De Blasis (FSV Mayence 05), Keita, Sabitzer (RB Leipzig), Petersen (SC Fribourg), Bentaleb (Schalke 04), 4 buts.
20. Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Hazard, Stindl (Borussia M'gladbach), Fabian (Eintracht Francfort), Bell (FSV Mayence 05), Müller (Hambourg SV), Kalou (Hertha Berlin), Demirbay, Kramaric, Uth (1899 Hoffenheim), Hinterseer, Lezcano (Ingolstadt 04), Grifo (SC Fribourg), Colak (SV Darmstadt), Choupo-Moting, Schöpf (Schalke 04), Gomez (VfL Wolfsburg), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin
1899 Hoffenheim-FC Cologne
Borussia Dortmund-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Werder Brême-Ingolstadt
18 H 30
RB Leipzig-Schalke 04
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 15 H 30
SV Darmstadt-Hambourg SV
17 H 30
FC Augsbourg-Eintracht Francfort

Bundesliga 2

Match décalé, 13e journée

Munich 1860-Kaiserslautern	1-1

14e journée

Eintr. Brunswick-Munich 1860	2-1
Fort. Düsseldorf-Hanovre 96	2-2
FC Heidenheim-Sankt Pauli	2-0
SV Sandhausen-Union Berlin	0-1
Dynamo Dresde-VfL Bochum	2-2
Würzburger Kickers-Erzg. Aue	1-1
FC Kaiserslautern-Karlsruhe	0-0
Gr. Fürth-Arminia Bielefeld	2-1
VfB Stuttgart-FC Nuremberg	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	**30**	14	9	3	2	26	14
2. VfB Stuttgart	**26**	13	8	2	3	22	15
3. Hanovre 96	**25**	14	7	4	3	26	16
4. FC Heidenheim	**25**	14	7	4	3	19	10
5. Union Berlin	**24**	14	7	3	4	23	16
6. F. Düsseldorf	**23**	14	6	5	3	20	14
7. Dynamo Dresde	**23**	14	6	5	3	23	18
8. Würzburger	**22**	14	6	4	4	19	15
9. SV Sandhausen	**19**	14	5	4	5	20	16
10. FC Nuremberg	**19**	13	5	4	4	24	22
11. VfL Bochum	**18**	14	4	6	4	22	26
12. Kaiserslautern	**17**	14	4	5	5	10	13
13. Greut. Fürth	**17**	14	5	2	7	14	23
14. Munich 1860	**12**	14	3	3	8	18	23
15. Karlsruhe SC	**12**	14	2	6	6	10	19
16. Arm. Bielefeld	**11**	14	2	5	7	15	25
17. Erzgebirge Aue	**11**	14	3	2	9	17	28
18. FC St. Pauli	**6**	14	1	3	10	8	23

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg), 11 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 8 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 18 H 30
Hanovre 96-FC Heidenheim
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern
Karlsruhe-Greuther Fürth
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Munich 1860-Dynamo Dresde
FC Nuremberg-SV Sandhausen
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 13 H 30
Erzg. Aue-VfB Stuttgart
Würzburger Kickers-Fort. Düsseldorf
Arminia Bielefeld-VfL Bochum
LUNDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 15
Union Berlin-Eintracht Brunswick

Angleterre

Premier League

13e journée

Chelsea-Tottenham	2-1	Southampton-Everton	1-0
Liverpool-Sunderland	2-0	Watford-Stoke City	0-1
Burnley-Manchester City	1-2	Hull City-West Bromwich	1-1
Arsenal-Bournemouth	3-1	Leicester-Middlesbrough	2-2
Manchester Utd-West Ham	1-1	Swansea City-Crystal Palace	5-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**31**	13	10	1	2	29	10	+19
2. **Liverpool**	**30**	13	9	3	1	32	14	+18
3. **Manchester City**	**30**	13	9	3	1	29	12	+17
4. **Arsenal**	**28**	13	8	4	1	28	13	+15
5. **Tottenham**	**24**	13	6	6	1	19	10	+9
6. **Manchester Utd**	**20**	13	5	5	3	18	15	+3
7. **Everton**	**19**	13	5	4	4	16	15	+1
8. **Watford**	**18**	13	5	3	5	17	21	-4
9. **West Bromwich**	**17**	13	4	5	4	17	16	+1
10. **Southampton**	**17**	13	4	5	4	13	12	+1
11. **Stoke City**	**16**	13	4	4	5	14	19	-5
12. **Bournemouth**	**15**	13	4	3	6	15	19	-4
13. **Burnley**	**14**	13	4	2	7	12	21	-9
14. **Leicester**	**13**	13	3	4	6	16	22	-6
15. **Middlesbrough**	**12**	13	2	6	5	12	15	-3
16. **West Ham**	**12**	13	3	3	7	14	24	-10
17. **Crystal Palace**	**11**	13	3	2	8	21	26	-5
18. **Hull City**	**11**	13	3	2	8	11	28	-17
19. **Swansea City**	**9**	13	2	3	8	16	26	-10
20. **Sunderland**	**8**	13	2	2	9	12	23	-11

Match décalé, 12e journée

West Bromwich-Burnley : 4-0 (3-0). Spectateurs : 23 016. Arbitre : M. Jones. Buts : Phillips (4e), Morrison (16e), Fletcher (37e), Rondon (64e).
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Evans, Nyom - Fletcher, Yacob - Brunt, Morrison (Gardner, 83e), Phillips (McClean, 75e) - Rondon (Robson-Kanu, 79e). Entr. : Pulis.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Marney, Defour (Barnes, 46e) - Gudmundsson (Boyd, 79e), Hendrick, Arfield - Vokes (Gray, 70e). Entr. : Dyche.

13e journée

Chelsea-Tottenham Hotspur : 2-1 (1-1). Spectateurs : 41 513. Arbitre : M. Oliver. Buts : Pedro (45e), Moses (51e) pour Chelsea ; Eriksen (11e) pour Tottenham.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Alonso, Matic, Kanté, Moses (Ivanovic, 81e) - Hazard (Willian, 77e), Diego Costa, Pedro (Oscar, 83e). Entr. : Conte.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Wimmer - Dembélé (Janssen, 83e), Wanyama - Eriksen, Alli (Nkoudou, 73e), Son Heung-min (Winks, 65e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Liverpool-Sunderland : 2-0 (0-0). Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Taylor. Buts : Origi (75e), Milner (90e + 1 s.p.).
Liverpool : Karius - Clyne, Matip, Lovren, Milner - Henderson, Can, Wijnaldum (Woodburn, 90e) - Coutinho (Origi, 34e), Roberto Firmino (Lucas Leiva, 87e), Mané. Entr. : Klopp.
Sunderland : Pickford - Jones, Koné, O'Shea, Van Aanholt - Denayer, Pienaar (Gooch, 79e), Ndong - Watmore (Januzaj, 79e), Defoe, Anichebe. Entr. : Moyes.

Burnley-Manchester City : 1-2 (1-1). Spectateurs : 21 794. Arbitre : M. Marriner. Buts : Marney (14e) pour Burnley ; Agüero (37e, 60e) pour Manchester City.
Burnley : Robinson - Lowton, Keane, Mee, Ward - Marney (Arfield, 40e), Defour (Barnes, 80e), Gudmundsson (Tarkowski, 43e), Boyd - Vokes, Hendrick. Entr. : Dyche.
Manchester City : Bravo - Sagna, Otamendi, Kolarov, Clichy - Fernandinho, Fernando - Sterling (Le. Sané, 57e), Touré, Nolito (De Bruyne, 78e) - Agüero (Navas, 89e). Entr. : Guardiola.

Arsenal-Bournemouth : 3-1 (1-1). Spectateurs : 59 978. Arbitre : M. Jones. Buts : A. Sanchez (12e, 90e + 1), Walcott (53e) pour Arsenal ; Wilson (23e s.p.) pour Bournemouth.
Arsenal : Cech - Debuchy (Gabriel Paulista, 16e), Mustafi, Koscielny, Monreal - Xhaka, Elneny - Özil, Oxlade-Chamberlain (Ramsey, 75e), Walcott (Giroud, 75e) - Sanchez. Entr. : Wenger.
Bournemouth : Federici - Francis, Cook, Aké, Smith - Arter, Gosling - Smith (Mousset, 81e), Stanislas (Ibe, 71e), King - Wilson (Afobe, 63e). Entr. : Howe.

Manchester Utd-West Ham : 1-1 (1-1). Spectateurs : 75 313. Arbitre : M. Moss. Buts : Ibrahimovic (21e) pour Manchester Utd ; D. Sakho (2e) pour West Ham.
Manchester Utd : De Gea - Darmian, Jones, Rojo, Valencia - Herrera, Pogba - Lingard (Fellaini, 85e), Mata (Mkhitarian, 65e), Rashford (Rooney, 65e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
West Ham : Randolph - Kouyaté, Collins, Ogbonna - Cresswell, Noble, Antonio, Obiang Avomo - Lanzini (A. Ayew, 74e), Sakho (Fletcher, 66e), Payet (Feghouli, 90e). Entr. : Bilic.

Southampton-Everton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 31 132. Arbitre : M. Pawson. But : Austin (2e).
Southampton : Forster - Soares, Bertrand, Fonte, Van Dijk - Romeu - Redmond (Clasie, 79e) - Ward-Prowse, Höjbjerg - Sims (McQueen, 84e), Austin (Long, 89e). Entr. : Puel.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Baines (E. Valencia, 83e) - Gueye, Barry - Lennon (Deulofeu, 65e) - Barkley (Mirallas, 71e), Bolasie - Lukaku. Entr. : Koeman.

Watford-Stoke : 0-1 (0-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Atkinson. But : Gomes (29e c.s.c.). Expulsion : Britos (90e) pour Watford.
Watford : Gomes - Kaboul (Kabasele, 21e), Prödl, Britos - Holebas (Ighalo, 56e), Janmaat, Behrami, Capoue, Pereyra - Deeney, Amrabat (Okaka Chuka, 78e). Entr. : Mazzarri.
Stoke : Grant - Johnson, Martins Indi, Muniesa, Pieters - Adam, Imbula - Shaqiri, Walters, Arnautovic (Crouch, 82e) - Diouf. Entr. : Hughes.

Hull City-West Bromwich : 1-1 (0-1). Spectateurs : 18 086. Arbitre : M. Tierney. Buts : Dawson (73e) pour Hull City ; Mc Auley (35e) pour West Bromwich.
Hull : Marshall - Dawson, Davies, Tymon (Robertson, 90e), Al-Muhamadi - Mason (Diomandé, 46e), Livermore - Henriksen (Meyler, 88e) - Snodgrass, Clucas - Mbokani. Entr. : Phelan.
West Bromwich : Foster - Dawson, Mc Auley, Evans, Nyom - Fletcher (McClean, 64e), Morrison (Chadli, 79e) - Brunt, Phillips (Robson-Kanu, 83e), Yacob - Rondon. Entr. : Pulis.

Leicester-Middlesbrough : 2-2 (1-1). Spectateurs : 32 058. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Mahrez (33e s.p.), Slimani (90e + 4 s.p.) pour Leicester ; Negredo (13e, 72e) pour Middlesbrough.
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Amartey, King, Albrighton, Mahrez (Musa, 68e) - Okazaki (Gray, 76e), Vardy (Slimani, 66e). Entr. : Ranieri.
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Fabio - Forshaw, Ramirez (Fischer, 88e), Clayton, De Roon, Traoré (Stuani, 79e) - Negredo. Entr. : Karanka.

Swansea City-Crystal Palace : 5-4 (1-1). Spectateurs : 20 276. Arbitre : M. Friend Kevin. Buts : Sigurdsson (36e), Fer (66e, 69e), Llorente (90e + 1, 90e + 3) pour Swansea ; Zaha (20e), Tomkins (75e), Cork (82e c.s.c.), Benteke (84e) pour Crystal Palace.
Swansea : Fabianski - Taylor, Naughton (Montero, 86e), Fernandez, Amat - Routledge (F. Llorente, 66e) - Cork - Sigurdsson - Fulton, Fer - Barrow (Rangel, 80e). Entr. : Bradley.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Tomkins, Kelly (Fryers, 73e) - Zaha - Cabaye, McArthur (Sako, 82e), Puncheon - Wickham (Townsend, 52e), Benteke. Entr. : Pardew.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), 10 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), 8 buts.
4. Hazard (Chelsea), R. Lukaku (Everton), Ibrahimovic (Manchester Utd), Defoe (Sunderland), 7 buts.
8. Walcott (Arsenal), Mané (Liverpool), Austin (Southampton), Fer (Swansea), Antonio (West Ham), 6 buts.
13. Benteke (Crystal Palace), Coutinho, Roberto Firmino, Milner (Liverpool), Kane (Tottenham), Capoue (Watford), 5 buts.
19. Wilson (Bournemouth), Vokes (Burnley), McArthur (Crystal Palace), Snodgrass (Hull), Slimani (Leicester), Sterling (Manchester City), Allen (Stoke), G. Sigurdsson (Swansea), Son Heung-min (Tottenham), Chadli, Rondon (West Bromwich), 4 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 13 H 30
Manchester City-Chelsea
16 HEURES Tottenham-Swansea
West Bromwich-Watford
Crystal Palace-Southampton
Stoke City-Burnley
Sunderland-Leicester
18 H 30 West Ham-Arsenal
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 14 H 30
Bournemouth-Liverpool
17 HEURES Everton-Manchester Utd
LUNDI 5 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Middlesbrough-Hull City

Championship
18e journée

Newcastle-Blackburn	**0-1**
Brighton-Fulham	**2-1**
Reading-Bristol City	**2-1**
Brentford-Birmingham	**1-2**
Rotherham United-Leeds Utd	**1-2**
Wolverhampton-Sheffield Wed.	**0-2**
Derby County-Norwich	**1-0**
Aston Villa-Cardiff City	**3-1**
Preston-Burton	**1-1**
Ipswich Town-QP Rangers	**3-0**
Barnsley-Nottingham Forest	**2-5**
Huddersfield Town-Wigan	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	40	18	13	1	4	36	14
2. Brighton	38	18	11	5	2	28	11
3. Reading	34	18	10	4	4	25	19
4. Birmingham	31	18	8	7	3	24	19
5. Leeds Utd	29	18	9	2	7	21	20
6. Huddersfield	29	17	9	2	6	19	21
7. Sheffield Wed.	28	18	8	4	6	20	20
8. Norwich City	27	18	8	3	7	29	30
9. Derby County	26	18	7	5	6	16	13
10. Fulham	25	18	6	7	5	25	21
11. Aston Villa	25	18	5	10	3	21	18
12. Preston	25	18	7	4	7	23	21
13. Bristol City	24	18	7	3	8	24	22
14. Ipswich Town	24	18	6	6	6	17	17
15. QP Rangers	23	18	6	5	7	19	26
16. Brentford	22	18	6	4	8	24	21
17. Nottingham F.	22	18	6	4	8	32	32
18. Barnsley	22	18	6	4	8	29	29
19. Burton Albion	19	18	4	7	7	19	24
20. Blackburn	19	18	5	4	9	20	27
21. Wolverhampton	18	18	4	6	8	19	23
22. Cardiff City	18	18	5	3	10	18	30
23. Wigan	15	17	3	6	8	14	19
24. Rotherham Utd	7	18	1	4	13	18	43

Buteurs
1. Gayle (Newcastle Utd), 13 buts.
2. Hogan (Brentford), Murray (Brighton), 11 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
JEUDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 45
QP Rangers-Wolverhampton
VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 45
Nottingam Forest-Newcastle
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Cardiff City-Brighton
Fulham-Reading
Birmingham-Barnsley
Leeds Utd-Aston Villa
Blackburn R.-Huddersfield Town
Sheffield Wed.-Preston
Norwich City-Brentford
Wigan Athletic-Derby County
Bristol City-Ipswich Town
Burton Albion-Rotherham United

Coupe de la League
Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 29 NOVEMBRE, 20 H 45
Hull-Newcastle (L2)
Liverpool-Leeds United (L2)
20 H 45 Arsenal-Southampton
21 HEURES
Manchester United-West Ham

Espagne

Liga
13e journée

Real Madrid-Sporting Gijon	**2-1**	Eibar-Betis Séville	**3-1**
Real Sociedad-FC Barcelone	**1-1**	Celta Vigo-Grenade FC	**3-1**
FC Séville-Valence CF	**2-1**	Malaga-Dep. La Corogne	**4-3**
Osasuna-Atletico Madrid	**0-3**	Esp. Barcelone-Leganés	**3-0**
Villarreal-Alavés	**0-2**	Las Palmas-Athletic Bilbao	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	33	13	10	3	0	36	11	+25
2. FC Barcelone	27	13	8	3	2	33	14	+19
3. FC Séville	27	13	8	3	2	24	18	+6
4. Atletico Madrid	24	13	7	3	3	28	11	+17
5. Real Sociedad	23	13	7	2	4	22	14	+8
6. Villarreal	22	13	6	4	3	19	10	+9
7. Eibar	21	13	6	3	4	20	16	+4
8. Athletic Bilbao	20	12	6	2	4	16	13	+3
9. Celta Vigo	20	13	6	2	5	21	23	-2
10. Malaga	19	13	5	4	4	21	19	+2
11. Espanyol Barcelone	18	13	4	6	3	17	17	0
12. Las Palmas	16	12	4	4	4	21	20	+1
13. Alavés	16	13	4	4	5	13	16	-3
14. Betis Séville	14	13	4	2	7	14	25	-11
15. Leganés	13	13	4	1	8	11	25	-14
16. Valence CF	11	13	3	2	8	17	24	-7
17. Deportivo La Corogne	10	13	2	4	7	13	23	-10
18. Sporting Gijon	9	13	2	3	8	12	27	-15
19. Osasuna Pampelune	7	13	1	4	8	12	26	-14
20. Grenade FC	5	13	0	5	8	11	29	-18

Match décalé, 12e journée
● **Leganés-Osasuna Pampelune : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8 827. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Ibanez (6e, 57e).
Leganés : Serantes - Bustinza, Mantovani, Insua, Rico (Diaz, 78e) - Timor, Alberto - Ibanez (Lopez, 86e), Gabriel, Szymankowski (Machis, 46e) - Luciano. Entr. : Garitano.
Osasuna Pampelune : Perez - Bonnin, D. Garcia, U. Garcia, Fuentes - Tienza (Rivière, 46e), Oier - Berenguer, De Las Cuevas (Causic, 57e), Torres (Olavide, 73e) - Leon. Entr. : Caparros.

13e journée
● **Real Madrid-Sporting Gijon : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 67 118. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Ronaldo (5e s.p., 18e) pour le Real Madrid ; Carmona (35e) pour le Sporting Gijon. Avertissement : Carmona (66e) pour le Sporting Gijon.
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, Ramos (Marcelo, 72e), Fernandez - Kovacic (Isco, 81e), Modric - Cristiano Ronaldo, Rodriguez (Asensio, 72e), Vazquez - Benzema. Entr. : Zidane.
Sporting Gijon : Mariño - Douglas, Castellano, Mere, Amorebieta, Lopez - Alvarez, Aït-Atmane (Cases, 82e), Moi Gomez (V. Rodriguez, 76e), Carmona (Viguera, 76e) - Cop. Entr. : Abelardo.

● **Real Sociedad-FC Barcelone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 27 756. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Willian José (53e) pour la Real Sociedad ; Messi (59e) pour le FC Barcelone.
Real Sociedad : Rulli - Rodriguez Navas, Martinez Diez, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto (Canales, 72e), Illarramendi, Zurutuza - Oyarzabal (Granero, 85e), Vela, Willian José (Jimenez, 75e). Entr. : Sacristan.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto - Piqué - Mascherano - Jordi Alba - Rakitic (Suarez, 46e), Busquets, Gomes - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **FC Séville-Valence : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 5 150. Arbitre : M. Ocon Araiz. Buts : Pedro Leon (19e), Enrich (23e), Kike (90e + 3) pour Eibar ; Ruben Castro (84e) pour le Betis Séville. Expulsion : Piccini (17e) pour le Betis Séville.
FC Séville : Rico - Rami, Pareja, Escudero (Kiyotake, 46e), Mercado - Nzonzi, Vitolo, Kranevitter (J. Correa, 72e), Sarabia - Vazquez, Vietto (Ben Yedder, 61e). Entr. : Sampaoli.
Valence CF : Alves - Mangala, Garay, Abdennour (El-Haddadi, 62e) - Cancelo, Suarez (Mina, 80e), Parejo, Siqueira (Gaya, 80e), Perez - Nani, Rodrigo. Entr. : Prandelli.

● **Osasuna Pampelune-Atletico Madrid : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 16 385. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Godin (36e), Gameiro (37e), Carrasco (90e).
Osasuna Pampelune : Perez - Bonnin (Garcia, 46e), Flano, Garcia, Clerc - Oier, Causic, Torres, Berenguer (De Las Cuevas, 72e) - Oriol Riera, Kodro (Rivière, 57e). Entr. : Caparros.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Hernandez - Gabi, Tiago, Correa (Carrasco, 66e), Koke - Griezmann (Partey, 84e), Gameiro (Saul Niguez, 70e). Entr. : Simeone.

● **Villarreal-Alavés : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 15 629. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Ibai Gomez (8e), Camarasa (18e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Bruno Soriano, Castillejo (Dos Santos, 77e), Soriano (Cheryshev, 46e), Trigueros - Pato, Sansone (Bakambu, 69e). Entr. : Escriba.
Alavés : Pacheco - Femenia (Vigaray, 85e), Pantic, Feddal, Hernandez - Edgar Mendez (Espinoza, 73e), Llorente, Torres, Ibai Gomez (Garcia Granero, 63e), Camarasa - Deyverson. Entr. : Pellegrino.

● **Eibar-Betis Séville : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 5 150. Arbitre : M. Ocon Araiz. Buts : Pedro Leon (19e), Enrich (23e), Kike (90e + 3) pour Eibar ; Ruben Castro (84e) pour le Betis Séville. Expulsion : Piccini (17e) pour le Betis Séville.
Eibar : Riesgo - Arbilla, Ramis, Lejeune, Luna - Garcia Carrillo, Rico - Inui (Bebe, 90e), Adrian Gonzalez (Escalante, 83e), Pedro Leon - Enrich (Kike, 74e). Entr. : Mendilibar.
Betis Séville : Adan - Piccini, Pezzella, Mandi (Sanabria, 46e), Gonzalez Cabrera, Martinez - Donk, Ceballos, Petros (Gutierrez, 70e) - Joaquin (Cejudo, 28e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.

● **Celta Vigo-Grenade : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Trujillo Suarez. Buts : Aspas (23e), Bongonda (39e), Diop (90e + 3) pour le Celta Vigo ; Kravets (87e) pour Grenade.
Celta Vigo : Blanco - Wass (Sene, 82e), Roncaglia, Fontas, Cabral - Castro Otto, Diaz, Radoja - Rossi (Guidetti, 70e), Aspas (Diop, 86e), Bongonda. Entr. : Berizzo.
Grenade FC : Ochoa - Lomban, Foulquier, Saunier - Tabanou (Bueno, 65e), Carcela, Vezo, Samper, Pereira (Atzili, 57e) - Agbo (Ponce, 72e), Kravets. Entr. : Alcaraz.

● **Malaga-Deportivo La Corogne : 4-3 (2-1).** Spectateurs : 12 679. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Santos (21e s.p., 56e), Ramirez (40e), Ontiveros (90e + 2) pour Malaga ; Borges (3e s.p., 82e), Andone (72e) pour La Corogne.
Malaga : Kameni - Rosales, Ricca, Villanueva - Castro, Camacho, Anor - Torras - Fornals (Duda, 87e) - Ramirez (Em-Nesyri, 54e), Santos (Ontiveros, 73e). Entr. : Ramos.
Deportivo La Corogne : Tyton - Juanfran - Albentosa, Sidnei, Luisinho - Guilherme, Bruno Gama - Borges, Fajr (Carles Gil, 68e), Andone, Moreno (Mosquera, 90e). Entr. : Garitano.

● **Espanyol Barcelone-Leganés : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 17 137. Arbitre : M. Martinez. Buts : Moreno (47e), Piatti (51e, 88e). Avertissement : Diaz (16e) pour Leganés.
Espanyol : Lopez - Sanchez Mata, David, Reyes, Caricol - Jurado, Fuego, Reyes (Caicedo, 46e), Piatti - Baptistao (Diop, 70e), Moreno (Roca Junque, 85e). Entr. : Sanchez Flores.
Leganés : Serantes (Brignoli, 30e) - Bustinza, Insua, Mantovani (Machis, 77e), Diaz - Omar, Timor - Gabriel, Lopez, Martin - Luciano (Guerrero, 76e). Entr. : Garitano.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 10 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 9 buts.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 8 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), Willian José (Real Sociedad), 7 buts.
6. Carrasco, Gameiro, Griezmann (Atletico Madrid), Moreno (Espanyol Barcelone), Ramirez (Malaga), 6 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Grenade FC-FC Séville
16 H 15 FC Barcelone-Real Madrid
18 H 30 Leganés-Villarreal
20 H 45 Atletico Madrid-Espanyol
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Betis Séville-Celta Vigo
16 H 15 Athletic Bilbao-Eibar
18 H 30 Alavés-Las Palmas
Sporting Gijon-Osasuna Pampelune
20 H 45 Valence CF-Malaga
LUNDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 45
Dep. La Corogne-Real Sociedad

Segunda Division
16e journée

SD Huesca-Girona FC	**1-2**
FC Séville B-Mirandes	**1-0**
Real Saragosse-Reus	**2-2**
Cordoba CF-Getafe	**1-3**
Alcorcon-Real Oviedo	**5-1**
Elche CF-Real Majorque	**1-0**
Lugo-Tenerife	**1-3**
Gimnastic Tarragone-Cadix	**1-0**
Real Valladolid-Almeria	**0-0**
UCAM Murcie-Numancia	**3-2**
Levante-Rayo Vallecano	**21 déc.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	31	15	9	4	2	22	12
2. Girona FC	27	16	7	6	3	24	15
3. FC Séville B	27	16	7	6	3	20	15
4. Reus	24	16	6	6	4	15	12
5. Getafe	24	16	6	6	4	14	14
6. Real Oviedo	23	16	6	5	5	14	14
7. SD Huesca	22	16	6	4	6	21	18
8. Elche CF	22	16	6	4	6	24	23
9. Tenerife	22	16	5	7	4	17	17
10. Cadix	21	16	5	6	5	17	16
Lugo	21	16	5	6	5	23	22
Real Saragosse	21	16	5	6	5	23	22
13. Real Majorque	19	16	4	7	5	16	15
14. R. Valladolid	19	16	5	4	7	14	15
15. AD Alcorcon	19	16	5	4	7	12	16
16. Cordoba CF	19	16	4	7	5	16	21
17. UD Almeria	18	16	4	6	6	18	20
UCAM Murcie	18	16	4	6	6	18	20
19. Numancia S.	17	16	3	8	5	17	21
20. Rayo Vallecano	16	15	4	4	7	17	20
21. Gim. Tarragone	16	16	3	7	6	15	21
22. Mirandes	16	16	3	7	6	16	24

Buteurs
1. Roger Marti (Levante UD), Joselu (Lugo), 10 buts.
3. Ortuno (Cadix), 8 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
VENDREDI 2 DÉC., 20 HEURES
Getafe-FC Séville B
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 18 H 15
Mirandes-Elche CF
UCAM Murcie-Lugo
Numancia-Almeria
20 HEURES Cadix-Real Saragosse
DIMANCHE 4 DÉC., 12 HEURES
Girona FC-Levante UD
Rayo Vallecano-Alcorcon
16 HEURES Real Oviedo-Tarragone
18 HEURES Tenerife-SD Huesca
Real Majorque-Real Valladolid
20 HEURES Reus-Cordoba CF

Coupe du Roi
Rendez-vous
SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 29 NOVEMBRE, 20 HEURES
Leganés-Valence CF
21 HEURES Sporting Gijon-Eibar
Alcorcon (L2)-Espanyol
22 HEURES Betis Séville-La Corogne
MERCREDI 30 NOV., 19 HEURES
Toledo (L2)-Villarreal
Formentera (L3)-FC Séville
21 HEURES Guijuelo (L3)-Atletico
Cordoue (L2)-Malaga
Grenade CF-Osasuna
UCAM Murcie (L2)-Celta Vigo
22 HEURES
Hercules Alicante (L3)-FC Barcelone
JEUDI 1er DÉCEMBRE, 20 HEURES
Real Valladolid (L2)-Real Sociedad
21 HEURES Huesca (L2)-Las Palmas
Nastic Tarragona (L2)-Alavés
22 HEURES
Racing Santander (L3)-Athletic Bilbao
La rencontre Cultural Leonesa (L3)-Real Madrid (1-7) s'est jouée le 26 octobre. Le match retour aura lieu le mercredi 30 novembre. Les matches retour auront lieu le mercredi 21 et le jeudi 22 décembre.

Italie

Serie A
14e journée

Genoa-Juventus Turin	**3-1**	Torino-Chievo Vérone	**2-1**
AS Roma-Pescara	**3-2**	Crotone-Sampdoria Gênes	**1-1**
Empoli-Milan AC	**1-4**	Cagliari-Udinese	**2-1**
Palerme-Lazio Rome	**0-1**	Naples-Sassuolo	**lundi**
FC Bologne-Atalanta	**0-2**	Inter Milan-Fiorentina	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	33	14	11	0	3	29	12	+17
2. AS Roma	29	14	9	2	3	33	16	+17
3. Milan AC	29	14	9	2	3	25	18	+7
4. Lazio Rome	28	14	8	4	2	27	14	+13
5. Atalanta Bergame	28	14	9	1	4	23	14	+9
6. Torino	25	14	7	4	3	31	17	+14
7. Naples	24	13	7	3	3	23	14	+9
8. Fiorentina	20	12	5	5	2	18	11	+7
9. Genoa	19	13	5	4	4	17	15	+2
10. Sampdoria Gênes	19	14	5	4	5	17	20	-3
11. Cagliari	19	14	6	1	7	22	31	-9
12. Inter Milan	18	13	5	3	5	18	16	+2
13. Chievo Vérone	18	14	5	3	6	14	16	-2
14. FC Bologne	16	14	4	4	6	14	21	-7
15. Udinese	15	14	4	3	7	18	23	-5
16. Sassuolo	13	13	4	1	8	16	25	-9
17. Empoli	10	14	2	4	8	7	21	-14
18. Pescara	7	14	1	4	9	11	26	-15
19. Crotone	6	14	1	3	10	11	27	-16
20. Palerme	6	14	1	3	10	10	27	-17

● **Genoa-Juventus : 3-1 (3-0).** Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Simeone (3e, 13e), Alex Sandro (29e c.s.c.) pour Genoa ; Pjanic (82e) pour la Juventus Turin.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Munoz - Rigoni (Gakpé, 87e), Rincon, Cofie, Lazovic (Edenilson, 67e) - Ocampos (Biraschi, 88e), Simeone, Laxalt. Entr. : Juric.
Juventus Turin : Buffon - Daniel Alves, Bonucci (Rugani, 33e), Benatia - Lichtsteiner (Higuain, 53e), Alex Sandro, Khedira (Sturaro, 70e), Pjanic, Hernanes - Cuadrado, Mandzukic. Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Pescara : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Dzeko (7e, 11e), Perotti (69e s.p.) pour l'AS Roma ; Memushaj (60e), Caprari (74e) pour Pescara.
AS Roma : Szczesny - Peres, Rüdiger, Fazio, Palmieri - Strootman, Gerson (Totti, 72e) - Salah (Vermaelen, 90e), Nainggolan (De Rossi, 64e), Perotti - Dzeko. Entr. : Spalletti.
Pescara : Bizzarri - Vitturini (Verre, 46e), Zuparic, Biraghi - Zampano, Memushaj, Brugman, Crescenzi - Pepe, Bahebeck (Caprari, 5e), Benali (Cristante, 78e). Entr. : Oddo.

● **Empoli-Milan AC : 1-4 (1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Saponara (17e) pour Empoli ; Lapadula (15e, 78e), Suso (61e), Costa (64e c.s.c.) pour le Milan AC.
Empoli : Skorupski - Costa, Pasqual, Bellusci, Veseli (Zambelli, 68e), Saponara - Croce, Dioussé, Krunic (Tello, 68e) - Marilungo (Gilardino, 74e), Maccarone. Entr. : Martusciello.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Gomez, Romagnoli, De Sciglio - Fernandez (Kucka, 10e), Pasalic (Mb. Niang, 78e), Locatelli - Suso, Lapadula (Poli, 84e), Bonaventura. Entr. : Montella.

● **Palerme-Lazio : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Guida. But : Milinkovic-Savic (32e). Expulsion : Gi. Gonzalez (86e) pour Palerme.
Palerme : Posavec - Goldaniga (Lo Faso, 80e), Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Jajalo - Henrique (Bouy, 54e) - Chochev, Aleesami - Diamanti (Quaison, 46e), Nestorovski. Entr. : De Zerbi.
Lazio Rome : Strakosha - Basta, Wallace, Radu, Lulic (J. Lukaku, 64e) - Biglia, Parolo, Milinkovic-Savic - Immobile, Keita (Lombardi, 81e), Felipe Anderson (Djordjevic, 68e). Entr. : Inzaghi.

● **FC Bologne-Atalanta Bergame : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Masiello (15e), Kurtic (68e).
FC Bologne : Mirante - Torosidis, Gastaldello, Maietta, Masina - Dzemaili, Taïder, Viviani (Okwonkwo, 72e) - Rizzo (Floccari, 46e), Krejci (Mounier, 83e), Destro. Entr. : Donadoni.
Atalanta : Sportiello - Masiello, Caldara, Zukanovic, Conti - Kessié, Gagliardini (Freuler, 86e), Spinazzola, Kurtic - Gomez (D'Alessandro, 82e), Petagna (Pesic, 90e). Entr. : Gasperini.

● **Torino-Chievo Vérone : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Chiffi. Buts : Falqué (36e, 38e) pour le Torino ; Inglese (86e) pour le Chievo Vérone. Expulsion : Cacciatore (89e) pour le Chievo Vérone.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Leandro Castan, Barreca - Benassi (Afriyie, 82e), Valdifiori, Baselli (Obi, 58e) - Falqué (Boye, 69e), Ljajic, Belotti. Entr. : Mihajlovic.
Chievo : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Radovanovic, Izco (Meggiorini, 46e ; Inglese, 70e), De Guzman (Jallow, 81e) - Birsa, Castro, Pellissier. Entr. : Maran.

● **Crotone-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Maresca. Buts : Falcinelli (44e) pour Crotone ; Borges Fernandes (72e) pour la Sampdoria Gênes.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Mesbah (Martella, 70e) - Crisetig (Capezzi, 88e), Rohden, Barberis, Palladino (Stoian, 78e) - Trotta, Falcinelli. Entr. : Nicola.

Sampdoria Gênes : Puggioni - Pereira, Silvestre, Regini - Barreto, Linetty (Praet, 46e), Skriniar, Torreira - Alvarez (Borges Fernandes, 52e) - Quagliarella, Muriel (Schick, 88e). Entr. : Giampaolo.

● **Cagliari-Udinese : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Farias (35e s.p.), Sau (59e) pour Cagliari ; S. Fofana (51e) pour l'Udinese.
Cagliari : Storari - Isla - Ceppitelli, Bruno Alves, Pisacane - Padoin, Barella, Borriello - Farias (Giannetti, 87e) - Di Gennaro (Bittante, 62e), Sau (Salamon, 83e). Entr. : Rastelli.
Udinese : Karnezis - Widmer (Faraoni, 61e), Wague, Danilo, Adnan - Kums, Fofana, Jankto - Thréau, Zapata (Penaranda, 68e), Matos (Perica, 64e). Entr. : Del Neri.

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), 12 buts.
2. Icardi (Inter Milan), Belotti (Torino), 10 buts.
4. Immobile (Lazio Rome), 9 buts.
5. Salah (AS Roma), 8 buts.
6. Higuain (Juventus Turin), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), Falqué (Torino), 7 buts.
10. Bacca (Milan AC), Bernardeschi (Fiorentina), Muriel (Sampdoria Gênes), 6 buts.
13. Suso (Milan AC), Perotti (AS Roma), Kessié (Atalanta Bergame), Borriello (Cagliari), Kalinic (Fiorentina), Defrel (Sassuolo), Ljajic (Torino), Thréau (Udinese), 5 buts.

Rendez-vous
15e JOURNÉE
VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 45
Naples-Inter Milan
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Atalanta
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 12 H 30
Milan AC-Crotone
15 HEURES
Lazio Rome-AS Roma
Sampdoria Gênes-Torino
Pescara-Cagliari
Sassuolo-Empoli
20 HEURES
Fiorentina-Palerme
LUNDI 5 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Chievo Vérone-Genoa
21 HEURES
Udinese-FC Bologne

Serie B
Match décalé, 15e journée
Trapani-Spal 1907 Ferrara **1-1**

16e journée
Hellas Vérone-Bari **1-0**
Frosinone-Ternana **1-1**
Vicenza-Benevento **0-0**
Carpi-Cittadella **2-0**
Spal 1907 Ferrara-Latina **0-0**
Perugia-Novare **0-0**
Virtus Entella-La Spezia **1-1**
Brescia-Ascoli **1-0**
Pise-Trapani **1-0**
Cesena-Avellino **3-0**
Salernitana-Pro Vercelli **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	**33**	16	10	3	3	33	19
2. Frosinone	**31**	16	9	4	3	23	16
3. Benevento	**28**	16	8	5	3	22	9
4. Cittadella	**28**	16	9	1	6	27	18
5. Spal Ferrara	**26**	16	7	5	4	24	18
6. Perugia	**25**	16	6	7	3	20	13
7. Virtus Entella	**24**	15	6	6	3	22	16
8. Carpi	**24**	16	6	6	4	17	14
9. La Spezia	**22**	16	5	7	4	14	13
10. Brescia	**21**	16	5	6	5	21	25
11. Bari	**20**	16	5	5	6	16	17
12. Novare	**18**	16	5	3	8	18	19
13. Latina	**18**	16	3	9	4	17	20
14. Pise	**18**	16	4	6	6	7	10
15. Salernitana	**17**	15	3	8	4	17	17
16. Cesena	**16**	16	3	7	6	15	15
17. Ternana	**16**	16	3	7	6	17	22
18. Pro Vercelli	**16**	15	3	7	5	13	21
19. Avellino	**16**	16	4	4	8	9	21
20. Ascoli	**15**	15	3	6	6	13	18
21. Vicenza	**15**	16	3	6	7	10	22
22. Trapani	**11**	16	1	8	7	9	21

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 13 buts.
2. Litteri (Cittadella), 10 buts.
3. Caputo (Virtus Entella), Avenatti (Ternana), 9 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 30
Trapani-Carpi
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 15 HEURES
La Spezia-Frosinone
Cittadella-Spal 1907 Ferrara
Latina-Virtus Entella
Ternana-Brescia
Bari-Salernitana
Novare-Vicenza
Pro Vercelli-Pise
Avellino-Ascoli
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Hellas Vérone-Perugia
LUNDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 30
Benevento-Cesena

Coupe
Rendez-vous
4e TOUR
MARDI 29 NOVEMBRE, 15 HEURES
Empoli-Cesena (L2)
18 HEURES
Chievo Vérone-Novare (L2)
21 HEURES
Torino-Pise (L2)
MERCREDI 30 NOVEMBRE, 15 HEURES
Palerme-Spezia (L2)
18 HEURES
Atalanta Bergame-Pescara
21 HEURES
Sampdoria Gênes-Cagliari
JEUDI 1er DÉCEMBRE, 18 HEURES
Genoa-Perugia (L2)
21 HEURES
Bologne-Hellas Vérone (L2)

Algérie
Match en retard, 5e j.
Olympique Médéa-MO Béjaïa **4-0**

Classement
1. USM Alger, 23 pts. **2.** MC Oran, 21. **3.** Olympique Médéa, MC Alger, 20. **5.** ES Sétif, 19. **6.** JS Saoura, 18. **7.** DRB Tadjenanet, USM Bel-Abbès, 15. **9.** CA Batna, 14. **10.** CS Constantine, JS Kabylie, El-Harrach, 13. **13.** Hussein Dey, CR Belouizdad, 12. **15.** RC Relizane, 11. **16.** MO Béjaïa, 7.

Argentine
Matches décalés, 10e j.
Newell's-River Plate **1-0**
Boca Juniors-Rosario Central **1-1**
Atl. Rafaela-Talleres Cordoba **0-1**
Patronato-SM San Juan **3-0**
Olimpo-Gimnasia La Plata **0-0**

11e journée
Banfield-Est. La Plata **3-2**
Colon S. Fe-Newell's **1-2**
Temperley-Lanus **1-3**
Talleres Cordoba-Arsenal **0-0**
Tigre-Quilmes **3-0**
Rosario Central-Olimpo **1-1**
CA Tucuman-Belgr. Cordoba **0-0**

Classement
1. Est. La Plata, 26 pts. **2.** Newell's, 24. **3.** San Lorenzo, 21. **4.** Boca Juniors, River Plate, Lanus, 19. **7.** Racing Club Av., Talleres Cordoba, Banfield, 18. **10.** Colon S. Fe, 17. **11.** Tigre, Independiente, Godoy Cruz, Quilmes, 16. **15.** Union Santa Fe, 15. **16.** Patronato, Gimnasia La Plata, 13. **18.** Rosario Central, Olimpo, CA Tucuman, 12. **21.** Atl. Rafaela, 11. **22.** SM San Juan, Velez Sarsfield, 10. **24.** Sarmiento Junin, Temperley, 9. **26.** Huracan, Defensa y Justicia, Belgr. Cordoba, Aldosivi, 8. **30.** Ars. Sarandi, 4.

Arménie
15e journée
Gandzasar Kapan-Shirak Gumri **1-0**
Alashkert FC-Ararat Erevan **4-1**
Pyunik Erevan-Banants Erevan **1-1**

16e journée
Pyunik Erevan-Shirak Gumri **0-2**
Gandzasar Kapan-Alashkert FC **1-2**
Ararat Erevan-Banants Erevan **1-1**

Classement
1. Shirak FC Gumri, 31 pts. **2.** Alashkert FC, 29. **3.** Pyunik Erevan, 26. **4.** Gandzasar Kapan, 24. **5.** Banants Erevan, 16. **6.** Ararat Erevan, 6.

Belgique
16e journée
Standard Liège - Z.-Waregem **4-1**
KV Ostende-Racing Genk **6-0**
FC Bruges-FC Malines **6-1**
La Gantoise-KV Courtrai **3-0**
Waasl. Beveren-Charleroi SC **0-1**
Anderlecht-RE Mouscron **7-0**
Eupen-Westerlo **3-3**
SC Lokeren - Saint-Trond **1-0**

Classement
1. Zulte-Waregem, 33 pts. **2.** Ostende, 31. **3.** FC Bruges, La Gantoise, Charleroi SC, 30. **6.** RSC Anderlecht, 28. **7.** Standard Liège, 25. **8.** Courtrai, Genk, 24. **10.** Malines, 22. **11.** Eupen, 16. **12.** Lokeren, 15. **13.** Waasl. Beveren, 14. **14.** RE Mouscron, 11. **15.** Saint-Trond, Westerlo, 10.

Brésil
Matches décalés, 36e j.
Flamengo-Coritiba PR **2-2**
Santa Cruz-Atletico Mineiro **3-3**
Corinthians-Internacional **1-0**
Chapecoense SC-Sao Paulo **2-0**

37e journée
Palmeiras-Chapecoense SC **1-0**
Flamengo-Santos FC **2-0**
Atletico Mineiro-Sao Paulo **1-2**
Corinthians-Atletico PR **0-0**
Internacional-Cruzeiro **1-0**
Botafogo-Ponte Preta SP **1-1**
America Mineiro-Sport Recife **2-2**
Santa Cruz-Gr. Porto Alegre **lundi**
Figueirense-Fluminense **lundi**
Coritiba PR-Vitoria BA **lundi**

Classement
1. Palmeiras, 77 pts. **2.** Flamengo, 70. **3.** Santos FC, 68. **4.** Atletico Mineiro, 62. **5.** Atletico PR, Botafogo, 56. **7.** Corinthians, 55. **8.** Gremio Porto Alegre, 53. **9.** Chapecoense SC, 52. **10.** Ponte Preta SP, 50. **11.** Sao Paulo, Fluminense, 49. **13.** Cruzeiro, 48. **14.** Coritiba PR, 46. **15.** Sport Recife, 44. **16.** Vitoria BA, Internacional, 42. **18.** Figueirense, 34. **19.** Santa Cruz, America Mineiro, 28.

Coupe
FINALE ALLER, 24 NOVEMBRE
Atletico Mineiro-Gremio **1-3**
Retour : le jeudi 1er décembre.

Écosse
Match décalé, 14e j.
Hamilton Academical-Hearts **3-3**

15e journée
Partick Thistle-Rangers **1-2**
Hearts-Motherwell **3-0**
Dundee FC-Inverness CT **2-1**
Ross County-Hamilton Acad. **1-1**
Aberdeen-Kilmarnock **6 décembre**
Celtic-St. Johnstone **24 janvier**

Classement
1. Celtic, 34 pts. **2.** Rangers, 26. **3.** Aberdeen, 24. **4.** Hearts, 23. **5.** St. Johnstone, 19. **6.** Motherwell, Dundee FC, Ross County, 15. **9.** Hamilton, Inverness CT, Kilmarnock, 14. **12.** Partick Thistle, 13.

Coupe de la League
FINALE, 27 NOVEMBRE
Aberdeen-**Celtic Glasgow** **0-3**

États-Unis
Finale de Conférences
ALLER, 23 NOVEMBRE
Montréal Impact-Toronto **3-2**
Seattle Sounders-Colorado **2-1**
RETOUR, 27 NOVEMBRE
Colorado-**Seattle Sounders** **0-1**

Grèce
12e journée
Olympiakos-Corfu **0-0**
PAS Giannina-Veria FC **2-0**
Panionios-Panathinaïkos **1-1**
AEK Athènes-Platanias FC **3-0**
Panaïtolikos-Xanthi **2-3**
Levadiakos-Héraklès **3-0**
Ast. Tripolis-Larissa **1-1**
PAOK-Atromitos Athènes **lundi**

Classement
1. Olympiakos, 22 pts. **2.** PAS Giannina, 17. **3.** Panathinaïkos, AEK, 15. **5.** Panionios, 14. **6.** Xanthi, 13. **7.** Levadiakos, 12. **8.** Panaïtolikos, PAOK, Corfu, Atromitos, 11. **12.** Asteras, Platanias, 10. **14.** Larissa, 9. **15.** Veria, 6. **16.** Héraklès, 3.

Israël
Match décalé, 10e j.
H. Tel-Aviv-Betar **1-1**

11e journée
H. Kfar Sabah - H. Beer-Sheva **0-2**
BY Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv **1-0**
MS Ashdod-Mac. Haïfa **1-1**
H. Haïfa - Maccabi Petah-Tikva **2-1**
H. Ashkelon-H. Kiryat Shmona **1-4**
Hapoël Raanana - H. Tel-Aviv **0-0**
Betar-Bnei Sakhnin **lundi**

Classement
1. H. Beer-Sheva, 28 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, M. Haïfa, 20. **4.** M. Petah-Tikva, 19. **5.** Betar, 15. **6.** H. K. Shmona, 14. **7.** H. Raanana, H. Haïfa, 13. **9.** MS Ashdod, H. Tel-Aviv, H. K. Sabah, Sakhnin, 11. **13.** BY Tel-Aviv, 10. **14.** H. Ashkelon, 7.

Maroc
Matches en retard
FUS Rabat-FAR Rabat **1-1**
Chabab Atlas Khénifra-Ol. Safi **1-0**

10e journée
R. Casablanca-WA Casablanca **0-0**
IRT Tanger-OC Khouribga **1-0**
D. El-Jadida - Ch. Al-Hoceima **3-1**
JSK Tadla-Mog. Tétouan **0-1**
HUS Agadir-KAC Marrakech **1-0**
FAR Rabat-Ch. Atlas Khénifra **1-0**
KAC Kénitra-Ren. Berkane **1-0**
Olymp. Safi-FUS Rabat **1-0**

Classement
1. WAC, 23 pts. **2.** IRT Tanger, D. El-Jadida, 18. **4.** R. Casablanca, M. Tétouan, 17. **6.** HUS Agadir, 15. **7.** CA Khénifra, Berkane, 13. **9.** KAC Marrakech, FAR, 12. **11.** Al-Hoceima, 11. **12.** Tadla, 10. **13.** Ol. Safi, 9. **14.** FUS Rabat, Khouribga, Kénitra, 7.

Mexique
Match décalé, 17e j.
Puebla-Pumas UNAM **0-3**

Classement final
1. Club Tijuana, 33 pts. **2.** Pachuca, 31. **3.** Tigres UANL, 30. **4.** Chivas Guadalajara, America Mexico, 28. **6.** Pumas UNAM, 27. **7.** Necaxa, Club Leon, 26. **9.** Monterrey CF, 25. **10.** Deportivo Toluca, 24. **11.** Queretaro FC, Puebla, Monarcas Morelia, 20. **14.** Cruz Azul, Atlas Guadalajara, 19. **16.** Santos Laguna, 16. **17.** Veracruz, 12. **18.** Jag. Chiapas, 9.

Tours finaux
QUARTS ALLER, 24 NOVEMBRE
Club Leon-Club Tijuana **3-0**
Pumas UNAM-Tigres UANL **2-2**
25 NOVEMBRE
Necaxa-Pachuca **2-1**
Am. Mexico-Ch. Guadalaraja **1-1**
QUARTS RETOUR, 27 NOVEMBRE
Club Tijuana-**Club Leon** **3-2**
Tigres UANL-Pumas UNAM **5-0**
Les deux autres quarts retour se sont joués le lundi 28 novembre.

Pays-Bas
14e journée
SC Heerenveen-Ajax **0-1**
FC Utrecht-Feyenoord **3-3**
PSV-ADO La Haye **3-1**
AZ Alkmaar-Heracles Almelo **5-1**
NEC Nimègue-FC Twente **3-2**
Vit. Arnhem-Exc. Rotterdam **2-2**
Sparta-Roda JC **2-2**
PEC Zwolle-FC Groningue **0-4**
Go Ahead Eagles-Willem II **0-1**

Classement
1. Feyenoord, Ajax, 33. **3.** PSV, 29. **4.** Alkmaar, 24. **5.** Heerenveen, 23. **6.** Twente, 20. **7.** Utrecht, 18. **8.** V. Arnhem, Sparta, 17. **10.** Groningue, 16. **11.** H. Almelo, Nimègue, 15. **13.** Exc. Rotterdam, Willem II, ADO, 14. **16.** Zwolle, 13. **17.** Roda, 11. **18.** Go Ahead, 11.

Portugal
11e journée
Benfica Lisbonne-Moreirense **3-0**
Boavista Porto-Sporting **0-1**
Belenenses-FC Porto **0-0**
Tondela-V. Guimaraes **2-1**
Chaves-Mar. Funchal **0-0**
Vit. Setubal-Rio Ave **0-1**
Nac. Funchal-Estoril **0-1**
Arouca-Paços de Ferreira **1-0**
Sp. Braga-Feirense **lundi**

Classement
1. Benfica, 29 pts. **2.** Sporting, 24. **3.** FC Porto, 22. **4.** Sp. Braga, V. Guimaraes, 20. **6.** Chaves, 15. **7.** Rio Ave, Estoril, Mar. Funchal, 14. **10.** Vit. Setubal, Boavista Porto, Belenenses, 13. **13.** Feirense, Arouca, 11. **15.** Paços de Ferreira, 10. **16.** Tondela, 9. **17.** Nac. Funchal, Moreirense, 8.

Russie
Match décalé, 14e j.
Terek Grozny-Tom Tomsk **0-0**

15e journée
Terek Grozny-Sp. Moscou **0-1**
FC Krasnodar-Zénith St-Pét. **2-1**
CSKA-Rubin Kazan **0-0**
FC Rostov-A. Makhatchkala **2-0**
Amkar Perm-Arsenal Toula **1-0**
Oufa-Orenbourg **1-0**
Lok. Moscou-Oural Iekaterinb. **1-1**
Kr. S. Samara-Tom Tomsk **3-0**

Classement
1. Sp. Moscou, 37 pts. **2.** Zénith St-Pét., 31. **3.** FC Krasnodar, 27. **4.** CSKA, 26. **5.** Terek Grozny, 25. **6.** FC Rostov, Amkar Perm, 24. **8.** Oufa, 22. **9.** Rubin Kazan, 20. **10.** A. Makhatchkala, Lok. Moscou, 17. **12.** Orenbourg, 12. **13.** Kr. S. Samara, Oural Iekaterinb., 11. **15.** Tom Tomsk, Arsenal Toula, 9.

Suisse
16e journée
FC Sion-FC Bâle **1-2**
Lausanne-Sp.-Young Boys **1-2**
FC Thoune-FC Lucerne **1-2**
Grasshopper Zurich - Saint-Gall **2-2**
FC Vaduz-FC Lugano **5-1**

Classement
1. FC Bâle, 44 pts. **2.** Young Boys, 29. **3.** Sion, Lucerne, 26. **5.** Grasshopper, St-Gall, 18. **7.** Lausanne-Sp., 17. **8.** Lugano, 16. **9.** Thoune, Vaduz, 15.

Tunisie
Poule A
MATCH EN RETARD, 3e JOURNÉE
JS Kairouan-ES Sahel **2-3**
8e JOURNÉE
CS Sfaxien-EO Sidi Bouzid **3-0**
ES Zarzis-ES Sahel **1-0**
US Tataouine-US Ben Guerdane **0-0**
CA Bizerte-JS Kairouan **2-1**
CLASSEMENT
1. CS Sfaxien, 20 pts. **2.** ES Sahel, 19. **3.** US Ben Guerdane, 15. **4.** CA Bizerte, 11. **5.** ES Zarzis, 10. **6.** US Tataouine, 7. **7.** EO Sidi Bouzid, 4. **8.** JS Kairouan, 2.

Poule B
8e JOURNÉE
Cl. Africain - Hammam-Lif **2-0**
Stade Gabésien-ES Tunis **0-2**
ES Metlaoui-AS Marsa **1-0**
Olymp. Béja-AS Gabès **1-1**
CLASSEMENT
1. Cl. Africain, 19 pts. **2.** ES Tunis, 18. **3.** ES Metlaoui, 13. **4.** Stade Gabésien, 12. **5.** Gabès, 11. **6.** Hammam-Lif, 6. **7.** Ol. Béja, 5. **8.** Marsa, 2.

Turquie
Matches décalés, 11e j.
Istanbul BB-Rizespor **2-1**
Trabzonspor-Antalyaspor **0-1**

12e journée
Besiktas Istanbul-Istanbul BB **1-1**
Rizespor-Fenerbahçe **1-5**
Galatasaray-Bursaspor **3-1**
Karabükspor-Gaziantepspor **2-0**
Gençlerbirligi-Trabzonspor **0-0**
Antalyaspor-Adanaspor **1-0**
Alanyaspor-Kayserispor **3-0**
Ak. Belediyespor-Kasimpasa **1-0**
Konyaspor-Ankaraspor **lundi**

Classement
1. Istanbul BB, 30 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 28. **3.** Fenerbahçe, 24. **4.** Galatasaray, 23. **5.** Bursaspor, 21. **6.** Karabükspor, 17. **7.** Konyaspor, 16. **8.** Gençlerbirligi, Ankaraspor, Antalyaspor, 15. **11.** Alanyaspor, 14. **12.** Ak. Belediyespor, 13. **13.** Kasimpasa, Trabzonspor, 12. **15.** Gaziantepspor, 11. **16.** Rizespor, 10. **17.** Kayserispor, 9. **18.** Adanaspor, 6.

Ukraine
16e journée
Dniepropetrovsk-Ch. Donetsk **0-2**
Volyn Lutsk-Dynamo Kiev **1-4**
Carpates Lviv-Zar. Louhansk **2-2**
Oleksandria-Olimpik Donetsk **1-1**
Tch. Odessa-Zirka Kirovohrad **2-1**
St. Dniprodzerz.-V. Poltava **0-1**

Classement
1. Ch. Donetsk, 44 pts. **2.** Dynamo Kiev, 36. **3.** Louhansk, 31. **4.** Ol. Donetsk, 27. **5.** Oleksandria, 25. **6.** Tch. Odessa, 22. **7.** V. Poltava, 19. **8.** Dniprodzerzhynsk, Kirovohrad, 14. **10.** Lutsk, 9. **11.** Dniepr, 8. **12.** C. Lviv, 5.

Ligue des champions
Groupe A
5e JOURNÉE
Arsenal - Paris-SG **2-2**
Ludogorets Razgrad-FC Bâle **0-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	**11**	5	3	2	0	11	5
2. Arsenal	**11**	5	3	2	0	14	5
3. Ludogorets	**2**	5	0	2	3	4	13
4. FC Bâle	**2**	5	0	2	3	2	8

● **Arsenal - Paris-SG : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 59 628. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Giroud (45e+1 s.p.), Verratti (60e c.s.c.) pour Arsenal ; Cavani (18e), Iwobi (77e c.s.c.) pour le PSG. Avertissements : Coquelin (34e), Koscielny (53e) pour Arsenal ; Marquinhos (31e), Verratti (55e) pour le PSG.
Arsenal : Ospina - Jenkinson (Oxlade-Chamberlain, 81e), Mustafi, Koscielny (c), Gibbs - Ramsey, Coquelin (Walcott, 79e) - A. Sanchez, Özil, Iwobi (G. Xhaka, 78e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Paris-SG : Areola - Meunier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Verratti, Krychowiak (Ben Arfa, 67e), Thiago Motta - Lucas (Jesé, 89e), Cavani, Matuidi. Entr. : Emery.

● **Ludogorets-FC Bâle : 0-0.** Spectateurs : 20 821. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Avertissements : Abel (40e), Moti (83e), Cicinho (90e) pour Ludogorets ; Alvarez Balanta (8e), Xhaka (63e), Suchy (81e), Traoré (86e) pour Bâle.
Ludogorets : Stoyanov - Cicinho, Palomino, Moti, Natanael - Diakov (c), Abel - Cafu, Wanderson (Campanharo, 90e), Misidjan Vura (Lukoki, 84e) - Keserü (Plastoune, 90e). Entr. : Dermendjiev.
Bâle : Vadlik - Lang, Suchy, Alvarez Balanta, Traoré - Bjarnason (Calla, 85e), Delgado (c) (Sporar, 79e), Xhaka, Zuffi, Elyounoussi - Doumbia (Janko, 79e). Entr. : Fischer.
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - Ludogorets Razgrad
FC Bâle-Arsenal

Groupe B
5e JOURNÉE
Naples-Dynamo Kiev **0-0**
Besiktas-Benfica **3-3**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**8**	5	2	2	1	9	7
2. Benfica	**8**	5	2	2	1	9	8
3. Besiktas	**7**	5	1	4	0	9	8
4. Dynamo Kiev	**2**	5	0	2	3	2	6

● **Naples-Dynamo Kiev : 0-0.**

● **Besiktas-Benfica : 3-3 (0-3).** Buts : Tosun (58e), Quaresma (83e s.p.), Aboubakar (89e) pour le Besiktas ; Guedes (10e), Semedo (25e), Fejsa (31e) pour Benfica.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
Benfica-Naples
Dynamo Kiev-Besiktas

Groupe C

5e JOURNÉE
Celtic Glasgow-FC Barcelone **0-2**
B. M'gladbach-Manchester City **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	12	5	4	0	1	16	4
2. Manchester City	8	5	2	2	1	11	9
3. Bor. M'gladbach	5	5	1	2	2	5	8
4. Celtic Glasgow	2	5	0	2	3	4	15

● **Celtic Glasgow-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Buts : Messi (24e, 56e s.p.).

● **M'gladbach-Manchester City : 1-1 (1-1).** Buts : Raffael (23e) pour M'gladbach ; Silva (45e + 1) pour Manchester City. Expulsions : Stindl (52e) pour M'gladbach ; Fernandinho (63e) pour Manchester City.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Borussia M'gladbach
Manchester City-Celtic Glasgow

Groupe D

5e JOURNÉE
Atletico Madrid-PSV Eindhoven **2-0**
FC Rostov-Bayern Munich **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	15	5	5	0	0	7	1
2. Bayern Munich	9	5	3	0	2	13	6
3. FC Rostov	4	5	1	1	3	6	12
4. PSV Eindhoven	1	5	0	1	4	4	11

● **Atletico Madrid-PSV : 2-0 (0-0).** Buts : Gameiro (55e), Griezmann (66e).

● **Rostov-Bayern : 3-2 (1-1).** Buts : Azmoun (44e), Poloz (49e s.p.), Noboa (67e) pour Rostov ; Douglas Costa (35e), Bernat (52e) pour le Bayern.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-Atletico Madrid
PSV Eindhoven-FC Rostov

Groupe E

5e JOURNÉE
Monaco-Tottenham **2-1**
CSKA Moscou-Leverkusen **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	11	5	3	2	0	9	4
2. Bayer Leverkusen	7	5	1	4	0	5	4
3. Tottenham	4	5	1	1	3	3	5
4. CSKA Moscou	3	5	0	3	2	4	8

● **Monaco-Tottenham : 2-1 (0-0).** Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Sidibé (48e), Lemar (53e) pour Monaco ; Kane (52e s.p.) pour Tottenham. Avertissements : Falcao (57e) pour Monaco ; Dier (10e), Dembélé (21e), Trippier (84e) pour Tottenham.
Monaco : Subasic - Sidibé, Glik, Jemerson, Mendy - Bernardo Silva, Fabinho, Bakayoko, Lemar (Moutinho, 81e) - Germain (Carrillo, 77e), Falcao (c) (Raggi, 89e). Entr. : Jardim.
Tottenham : Lloris (c) - Trippier, Dier, Wimmer, Rose - Wanyama, Dembélé (Eriksen, 65e) - Alli, Winks (Mou. Sissoko, 75e), Son Heung-min (Janssen, 65e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **CSKA Moscou-Bayer Leverkusen : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 19 164. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). Buts : Natcho (76e s.p.) pour Moscou ; Volland (16e) pour Leverkusen. Avertissements : Akinfeïev (37e), Wernbloom (62e) pour Moscou ; J. Hernandez (72e), Henrichs (74e), Kampl (77e) pour Leverkusen.
CSKA Moscou : Akinfeïev (c) - M. Fernandes, A. Berezoutski, V. Berezoutski, Chennikov - Wernbloom, Dzagoïev (L. Traoré, 83e) - Milanov, Natcho, Golovine - Chalov (Strandberg, 90e). Entr. : Sloutski.
Leverkusen : Leno - Jedvaj, Tah, Toprak (c.), Henrichs - Brandt (Havertz, 71e), Kampl (Mehmedi, 90e), Aranguiz, Calhanoglu - J. Hernandez (Baumgartlinger, 81e), Volland. Entr. : Schmidt.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayer Leverkusen-Monaco
Tottenham-CSKA Moscou

Groupe F

5e JOURNÉE
Bor. Dortmund-Legia Varsovie **8-4**
Sporting Portugal-Real Madrid **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	13	5	4	1	0	19	7
2. Real Madrid	11	5	3	2	0	14	8
3. Sporting Portugal	3	5	1	0	4	5	7
4. Legia Varsovie	1	5	0	1	4	8	24

● **Borussia Dortmund-Legia Varsovie : 8-4 (5-2).** Buts : Kagawa (17e, 18e), Sahin (20e), Dembélé (29e), Reus (32e, 52e), Passlack (81e), Rzezniczak (90e + 2 c.s.c.) pour le Borussia Dortmund ; Prijovic (10e, 24e), Kucharczyk (57e), Nikolic (83e) pour le Legia Varsovie.

● **Sporting Portugal-Real Madrid : 1-2 (0-1).** Buts : A. Silva (80e s.p.) pour le Sporting ; Varane (29e), Benzema (87e) pour le Real. Expulsion : Joao Pereira (64e) pour le Sporting.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-Borussia Dortmund
Legia Varsovie-Sporting Portugal

Groupe G

5e JOURNÉE
Leicester-FC Bruges **2-1**
FC Copenhague-FC Porto **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	13	5	4	1	0	7	1
2. FC Porto	8	5	2	2	1	4	3
3. FC Copenhague	6	5	1	3	1	5	2
4. FC Bruges	0	5	0	0	5	2	12

● **Leicester-FC Bruges : 2-1 (2-0).** Buts : Okazaki (5e), Mahrez (30e s.p.) pour Leicester ; Izquierdo (52e) pour Bruges.

● **FC Copenhague-FC Porto : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Leicester
FC Bruges-FC Copenhague

Groupe H

5e JOURNÉE
FC Séville-Juventus Turin **1-3**
Dinamo Zagreb-Lyon **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	11	5	3	2	0	9	2
2. Séville FC	10	5	3	1	1	7	3
3. Lyon	7	5	2	1	2	5	3
4. Dinamo Zagreb	0	5	0	0	5	0	13

● **FC Séville-Juventus Turin : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 38 942. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Pareja (9e) pour Séville ; Marchisio (45e + 2 s.p.), Bonucci (84e), Mandzukic (90e + 4) pour la Juventus. Avertissements : Vazquez (31e), Vazquez (36e), Mercado (42e), Iborra (90e) pour Séville ; Khedira (42e), Évra (65e), Cuadrado (72e) pour la Juventus. Expulsion : Vazquez (36e) pour Séville.
FC Séville : Rico - Mercado, Pareja, Rami - Mariano (Kranevitter, 77e), Iborra, Nzonzi, Vitolo, Escudero, Vazquez - Vietto (Sarabia, 46e). Entr. : Sampaoli.
Juventus : Buffon (c) - Daniel Alves, Rugani, Bonucci, Évra (Sturaro, 73e) - Khedira, Marchisio, Pjanic (Kean, 84e) - Cuadrado (Chiellini, 86e), Mandzukic - Alex Sandro. Entr. : Allegri.

● **Dinamo Zagreb-Lyon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 7 834. Arbitre : M. Kralovec (RTC). But : Lacazette (72e). Avertissements : Gojak (36e), Jonas (80e), Knezevic (90e) pour le Dinamo Zagreb ; Tolisso (81e) pour Lyon.
Dinamo Zagreb : Livakovic - Matel (Henriquez, 14e), Sigali, Benkovic, Pivaric (c) - Coric (Jonas, 52e), Pavicic (Machado, 73e), Knezevic, Gojak, Situm - Fernandes. Entr. : Petev.
Lyon : Lopes - Rafael, Yanga-Mbiwa, Nkoulou, Morel - Ferri, Gonalons (c), Darder (Tolisso, 66e) - Cornet (Fekir, 66e), Lacazette, Valbuena (Rybus, 87e). Entr. : Genesio.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Dinamo Zagreb
Lyon-FC Séville

Ligue Europa

Groupe A

5e JOURNÉE
Fenerbahçe-Zarya Louhansk **2-0**
Manchester United-Feyenoord **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	10	5	3	1	1	7	6
2. Manchester Utd	9	5	3	0	2	10	4
3. Feyenoord	7	5	2	1	2	3	6
4. Zarya Louhansk	2	5	0	2	3	2	6

● **Fenerbahçe-Zarya Louhansk : 2-0 (0-0).** Buts : Stoch (59e), Kjaer (67e). Expulsion : Sobol (90e) pour Louhansk.

● **Manchester United-Feyenoord Rotterdam : 4-0 (1-0).** Buts : Rooney (35e), Mata (69e), Jones (75e c.s.c.), Lingard (90e + 1).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Feyenoord Rotterdam-Fenerbahçe
Zarya Louhansk-Manchester United

Groupe B

5e JOURNÉE
FC Astana-APOEL Nicosie **2-1**
Olympiakos-Young Boys **1-1**
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	9	5	3	0	2	6	6
2. Olympiakos	8	5	2	2	1	7	4
3. Young Boys	5	5	1	2	2	4	4
4. FC Astana	5	5	1	2	2	5	8

● **FC Astana-APOEL Nicosie : 2-1 (0-1).** Buts : Anicic (59e), Despotovic (84e) pour Astana ; Efrem (31e) pour Nicosie. Expulsion : Astiz (33e) pour Nicosie.

● **Olympiakos-Young Boys Berne : 1-1 (0-0).** Buts : Fortounis (49e) pour l'Olympiakos ; Hoarau (58e) pour les Young Boys.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
APOEL Nicosie-Olympiakos
Young Boys-FC Astana

Groupe C

5e JOURNÉE
FC Qabala-RSC Anderlecht **1-3**
Saint-Étienne - FSV Mayence 05 **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	11	5	3	2	0	14	5
2. Saint-Étienne	9	5	2	3	0	5	3
3. FSV Mayence 05	6	5	1	3	1	6	10
4. FC Qabala	0	5	0	0	5	5	12

● **Qabala-Anderlecht : 1-3 (1-1).** Arbitre : M. Aranovskiy (UKR). Buts : Ricardinho (15e s.p.) pour Qabala ; Tielemans (11e), Bruno (90e), Teodorczyk (90e + 3) pour Anderlecht. Avertissements : Eyyoubov (63e), Eyyoubov (89e) pour Qabala ; Sowah Adjei (28e), Dendoncker (42e), Boeckx (72e) pour Anderlecht. Expulsion : Eyyoubov (89e) pour Qabala.
Qabala : Bezotosny (c) - Abbasov, Vernydub, R. Santos, Ricardinho - Weeks, Kvekveskiri - Mammadov, Ozobic, Eyyoubov - Dabo (Gurbanov, 52e). Entr. : Hryhorchuk.
Anderlecht : Boeckx - Sowah Adjei, Spajic, Nuytinck, Obradovic - Capel (Bruno, 60e), Tielemans (c), Dendoncker, Stanciu (Hanni, 70e), Acheampong (Doumbia, 90e) - Teodorczyk. Entr. : Weiler.

● **Saint-Étienne - FSV Mayence : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 21 500. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Avertissements : Perrin (35e), Veretout (90e) pour Saint-Étienne ; Balogun (16e), Oniswo (22e), Brosinski (65e), Öztunali (88e), Malli (90e) pour Mayence.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Perrin (c), Pogba, Polomat - Veretout (Lacroix, 90e), Selnaes - Tannane, Saivet, Monnet-Paquet (Nordin, 59e) - Roux (Pajot, 85e). Entr. : Galtier.
Mayence : Lössl - Brosinski, Bell (c), Balogun, Bussmann (Jairo Samperio, 83e) - Ramalho (F. Frei, 66e), Gbamin (Seydel, 84e) - Öztunali, Malli, Onisiwo - Cordoba. Entr. : Schmidt.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
RSC Anderlecht - Saint-Étienne
FSV Mayence 05-FC Qabala

Groupe D

5e JOURNÉE
Zénith St-Pétersb. - M. Tel-Aviv **2-0**
Dundalk-AZ Alkmaar **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	15	5	5	0	0	15	5
2. AZ Alkmaar	5	5	1	2	2	3	8
3. Dundalk	4	5	1	1	3	4	6
4. Maccabi Tel-Aviv	4	5	1	1	3	5	8

● **Zénith - Mac. Tel-Aviv : 2-0 (1-0).** Buts : Kokorine (44e), Kerjakov (90e + 1).

● **Dundalk-Alkmaar : 0-1 (0-1).** But : Weghorst (9e).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
AZ Alkmaar - Zénith St-Pétersbourg
Maccabi Tel-Aviv - Dundalk

Groupe E

5e JOURNÉE
AS Roma-Viktoria Plzen **4-1**
Austria Vienne-Astra Giurgiu **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	11	5	3	2	0	16	7
2. Astra Giurgiu	7	5	2	1	2	7	10
3. Austria Vienne	5	5	1	2	2	9	11
4. Viktoria Plzen	3	5	0	3	2	4	8

● **AS Roma-Viktoria Plzen : 4-1 (1-1).** Buts : Dzeko (11e, 62e, 88e), Perotti (82e) pour l'AS Roma ; Zeman (18e) pour Plzen.

● **Austria Vienne-Astra Giurgiu : 1-2 (0-0).** Buts : Rotpuller (58e) pour l'Austria Vienne ; Florea (79e), Budescu (87e s.p.) pour l'Astra. Expulsion : Grünwald (65e) pour l'Austria Vienne.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Astra Giurgiu-AS Roma
Viktoria Plzen-Austria Vienne

Groupe F

5e JOURNÉE
Racing Genk-Rapid Vienne **1-0**
Athletic Bilbao-Sassuolo **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	9	5	3	0	2	11	9
2. Athletic Bilbao	9	5	3	0	2	9	10
3. Rapid Vienne	5	5	1	2	2	6	7
4. Sassuolo	5	5	1	2	2	9	9

● **Racing Genk-Rapid Vienne : 1-0 (1-0).** But : Karelis (11e).

● **Athletic Bilbao-Sassuolo : 3-2 (1-1).** Buts : Raul Garcia (10e), Aduriz (58e), Lekue (79e) pour Bilbao ; Balenziaga (2e c.s.c.), Ragusa (83e) pour Sassuolo.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Sassuolo-Racing Genk
Rapid Vienne-Athletic Bilbao

Groupe G

5e JOURNÉE
Ajax-Panathinaïkos **2-0**
Celta Vigo-Standard de Liège **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	13	5	4	1	0	10	5
2. Standard Liège	6	5	1	3	1	7	5
3. Celta Vigo	6	5	1	3	1	8	7
4. Panathinaïkos	1	5	0	1	4	3	11

● **Ajax Amsterdam-Panathinaïkos Athènes : 2-0 (1-0).** Buts : Schöne (40e), Tete (50e).

● **Celta Vigo-Standard de Liège : 1-1 (1-0).** Buts : Aspas (8e) pour Vigo ; Laifis (81e) pour le Standard de Liège. Expulsion : Aspas (90e) pour Vigo.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
Standard de Liège-Ajax Amsterdam
Panathinaïkos Athènes-Celta Vigo

Groupe H

5e JOURNÉE
Chakhtior Donetsk-Konyaspor **4-0**
La Gantoise-Sporting Braga **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakhtior Donetsk	15	5	5	0	0	17	3
2. Sporting Braga	6	5	1	3	1	7	7
3. La Gantoise	5	5	1	2	2	8	13
4. Konyaspor	1	5	0	1	4	2	11

● **Chakhtior Donetsk-Konyaspor : 4-0 (2-0).** Buts : Bardakci (11e c.s.c.), Dentinho (36e), Eduardo (66e), Bernard (74e).

● **La Gantoise-Sporting Braga : 2-2 (2-2).** Buts : Coulibaly (32e), Milicevic (40e) pour La Gantoise ; Stojiljkovic (15e), Hassan (36e) pour Braga.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
Sporting Braga-Chakhtior Donetsk
Konyaspor-La Gantoise

Groupe I

5e JOURNÉE
Schalke 04-Nice **2-0**
FC Krasnodar-RB Salzbourg **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	15	5	5	0	0	9	1
2. FC Krasnodar	7	5	2	1	2	7	6
3. RB Salzbourg	4	5	1	1	3	4	6
4. Nice	3	5	1	0	4	3	10

● **Schalke-Nice : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 51 504. Arbitre : M. Aghaïev (AZE). Buts : Konoplianka (14e), Aogo (80e s.p.). Avertissements : Tekpetey (50e), Kehrer (67e), Tekpetey (90e) pour Schalke ; Dalbert (28e), Dante (47e), Boscagli (62e), Cardinale (90e) pour Nice. Expulsion : Tekpetey (90e) pour Schalke.
Schalke 04 : Fährmann (c) - Junior Caiçara, Riether, Naldo, Kehrer, Baba - Stambouli, Aogo - Meyer (Reese, 46e) - Konoplianka (Bentaleb, 61e ; Avdijaj, 81e), Tekpetey. Entr. : Weinzierl.
Nice : Cardinale - Souquet, Dante (c), Boscagli - R. Pereira (Plea, 65e), Koziello, Bodmer, Belhanda (Eysseric, 66e), Dalbert - Donis, Walter (Marcel, 69e). Entr. : Favre.

● **Krasnodar-RB Salzbourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 19 150. Arbitre : M. Liany (ISR). Buts : Smolov (85e) pour Krasnodar ; Dabbur (37e) pour Salzbourg. Avertissements : Kalechine (57e), Laborde (76e) pour Krasnodar ; Berisha (42e) pour Salzbourg.
Krasnodar : Kritsyuk - Kalechine, Naldo, Granqvist (c), Torbinski - Éboué (Gazinski, 46e), Kaboré - Akhmedov, Pereyra (Laborde, 58e), Joaozinho (Izmaïlov, 73e) - Smolov. Entr. : Chalimov.
RB Salzbourg : Walke (c) - Wisdom, Upamecano, P. Miranda, Ulmer - Lazaro, Samassekou, Radosevic, Berisha (Schlager, 88e) - Gulbrandsen (Hwang, 73e), Dabbur. Entr. : Garcia.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
RB Salzbourg-Schalke 04
Nice-FC Krasnodar

Groupe J

5e JOURNÉE
Fiorentina-PAOK Salonique **2-3**
Slovan Liberec-Qarabag Agdam **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	10	5	3	1	1	13	5
2. Qarabag Agdam	7	5	2	1	2	6	10
3. PAOK Salonique	7	5	2	1	2	5	6
4. Slovan Liberec	4	5	1	1	3	7	10

● **Fiorentina-PAOK Salonique : 2-3 (1-2).** Buts : Bernardeschi (33e), Babacar (50e) pour la Fiorentina ; Shakhov (5e), Djalma (26e), Mendes Rodrigues (90e + 3) pour Salonique.

● **Slovan Liberec-Qarabag Agdam : 3-0 (1-0).** Buts : Vuch (11e), Komlichenko (56e, 63e).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
Qarabag Agdam-Fiorentina
PAOK Salonique-Slovan Liberec

Groupe K

5e JOURNÉE
Sparta Prague-Southampton **1-0**
Hap. Beer-Sheva - Inter Milan **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	12	5	4	0	1	7	4
2. Southampton	7	5	2	1	2	5	3
3. Hap. Beer-Sheva	7	5	2	1	2	5	5
4. Inter Milan	3	5	1	0	4	5	10

● **Sparta Prague-Southampton : 1-0 (1-0).** But : Nhamoinesu (11e).

● **Beer-Sheva - Inter : 3-2 (0-2).** Buts : Maranhao (58e), Nwakaeme (71e s.p.), Sahar (90e + 3) pour Beer-Sheva ; Icardi (13e), Brozovic (25e) pour l'Inter. Expulsion : S. Handanovic (69e) pour l'Inter.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
Inter Milan-Sparta Prague
Southampton-Hapoël Beer Sheva

Groupe L

5e JOURNÉE
Steaua Bucarest-Osmanlispor **2-1**
FC Zurich-Villarreal **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osmanlispor	7	5	2	1	2	7	7
2. Villarreal	6	5	1	3	1	7	7
3. Steaua Bucarest	6	5	1	3	1	4	4
4. FC Zurich	6	5	1	3	1	5	5

● **Bucarest-Osmanlispor : 2-1 (0-1).** Buts : Golubovic (68e), Tamas (87e) pour Bucarest ; Ndiaye (31e) pour Osmanlispor.

● **FC Zurich-Villarreal : 1-1 (0-1).** Buts : Rodriguez (87e s.p.) pour Zurich ; Bruno Soriano (14e) pour Villarreal.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 05
Osmanlispor-FC Zurich
Villarreal-Steaua Bucarest

Ligue des champions d'Asie

FINALE RETOUR, 26 NOVEMBRE
Al-Aïn (EAU) - **Jeonbuk M.** (CDS) (1-2) **1-1**

Féminines

Équipe de France

AMICAL
● Le 26 novembre, au Mans, **France-Espagne : 1-0 (0-0).** But : Le Sommer (54e).

Ligue des champions

TIRAGE AU SORT DES QUARTS
1. F. Hjörring (DAN)-Manchester City (ANG)
2. Rosengard (SUE)-FC Barcelone (ESP)
3. Wolfsburg (ALL)-Lyon (FRA)
4. Bayern Munich (ALL) - PAris-SG (FRA)
Aller : mercredi 22 et le jeudi 23 mars 2017 ; retour : mercredi 29 et le jeudi 30 mars 2017.

TIRAGE AU SORT DES DEMIES
Vainqueur 2-Vainqueur 4
Vainqueur 1-Vainqueur 3

Mondial U20

EN PAPOUASIE-NELLE-GUINÉE
DU 13 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE
GROUPE C
3e JOURNÉE, 21 NOVEMBRE
États-Unis - Ghana **0-1**
Nouvelle-Zélande - France **1-1**
CLASSEMENT
1. États-Unis, 5 pts. **2. France,** 5.
3. Nouvelle-Zélande, 3. **4.** Ghana, 2.

GROUPE D
3e JOURNÉE, 21 NOVEMBRE
Corée du Sud-Allemagne **0-2**
Venezuela-Mexique **2-3**
CLASSEMENT
1. Allemagne, 9 pts. **2. Mexique,** 6.
3. Corée du Sud, 3. **4.** Venezuela, 0.

QUARTS, 24 NOVEMBRE
Corée du Nord-Espagne **a.p. 3-2**
Japon-Brésil **3-1**
25 NOVEMBRE
États-Unis - Mexique **2-1**
Allemagne-**France** **0-1**
RENDEZ-VOUS
DEMIES, MARDI 29 NOV., 7 HEURES
Corée du Nord - États-Unis
10 H 30 Japon-France
MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 7 HEURES
FINALE, SAMEDI 3 DÉC., 10 H 30

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BIENTÔT LA 5G ?

Avec André-Pierre Gignac, Olivier Giroud, Antoine Griezmann et Kevin Gameiro, l'attaque des Bleus en est à la génération 4G. Si Dédé-la-gagne veut évoluer vers la 5G, je lui propose de jeter un œil sur Valère Germain, qui effectue un beau retour sur le Rocher après une année marquante à l'OGC Nice. Germain est un joueur de caractère, de cœur, qui ne lâche jamais rien et poursuit sa progression malgré la concurrence. **PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)**

CIAO « GAGA » !

Il y a deux semaines, le derby de la Madonnina a été historique à plus d'un titre. Les deux clubs de Milan semblent en effet prêts à renouer avec leur glorieux passé, même si la pente sera probablement plus difficile à remonter pour l'Inter que pour le Milan, auteur d'un bon début de saison. À l'orée de ce bouillant derby, le public milanais a tenu à rendre hommage à Silvio Berlusconi, comme en témoigne le tifo le représentant aux côtés de tous les trophées du club gagnés sous sa présidence. Mais la gloire du Milan AC n'est pas seulement l'œuvre du « Cavaliere ». Malgré un manque de reconnaissance et certaines histoires qui n'ont pas été à son avantage, Adriano Galliani demeure à la base du grand Milan. Ce samedi 3 décembre marquera la fin d'une époque. « Gaga » quittera le Milan pour profiter d'un repos mérité. À moins qu'il ne trouve un challenge à sa hauteur, ailleurs...
ANTOINE DIETRICH (TURCKHEIM, HAUT-RHIN)

PÂLES MUNICHOIS, PÂLE BAYERN

Depuis le début de saison, le Bayern d'Ancelotti n'est pas flamboyant. Il est même quelconque, inquiétant. Lewandowski erre dans la surface adverse, Müller cire souvent le banc, Robben a tendance à jouer perso, Ribéry n'est plus Ribéry, Costa termine mal les actions, Thiago est brouillon, Alonso lent, Renato Sanches a encore besoin de temps, Hummels peut mieux faire, tout comme la défense pas sécurisante malgré Neuer et Alaba. Seul Vidal, un combattant de tous les instants, est à son niveau. Il y a encore trop de passes en retrait, héritage de Guardiola qui permet à l'équipe adverse de s'organiser, de presser la relance, d'être dangereuse en contre. Quand on a des Xavi, Iniesta, Messi, Neymar, c'est plus facile de jouer au toro, de monopoliser le ballon et de faire courir les adversaires dans le vide. Mais ces joueurs-là ne courent pas les rues...
ADAM ADAMCZAK (COMPIÈGNE, OISE)

Programme TV

DU 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE

MARDI 29

06.45 EUROSPORT 1 **Corée du Nord-États-Unis,** Mondial féminin U20, demi-finale.
10.15 EUROSPORT 1 **Japon-France,** Mondial féminin U20, demi-finale.
15.00 EUROSPORT 1 **Empoli-Cesena (L2),** Coupe d'Italie, 4e tour.
15.45 L'ÉQUIPE **Coupe de la League écossaise,** finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 1 **Chievo Vérone-Novare (L2),** Coupe d'Italie, 4e tour.
18.50 CANAL+ SPORT **Lorient-Rennes,** L1, 15e j.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Lille-Caen,** L1, 15e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.30 BEIN MAX 10 **Valenciennes-GFC Ajaccio,** L2, 17e j.
20.30 BEIN MAX 4 **Auxerre-Nîmes,** L2, 17e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Brest-Troyes,** L2, 17e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Clermont-Tours,** L2, 17e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Laval-Lens,** L2, 17e j.
20.30 BEIN MAX 8 **Red Star-Orléans,** L2, 17e j.
20.30 BEIN MAX 9 **Sochaux-Bourg-en-Bresse,** L2, 17e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Liverpool-Leeds (L2),** Coupe de la League, quarts de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 17e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Le Havre-Strasbourg,** L2, 17e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Dijon-Monaco,** L1, 15e j.
21.00 EUROSPORT 1 **Torino-Pise (L2),** Coupe d'Italie, 4e tour.

MERCREDI 30

15.00 EUROSPORT 1 **Palerme-Spezia (L2),** Coupe d'Italie, 4e tour.
18.00 EUROSPORT 1 **Atalanta-Pescara,** Coupe d'Italie, 4e tour.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Saint-Étienne-Marseille,** L1, 15e j.
18.55 BEIN SPORTS 3 **Nantes-Lyon,** L1, 15e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Bastia-Bordeaux,** L1, 15e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Guingamp-Nice,** L1, 15e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Nancy-Metz,** L1, 15e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Toulouse-Montpellier,** L1, 15e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 15e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-West Ham,** Coupe de la League, quarts de finale.
20.55 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.00 BEIN SPORTS 2 **Arsenal-Southampton,** Coupe de la League anglaise, quarts de finale.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Angers,** L1, 15e j.
21.00 EUROSPORT 1 **Sampdoria Gênes-Cagliari,** Coupe d'Italie, 4e tour.
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.45 SFR SPORT 2 **Gremio-Atletico Mineiro,** Coupe du Brésil, finale retour.
01.00 EUROSPORT 1 **Toronto-Montréal Impact,** MLS, finale retour de la Conférence Est.

JEUDI 1er

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne-Marseille,** L1, 15e j.
18.00 EUROSPORT 1 **Genoa-Perugia (L2),** Coupe d'Italie, 4e tour.
21.00 EUROSPORT 1 **Bologne-Hellas Vérone (L2),** Coupe d'Italie, 4e tour.

VENDREDI 2

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Mayence-Bayern Munich,** Bundesliga, 13e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Naples-Inter,** Serie A, 15e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Caen-Dijon,** L1, 16e j.
21.30 SFR SPORT 2 **Maritimo Funchal-Benfica,** Championnat du Portugal, 12e j.

SAMEDI 3

06.45 EUROSPORT 2 **Mondial féminin U20,** match pour la 3e place.
10.15 EUROSPORT 2 **Mondial féminin U20,** finale.
12.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-FC Séville,** Liga, 14e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Manchester City-Chelsea,** Premier League, 14e j.
14.00 EUROSPORT 2 **Coupe de France,** 8e tour.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Dortmund-Mönchengladbach,** Bundesliga, 13e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hoffenheim-Cologne,** Bundesliga, 13e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Leverkusen-Fribourg,** Bundesliga, 13e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Tottenham-Swansea,** Premier League, 14e j.
16.10 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Real Madrid,** Liga, 14e j.
16.10 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
16.55 CANAL+ SPORT **Montpellier- Paris-SG,** L1, 16e j.
18.25 BEIN MAX 10 **Leipzig-Schalke,** Bundesliga, 13e j.
18.30 SFR SPORT 1 **West Ham-Arsenal,** Premier League, 14e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 16e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Angers-Lorient,** L1, 16e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bordeaux-Lille,** L1, 16e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Guingamp-Nantes,** L1, 16e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Metz-Lyon,** L1, 16e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Monaco-Bastia,** L1, 16e j.
20.30 BEIN MAX 10 **Juventus-Atalanta,** Serie A, 15e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Espanyol,** Liga, 14e j.
21.25 SFR SPORT 1 **FC Porto-Sporting Braga,** Championnat du Portugal, 12e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 4

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Crotone,** Serie A, 15e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Liverpool,** Premier League, 14e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Rennes - Saint-Étienne,** L1, 16e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-AS Roma,** Serie A, 15e j.
14.55 BEIN SPORTS 3 **Sampdoria-Torino,** Serie A, 15e j.
16.10 BEIN MAX 4 **Athletic Bilbao-Eibar,** Liga, 14e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Nancy,** L1, 16e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Juvisy-Lyon,** D1 féminine, 9e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Everton-Manchester United,** Premier League, 14e j.
17.25 BEIN MAX 5 **Augsbourg-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 13e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Valence-Malaga,** Liga, 14e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Palerme,** Serie A, 15e j.
20.45 CANAL+ **Nice-Toulouse,** L1, 16e j.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.00 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 5

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag
15.55 L'ÉQUIPE **Rennes-Saint-Étienne,** L1, 16e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.40 BEIN SPORTS 2 **Chievo Vérone-Genoa,** Serie A, 15e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Deportivo La Corogne-Real Sociedad,** Liga, 14e j.
20.45 EUROSPORT 2 **Coupe de France,** tirage au sort des 32es de finale.
21.00 SFR SPORT 1 **Middlesbrough-Hull,** Premier League, 14e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^{OS}

Et recevez cette montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

Photo non contractuelle

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport. Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^{OS}. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ Oui, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL pour 1 AN (51 N^{OS}) au prix de 102 € et je recevrai la montre OXBOW.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD17**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

TIM WIESE

La lutte finale

À trente-quatre ans, l'ancien gardien de la Nationalmannschaft a brutalement changé d'horizon. Repéré par la plus grande Fédération du monde, il vient d'amorcer une carrière de… catcheur.

Après avoir passé la première partie de sa vie en short, Tim Wiese envisage de traverser la deuxième en slip. Dit comme ça, c'est un peu brutal, c'est vrai. Mais ce que l'ancien gardien du Werder Brême a choisi l'est tout autant, sur le fond comme dans la forme. Après une quinzaine d'années à boxer les centres aériens sur les gazons allemands, Wiese veut désormais boxer la face de ses adversaires sur les rings du monde entier, torse nu, calcif de rigueur, accoutrement réglementaire des guerriers du ring. Ou tout du moins, faire semblant de les cogner puisque le catch est un monde où le vainqueur est défini à l'avance et où l'on se bat pour de faux (mais non sans risques), un divertissement sportif selon l'appellation contrôlée par la WWE (World Wrestling Federation), omnipotente organisation dont le propriétaire, Vincent Kennedy McMahon, est accessoirement l'un des meilleurs amis du nouveau président des États-Unis, Donald Trump, dingue de catch, entre autres. À trente-quatre ans, Wiese vient d'ailleurs ce mois-ci de disputer – en marcel et jean, privilège de débutant sans doute – son premier match lors d'un gala à Munich, préambule d'un étonnant chemin emprunté il y a deux ans qui doit le mener des stades de foot européens aux stadiums de foot américain où se déroulent les plus grands événements de catch (101 763 personnes à Dallas, en avril dernier !).

QUARANTE KILOS DE MUSCLES EN PLUS ! Entre-temps, il a modelé son corps jusqu'à devenir l'égal d'un Dwayne « The Rock » Johnson, charismatique lutteur devenu star de cinéma (mais si, le gros costaud de Fast and Furious 5-6-7, de *Hercule* et, bientôt, d'*Alerte à Malibu*). Biscotos maous et pectoraux surgonflés, lesté de quarante kilos de muscles (il pèse aujourd'hui 130 kg pour 1,93 m) officiellement après un régime à base de poulet, riz et œufs, Wiese n'a plus rien à voir avec l'éphémère portier, pourtant déjà bien baraqué, de la Nationalmannschaft, avec laquelle il a connu huit sélections de 2008 à 2012, au point de figurer sur la liste des 23 pour le Mondial 2010. Mais son passage infructueux, la trentaine à peine passée, à Hoffenheim (dix apparitions seulement), après une carrière garnie à Cologne, Kaiserslautern et Brême (plus de 250 matches de Bundesliga, une finale de C3 en 2009 avec le Werder), l'a convaincu d'accélérer sa reconversion. Il n'avait pas forcément pensé au catch en entamant sa mue de culturiste, mais quelques photos postées sur les réseaux sociaux et une apparition en forme de clin d'œil lors d'un gala de la WWE à Francfort il y a deux ans ont bousculé son destin. Impressionné par le physique et la popularité de Wiese, un homme a fait bifurquer son avenir : le vice-président de la Fédération, Paul Levesque, alias Triple H, dont les quatorze titres de champion du monde pèsent moins lourd à la WWE que l'alliance qu'il arbore au doigt, symbole de son mariage avec… Stéphanie McMahon, la fille du patron.

APPELEZ-LE « THE MACHINE ». Triple H a d'abord invité Wiese une semaine au centre de performance, le camp d'entraînement de la WWE en Floride, avant de lui faire signer un « contrat de développement » qui ne garantit en rien de le retrouver un jour dans les deux rosters (effectifs) des principaux shows télévisés, Raw et Smackdown, sortes de Premier League et de Liga du catch mondial. Récemment, deux catcheurs français (Tom La Ruffa et Marcus Louis) ont ainsi été congédiés après plusieurs années à la WWE sans avoir jamais accédé à ces deux shows. Quoique beaucoup moins expérimenté, Wiese a un avantage sur eux : le marché allemand est très porteur et lucratif pour les Américains, bien plus que le français, presque autant que celui du Royaume-Uni, grand pourvoyeurs de lutteurs de talent. C'est d'ailleurs en équipe avec le natif de Dublin Sheamus (albinos à crête, piercings et coup de pied karaté à la Cantona ou à la Ibra) et le Suisse Cesaro (ancien rugbyman viré de la Ligue helvétique pour s'être montré trop violent) que Wiese a disputé son premier match face à deux Portoricains et un Américain de seconde zone. Plus encore que son splash victorieux (saut où le catcheur s'écrase de tout son poids sur l'adversaire), l'ovation reçue sur le ring de Munich, où il n'a pourtant jamais été qu'un adversaire sur le gazon, a impressionné les dirigeants de la WWE et les a convaincus du potentiel de l'ancien footeux, même s'il doit encore apprendre les ficelles du métier. Au point que Wiese y a gagné un surnom et un statut. À l'évidence, « The Machine » est en marche. Après les filets, les cordes n'ont pas fini de trembler.

■ ARNAUD TULIPIER

Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football

nouvel-amarok.fr

LA FORCE NE FAIT PAS TOUT. PARFOIS, SI.

V6 TDI

Le nouvel Amarok Aventura V6 3,0 l TDI à 349 € TTC / mois*.
Non assujetti à la TVS ni au malus.

Nouvel Amarok, nouveau moteur V6 3,0 l TDI jusqu'à 244 ch avec fonction « Overboost » et jusqu'à 550 nm de couple, passage de 0 à 100 km/h en 7,9 s, transmission intégrale 4MOTION® permanente et boîte de vitesses automatique 8 rapports. Maintenant, faut-il encore avoir le courage de l'essayer.
Le nouvel Amarok. Accélérateur d'émotions.

Volkswagen seeMore : vivez en 3D l'expérience Amarok.
Scannez ce QR code pour explorer le nouvel Amarok.

Véhicules Utilitaires

*Exemple pour un Amarok Aventura 224 ch V6 3.0 l TDI avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 48 mois et 80 000 km, apport 9 521 € TTC, 47 loyers de 349 € TTC. Cycle mixte (l/100 km) : 7,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 203–204. Offre réservée aux professionnels, hors loueurs et flotte, valable jusqu'au 31/12/2016, chez tous les Distributeurs Volkswagen Véhicules Utilitaires participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Bâtiment Ellipse 15 av. de la Demi-Lune 95700 Roissy en France – RCS Pontoise 451 618 904. Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance ORIAS.
Volkswagen Group France SA au capital de 7 750 000 € – 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts – RCS SOISSONS B 602 025 538.
Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande Castrol EDGE Professional.